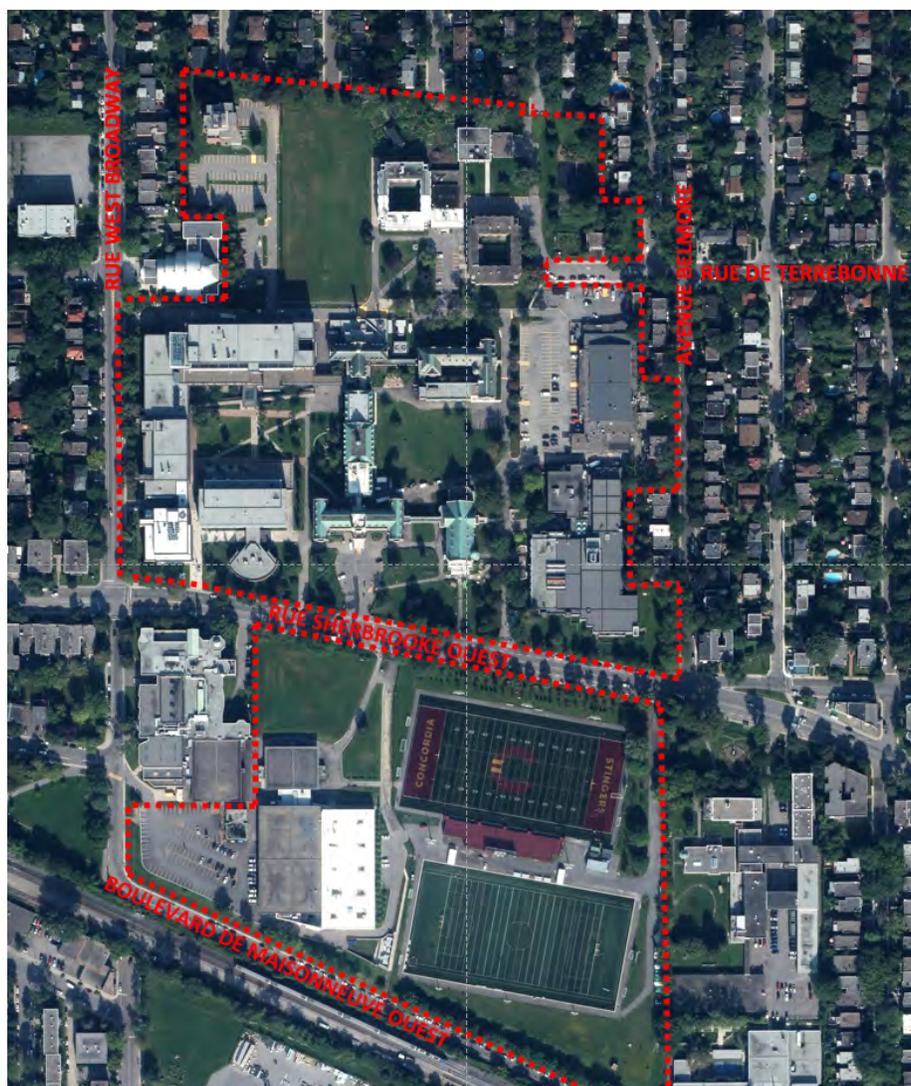


**ÉTUDE PRÉALABLE
À L'ÉVALUATION DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL
DU CAMPUS LOYOLA
DE L'UNIVERSITÉ CONCORDIA**

VOLUME 2 : PARTIES 5 ET 6

**VERSION FINALE
Décembre 2016**



**Préparée par Susan D. Bronson, MOAQ
Consultante en conservation et en aménagement
pour
le Service de gestion immobilière,
Université Concordia
avec la collaboration de la Division du patrimoine,
Ville de Montréal**

Photo de la page de couverture : AO15L34B-030, août 2015, UC-SGI, annotée par Susan D. Bronson

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME 1

NOTES PRÉALABLES

- Abréviations
- Note sur les mots en caractères gras
- Note sur les références aux points cardinaux
- Note sur les sources
- Remerciements

PARTIE 1 : MISE EN CONTEXTE ET ORGANISATION DE L'ÉTUDE

PARTIE 2 : IDENTIFICATION DU LIEU

PARTIE 3 : RECONNAISSANCE PATRIMONIALE DU LIEU

- 3.1 Statut en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel
- 3.2 Désignation patrimoniale au *Plan d'urbanisme de Montréal* et au *Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal*
- 3.3 Autres informations pertinentes

PARTIE 4 : ÉVOLUTION DU LIEU

- 4.1 Le site du futur campus, le Collège Sainte-Marie et le Collège Loyola avant 1900
- 4.2 Les fondations du Collège Loyola, 1900-1948
- 4.3 La modernisation du Collège Loyola, 1948-1974
- 4.4 Les débuts de l'Université Concordia et la séparation de l'École secondaire, 1974-1991
- 4.5 Le campus Loyola de l'Université Concordia au tournant du 21^e siècle, 1991-2016
- 4.6 Chronologie de l'évolution du campus

VOLUME 2

PARTIE 5 : DESCRIPTION DU LIEU

- 5.1 Œuvres d'art 5.1-1
- 5.2 Unités de paysage 5.2-1
- 5.3 Bâtiments 5.3.1

PARTIE 6 : PERSONNES ET CABINETS D'ARCHITECTES ASSOCIÉS AU LIEU / TOPONYMIE 6-1

- 6.1 Recteurs et présidents du Collège Loyola 6-4
- 6.2 Autres Jésuites associés au développement du Collège ou du campus Loyola 6-26
- 6.3 Autres personnes associées au développement du campus Loyola 6-38
- 6.4 « Great Concordians » associés au campus Loyola 6-45
- 6.5 Principaux cabinets d'architectes associés au développement du campus Loyola 6-51

VOLUME 3

ANNEXE : ILLUSTRATIONS ÉLARGIES DE LA PARTIE 4

5.1 Les œuvres d'art du campus Loyola



L'art est intégré à l'architecture et à l'environnement du campus Loyola depuis ses débuts, il y maintenant un siècle. L'architecture des trois premiers pavillons qui sont commandés par le recteur **MacMahon** et conçus par l'architecte **Walter J. Murray** – le Réfectoire (RF), le Pavillon des Juniors (PY) et le Pavillon administratif (AD) (1913-1916) – est particulièrement riches en éléments artistiques. L'édifice qui abrite la Chapelle et l'Auditorium (FC), conçu par **Henri S. Labelle** sous la direction du recteur **MacMahon** deux décennies plus tard (1931-1933), est également orné de détails artistiques remarquables. Réalisés en terre cuite, en pierre ou en béton, ces éléments artistiques enrichissent l'expérience des usagers et des visiteurs du campus Loyola.



Bien que la deuxième vague de bâtiments du campus, construits sous la direction du recteur/président **Malone** entre 1959 et 1973, à l'apogée de l'époque de l'architecture moderne, soit minimaliste dans son expression architecturale et dépouillée d'ornementation, l'intégration de l'art public à l'architecture et au paysage du campus Loyola devient une préoccupation lors de la période de l'après-guerre. En 1964, la salle de lecture de la nouvelle Bibliothèque Vanier (VE/VL) est ornée d'une réplique de la statue « David » de Michel-Ange, don du magasin Simpson; malheureusement, cette œuvre est détruite par des vandales en 1987. Les linteaux de pierre de l'ancienne maison de Thomas D'Arcy McGee, don reçu par le Collège Loyola au moment de la démolition de l'immeuble, sont intégrés à l'aménagement paysager de la bibliothèque; suite à leur restauration au début des années 2000, ceux-ci ont été installés dans le nouveau Pavillon EV au campus Sir-George-Williams, situé à quelques coins de rue de l'ancien emplacement de la maison dont ils faisaient partie. En 1969, la sculpture « Transcendance » (OA4) de l'artiste Walter Führer, conçue pour l'expo '67 et don de la Maison Seagram en 1968, est installée sur le campus Loyola près de l'entrée sud du nouveau Pavillon Bryan (SP); lorsque ce bâtiment est agrandi en 2001, elle est relocalisée devant le bloc B des résidences étudiantes Hingston Hall (HB) et fait l'objet d'une restauration l'année suivante.



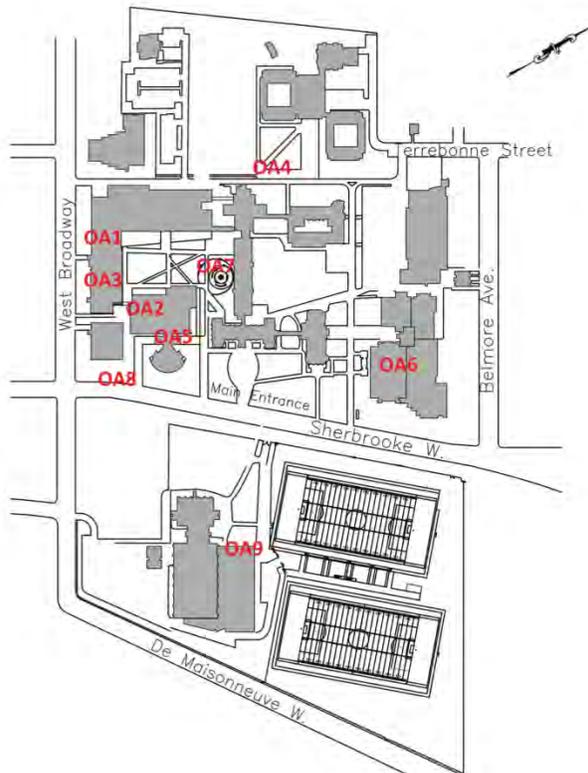
Vingt ans plus tard, en 1989, une première œuvre d'art public du « 1 % » est installée sur le campus Loyola. La sculpture murale « Les quatre cavaliers » de François Houdé (OA6) est intégrée au projet de rénovation et d'agrandissement de la Bibliothèque Vanier (VE/VL) grâce à la *Politique d'intégration d'art à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics* du gouvernement du Québec, qui a contribué au financement de ce projet. Ce n'est qu'après deux autres décennies que deux projets d'expansion sur le campus sont de nouveau assujettis à ce programme : la sculpture « Figures en lisières » de Marie-France Brière (OA8) est installée devant le nouveau Centre de génomique structurale et fonctionnelle (GE) en 2011 et l'œuvre photographique « Le saut » d'Adad Hannah (OA9) est intégré au mur rideau du nouveau Centre PERFORM (PC) la même année. Ces deux œuvres d'art public, très visibles de la rue Sherbrooke Ouest, font partie d'une initiative de l'Université Concordia, en collaboration avec la Ville de Montréal, visant à embellir cette artère importante et à renforcer les liens entre le campus Loyola et son quartier, la communauté Concordia et la communauté locale.



Entretemps, d'autres œuvres de la collection d'art public de l'Université sont intégrées à l'architecture et au paysage du campus. En 2001-2003, lorsque le Pavillon Bryan est intégré au nouveau Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP), l'espace entre l'ancien bâtiment et le nouveau passage vitré devient un atrium multi-niveaux où sont exposées sept œuvres des Premières Nations du Canada, des États-Unis et d'Afrique, incluant des mâts totémiques et des figures ancestrales (OA1). Depuis 2012, ce passage est également orné du « Bâtitteur », une murale sculpturale créée par Jordi Bonet (AO3) en 1964. En 2005, l'Université reçoit le don d'une sculpture, « L'Émergence du chef » par David McGary (OA7), qui est installée par l'artiste, avec l'assistance d'étudiants des beaux-arts, dans le quadrilatère ouest. La même année, lorsqu'on inaugure le Pavillon Communication et Journalisme (CJ), résultat de la rénovation et de l'agrandissement de l'ancien Complexe des sciences Drummond, une série de vitraux réalisés pendant

les années 1980 et 1990 par Eric Wesselow (AO5) et donnés par sa famille sont intégrés au passage vitré de son entrée principale. En 2006, trois vitraux, apparemment créés en France au milieu du 20^e siècle pour les pères Jésuites (AO2), sont suspendus dans l'atrium-café qui occupe l'agrandissement.

Chacune de ces neuf œuvres de la collection d'art public de l'Université Concordia sur le campus Loyola possède une valeur artistique importante et contribue à celle du bâtiment ou du paysage dont elle fait partie, ainsi qu'à l'intérêt patrimonial du campus Loyola dans son ensemble. La partie 5.1 comprend une série de fiches qui présentent l'historique de chaque œuvre et le contexte de son installation, ainsi que son artiste (si connu) :

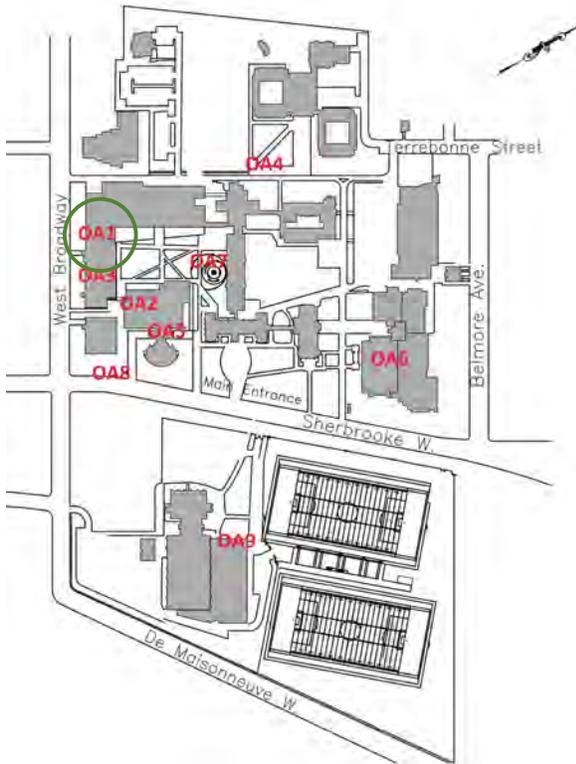


- OA1 : « Œuvres des Premières Nations / First Peoples' Art », artistes et dates inconnus
- OA2 : « Vitraux pour les Jésuites / Stained glass for the Jesuits », artiste inconnu, milieu du 20^e siècle
- OA3 : « Le Bâtitteur / The Builder », par Jordi Bonet, 1964
- OA4 : « Transcendence / Transcendance », par Walter Führer, 1967
- OA5 : « Sans titre » (Panneaux vitrés) / « Untitled » (Stained glass panels), par Eric Wesselow, années 1980 et 1990
- OA6 : « Quatre cavaliers / Four Horsemen », par François Houdé, 1987-1989
- OA7 : « L'Émergence du chef / The Emergence of the Chief », par Dave McGary, 2005
- OA8 : « Figures en lisières », par Marie-France Brière, 2010-2011
- OA9 : « Le saut / Leap », par Adad Hannah, 2010-2011

OA1
« ŒUVRES DES PREMIÈRES NATIONS /
FIRST PEOPLES' ART »



OA1.1 2016



NOMS ET DATES DES CRÉATEURS

Inconnus

TYPE D'ŒUVRE ET MATÉRIAU(X)

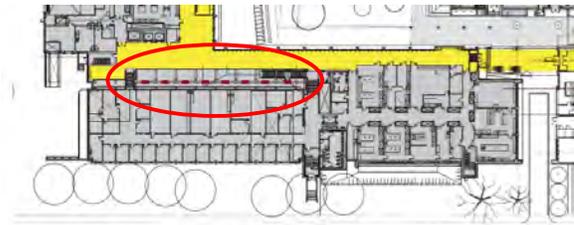
Sculptures de bois et de bois polychrome

ANNÉES DE RÉALISATION

Inconnues, variables

EMPLACEMENT

Atrium du Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP), entre l'ancien Pavillon Bryan (1968) et le passage vitré nord-sud (2003)



INSTALLATIONS ARTISTIQUES EXISTANTES

OA1.2 2010

LES ŒUVRES ET LE CONTEXTE DE LEUR INSTALLATION SUR LE CAMPUS LOYOLA

Les sept œuvres qui sont installées depuis 2003 dans l'atrium du Complexes des sciences (SP) sont des dons reçus lors des années 1960 et 1970, de différents donateurs, par le précurseur institutionnel de la Galerie d'art Leonard et Bina Ellen de l'Université Concordia. Selon le panneau d'interprétation qui les accompagne, la décision de les exposer dans ce lieu spécifique, qui est aménagé pour elles, fait partie d'une initiative de rendre accessibles, à la communauté Concordia, les œuvres de cette collection. L'objet est de faciliter l'échange et le partage des connaissances des arts et des sciences.

Les objets proviennent des Premières Nations de l'Afrique, de l'Océanie et de l'Amérique du Nord. Selon le panneau explicatif, l'interprétation de leur signification artistique et de leur fonction originale est complexe :

Throughout the twentieth century, western art was influenced by what has often been called the "primitive" arts. Many assumptions have been made about the

artistic meaning and function of these objects, often overlooking the roles that they played in their original context.

Today, the dialogue between the cultures of the world and their relationships with North American and European societies has become more complex, and it is reflected in the ways that we interpret the artifacts that were collected from indigenous cultures.

Les œuvres, qui incluent des mâts totémiques, des poteaux décoratifs et des figures ancestrales, varient énormément en dimensions et en forme. Chacune est soigneusement mise en valeur grâce à sa vitrine sur mesure et le panneau d'identification qui l'accompagne. Leur situation dans l'espace multi-niveau, avec une combinaison de lumière naturelle (provenant d'en haut et du passage vitré) et d'éclairage artificiel, offre la possibilité de les apprécier de plusieurs points de vue.

Selon le panneau explicatif, ces vestiges culturels des Premières Nations encouragent les futurs scientifiques d'examiner le monde et les lois qui le gouvernent selon multiples perspectives :

These works have traveled from afar, and serve as reminders to the community of future scientists that there are numerous ways to perceive the world and other laws that operate within it.

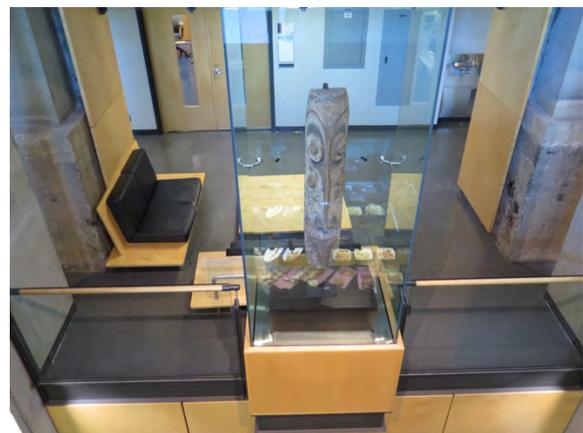
LES ŒUVRES ET LEUR CONTEXTE



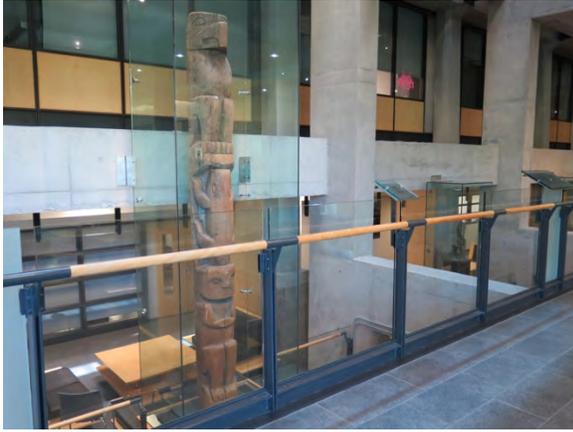
OA1.3 Mât totémique, Indien de la côte Ouest, Amérique du Nord (Don de M. et Mme A. Morrow dans la mémoire de Henry J. Chinks, 1964), 2016



OA1.4 Figure ancestrale, Rivière Sepik, Nouvelle Guinée, bois polychrome (Don de la fondation Samuel H. Schechter, 1964), 2016



OA1.5 Tête ancestrale, Rivière Sepik, bois polychrome, Nouvelle Guinée (Don de M. Harvey Maron, 1966), 2016



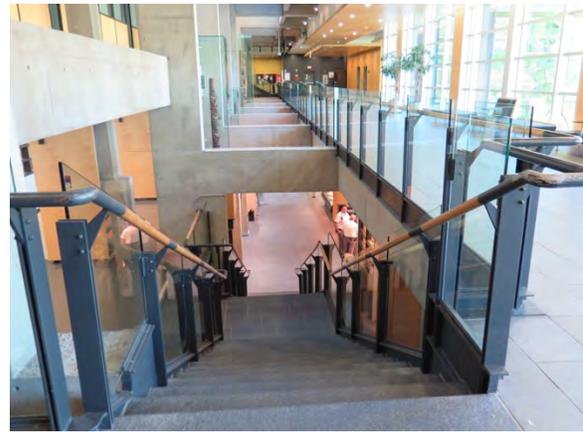
OA1.6 Poteau de la maison Salish de la Côte, Réserve Towasin, île de Vancouver, bois (Don de M. Mel Dobrin, 1979), 2016



OA1.9 Poteau de maison, Bas-Sepik, Nouvelle Guinée, bois (Don de la galerie Lippel, 1966), 2016



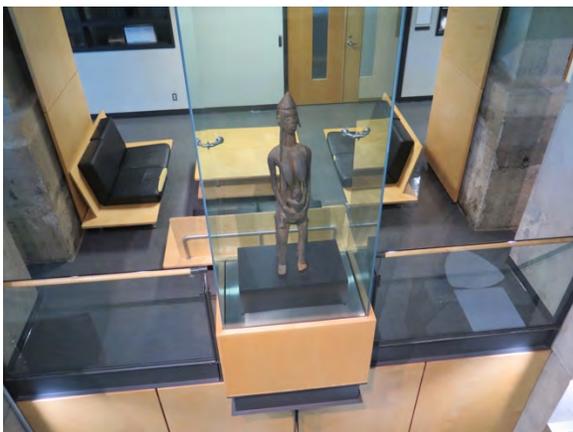
OA1.7 Figure en forme de tabouret, Rivière Sepik, Nouvelle Guinée, bois polychrome (Don de M. et Mme Leon Lippel, 1963), 2016



OA1.10 2016

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

- OA1.1 Susan D. Bronson
- OA1.2 MAROSI + TROY / CARDINAL HARDY / JODOIN LAMARRE PRATTE, « Programme d'intégration de l'art à l'architecture : Centre de génomique structurale et fonctionnelle », 12 février 2010, p. 3.
- OA1.3 Susan D. Bronson
- OA1.4 Susan D. Bronson
- OA1.5 Susan D. Bronson
- OA1.6 Susan D. Bronson
- OA1.7 Susan D. Bronson
- OA1.8 Susan D. Bronson
- OA1.9 Susan D. Bronson
- OA1.10 Susan D. Bronson



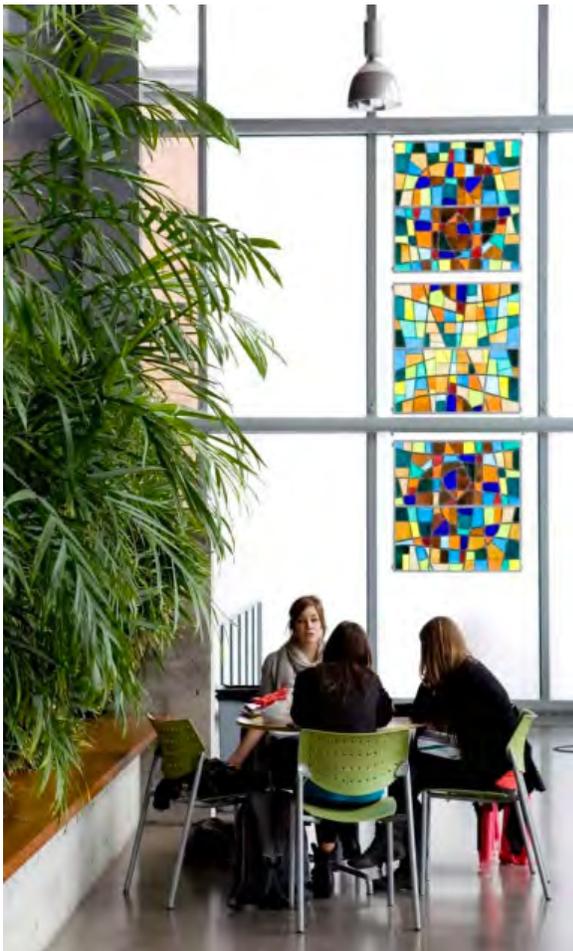
OA1.8 Mère et enfant, Bombara, Mali, bois (Don de la fondation Samuel H. Schecter, 1966), 2016

OA2

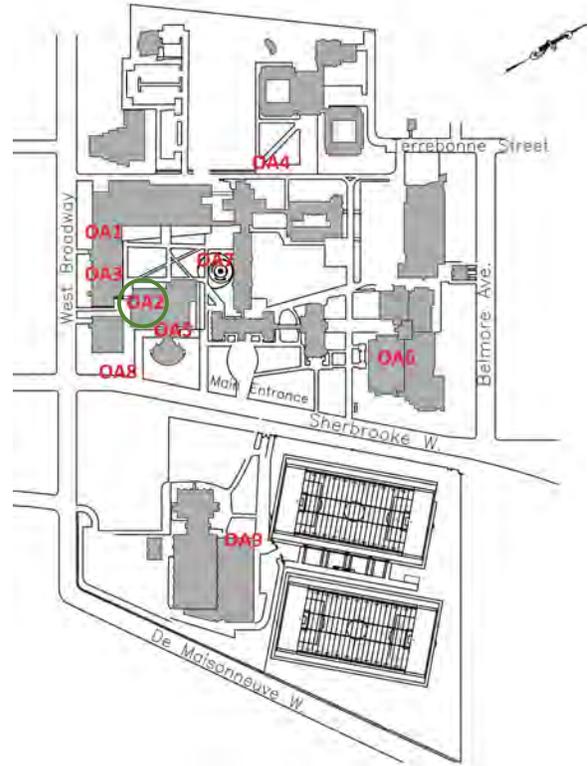
« VITRAUX POUR LES JÉSUITES / STAINED GLASS WINDOWS FOR JESUITS »



OA2.1 2016



OA2.2 s.d. [2011 ?]



NOM ET DATES DE L'ARTISTE

Vitrier français dont le nom et les dates sont inconnus¹

TYPE D'ŒUVRE ET MATÉRIAU(X)

Trois vitraux (verre coloré et plomb), 47 pouces (119.38 cm) x 45 pouces (114.3 cm)

ANNÉE DE RÉALISATION

Probablement 1967-1969

EMPLACEMENT

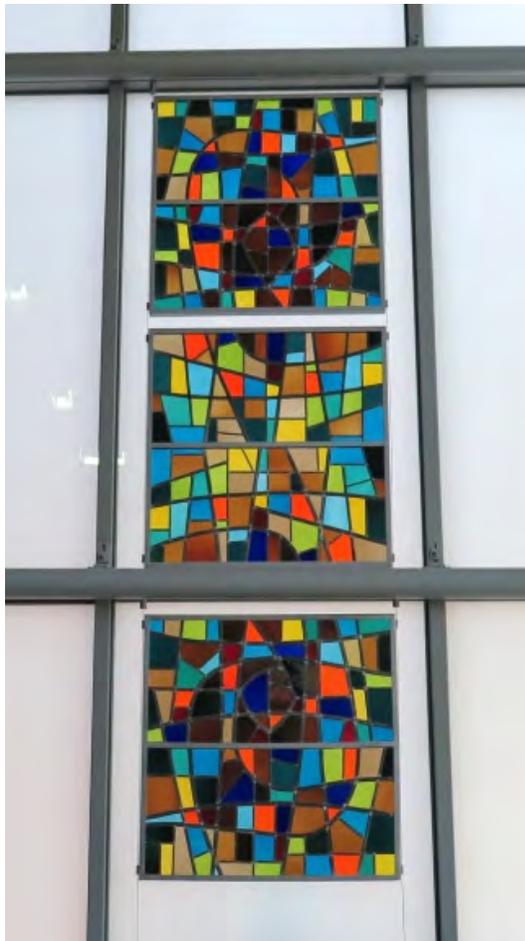
Depuis 2006, les trois vitraux sont suspendus à l'intérieur du mur rideau ouest de l'atrium dans le Pavillon Communication et Journalisme (CJ), inauguré en 2005.

¹ UNIVERSITÉ CONCORDIA, « Unknown artist: Stained glass windows for Jesuits »,

<http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/jesuits.html>.

DESIGN ET CONTEXTE DE L'INSTALLATION SUR LE CAMPUS LOYOLA

De style moderne et abstrait, les trois beaux vitraux qui ornent l'atrium du Pavillon Communication et Journalisme (CJ) ont été apparemment conçus et fabriqués sur mesure, par un vitrier français, pour la chapelle de la Résidence des Jésuites (JR),² construite en 1967-1969 selon le design des architectes **Affleck Desbarats Dimakopoulos Lebensold et Sise, architectes**.³ Ils sont installés dans l'atrium en 2006, l'année de la rénovation de ce dernier bâtiment pour devenir une résidence étudiante.



OA2.3 2016

² Ibid. Toutefois, nous n'avons pas réussi à trouver de la documentation qui prouve cette hypothèse.

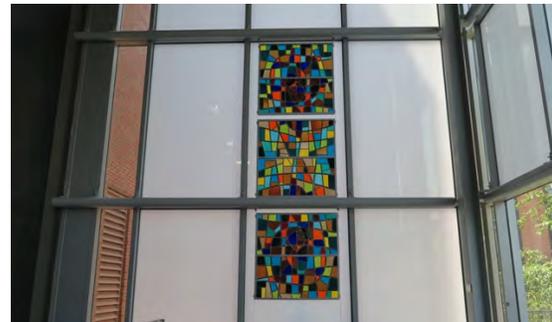
³ Pour de plus amples informations sur ce pavillon, voir la section 4.3.2 de la présente étude.

L'année précédente, en 2005, le nouveau Pavillon Communication et Journalisme (CJ), qui occupe l'ancien Complexe des sciences Drummond, rénové et agrandi, a été inauguré, avec les panneaux vitrés d'Eric Wesselow (OA5) dans son entrée principale. L'atrium, où on retrouve un café ensoleillé avec une terrasse et des vues sur le quadrilatère ouest, fait partie de l'agrandissement, conçu par les architectes **Lapointe et Magne**.⁴ Les trois vitraux, inconnus de la communauté Concordia jusqu'en 2006, ajoutent de la couleur et de la vie à ce lieu et en même temps témoignent du rôle central des Jésuites dans l'histoire du campus Loyola.

VUES DE L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE



OA2.4 2016



OA2.5 2016

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

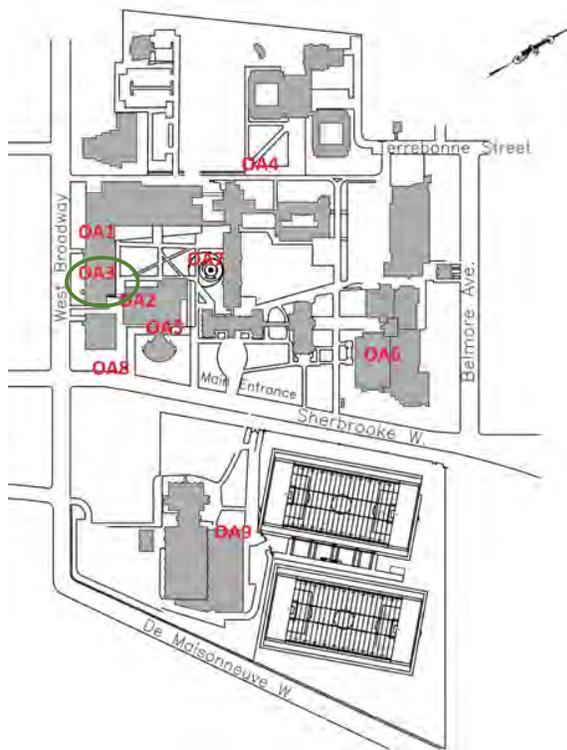
- OA2.1 Susan D. Bronson
- OA2.2 UNIVERSITÉ CONCORDIA, <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/jesuits.html>
- OA2.3 Susan D. Bronson
- OA2.4 Susan D. Bronson
- OA2.5 Susan D. Bronson

⁴ Pour de plus amples informations sur ce projet de transformation, voir la section 4.5.3 de la présente étude.

OA3
« THE BUILDER / LE BÂTISSEUR »



OA3.1 2016



NOM ET DATES DE L'ARTISTE

Jordi Bonet (Barcelone, 7 mai 1932 – Montréal, 25 décembre 1979)⁵

TYPE D'ŒUVRE ET MATÉRIAU(X)

Sculpture murale en aluminium

⁵ « Jordi Bonet : Biographie », <http://www.jordibonet.info/biographie>; d'autres sources prétendent qu'il est décédé à Mont-Saint-Hilaire.

ANNÉE DE RÉALISATION
Vers 1964⁶

EMPLACEMENT

Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP),
Atrium sud (visible de l'extérieur aussi)

**ANNÉE ET CONTEXTE DE L'INSTALLATION SUR
LE CAMPUS LOYOLA**

La sculpture murale « Le Bâtitseur », reçue par l'Université Concordia d'un donateur anonyme, est conçue vers 1964 pour le siège social d'un promoteur/architecte dans l'ouest de Montréal. Elle est installée dans le Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP) depuis 2012, l'année du 80^e anniversaire de la naissance de l'artiste.⁷

COURTE BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE



OA3.2

Jordi Bonet (1932-1979) est un artiste multidisciplinaire d'origine catalane qui s'installe au Québec en 1954, à l'âge de 22 ans. Il a perdu son bras droit à l'âge de sept ans lors d'un accident. D'abord peintre, il s'initie à la céramique et il devient surtout connu comme muraliste, après l'installation de sa première œuvre d'importance, intitulée « Hommage à

⁶ UNIVERSITÉ CONCORDIA, « Jordi Bonet (1932-1979): The Builder, circa 1964 », <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/jordi-bonet.html>.
⁷ Ibid.

Gaudi », qui comprend huit tympans destinés aux portes de la salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts en 1963. Il crée ensuite plus de cent murales en céramique, en béton, en aluminium ou en bronze. Ces œuvres se retrouvent dans plusieurs régions au Québec, au Canada et aux États-Unis, entre autres pays, dans des églises (dont la chapelle de l'Aéroport J.F. Kennedy à New York), des musées, des banques, des universités et d'autres lieux publics.⁸



OA3.3 2016

⁸ « Jordi Bonet », <http://www.jordibonet.info/>.

⁹ Ibid.

¹⁰ Ibid.

¹¹ « Œuvre d'art public. Le passé, le présent et le futur. La mort, l'espace, la liberté » (<http://plepuc.org/fr.>)

C'est à cette époque qu'est réalisée la sculpture murale en aluminium « Le Bâtitteur » pour le bureau du promoteur/architecte montréalais. En parlant de ses œuvres sculpturales des années 1960, son biographe explique ainsi sa motivation d'insérer l'art dans la cité :

Avec un véritable sens de l'urgence dans la création, Jordi Bonet a comme credo de placer l'art au cœur de la cité, de rendre l'art accessible. Pas question pour autant d'édulcorer son expression. Nos œuvres, écrit-il, doivent dire nos espoirs et nos aspirations. Créant des œuvres destinées aux lieux publics, il est constamment à la recherche du dialogue : pour émouvoir, bouleverser, interroger.⁹

Bonet est parmi les premiers sculpteurs à utiliser l'aluminium pour ses œuvres à partir de 1963. Au début, ses moules sont faits en sable durci et chaque sculpture est un tirage unique. Avec le temps, la technique de la cire perdue permettra la création d'un nombre limité de tirages d'œuvres originales.¹⁰

En 1969, Bonet est le créateur de la gigantesque murale en ciment du Grand Théâtre de Québec en 1969, « Mort –Espace-Liberté », qui illustre bien ces propos. Ce triptyque dont on retient surtout les mots du poète Claude Péloquin, se veut « un cri d'amour lancé à la face du monde ».¹¹ La popularité de la murale publique durant cette époque inscrit l'art et son langage au cœur de l'expérience architecturale quotidienne.¹² Une autre œuvre connue par les Québécois est « Citius, Altius, Fortius » (selon la devise olympique « plus vite, plus haut, plus fort »), une sculpture murale réalisée en 1974 dans la station de métro Pie IX.¹³ Il décrit ainsi cette œuvre :

¹² Chantal AUTHIER, « La murale de Jordi Bonet : une relecture », *Espace : Art actuel*, vol. 6, n° 4, 1990, p. 15-17 (<http://www.erudit.org/culture/espace/1041666/espace1046482/9832ac.pdf>).

¹³ « Jordi Bonet », <http://www.metrodemontreal.com/art/bonet/metro.html>.

La vie est d'une infinie richesse dépassant les apparences. Il y a des formes, des sons, des couleurs, des mots dont la signification au-dessus de nous, est tellement puissante, que si nous nous ouvrons à ceux-ci, ils deviennent un lien entre nous et l'au-delà, entre nous et un mouvement de notre âme.¹⁴

Bonet devient membre de l'Académie des arts du Canada et de l'Association des artistes professionnels du Québec en 1966. Il est brièvement professeur d'art de l'École d'architecture de l'Université de Montréal (1966-1968). Après le décès de son plus jeune fils en 1971 et l'annonce d'un diagnostic de leucémie en 1973, il revient à des œuvres plus intimes, au dessin et à la sculpture d'aluminium. Il rêve de bâtir un art pour tous, mais un art qui dit les aspirations et les espoirs de la civilisation : « dire, c'est créer ». Il demeure influencé par la religion toute sa vie et meurt à 47 ans, le 25 décembre 1979.¹⁵

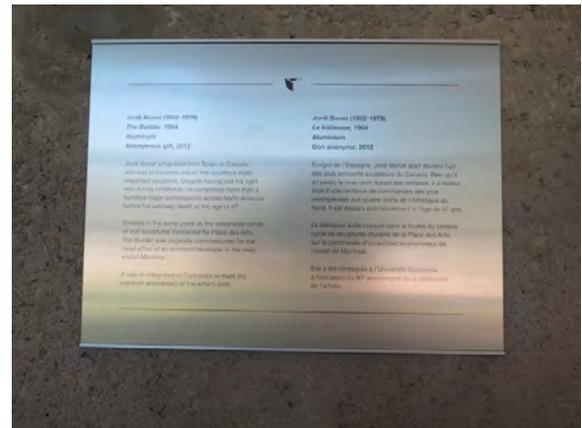
Son biographe résume sa vie ainsi :

Jordi Bonet a représenté tout l'univers qui l'entourait. Il fut un Catalan au Québec, mais comme tous les grands artistes, son génie a dépassé les frontières.¹⁶

VUES DE L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE ET DU PANNEAU INTERPRÉTATIF



OA3.4 2016



OA3.5 2016

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

OA3.1 Susan D. Bronson, 2016

OA3.2 <http://www.jordibonet.info/photos-de-lartiste?lightbox=image1wi9>

OA3.3 Susan D. Bronson, 2016

OA3.4 Susan D. Bronson, 2016

OA3.5 Susan D. Bronson, 2016

¹⁴ « Jordi Bonet : Biographie », Op. cit.

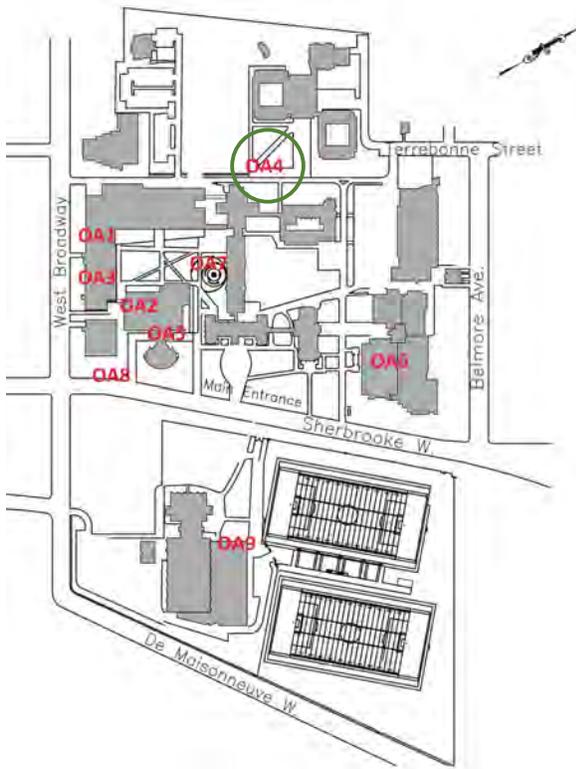
¹⁵ Ibid.

¹⁶ Ibid.

OA4
« TRANSCENDENCE / TRANSCENDANCE »



OA4.1 2016



NOM ET DATES DE L'ARTISTE

Walter Fühler (Zurich, 1933 – Montréal, 1996)

TYPE D'ŒUVRE ET MATÉRIAU(X)

Sculpture, acier peint et bronze

¹⁷ Melanie TAKEFMAN, « Sculpture transcends campus makeover », *Concordia Journal*, 5 juin 2003 (http://ctr.concordia.ca/2002-03/June_5/14-transcendence/index.shtml).

ANNÉE DE RÉALISATION

Probablement 1966-1967

ORIGINE ET DESIGN DE L'ŒUVRE



OA4.2 1967

La sculpture « Transcendence » est commandée par la Maison Seagram pour l'expo '67.¹⁷ L'emplacement choisi est devant le pavillon de l'Allemagne de l'Ouest, conçu par l'architecte Frei Otto. Reprenant le concept du « space frame », qui vise à couvrir le plus d'espace possible avec flexibilité et à moindres coûts, ce pavillon prend la forme d'un chapiteau asymétrique surmonté d'un immense filet de fils d'acier qui soutient une toile de plastique. L'ensemble est aussi soutenu par huit mâts d'acier élancés.¹⁸ À l'intérieur sont exposés des instruments optiques et des outils de précision, une spécialité de l'Allemagne de l'Ouest à l'époque.¹⁹

En acier peint et s'élevant sur 24 pieds (7.32 m), « Transcendence » s'harmonise bien avec le pavillon de l'Allemagne de l'Ouest sur les plans architectural et philosophique. Elle s'anime grâce à un moteur qui actionne l'élément central, un globe en bronze, qui évoque la silhouette d'une figure humaine ou d'une fusée

¹⁸ « Exposition universelle de 1967 », https://fr.wikipedia.org/wiki/Exposition_universelle_de_1967.

¹⁹ « The German Pavilion », http://expolounge.blogspot.ca/2006_05_01_archive.html.

spatiale,²⁰ exprimant bien l'un des espoirs de l'époque, liés aux voyages spatiaux. Elle est considérée comme l'une des premières œuvres d'art technologique public qui ont été créées au Québec à partir des années 1960.²¹



OA4.3 1967

CONTEXTE DE L'INSTALLATION SUR LE CAMPUS LOYOLA

En 1968, la Maison Seagram donne la sculpture « Transcendence » au Collège Loyola. Samuel Bronfman, président du Conseil d'administration de Distillers Corporation-Seagram's Ltd., est alors un des cinq présidents honoraires du Comité de financement du Collège Loyola, qui vit une période d'expansion ambitieuse suite à l'élaboration de son Plan

²⁰ UNIVERSITÉ CONCORDIA, « Walter Fühler », <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/walter-fuhrer.html>.

²¹ Arts technologiques, Centre de conservation du Québec-Portail Québec, <http://www.ccq.gouv.qc.ca>.

directeur de 1966-67.²² Le Collège demande que la livraison se fera l'année suivante, en octobre 1969, afin d'avoir le temps nécessaire pour déterminer le meilleur emplacement.²³



OA4.4 2016

L'emplacement choisi pour la sculpture est devant l'entrée sud du nouveau Pavillon Bryan, érigé en 1968, dans le quadrilatère ouest, alors nouvellement créé. Visible de la rue Sherbrooke Ouest, cet emplacement met en valeur à la fois l'œuvre de Fühler et le Pavillon Bryan.



OA4.5 1988

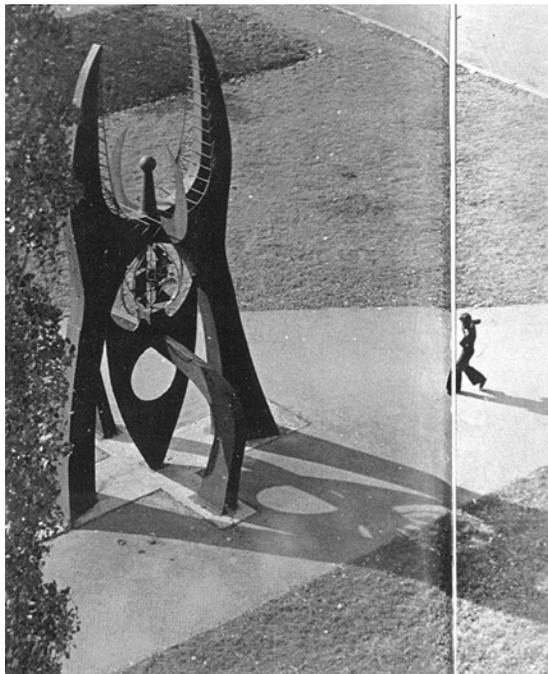
²² Voir la section 4.3.2 de cette étude pour de plus amples informations.

²³ Dossier « D – Artworks at Concordia - Transcendence Sculpture », boîte HA 419.

La sculpture « Transcendence » occupe cet emplacement pendant 33 ans. Elle contribue à l'identité moderne du Collège Loyola au moment de sa transformation en université.



OA4.6 1974



OA4.7 1975

Puis, suite à l'élaboration du Plan directeur du campus Loyola de 2000, on décide d'agrandir le Pavillon Bryan vers le sud et l'est afin de créer le nouveau Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP). Après avoir considéré la possibilité d'installer « Transcendence » sur l'axe du chemin nord-sud du campus, au nord du chemin est-ouest, on l'installe, en 2001, à son emplacement actuel, qui lui offre plus de visibilité et plus d'espace, devant le bloc B des résidences étudiantes Hingston Hall.



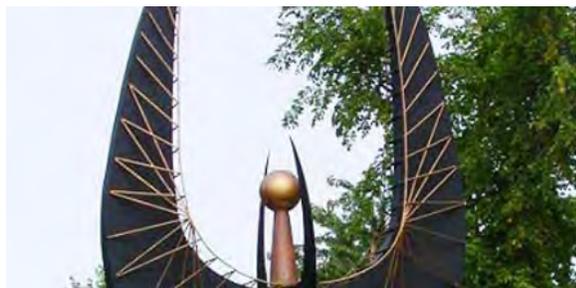
OA4.8 2016



OA4.9 2016

Toutefois, après 33 ans « Transcendence » est dans un état de détérioration avancée. Son moteur ne marche plus, sa peinture s'enlève et ses surfaces d'acier sont rouillées, pleines de trous, et recouvertes de graffitis. En 2002, une équipe bénévole formée par Claude Lamarche, du Science Technical Centre de l'Université Concordia et Gary Cherkas, diplômé en beaux-arts, restaure la sculpture et remplace son

moteur, avec des matériaux fournis par l'Université.²⁴



OA4.10 s.d. [depuis 2002 ?]

EMPLACEMENT ACTUEL

Près du chemin est-ouest du Campus, devant le bloc B des résidences étudiantes Hingston Hall (HB)

COURTE BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Walter Führer (1933-1996) est né à Zurich et a immigré au Québec en 1955. D'abord peintre, il devient sculpteur, trouvant l'inspiration dans les rebuts laissés dans la rue. L'exposition de sa sculpture « Transcendance » à l'expo '67 lui vaut une certaine reconnaissance. Pendant sa carrière, il participe à plusieurs expositions à Montréal, Paris, Milan en compagnie de sculpteurs québécois aussi reconnus que Jean-Paul Riopelle et Armand Vaillancourt. Son œuvre est exposée au Musée des beaux-arts du Canada et fait partie de la collection permanente du Musée des Beaux-arts de Montréal.

Récemment, en 2011, trois de ses sculptures de grande dimension, en acier peint rouge, sont installées au parc linéaire de Magog. Deux d'entre elles, « Vigie » et « Essor », avaient été commandées à l'artiste en 1977; il en a réalisé une troisième, avec les retailles, lors de l'installation dans le jardin des propriétaires, des jeunes mariés d'Orford, en Estrie.²⁵

²⁴ Melanie TAKEFMAN, *Op. cit.*

²⁵ Jean-François GAGNON, « Une nouvelle vie pour trois sculptures dans un parc à Magog », *La Tribune*,

AUTRES VUES DE L'ŒUVRE ET DE L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE

Vues de proche



OA4.11 2016



OA4.12 2016



OA4.13 2016

le 20 décembre 2011 (<http://www.estrieplus.com/contenu-1711-17973.html>).



OA4.14 2016

Vues de loin



OA4.17 2016



OA4.15 2016



OA4.18 2016



OA4.16 2016



OA4.19 2016



OA4.20 2016



OA4.21 2016



OA4.22 2016

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

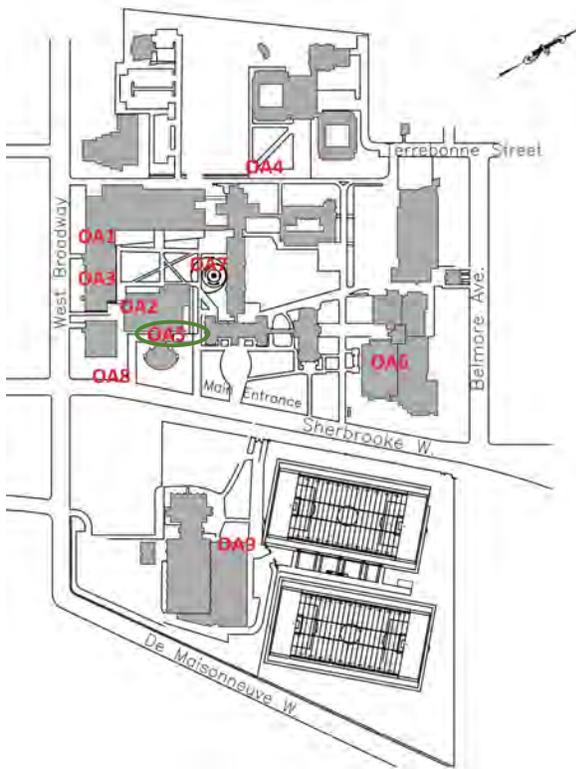
- OA4.1 <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/walter-fuhrer.html>
- OA4.2 http://bp1.blogger.com/_eJnCkyrU4k/RbqliqqXJvI/AAAAAAAAAa4/uNxz636xXKk/s1600-h/german+postcard
- OA4.3 Archives nationales du Canada, http://expo67.ncf.ca/expo_sculpture_germany_p1.html
- OA4.4 Susan D. Bronson, 2016 (362)
- OA4.5 1049-02-242, UC-GDA (voir aussi la version agrandie, ANN 1, 4.90)
- OA4.6 LCR 1974 (n° 59)
- OA4.7 LCR 1975 (n° 60)
- OA4.8 Susan D. Bronson, 2016
- OA4.9 Susan D. Bronson, 2016
- OA4.10 <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/walter-fuhrer.html>
- OA4.11 Susan D. Bronson
- OA4.12 Susan D. Bronson
- OA4.13 Susan D. Bronson
- OA4.14 Susan D. Bronson
- OA4.15 Susan D. Bronson
- OA4.16 Susan D. Bronson
- OA4.17 Susan D. Bronson
- OA4.18 Susan D. Bronson
- OA4.19 Susan D. Bronson
- OA4.20 Susan D. Bronson
- OA4.21 Susan D. Bronson
- OA4.22 Susan D. Bronson

OAS

« UNTITLED » (STAINED GLASS PANELS) / « SANS TITRE » (PANNEAUX DE VITRAIL)



OAS.1 2016



NOM ET DATES DE L'ARTISTE

Eric Wesselow (Marienburg, Allemagne, 1911 –
Montréal, 1998)

²⁶ « Eric Wesselow: Untitled », <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/eric-wesselow.html>.

TYPE D'ŒUVRE ET MATÉRIAU(X)

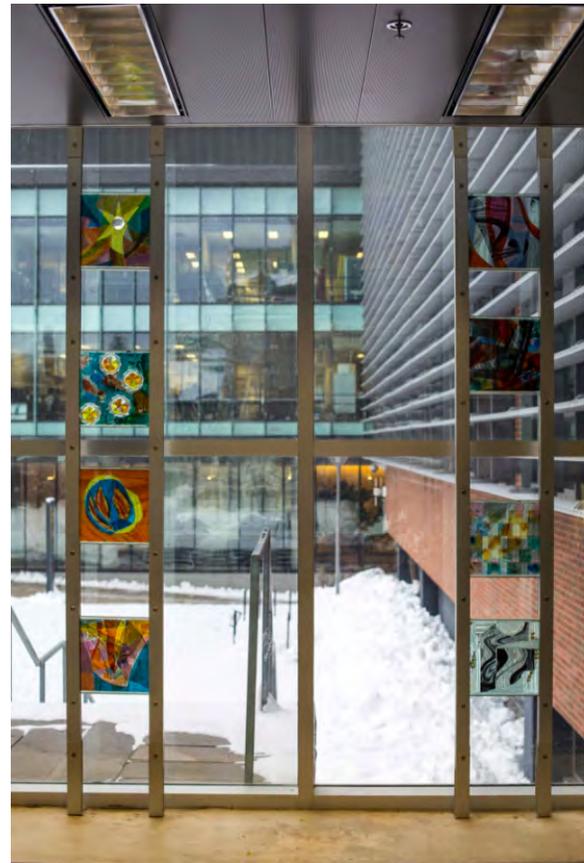
Huit panneaux de vitrail, 6 pouces (30.5 cm) par
6 pouces (30.5 cm)

ANNÉE DE RÉALISATION

Pendant les années 1980 et 1990²⁶

EMPLACEMENT

Dans le passage vitré de l'entrée principale
ouest du Pavillon Communication et
Journalisme (CJ)



OAS.2 s.d. [2011 ?]

DESIGN ET CONTEXTE D'INSTALLATION SUR LE CAMPUS LOYOLA

Depuis l'inauguration du Pavillon Communication et Journalisme (CJ) en 2005, après la rénovation et l'agrandissement de l'ancien Complexe des sciences Drummond,²⁷ huit panneaux vitrés ornent son entrée principale. Ces œuvres font partie d'un don de la famille Wesselow pour honorer la mémoire de l'artiste Eric Wesselow, et souligner son attachement à l'Université Concordia. Wesselow a donné des conférences sur les thèses de Marshall McLuhan aux étudiants de communications et de journalisme.²⁸



OA5.3 s.d. [2011 ?]

²⁷ Voir la section 4.5.3 de la présente étude.

²⁸ Ibid. Le département de Communications Arts était alors dans le Pavillon Bryan.

²⁹ Jean-Pierre LÉGER, « The vanished glass installation at Montreal Dorval Airport - An Interview with Eric Wesselow », *The Flat Glass Journal*,

Ces œuvres colorées et joyeuses, réalisées lors des années 1980 et 1990, témoignent d'une technique du vitrail par laminage libre qui a été développée et brevetée par l'artiste dans les années 1960 (le « Wesselow System of Coloured Glass »). Caractérisée par la superposition de couches de verre coloré sans assemblage au plomb, cette méthode a été utilisée pour la première fois en 1960 pour une série de 30 panneaux de verre installés au restaurant Kebec de l'aéroport Trudeau (alors l'aéroport Dorval de Montréal).²⁹

COURTE BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE



OA5.4 s.d. [Années 1950 ?]

Originaire de Marienburg en Allemagne, l'artiste peintre, aquarelliste et verrier Eric Wesselow (1911-1998) s'installe au Québec en 1954. Il introduit la peinture acrylique au

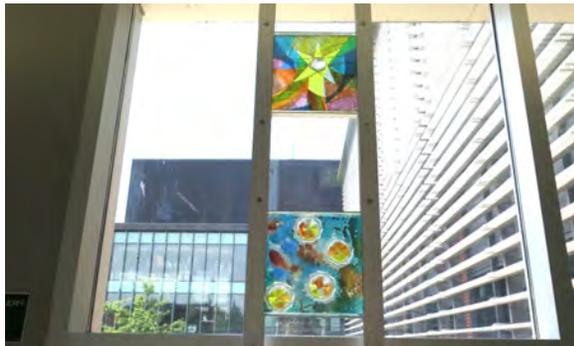
automne 1998, <http://www.aisg.on.ca/articles/520eb8465b3d>

6149b09b92f8971f714bb3ed7e50.html. Plusieurs de ces panneaux sont réinstallés dans l'aéroport depuis la fermeture du restaurant en 1965.

Canada et est membre fondateur de la Canadian Watercolour Society. Il fonde la Société québécoise d'éducation par l'art en 1955 et, en 1959, est élu président de l'Association des artistes indépendants. En 1962, son œuvre est l'objet d'une exposition au Musée des beaux-arts de Montréal. Il est membre de l'Académie royale des arts du Canada. En plus de donner des conférences aux étudiants des Universités Concordia et McGill sur la littératie médiatique, soit la culture visuelle pour tous, il enseigne l'art aux jeunes adultes d'une école secondaire.³⁰

Mais Wesselow est surtout connu pour ses œuvres de vitrail. Un journaliste qui le rencontre en 1998, note que Wesselow, assis à sa table lumineuse, travaille toujours, à l'âge de 87 ans. Il nous laisse peu après.

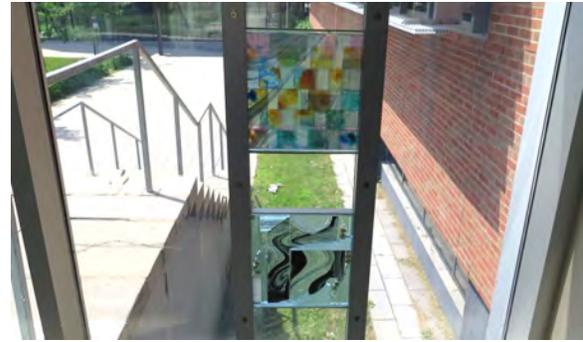
VUES DE L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE



OA5.5 2016



OA5.6 2016



OA5.7 2016



OA5.8 2016

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

OA5.1 Susan D. Bronson (1034)

OA5.2 Université Concordia, <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/eric-wesselow.html>

OA5.3 Université Concordia, <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/eric-wesselow.html>

OA5.4 « Eric Wesselow painting a portrait of his daughter Cornélia », http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displayItem&lang=eng&rec_nbr=4315003

OA5.5 Susan D. Bronson

OA5.6 Susan D. Bronson

OA5.7 Susan D. Bronson

OA5.8 Susan D. Bronson

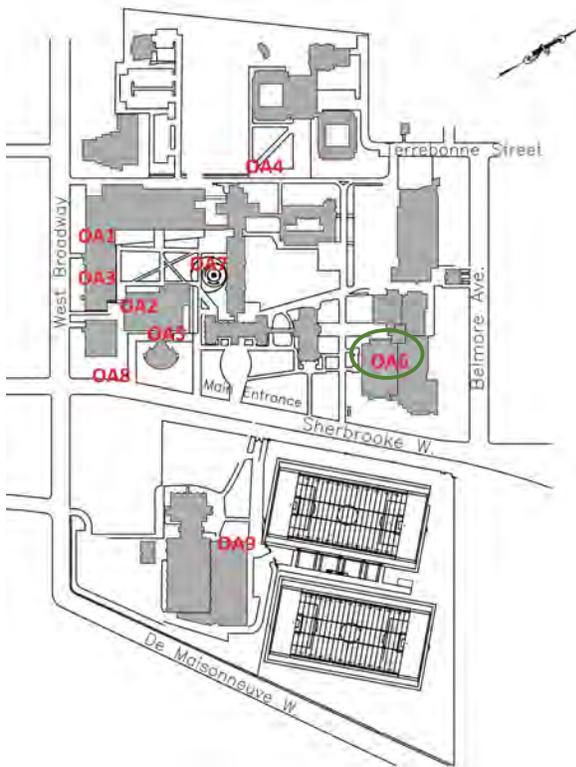
³⁰ LÉGER, *Op. cit.*; « Teachers and Staff, Chateauguy High and H.S. Billings Memorial », <http://www.chsandhsb.com/teacher-staff/>; « Eric Wesselow: Untitled », *Op. cit.*

[chsandhsb.com/teacher-staff/](http://www.chsandhsb.com/teacher-staff/); « Eric Wesselow: Untitled », *Op. cit.*

OA6
« THE FOUR HORSEMEN / LES QUATRE CAVALIERS »



OA6.1 2016 502



NOM ET DATES DE L'ARTISTE

François Houdé (Québec, 1950 – Montréal, 1993)

³¹ « 'Four Horsemen' ride at Vanier », *The Thursday Report*, 26 octobre 1989, p. 1, 3.

TYPE D'ŒUVRE ET MATÉRIAU(X)

Murale de 2,75 m par 6,5 m

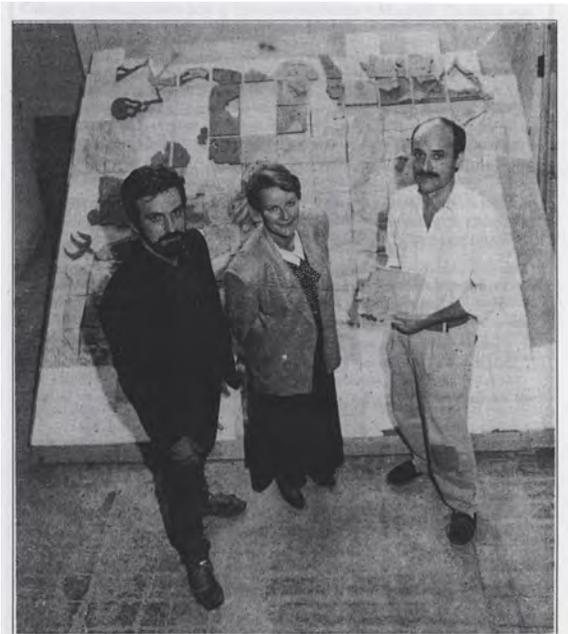
EMPLACEMENT

Bibliothèque Vanier (VE/VL), dans l'escalier principal (qui fait partie du bâtiment de 1964)

ANNÉE DE RÉALISATION

1987-1989³¹

DESIGN ET CONTEXTE D'INSTALLATION SUR LE CAMPUS LOYOLA



Three of the people responsible for making the Vanier Library extension the success it is: (from left) architect Robert Magne, staffer Irene Sendek, and mural artist François Houdé. PHOTO: Ron Paquet

OA6.2 1989

« Les quatre cavaliers » de François Houdé est la première œuvre réalisée sur le Campus Loyola grâce à la *Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics*, introduite par le gouvernement du

Québec en 1961.³² Puisque le gouvernement investit, entre 1987 et 1989, dans l'agrandissement de la Bibliothèque Vanier, environ 1 % du budget du projet est consacré à une œuvre d'art conçue sur mesure pour ce lieu. En 1987, la décision est prise par le Ministère de la Culture et des Communications, en collaboration avec l'Université Concordia et les architectes de l'agrandissement, **LeMoynes Lapointe Magne**, de commissioner l'artiste de verre François Houdé, pour créer une murale de verre dans l'escalier principal du bâtiment de 1964, conçu par l'architecte **Fred Lebensold** de la firme **Affleck Debarats Dimakopoulos Lebensold et Sise, architectes**.³³



OA6.3 s.d. [2011 ?]

Selon un article publié au moment de l'installation en octobre 1989, l'objectif de Houdé est d'utiliser le « médium magique du verre » pour questionner notre perception, notre perte de sensibilisation historique.

« Les quatre cavaliers » représente la conclusion de la série Ming de Houdé, qui comprend plus de 20 sculptures équestres réalisés depuis 1984. En utilisant les chevaux comme métaphore traversant les civilisations, il crée un dialogue entre des thèmes de la littérature, des arts et des sciences. Inspirée de « Quatre cavaliers de l'Apocalypse » du peintre

³² Ibid.; « Politique d'intégration des arts à l'architecture », <https://www.mcc.gouv.qc.ca/?id=59>.

³³ Pour de plus amples informations sur les projets de 1964 et de 1987-1989, voir les sections 4.3.2 et 4.4.3 respectivement de la présente étude.

allemand Albrecht Dürer, sa murale de 9 pieds (2,75 m) par 21 pieds (6,5 m) comprend environ 300 blocs de verre industriels sur lesquels sont gravés les quatre cavaliers et leurs chevaux, une arche de métal représentant l'entrée d'une église médiévale et un morceau de verre symbolisant un fragment de la frise du Parthénon.



OA6.4 s.d. [2011 ?]

Un poème de Gwendolyn MacEwen accompagne l'œuvre :

Go and tell: It is morning.
And this horse with a mane and the colour
of sea foam
Is the first horse that the world has ever
seen.
The white horse which stands now watching
you
Across this field of endless sunlight.³⁴

COURTE BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Artiste du verre, originaire de Québec, François Houdé (1950-1993) est reconnu internationalement. Son œuvre a modifié les conceptions esthétiques de ce matériau, en mettant l'accent sur ses aspects imparfaits; l'opacité, la rugosité et la brisure.

³⁴ « François Houdé: Four Horsemen, 1989 », <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/francois-houde.html>.

Il découvre la verrerie d'art de Bohême au Pavillon de la Tchécoslovaquie de l'expo '67. Il entame ensuite une formation technique au Sheridan College en Ontario et à l'University of l'Illinois. En 1985, il expose ses œuvres à la Concordia Art Gallery. En 1986, il fonde, avec Robert Labelle, l'Espace VERRE / le Centre des métiers du verre de Montréal, le seul lieu de création et d'enseignement des arts et techniques du verre au Québec. Au moment de l'installation de la murale « Les quatre cavaliers » dans la Bibliothèque Vanier en 1989, Elena Lee de la Galerie Elena Lee – Verre d'art remarque qu'il est le meilleur artiste de verre au Canada et parmi les meilleurs du monde. Ses œuvres ont déjà été exposées à New York, à Kyoto, à Montréal et à Rimouski.³⁵

Malheureusement, la carrière de Houdé est brève; il décède quatre ans plus tard, en 1993. La Ville de Montréal a créé le prix François-Houdé en 1996, soulignant l'excellence de la nouvelle création montréalaise en métiers d'art. Une exposition rétrospective de son œuvre a eu lieu en 2012, au Centre Materia de Québec. Intitulée « François Houdé - Mémoire Vive », elle présente quelques-unes de ses œuvres tirées des séries Ming, Pygmalion, Épaves et Vases brisés.³⁶

VUES DE L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE



³⁵ « 'Four Horsemen' ride at Vanier », *Op. cit.*

³⁶ « Houdé, François (1950-1993) », Dictionnaire historique de la sculpture québécoise au XX^e siècle,

OA6.5 2016



OA6.6 2016



OA6.7 2016

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

- OA6.1 Susan D. Bronson
- OA6.2 Ron Paquet, *The Thursday Report*, 26 octobre 1989, UC-GDA
- OA6.3 Université Concordia, <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/francois-houde.html>
- OA6.4 Université Concordia, <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/francois-houde.html>
- OA6.5 Susan D. Bronson
- OA6.6 Susan D. Bronson
- OA6.7 Susan D. Bronson

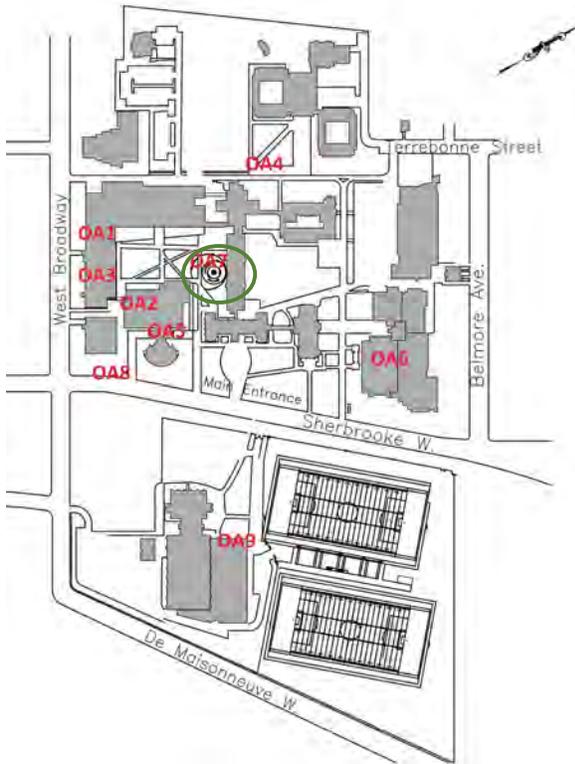
<http://dictionnaire.espaceartactuel.com/fr/artistes/houde-francois-1950-1993/>.

OA7

« THE EMERGENCE OF THE CHIEF / L'ÉMERGENCE DU CHEF »



OA7.1 2016



NOM ET DATES DE L'ARTISTE

Dave McGary (Cody, Wyoming, 1958 – Paradise Valley, Wyoming, 2013)

³⁷ « Dave McGary: The Emergence of the Chief », <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/dave-mcgary.html>.

TYPE D'ŒUVRE ET MATÉRIAU(X)

Sculpture de bronze peint et patiné³⁷

ANNÉE DE RÉALISATION

2004-2005

EMPLACEMENT

Dans le quadrilatère ouest, devant la façade ouest du Pavillon Central (CC)

DESIGN ET CONTEXTE D'INSTALLATION SUR LE CAMPUS LOYOLA



OA7.2 2016

« L'émergence du chef », un don de la fondation CALP et de Power Corporation, rend hommage au patrimoine iroquois et souligne les rapports importants entre la communauté Concordia et les Premières Nations.³⁸

³⁸ Ibid.



OA7.3 s.d. [2011 ?]

Lors de l'inauguration du Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP) en septembre 2003, des membres de la communauté Mohawk participent à la bénédiction et à la plantation d'un arbre. Un fonds de dotation est établi pour des subventions dédiées aux étudiants provenant des Premières Nations. Un groupe d'invités enthousiastes à cette cérémonie, émus par sa signification, commissionnent ensuite l'artiste américain Dave McGary, connu pour ses sculptures réalistes des sujets autochtones de l'Ouest américain, pour créer une sculpture extérieure pour le quadrilatère ouest du campus Loyola.³⁹



OA7.4 s.d. [2011 ?]

Deux ans plus tard, lors de l'automne 2005, l'artiste installe, avec l'aide d'un groupe d'étudiants des beaux-arts, sa sculpture de bronze peint et patiné et supervise l'aménagement paysager qui l'entoure. Deux

³⁹ UNIVERSITÉ CONCORDIA, « *The Emergence of the Chief* by Dave McGary », Dépliant, s.d. [2005 ?].

fois la grandeur nature, une mère de clan offre une ceinture de wampum au chef pendant qu'elle lui donne des directives provenant des femmes de sa communauté. Les détails et textures des vêtements et des accessoires des deux personnages, rendus méticuleusement avec la peinture acrylique, et la peau de leurs visages, en bronze oxydé, sont extraordinairement réalistes.



OA7.5 s.d. [2011 ?]

COURTE BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE



OA7.6 s.d. [2006 ?]

Dave McGary (1958-2013) est né dans un ranch au Wyoming, États-Unis. Il étudie brièvement la technique du bronze en Italie, grâce à une subvention, et ensuite travaille dans une fonderie du bronze à Sante Fe, Nouveau-Mexique pendant trois ans. Reconnu par une famille Lakota qui lui a donné le surnom « Big

Red Ears », il poursuit ses recherches sur l'histoire et la culture des tribus de l'Ouest américain à partir de 1981. Ses sculptures de bronze, parfois surdimensionnées, sont installées dans des lieux aussi prestigieux que l'Astrodôme de Houston (« Touch the Clouds », 1998, maintenant au campus de l'University of Central Oklahoma), le Capitol National Statuary Hall de Washington (« Chief Washakie », 2000), ainsi que l'University of Wyoming (« Battle of two hearts », 2005) et le Hubbard Museum of the American West à Ruidoso Downs, Nouveau-Mexique (« Free Spirits at Noisy Water », 1994).⁴⁰

De grandeur nature ou deux fois plus grandes, comme « L'émergence du Chef », ses œuvres réalistes représentent les autochtones de l'Ouest américain et ont pour thèmes de prédilection les scènes de bataille équestres, les personnages guerriers, les scènes de chasse au bison. Ses figures sont expressives et les détails des habits et des formes animales sont finement oxydés ou colorés d'acrylique. « La couleur est ma signature » dit l'artiste, ce qui lui vaut l'appréciation de son œuvre comme une démarche qui s'apparente à celle des peintures photo-réalistes.⁴¹

En 2011, *Southwest Art* demande à McGary, alors âgé de 53 ans, ce qu'il voudrait accomplir lors de la prochaine décennie. Il répond qu'il voudrait réaliser plus de monuments publics; selon lui, l'art public, qui présente un défi pour un artiste, représente une source d'éducation pour la population. Comment voudrait-il que les gens se souviennent de lui ? Pour sa documentation respectueuse des peuples

⁴⁰ Philip HALDIMAN, « Paradise Valley sculptor Dave McGary leaves legacy across Valley », *The Republic*, 28 octobre 2013, <http://archive.azcentral.com/community/scottsdale/articles/20131025paradise-valley-sculptor-dave-mcgary-work-graces-valley.html>.

⁴¹ Roger NAYLOR, « The Beating Heart of Bronze », *Western Art & Architecture*, février-mars 2013,

autochtones et pour son innovation à l'égard de la sculpture réaliste en bronze :

For having documented, with respect, the culture of Native American people. For being innovative and establishing my own techniques and style of work. I hope I have changed the way people look at bronze sculpture. For showing that there really are no limits in what is possible in bronze, and that we can capture an amazing amount of detail and depth of colour for another level of realism.⁴²

Heureusement, son œuvre d'art public au campus Loyola, « L'Émergence du chef », et ses autres œuvres illustrent bien ces qualités, puisque McGary s'éteint, après une bataille contre une forme rare du cancer du rein, deux ans plus tard, en octobre 2013.⁴³

VUES DE L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE



A07.7 2016

<http://westernarchitecture.com/features/Story/the-beating-heart-of-bronze>.

⁴² « 40 Prominent People: Dave McGary », *Southwest Art*, 15 avril 2011, <http://www.southwestart.com/articles-interviews/featured-artists/40-prominent-people-dave-mcgary>.

⁴³ HALDIMAN, *Op. cit.*



AO7.8 2016



AO7.11 2016



AO7.9 2016



AO7.10 2016

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

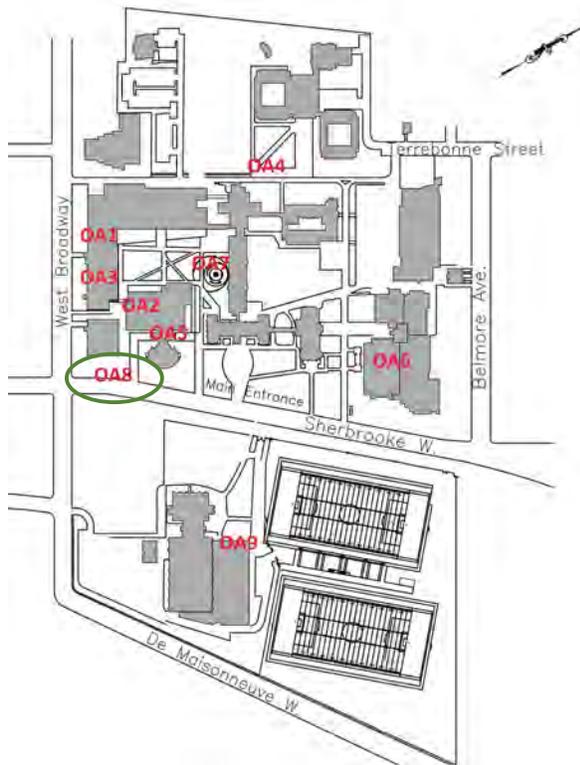
- AO7.1 Susan D. Bronson (1068)
- AO7.2 Susan D. Bronson (246)
- AO7.3 Université Concordia, <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/dave-mcgary.html>
- AO7.4 Université Concordia, <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/dave-mcgary.html>
- AO7.5 Université Concordia, <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/dave-mcgary.html>
- AO7.6 <http://www.southwestart.com/articles-interviews/featured-artists/40-prominent-people-dave-mcgary>
- AO7.7 Susan D. Bronson
- AO7.8 Susan D. Bronson
- AO7.9 Susan D. Bronson
- AO7.10 Susan D. Bronson
- AO7.11 Susan D. Bronson

OA8

« FIGURES EN LISIÈRES »



OA8.1 2016



NOM ET DATES DE L'ARTISTE

Marie-France Brière (Montréal, 1957 -)

TYPE D'ŒUVRE ET MATÉRIAU(X)

Sculpture en granit noir, marbre blanc, acier inoxydable et lumière⁴⁴

EMPLACEMENT

Devant la façade sud du Centre de génomique structurale et fonctionnelle (GE), visible de la rue Sherbrooke Ouest

ANNÉE DE RÉALISATION

2010-2011

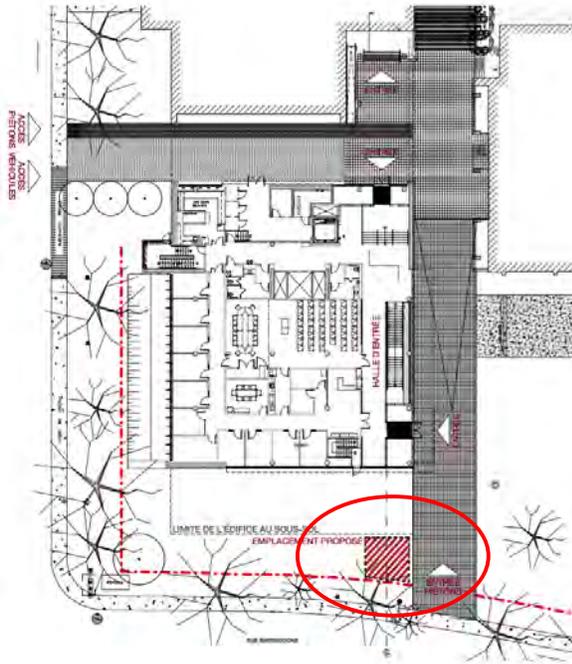
DESIGN ET CONTEXTE D'INSTALLATION SUR LE CAMPUS LOYOLA

Dans le cadre du « Programme d'infrastructure et de savoir », le gouvernement du Québec investit dans la construction du Centre de génomique structurale et fonctionnelle (GE), un centre de recherche scientifique qui est conçu et construit entre 2009 et 2011 à l'angle nord-est des rues Sherbrooke Ouest et West Broadway.⁴⁵ Puisque la *Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments gouvernementaux et publics* s'y applique, le Ministère de la Culture et des Communications organise, en 2010, un concours sur invitation afin de sélectionner une œuvre d'art public qui s'intègre au nouveau bâtiment et à son site. En collaboration avec l'Université, les architectes du bâtiment, le consortium **Marosi + Troy / Cardinal Hardy / Jodoin Lamarre Pratte** prépare le devis pour la sculpture extérieure et propose son emplacement. Afin de maximiser sa visibilité et de renforcer le rapport entre le campus Loyola et son quartier, la nouvelle œuvre d'art public devra être près de la rue Sherbrooke Ouest, et afin de renforcer son lien avec le nouveau

⁴⁴ « Marie France Brière », <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/marie-france-briere.html>.

⁴⁵ Voir la section 4.5.4 de la présente étude.

Centre de Génomique, elle devra être sur l'axe de son hall d'entrée.⁴⁶



OA8.2 2010

Le projet de l'artiste en arts visuels Marie-France Brière est lauréat de ce concours. Elle propose une œuvre imposante en granit noir africain, marbre géorgien et acier inoxydable. Inspirée par les strates des carrières de pierre, la sculpture fait le lien entre les perspectives variées offertes sur une pierre tranchée avec une lame réfléchissante et les multiples dimensions des découvertes scientifiques révélées à l'aide de microscopes et d'autres appareils. S'élevant sur 20 pieds (6.1 m), deux morceaux de marbre géorgien, aux multiples facettes, séparés par une lame d'acier inoxydable qui les réfléchit, sont protégés par deux panneaux de granit noir, en forme de « L ».



OA8.3 2011



OA8.4 2011

OA8.5 2011

Selon l'artiste, il s'agit d'une œuvre qui possède une « poétique matérielle révélatrice ».⁴⁷

⁴⁶ MAROSI + TROY / CARDINAL HARDY / JODOIN LAMARRE PRATTE, ARCHITECTES EN CONSORTIUM, « Programme d'intégration de l'art à l'architecture : Centre de génomique structurale et fonctionnelle », 12 février 2010; Vidéo, « Marie-France Lisière –

Figures en Lisières », <https://www.youtube.com/watch?v=j62UE6pTdYQ>.

⁴⁷ « Marie France Brière », <http://www.concordia.ca/arts/public-art/about/marie-france-briere.html>;

Effectivement, cette œuvre multidimensionnelle change selon l'angle, la lumière naturelle ou artificielle et selon la distance entre l'observateur et l'œuvre.



OA8.6 2011

COURTE BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Née à Montréal en 1957, Marie-France Brière est diplômée en enseignement des arts plastiques et possède une maîtrise en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal. Elle crée des œuvres d'art public depuis 1988, surtout des sculptures sur pierre, bien que ses travaux récents intègrent d'autres matériaux comme la cendre, la poussière, le feu

Vidéo, « Marie-France Lisière – Figures en Lisières », <https://www.youtube.com/watch?v=j62UE6pTdYQ>.

⁴⁸ Sylvie PARENT, « Expositions à plein sud, Marie-France Brière, *Foyers* », <http://www.plein-sud.org/expositions>briere>.

et la voix. Ses sculptures ont été qualifiées de simples, sobres ou dépouillées, dans la tradition minimaliste; les volumes sont massifs et les formes géométriques.⁴⁸ La présence du corps est souvent évoquée symboliquement.⁴⁹



OA8.7 2011

Plusieurs œuvres d'art public de Brière sont installées sur l'île de Montréal, notamment « Laissez-moi travailler, je me décompose » (1992) au Musée juste pour rire, « Cirque lunaire » (1998) à la Cinémathèque québécoise, « Le Miroir aux nuages » (1999) au Pavillon Albert-Prévost de l'Hôpital Sacré-Cœur de Montréal, « Ondes » (2005) au Pavillon de musique Schulich de l'Université McGill, « Arborescence » (2011) à la Société des arts technologiques, « Mertz » (2013) au Collège John Abbott à Sainte-Anne-de-Bellevue et « Pictogramme » (2016) à l'École Fernand-Gauthier de la Commission scolaire Pointe-de-l'île.⁵⁰

Elle a reçu le prix Louis-Comtois de la Ville de Montréal en 1996. Plusieurs articles de revues explorent son œuvre et l'artiste elle-même contribue à cette sensibilisation à la sculpture.⁵¹

⁴⁹ « BRIÈRE, Marie-France (1957) », <http://dictionnaire.espaceartactuel.com/fr/artistes/briere-marie-france-1957/>.

⁵⁰ <http://www.mfbriere.ca/>.

⁵¹ Pierre OUELLET, « Marie-France Brière : la paix des pierres », *Espace : Art actuel*, n° 36, 1996, p. 27-30 (<http://id.erudit.org/iderudit/9901ac>).

VUES DE L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE



OA8.8 2016



OA8.9 2016



OA8.10 2016



OA8.11 2016



Marie-France Brière, *Figures en lisières*, 2011. Marbre, acier inoxydable, granit, lumière. 635 x 390 x 390 cm. Université Concordia, pavillon génomique, Campus Loyola, Montréal. Photo : Michel Dubreuil.

OA.12 s.d. [2011 ?]

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

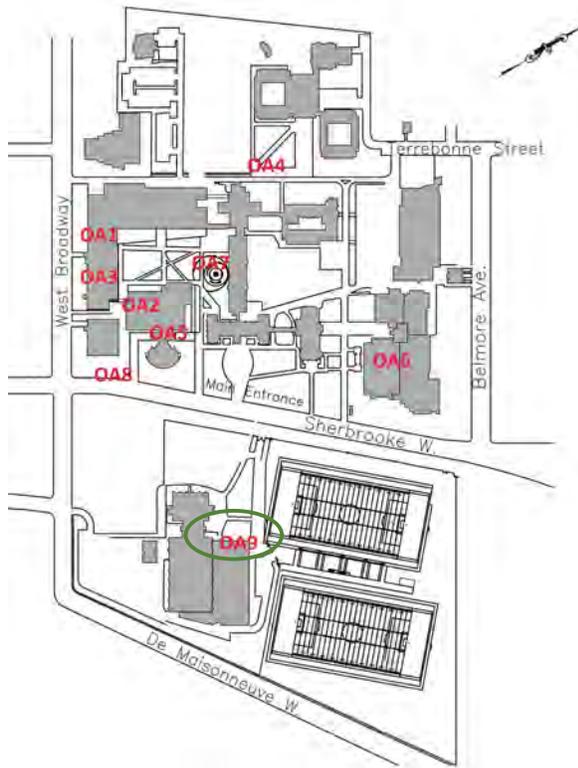
- OA8.1 Susan D. Bronson
- OA8.2 MAROSI + TROY / CARDINAL HARDY / JODOIN LAMARRE PRATTE, ARCHITECTES EN CONSORTIUM, « Programme d'intégration de l'art à l'architecture : Centre de génomique structurale et fonctionnelle », 12 février 2010
- OA8.3 Michel Dubreuil, <http://www.mfbriere.ca/art-public/figures-en-lisiere>
- OA8.4 Michel Dubreuil, <http://www.mfbriere.ca/art-public/figures-en-lisiere>
- OA8.5 Michel Dubreuil, <http://www.mfbriere.ca/art-public/figures-en-lisiere>
- OA8.6 Michel Dubreuil, <http://www.mfbriere.ca/art-public/figures-en-lisiere>
- OA8.7 Vidéo, « Marie-France Lisière – Figures en Lisières », <https://www.youtube.com/watch?v=j62UE6pTdYQ>
- OA8.8 Susan D. Bronson
- OA8.9 Susan D. Bronson
- OA8.10 Susan D. Bronson
- OA8.11 Susan D. Bronson
- OA8.12 Michel Dubreuil, <http://dictionnaire.espaceartactuel.com/fr/artistes/briere-marie-france-1957>

OA9

« LE SAUT / LEAP »



OA9.1 s.d. [2011 ?]



NOM ET DATES DE L'ARTISTE

Adad Hannah (New York, 1971 -)

TYPE D'ŒUVRE ET MATÉRIAU(X)

Encre colorée céramique « frit » sur verre trempé

⁵² Voir la section 4.5.4 de la présente étude.

EMPLACEMENT

« Le saut » est intégrée à la façade principale du Centre PERFORM (PC), situé du côté sud de la rue Sherbrooke Ouest, adjacent au Complexe sportif et récréatif (RA) du Campus Loyola.

ANNÉE DE RÉALISATION

2010-2011

ANNÉE ET CONTEXTE D'INSTALLATION SUR LE CAMPUS LOYOLA



OA9.2 2010

Dans le cadre du « Programme d'infrastructure et de savoir », le gouvernement du Québec investit dans la construction du Centre PERFORM, un centre de recherche et de réhabilitation en thérapie athlétique qui est conçu et construit entre 2009 et 2011.⁵² Puisque la *Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments gouvernementaux et publics* s'y applique, le Ministère de la Culture et des Communications organise, en 2010, un concours sur invitation afin de sélectionner une œuvre d'art public qui s'intègre au nouveau bâtiment et son site. Le projet d'Adad Hannah en est le lauréat.



OA9.3 2010

Hannah propose l'insertion d'une série de personnages colorés en mouvement, à grande et moyenne échelles, sur l'immense mur rideau qui forme la façade nord du Centre PERFORM (PC); le dernier saut dans le vide. Ces personnages, visibles de l'intérieur et de l'extérieur du Centre PERFORM, ainsi que de la rue Sherbrooke Ouest, sont des photos de membres de la communauté Concordia. Elles sont appliquées sur le verre trempé utilisant de l'encre colorée céramique « frit ».⁵³



AO9.4 s.d. [2011 ?]

L'œuvre fait référence à la raison d'être du Centre PERFORM et dynamise ses espaces intérieurs, son architecture extérieure, le site et le milieu environnant. En 2011, le bâtiment, conçu par les architectes **Saia Barbarese Topouzanov**, et l'œuvre de Hannah ont gagné le grand Prix du design du Québec dans la catégorie « Centre de réhabilitation » de la revue *Intérieurs*, qui les décrit ainsi :

⁵³ « Adad Hannah – Leap, the PERFORM Centre at Concordia University », <http://adadhannah.com/projects/show/leap/>.

⁵⁴ Nicole CHAREST, « Éloge de la forme / A tribute to form », *Intérieurs*, hiver 2011 (n° 56), p. 130-131.

En symbiose avec le paysage, généreusement fenestré, orné d'une composition d'art photographique montée sur verre d'Adad Hannah illustrant sa fonction, le nouvel immeuble, fortement ancré dans le sol, s'étire en longueur et joue avec la lumière.⁵⁴

Enfin, « Le saut » fait partie d'une série d'initiatives visant à renforcer le lien entre le campus Loyola, son quartier et ses voisins. Sa visibilité depuis la rue Sherbrooke Ouest pique la curiosité des passants et les invite à explorer ce que l'Université Concordia, et plus particulièrement ses installations sportives, leur offre.⁵⁵

COURTE BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE



OA9.5

Artiste multidisciplinaire, Adad Hannah est né à New York en 1971 et a vécu en Israël, en Angleterre et à Vancouver. Il est diplômé de l'Emily Carr Institute of Art and Design à Vancouver et de l'Université Concordia. Depuis

⁵⁵ Vidéo, « Adad Hannah – Leap, the PERFORM Centre at Concordia University », <http://adadhannah.com/projects/show/leap/>.

2001, il partage son temps et son travail entre Montréal et Vancouver. Photographe et vidéaste, l'artiste a participé à environ une dizaine d'expositions solo ou de groupes chaque année depuis le début des années 2000, tant au Québec qu'au Canada et à l'international. Ses œuvres font partie de la collection permanente de plusieurs musées, incluant le Musée des beaux-arts du Canada, le Musée d'art contemporain de Montréal, le Musée des beaux-arts de Montréal, le Ke Center for Contemporary Art (Shanghai) et la galerie d'art nationale Zacheta (Warsaw), ainsi que des collections de la Banque de Montréal et de la Banque Royale du Canada.⁵⁶

Introduire le spectateur dans la représentation et raconter des histoires à travers la photographie, résumant son travail de déconstruction et reconstruction des images qui captivent le spectateur. Les personnages en mouvement qui forment collectivement « Le Saut », sont eux aussi, comme dans la série *Stills*, des tableaux vivants, « figés en pleine action ».⁵⁷

VUES DE L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE



OA9.6 2016



OA9.7 2016



OA9.8 2016

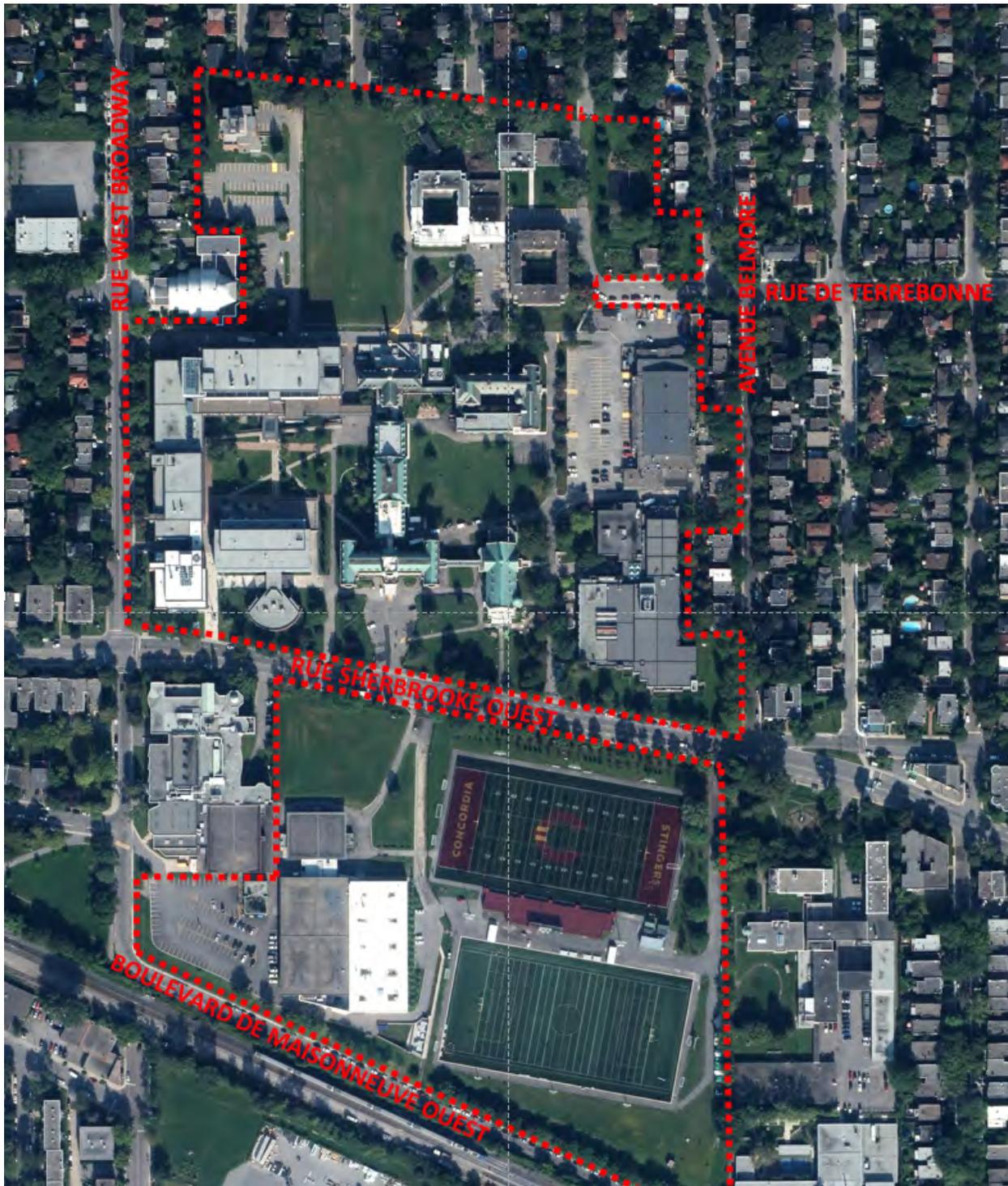
SOURCES DES ILLUSTRATIONS

- OA9.1 <http://adadhannah.com/projects/show/leap/>
- OA9.2 <http://adadhannah.com/projects/show/leap/>
- OA9.3 <http://adadhannah.com/projects/show/leap/>
- OA9.4 <http://adadhannah.com/projects/show/leap/>
- OA9.5 <http://adadhannah.com/biography/>
- OA9.6 Susan Bronson
- OA9.7 Susan Bronson
- OA9.8 Susan Bronson

⁵⁶ « Adad Hannah », <http://canadianart.ca/artists/adad-hannah/>; « Adad Hannah », http://www.pfoac.com/artists/AH_FR.htm.

⁵⁷ Eloi DESJARDINS, « Adad Hannah, Reflections », *Espace 86*, hiver 2008-2009, <http://adadhannah.com/press/>.

5.2 Les unités de paysage du campus Loyola



5.2.1 Photo aérienne du campus Loyola (AO15L34B-030, août 2015, UC-SGI)

Le campus Loyola (5.2.1) est un paysage culturel en évolution continue depuis plus d'un siècle. La majorité de sa superficie occupe la partie nord de l'ancien cadastre 144 (4.2), une ferme de melons vendue par un cultivateur de la famille Décarie au Collège Loyola en 1900. Ce terrain cultivé, situé à

l'extrémité ouest de la municipalité de Notre-Dame-de-Grâce (4.1), est alors entouré d'autres grands cadastres dont les limites n'ont pas changé depuis leur concession par les Sulpiciens à la fin du 17^e siècle; plusieurs sont également exploités pour des fins agricoles (4.2). Ce n'est qu'en 1913, trois ans après l'annexion de Notre-Dame-de-Grâce par la Ville de Montréal, qu'on publie un plan confirmant que les rues et les lots de ce secteur sont tracés (4.10) en vue de la construction du quartier résidentiel qu'on connaît aujourd'hui (5.2.1). Et c'est également en 1913 qu'on amorce la construction des trois premiers édifices sur le cadastre 144 (4.12); la « Ferme Loyola » devient alors le campus Loyola.

La forme irrégulière que présente le campus aujourd'hui s'explique par le fait que ses limites changent à plusieurs reprises après l'acquisition graduelle des lots adjacents au cadastre 144 entre 1914 et 2012 et après l'achat, l'échange ou la vente, au fil du temps, de ces derniers lots ou de parties du cadastre 144 (4.53, 4.56). Entre 1967 et 2009, il existe également des propriétés satellites et des locaux loués à l'extérieur du campus Loyola proprement dit (4.110, 4.147, 4.154).

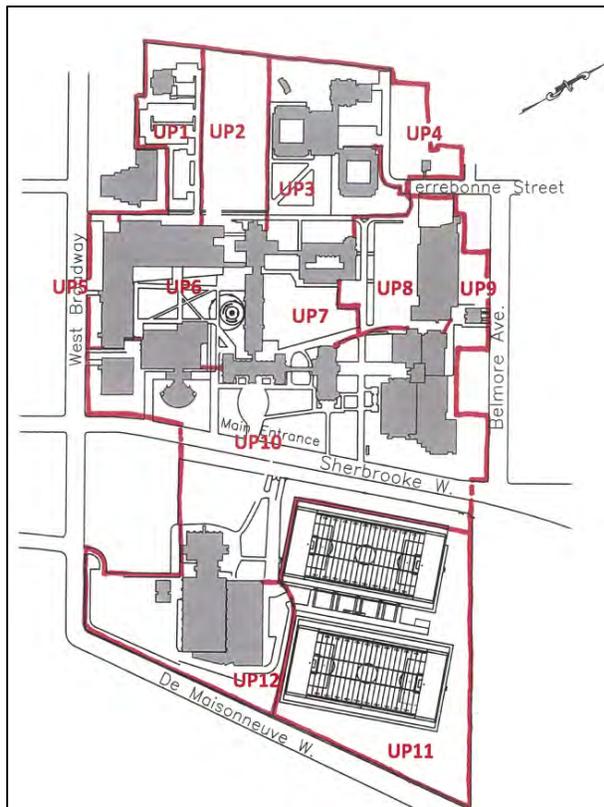
Au fil du dernier siècle, une quinzaine d'édifices sont construits et certains d'entre eux sont agrandis. Il y a des périodes de construction intense – par exemple, de 1913 à 1916, de 1959 à 1973, de 2001 à 2005 et de 2009 à 2011 – quand les priorités sont clairement identifiées et les ressources financières, disponibles. Et il y a des intervalles de plusieurs années sans construction majeure – entre autres, de 1916 à 1921, de 1933 à 1947, de 1974 à 1987, de 1990 à 2001 et de 2011 à 2016 – quand le Collège Loyola, depuis 1974 l'Université Concordia, est en train de réévaluer ses priorités et de réfléchir à son avenir, ou bien d'attendre les approbations et ressources financières nécessaires pour ses projets. Peu importe le moment de sa réalisation, chaque construction ou agrandissement change l'aménagement paysager du campus, et en conséquence l'expérience paysagère qu'il offre à ses utilisateurs et son rapport avec son contexte.

Depuis 1913, l'implantation de la plupart de ces nouvelles constructions et agrandissements est loin d'être arbitraire et la qualité des espaces verts du campus Loyola reste prioritaire. Au secteur central (entre la rue Sherbrooke Ouest et le chemin est-ouest), elle s'inspire du Plan directeur de 1914 (4.11), qui propose une série d'édifices autour de deux quadrilatères. Bien que l'encadrement de ces deux grandes cours (4.23, 4.45, 4.75, 4.83, 4.92, 4.153, 4.188, 4.204) prenne presque un siècle et que leur aménagement paysager ne corresponde pas à la proposition initiale, l'intention originale de créer deux quadrilatères, ainsi qu'un portail vert sur la rue Sherbrooke Ouest reste intact. En ce qui a trait au secteur nord du campus, le Plan directeur de 1914 (4.11) prévoit des terrains sportifs; cette vision représente la réalité jusqu'aux années 1960, lorsqu'un nouveau complexe sportif avec un terrain de jeux est créé au sud de la rue Sherbrooke Ouest et on implante des résidences, dont une pour les étudiants et l'autre pour les pères jésuites, aux extrémités est et ouest de l'ancien terrain sportif. Le « champ Hingston », situé entre ces deux résidences, est dorénavant le site proposé pour différents bâtiments qui n'ont jamais vu le jour (4.84, 4.100, 4.132, 4.155, 4.204). Enfin, le secteur du campus au sud de la rue Sherbrooke Ouest, un terrain agricole en partie boisé, non montré dans le Plan directeur de 1914 (4.11), reste vacant jusqu'en 1965 (4.23, 4.39, 4.75) mais évolue très graduellement depuis et reste l'objet de projets ambitieux (4.82, 4.155, 4.189, 4.204).

Jusqu'aux années 1940, l'évolution paysagère progressive du campus Loyola est accompagnée du développement résidentiel aussi très graduel du paysage urbain du secteur ouest du quartier Notre-Dame-de-Grâce, connu pour ses rues bordées d'arbres et ses maisons semi-détachées avec jardins avant et cours arrière, et de son voisinage immédiat (4.10, 4.45, 4.83, 4.119, 4.122, 4.186, 5.2.1). Bien que les maisons semi-détachées de l'avenue Belmore, à l'est du campus, datent des années 1910 et 1920 (4.22, 4.23, 4.28, 4.30, 4.31), la plupart de celles sur la rue West Broadway, à l'ouest, ont été construites

seulement dans les années 1930 (4.55); quant à celles sur les avenues **O'Bryan, Doherty, MacMahon** et Saint-Ignatius, au nord, elles verront le jour dans les années 1950 (4.45, 4.75).

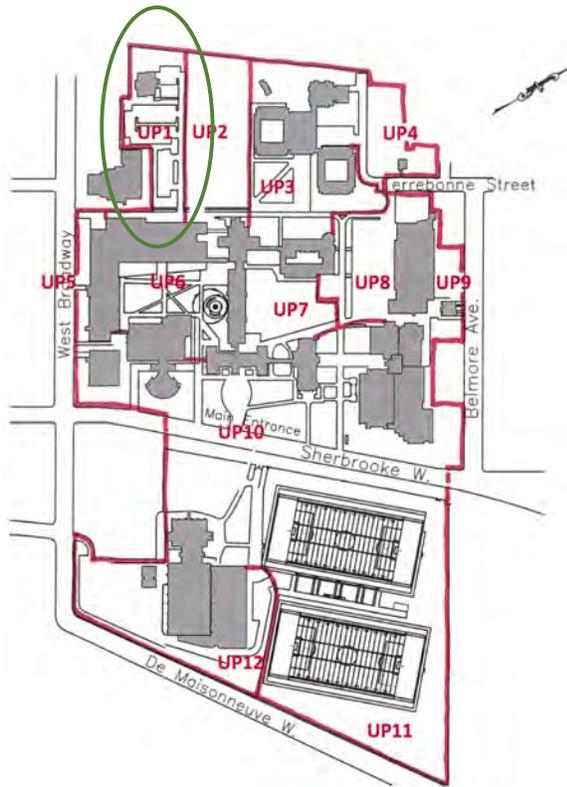
Pour explorer le caractère et l'évolution du paysage du campus plus en détails, nous avons identifié 12 unités de paysage (UP), dont chacune avec sa propre histoire et ses qualités uniques fait l'objet d'une fiche d'unité de paysage :



5.2.2 Plan des unités de paysage (Susan D. Bronson)

- UP1 : Ancienne propriété des Jésuites
- UP2 : « Champ Hingston »
- UP3 : Portail Hingston Hall
- UP4 : « Ferme Loyola »
- UP5 : Rue West Broadway
- UP6 : Quadrilatère ouest
- UP7 : Quadrilatère est
- UP8 : Stationnement de l'ancien Stade
- UP9 : Avenue Belmore
- UP10 : Portail rue Sherbrooke Ouest
- UP11 : Terrains sportifs
- UP12 : Stationnements du Complexe sportif et récréatif

**UP1
ANCIENNE PROPRIÉTÉ DES JÉSUITES**



L'unité de paysage 1 (UP1), Ancienne propriété des Jésuites, occupe le coin nord-ouest de l'ancien cadastre 144, et fait partie aujourd'hui du lot 3 324 835. Elle est délimitée par : la propriété de l'église de la Saint Ignatius of Loyola Parish et des propriétés résidentielles privées sur la rue West Broadway du côté ouest; le Complexe des sciences Richard –J.-Renaud (SP) du côté sud; l'UP2 du côté est; et des

propriétés résidentielles privées de l'avenue O'Bryan du côté nord.

Chronologie

Note : Voir la Partie 4 de cette étude pour les détails et les sources, ainsi que pour les illustrations.	
Année	Évènement
Avant 1900	En tant que partie de l'ancien cadastre 144, usage comme ferme par la famille Décarie
1900	Achat de la partie nord du cadastre 144 par le Collège Loyola
1914	Proposition, dans le Plan directeur de 1914 pour le Campus Loyola de 1914 (4.11, 4.12), d'utiliser son secteur nord comme terrain sportif; un chemin est-ouest le sépare du secteur avec des bâtiments
1916	Début de l'occupation des trois premiers bâtiments du campus Loyola et de l'usage des terrains de l'UP1, de l'UP2 et de l'UP3 pour des fins sportives; une estrade est plus tard installée près de la limite ouest
Entre 1917 et 1925	Plantation d'arbres de chaque côté du chemin est-ouest du campus
1964-1968	Après l'incorporation de la Communauté des Jésuites de Loyola en 1964-68, transfert de l'UP1 à la Communauté
1967-1969	Construction de la Résidence des Jésuites (JR) à l'extrémité nord de l'UP1, avec un chemin d'accès qui est lié au chemin est-ouest du campus
1974	Création de l'Université Concordia, résultat de la fusion du Collège Loyola et de l'Université Sir-George-Williams
2001	Achat de l'UP1, incluant la Résidence des Jésuites (JR) et son terrain, par l'Université Concordia; toutefois, les pères jésuites ne déménagent pas tout de suite
	Construction du stationnement pour remplacer celui sur le site du nouveau Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP); celui-ci intègre la végétation

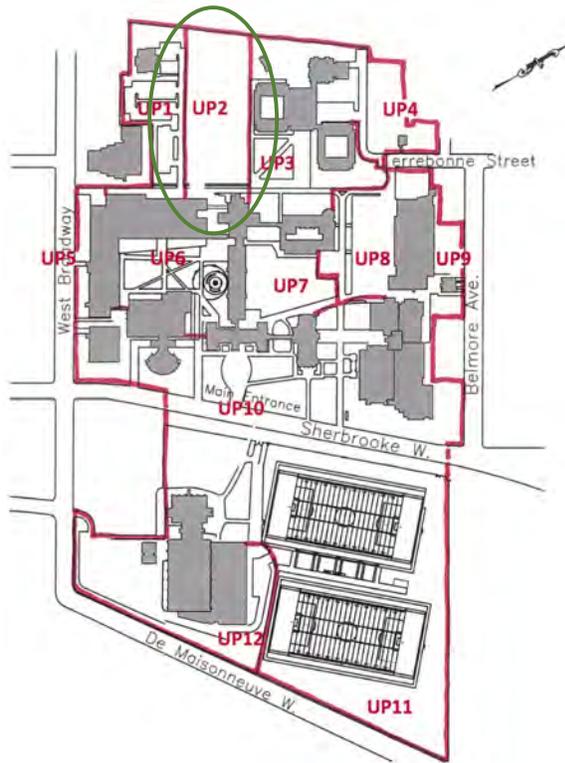
2001-2003	Construction du Complexe des sciences Richard J.-Renaud (SP), qui délimite l'UP1 du côté sud
2004	Départ des pères de la Résidence des Jésuites (JR)
2006	Transformation de la Résidence des Jésuites (JR) en résidence étudiante





SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson

UP2 CHAMP HINGSTON



L'unité de paysage 2 (UP2), « Champ Hingston », occupe une partie du secteur nord de l'ancien cadastre 144, et fait partie aujourd'hui du lot 3 324 835. Elle est délimitée par : l'UP1 du côté ouest; le Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP) et le Centre des congrès des Jésuites de Loyola (RF) du côté sud; l'UP3, les Résidences étudiantes Hingston Hall (HB) et l'UP4 du côté est; et des propriétés

résidentielles privées de l'avenue **Doherty** du côté nord.

Chronologie

Note : Voir la Partie 4 de cette étude pour les détails et les sources, ainsi que pour les illustrations.	
Année	Évènement
Avant 1900	En tant que partie de l'ancien cadastre 144, usage comme ferme par la famille Décarie
1900	Achat de la partie nord du cadastre 144 par le Collège Loyola
1913-1916	Construction du Réfectoire (RF), la limite sud de l'UP2
1914	Proposition, dans le Plan directeur pour le campus Loyola de 1914 (4.11, 4.12), d'utiliser son secteur nord comme terrain sportif; un chemin est-ouest le sépare du secteur avec des bâtiments
1916	Début de l'occupation des trois premiers bâtiments du campus Loyola et de l'usage des terrains de l'UP1, de l'UP2 et de l'UP3 pour des fins sportives
Entre 1917 et 1925	Plantation d'arbres de chaque côté du chemin est-ouest du campus
1962-1964	Construction des résidences étudiantes Hingston Hall (HA, HB, HC) à l'est de l'UP2
1965-1967	Construction du nouveau Complexe sportif (RA), incluant un nouveau terrain de jeux, au sud de la rue Sherbrooke Ouest
Vers 1966	Proposition d'implanter le nouveau Centre des étudiants dans l'UP2 (4.100); cette idée ne se concrétise pas
1966-1967	Proposition, dans le Plan directeur de 1966-67 (4.82), de construire une résidence pour femmes dans le secteur sud de l'UP2 et une résidence pour hommes dans le secteur nord de l'UP2; cette idée ne se concrétise pas et le terrain continue à être utilisé pour des fins sportives, surtout par l'École secondaire Loyola, qui occupe l'ancien Pavillon des Juniors (PY), et la communauté locale

1967-1969	Construction de la Résidence des Jésuites (JR) à l'ouest de l'UP2 (UP1)
1974	Création de l'Université Concordia, résultat de la fusion du Collège Loyola et de l'Université Sir-George-Williams
1992	Déménagement de l'École secondaire Loyola au sud de la rue Sherbrooke Ouest; toutefois, l'École et la communauté locale continuent d'utiliser l'UP2 quand le terrain du Collège au sud de la rue Sherbrooke Ouest n'est pas disponible
2000	Proposition, dans le Plan directeur de 2000 (4.155), d'utiliser la zone de l'UP2 pour construire des résidences étudiantes
2001	Suite à la demande de la Ville de Montréal de laisser une zone tampon entre les futures résidences et la limite nord du campus, adoption, par la Ville de Montréal, du Règlement 01-069, qui prévoit une construction sur le « Champ Hingston » (4.157)
2001-2003	Construction du Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP), la limite sud de l'UP1
2003	Avec l'installation du revêtement artificiel et de l'éclairage sur le terrain sportif au sud de la rue Sherbrooke Ouest, diminution de la demande pour l'usage de l'UP2 pour des fins sportives, accompagnée de sa détérioration graduelle en raison du manque d'investissement pour l'entretien
2007	Proposition de nouveau, dans le Plan directeur mis à jour de 2007 (4.189), de construire des résidences étudiantes dans l'UP2
2009	Proposition, dans le Plan directeur mis à jour de 2009, de construire des résidences étudiantes dans l'UP2
2012	Proposition, dans le Plan directeur mis à jour de 2012 (4.204), d'agrandir le Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP) dans l'UP2
Vers 2013	Enlèvement des installations sportives dans le « Champ Hingston », dont le terrain n'est plus entretenu, pour des raisons de sécurité publique

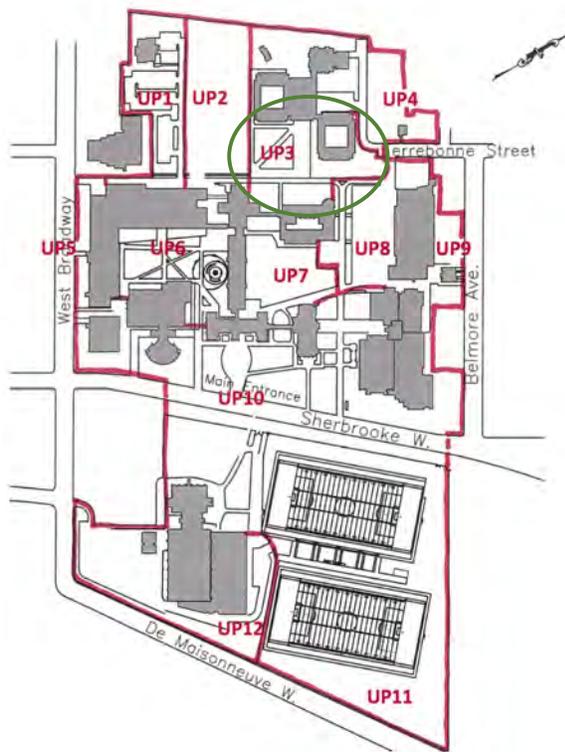






SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson

UP3 PORTAIL HINGSTON HALL



L'unité de paysage 3 (UP3), Portail Hingston Hall, occupe une partie du secteur nord de l'ancien cadastre 144, et fait partie aujourd'hui du lot 3 324 835. Elle est délimitée par : l'UP2 du côté ouest; le Centre des congrès des Jésuites de Loyola (RF), le Pavillon de psychologie (PY) et l'UP8 du côté sud; l'UP8 et l'UP4 du côté est; et les Résidences étudiantes Hingston Hall (HA, HB) du côté nord. Elle inclut

le stationnement devant l'entrée des résidences étudiantes Hingston Hall (HA, HB, HC).

Chronologie

Note : Voir la Partie 4 de cette étude pour les détails et les sources, ainsi que pour les illustrations.	
Année	Évènement
Avant 1900	En tant que partie de l'ancien cadastre 144, usage comme ferme par la famille Décarie
1900	Achat de la partie nord du cadastre 144 par le Collège Loyola
1913-1916	Construction du Pavillon des Juniors (JR) et du Réfectoire (RF), qui délimitent la limite sud de l'UP3
1914	Proposition, dans le Plan directeur pour le campus Loyola de 1914 (4.11, 4.12), d'utiliser son secteur nord comme terrain sportif; un chemin est-ouest le sépare du secteur avec des bâtiments
1916	Début de l'occupation des trois premiers bâtiments du campus Loyola, et de l'usage des terrains de l'UP1, de l'UP2 et de l'UP3 pour des fins sportives
Entre 1917 et 1925	Plantation d'arbres de chaque côté du chemin est-ouest du campus
1922-1924	Construction du Stade des Anciens (PS), adjacent à l'UP8, à la limite sud de l'UP3
1962-1964	Construction des résidences étudiantes Hingston Hall dont les blocs A et B (HA, HB) ont des cours intérieures gazonnées; un stationnement est aménagé du côté ouest du bloc A (HA) et le côté ouest est aménagé avec du gazon et des sentiers en forme de croix avec un cercle au milieu (4.83)
Entre 1967 et 1974	Réaménagement paysager du portail Hingston Hall, pour créer un sentier en diagonal vers l'entrée (4.116)
1974	Création de l'Université Concordia, résultat de la fusion du Collège Loyola et de l'Université Sir-George-Williams
2001	Installation de la sculpture « Transcendence » de l'artiste Walter Fühler (relocalisée du quadrilatère

	ouest) près du chemin est-ouest du campus, devant le bloc B des résidences (HB)
2002	Restauration de la sculpture « Transcendence »



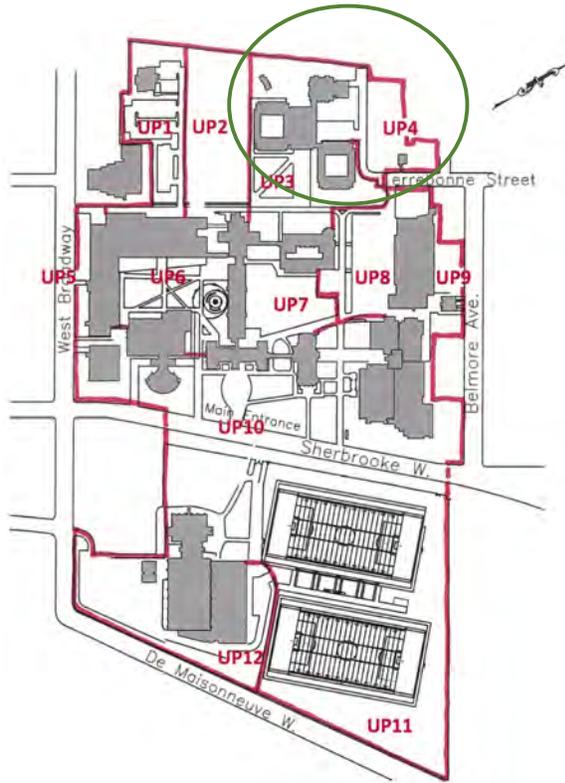




SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson



UP4
« FERME LOYOLA »



UP4
« FERME LOYOLA »

L'unité de paysage 4 (UP4), « Ferme Loyola », occupe le coin nord-est du de l'ancien cadastre 144, et donc fait partie aujourd'hui du lot rénové 3 324 835. Elle occupe aussi plusieurs lots de l'ancien cadastre 148, qui bordent l'avenue Saint-Ignatius, qui n'est que partiellement construite (148-231 à 238), et la rue de Terrebonne (148-262 à 267); ces derniers lots sont acquis graduellement entre 1949 et 2012, et sont actuellement connus sous les numéros de lots rénovés suivants : 3 802 503, 3 802 504, 3 502 505, 3 802 506, 3 802 507, 3 802 508, 3 802 509 et 3 324 567 sur l'avenue Saint-Ignatius, et 3 802 499, 3 802 500, 3 320 309, 3 3230 310, 3 320 502, 3 802 501, 3 320 311 sur la rue de Terrebonne et l'avenue Belmore. Elle est délimitée par : l'UP2 et les résidences Hingston Hall (HA, HB, HC) du côté ouest; l'UP3, les résidences Hingston Hall (HA, HB, HC) et la rue de Terrebonne du côté sud; l'avenue Belmore et des propriétés résidentielles privées sur cette rue du côté est; et les propriétés résidentielles privées sur l'avenue Belmore, l'avenue Saint-Ignatius et l'avenue MacMahon du côté nord. Elle comprend le stationnement près du bloc C des résidences Hingston Hall (HC).

Chronologie

Note : Voir la Partie 4 de cette étude pour les détails et les sources, ainsi que pour les illustrations.	
Année	Évènement
Avant 1900	En tant que partie des anciens cadastres 144 et 148, usage comme fermes par deux branches de la famille Décarie
1900	Achat de la partie nord du cadastre 144 par le Collège Loyola; le coin sud-ouest du cadastre 148 sera acquis graduellement lors du prochain siècle
1913	Publication du plan de Chas. E. Goad montrant le lotissement du cadastre 148 (4.10)

1922-1924	Construction du Stade des Anciens (PS), dont le stationnement (l'UP8) délimite l'UP4 du côté sud
1930	À la demande du recteur Bartlett , redénomination de l'avenue Montagu (précédemment l'avenue Lily of the Valley), qui devient l'avenue Saint-Ignatius; toutefois, la section de la rue entre la rue de Terrebonne et la limite nord du cadastre 144 n'est que partiellement construite
1949	Acquisition des lots vacants 148-233 et 234 (3 802 505 et 3 802 506) sur l'avenue Saint-Ignatius (4.56)
	Acquisition des lots vacants 148-266 et 267 (3 802 499 et 3 320 309) sur la rue de Terrebonne
	Acquisition des lots vacants 148-262 et 263 (3 320 311 et 3 802 501) sur la rue de Terrebonne
1951	Acquisition des lots vacants 148-232, 235 et 236 (3 802 503, 3 802 506 et 3 802 507) sur l'avenue Saint-Ignatius
1956	Construction des maisons semi-détachées sur les lots 148-264 et 265 (3 802 502 et 3 320310); ces propriétés (7079 et 7075, rue de Terrebonne) ne sont pas encore acquises
1962	Acquisition des lots vacants 148-237 et 238 (3 802 508 et 3 802 509) sur l'avenue Saint-Ignatius
1962-1964	Construction des résidences étudiantes Hingston Hall (HA, HB, HC), qui sont adjacentes à l'UP4 et délimitent ses côtés sud et ouest
1974	Création de l'Université Concordia, résultat de la fusion du Collège Loyola et de l'Université Sir-George-Williams
1977	Achat du lot 148-264 (3 8022 502), avec la maison semi-détachée (TA, 7079, rue de Terrebonne)
1978	Échange de terrains entre le Collège et l'École secondaire; le Collège acquiert le terrain au nord du bloc B des résidences Hingston Hall (HB) et l'École secondaire acquiert une propriété au sud de la rue Sherbrooke Ouest
2005	Construction, par des étudiants en ingénierie, de la Maison solaire (SH) au nord du bloc B des résidences Hingston Hall (HB); cette maison fut l'objet du

	concours Solar Decathlon à Washington, D.C. cette même année
2006	Création du jardin potager de « Peoples' Potato » sur le lot au coin nord-est de l'avenue Saint-Ignatius et de la rue de Terrebonne (3 320 311)
2007	Proposition, dans le Plan directeur mis à jour de 2007 (4.189), de terminer la construction de la section inachevée de l'avenue Saint-Ignatius, et de construire dix nouvelles résidences étudiantes, en forme de maisons semi-détachées, sur les lots vacants de l'avenue Saint-Ignatius et de la rue de Terrebonne
Depuis 2010	Création d'autres jardins de légumes, de fines herbes, de thé, etc. sur le côté est de l'avenue Saint-Ignatius et au nord des blocs B et C des résidences étudiantes Hingston Hall (HB, HC)
2012	Achat du lot 3 320 310, avec sa maison semi-détachée (TB, 7075, rue de Terrebonne)
	Répétition de la proposition, dans le Plan directeur mis à jour en 2012 (4.204), de terminer la construction de la section inachevée de l'avenue Saint-Ignatius, et de construire dix nouvelles résidences étudiantes, en forme de maisons semi-détachées, sur les lots vacants de l'avenue Saint-Ignatius et de la rue de Terrebonne (où sont situés les jardins temporaires) et la rue de Terrebonne; cette proposition ne s'est pas concrétisée encore
2016	Rénovation de la maison semi-détachée au 7075, rue de Terrebonne (TB) pour abriter des bureaux







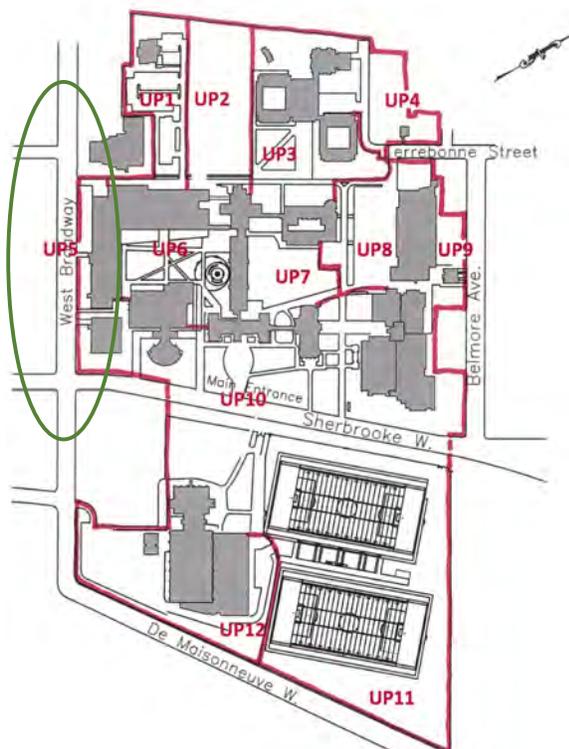




SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson



UP5 RUE WEST BROADWAY



L'unité de paysage 5 (UP5), Rue West Broadway, occupe la partie est de l'ancien cadastre 142, qui est lotie avant 1913, au moment de la création de la rue West Broadway. Entre 1925 et 1937, le Collège Loyola achète tous les lots du côté est de cette rue entre les rues Sherbrooke Ouest et de Terrebonne ainsi que quelques autres au nord de cette dernière rue. Ceux au sud du chemin est-ouest du campus (142-947 à 968 et 142-960 à 962) font partie du campus Loyola aujourd'hui et sont intégrés au lot rénové 3 324 835.

Chronologie

Note : Voir la Partie 4 de cette étude pour les détails et les sources, ainsi que pour les illustrations.

Année	Évènement
Avant 1900	En tant que partie de l'ancien cadastre 142, usage comme ferme par la famille Mills
1900	Achat de la partie nord du cadastre 144 (adjacent au cadastre 142, vers l'est) par le Collège Loyola
1913	Publication du plan de Chas. E. Goad montrant le lotissement du cadastre 142 (4.10)
1914	Proposition, dans le Plan directeur pour le campus Loyola (4.11, 4.12), d'avoir un chemin est-ouest qui traverse le campus; ce plan ne tient pas compte des lots du cadastre 142
1916	Construction du chemin est-ouest du campus, un peu plus vers le sud de la rue de Terrebonne
1925	Achat des lots 142-960 à 961 sur la rue Sherbrooke Ouest, à l'angle nord-est de la rue West Broadway, au sud de la ruelle (4.53)
1927	Achat des lots 142-947 et 948 sur la rue West Broadway
1928-1929	Construction de la résidence des employés du Collège au coin nord-est de la rue West Broadway et du chemin est-ouest du campus (site de la future église de la Saint Ignatius Parish)
1929	Achat des lots 142-950 à 952 sur la rue West Broadway
Années 1930	Construction de plusieurs maisons semi-détachées du côté ouest de la rue West Broadway sur des lots jusqu'alors vacants et plantation d'arbres des deux côtés de la rue (4.55)
1932-1933	Construction de l'école de la Saint Ignatius Parish à l'angle nord-ouest des rues West Broadway et de Terrebonne
1937	Achat des lots 142-52 à 56 sur la rue West Broadway
1966-1967	Proposition, dans le Plan directeur de 1966-67 (4.82), de construire un Pavillon de Génie sur le site du futur Pavillon Bryan

	Construction de l'église de la Saint-Ignatius Parish et de son presbytère au coin nord-est du chemin est-ouest du campus et de la rue West Broadway
1966-1968	Construction du Pavillon Bryan, un volume rectangulaire parallèle à la rue West Broadway
1974	Création de l'Université Concordia, résultat de la fusion du Collège Loyola et de l'Université Sir-George-Williams
2000	Proposition, dans le Plan directeur de 2000 (4.155), de construire un nouveau Complexe des sciences qui incorpore le Pavillon Bryan, mais qui l'agrandit vers le sud jusqu'à la ruelle et vers l'est à côté du chemin est-ouest du campus
2001-2003	Construction du Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP)
2009	Proposition d'agrandir le Pavillon des sciences au sud de la ruelle, créant le Centre de génomique structurale et fonctionnelle (GE)
2010-2011	Construction du Centre de génomique structurale et fonctionnelle (GE) et réaménagement du terrain autour

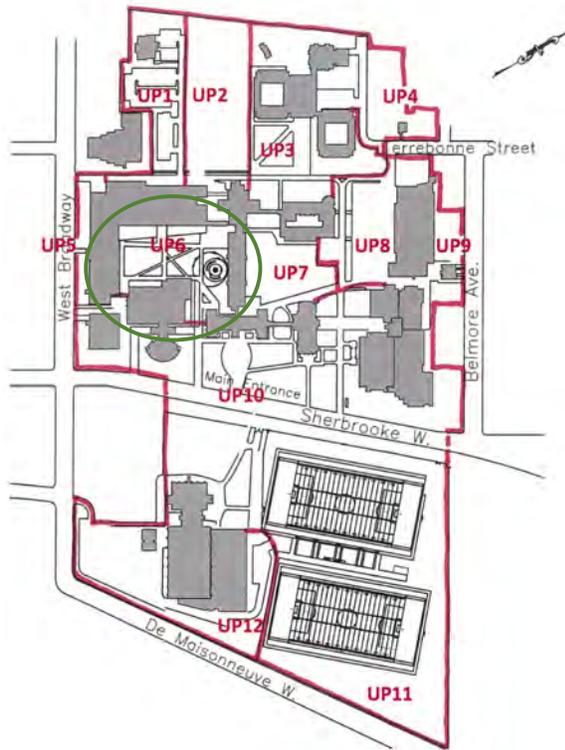






SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016

UP6 QUADRILATÈRE OUEST



L'unité de paysage 6, Quadrilatère ouest, occupe une partie de l'ancien cadastre 144 et donc fait partie aujourd'hui du lot rénové 3 324 835. Elle est délimitée par : le Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP) du côté ouest, le Pavillon Communication et Journalisme (CJ) et le Pavillon administratif (AD) du côté sud; le Pavillon Central (CC) du côté est; et le Centre des congrès des Jésuites de Loyola (RF) et le Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP) du côté nord.

Chronologie

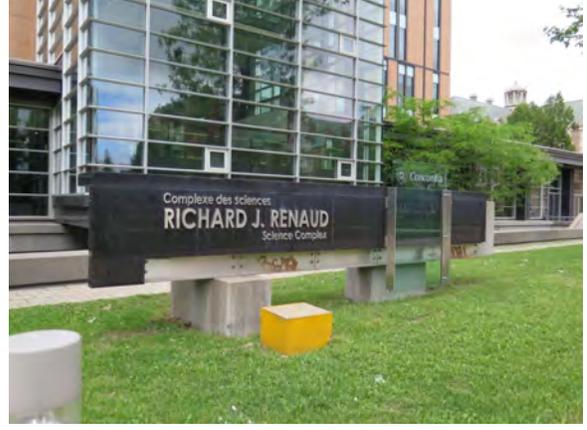
Note : Voir la Partie 4 de cette étude pour les détails et les sources, ainsi que pour les illustrations.	
Année	Évènement
Avant 1900	En tant que partie de l'ancien cadastre 144, usage comme ferme par la famille Décarie
1900	Achat de la partie nord du cadastre 144 par le Collège Loyola
1914	Proposition, dans le Plan directeur pour le campus Loyola de 1914 (4.11), de créer deux quadrilatères dont un du côté ouest de l'axe central du Pavillon administratif (AD), l'autre du côté est; la future chapelle est située dans le quadrilatère ouest
1915	Sur le plan du campus (4.12), réorientation de la future chapelle par rapport au dessin de 1914 (4.11)
1916	Début de l'occupation des trois premiers bâtiments du campus Loyola, incluant les niveaux inférieurs du Pavillon administratif (AD), qui délimite une partie du côté sud de l'UP6, et le Réfectoire (RF), qui délimite une partie du côté nord
Entre 1916 et 1944	Usage du côté ouest de l'actuel quadrilatère ouest pour la culture et du côté est (derrière le Pavillon administratif) comme terrain de tennis
	Plantation d'arbres dans le futur quadrilatère ouest
1944-1947	Construction du Pavillon Central (CC), qui sépare le quadrilatère est du futur quadrilatère ouest
1959-1961	Construction du Complexe des sciences Drummond (CJ); le pavillon principal délimite le côté sud du quadrilatère ouest, et la rotonde, qui abrite la Bibliothèque des sciences, occupe le quadrilatère
1960	Proposition, dans le Plan directeur de 1960 (4.66), d'implanter le Centre des étudiants dans le quadrilatère ouest, qui serait encadré des côtés nord et ouest par des résidences; le Centre des étudiants et les résidences seront construits ailleurs

Vers 1966	Construction d'un terrain de stationnement du côté nord du quadrilatère ouest
1966-1967	Proposition, dans le Plan directeur de 1966-67, d'implanter un Pavillon de génie pour délimiter le côté ouest du quadrilatère ouest (4.82, 4.84)
1967-1968	Construction du Pavillon Bryan (SP), plutôt que le Pavillon de génie prévu en 1966-67; ce pavillon délimite le côté ouest du quadrilatère
1969	Installation de la sculpture « Transcendence », œuvre créée par l'artiste Walter Fühler pour l'Expo '67, dans le quadrilatère ouest, près de l'entrée sud du Pavillon Bryan
1974	Création de l'Université Concordia, résultat de la fusion du Collège Loyola et de l'Université Sir-George-Williams
1990	Après la relocalisation des collections de la Bibliothèque des sciences, réaménagement de la rotonde qui devient la Chambre du Sénat
1993-1994	Travaux de remplacement des fenêtres des anciens pavillons qui encadrent le quadrilatère ouest
1999	Lancement du concours architectural pour le nouveau Complexe des sciences, qui intégrera le Pavillon Bryan et encadrera le quadrilatère ouest des côtés ouest et nord
2000	Sélection des architectes pour le nouveau Complexe des sciences (SP)
	Proposition, dans le Plan directeur de 2000 (4.155), du réaménagement du quadrilatère ouest, avec des sentiers diagonaux vers les entrées du Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP)
2001	Relocalisation de la sculpture « Transcendence » dans l'UP3
	Relocalisation du stationnement dans l'UP1
2001-2003	Construction du nouveau Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP), intégrant des jardins en contrebas le long du côté nord du quadrilatère, des passages vitrés des côtés nord et ouest et des totems et les figures ancestrales dans l'atrium entre le passage vitré et le Pavillon Bryan

	Réaménagement paysager du quadrilatère ouest, incluant des sentiers en diagonale, des arbres existants et de nouveaux arbres
2004-2005	Rénovation et agrandissement du Complexe des sciences Drummond, pour devenir le Pavillon Communication et Journalisme (CJ), incluant la démolition de la rotonde et l'addition de l'atrium-café, avec une terrasse et un podium en gradins sur le quadrilatère
2005	Réaménagement paysager du quadrilatère ouest pour tenir compte du remplacement de la rotonde par l'agrandissement du Pavillon CJ et son podium à gradins
	Installation, en collaboration avec des étudiants, de la sculpture « The Emergence of the Chief », par Dave McGary, du côté est du quadrangle, devant le Pavillon Central (CC)
2011	Réaménagement du Réfectoire pour abriter le Centre des congrès des Jésuites de Loyola (RF), avec une entrée au coin nord-est du quadrilatère ouest
2012	Installation de la sculpture murale « The Builder », réalisée par l'artiste Jordi Bonet en 1964, dans le passage vitré ouest, visible du quadrilatère ouest









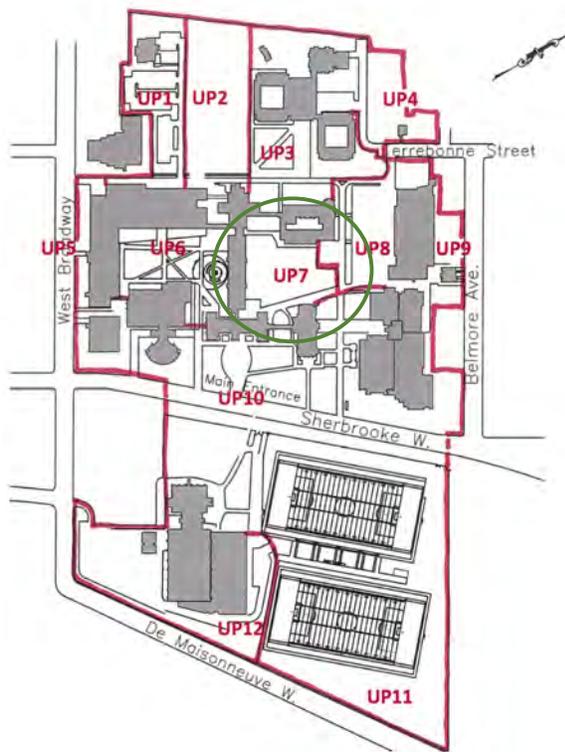




SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS

Susan D. Bronson, 2016

UP7 QUADRILATÈRE EST



L'unité de paysage 7, Quadrilatère est, occupe une partie de l'ancien cadastre 144 et donc fait partie aujourd'hui du lot rénové 3 324 835. Elle est délimité par : le Pavillon Central (CC) du côté ouest; l'ancien Réfectoire (RF) et l'agrandissement de l'ancien Pavillon des Juniors (PY) et la cloître qui les lie du côté nord; le chemin nord-sud du campus et le stationnement au sud de l'aile est de l'ancien

Pavillon des Juniors (PY) du côté est; et le Pavillon administratif (AD), la Chapelle et l'Auditorium F.C. Smith (FC) et la cloître qui les lie du côté sud.

Chronologie

Note : Voir la Partie 4 de cette étude pour les détails et les sources, ainsi que pour les illustrations.	
Année	Évènement
Avant 1900	En tant que partie de l'ancien cadastre 144, usage comme ferme par la famille Décarie
1900	Achat de la partie nord du cadastre 144 par le Collège Loyola
1914	Proposition, dans le Plan directeur (4.11, 4.12), de créer deux quadrilatères dont un du côté est de l'axe central du Pavillon administratif (AD), l'autre du côté ouest; le quadrilatère est comprend un jardin formel
1916	Début de l'occupation des trois premiers bâtiments du campus Loyola, incluant les niveaux inférieurs du Pavillon administratif (AD), qui délimite une partie du côté sud de l'UP7, ainsi que le Pavillon des Juniors (PY) et le cloître qui le lie au Réfectoire (RF), qui délimitent son côté nord; les côtés ouest et est sont délimités par un sentier de bois (entre le Pavillon administratif (AD) et le Réfectoire (RF)) et le chemin nord-sud du campus respectivement
1916 et après	Usage de l'actuel quadrilatère est comme terrain de tennis pendant le printemps, l'été et l'automne et pour des patinoires l'hiver; le quadrilatère, qui restera sans arbres et jardins, est un lieu pour des activités sportives et de rassemblement (collations de grades, etc.)
1922-1924	Construction du Stade des Anciens, implanté du côté est du quadrilatère est, avec un recul par rapport au chemin est-ouest
1932-1933	Construction de la Chapelle et de l'Auditorium F.C. Smith (F.C), et du cloître qui les lie au Pavillon

	administratif (AD), encadrant le côté sud du quadrilatère est
1944-1947	Construction du Pavillon Central (CC), encadrant le quadrilatère est du côté ouest
1956-1957	Introduction du Carnaval d'hiver annuel, dont plusieurs activités, incluant la construction de sculptures de glace ont lieu dans le quadrilatère est
1964-1968	Incorporation de l'École secondaire Loyola comme entité distincte du Collège Loyola; l'École devient propriétaire de l'ancien Pavillon des Juniors et du terrain qui l'entoure, incluant une partie du quadrilatère est
1968-1969	Construction de l'agrandissement du Pavillon des Juniors (PY), réduisant la superficie du quadrilatère est, qui est maintenant délimité, du côté nord, par une construction moderne; une cour, accessible du côté sud, est ainsi créée entre les deux bâtiments
Vers 1979	Création d'un petit stationnement au coin nord-est du quadrilatère est
1972-1973	Construction du Centre des étudiants (SC), au coin sud-est du quadrilatère est, en retrait
1974	Création de l'Université Concordia, résultat de la fusion du Collège Loyola et de l'Université Sir-George-Williams
1991	Signature de l'entente entre l'Université Concordia et l'École secondaire Loyola concernant l'échange de propriétés et de terrains; l'Université acquiert ainsi le Pavillon des Juniors et son agrandissement (PY), ainsi que le stationnement adjacent du côté sud de l'entrée entre les deux bâtiments
1992	(Janvier) Annonce que le département de psychologie occupera le Pavillon des Juniors et son agrandissement (PY) (Été) Départ de de l'École secondaire Loyola de l'ancien Pavillon des Juniors et de son agrandissement (PY)
1993	Réaménagement de l'ancien Pavillon des Juniors (PY) pour abriter le département de psychologie; un lien de verre avec accès universel remplace la passerelle entre le pavillon de 1916 et son agrandissement de 1969, fermant

	ainsi la cour qui sépare les deux bâtiments
1993-1994	Travaux de remplacement des fenêtres des anciens pavillons qui encadrent le quadrilatère est
1997 ou avant	Création d'un petit jardin avec une statue de la Madone au coin nord-ouest du quadrilatère, devant la cloître entre les pavillons RF et PY; avec le temps, des bancs sont ajoutés et un petit lieu de recueillement est créé
2000	Proposition, dans le Plan directeur (4.155), d'un aménagement paysager simple pour le quadrilatère est : des arbres seront plantés entre le sentier nord-sud et le Pavillon Central (CC) et le secteur est reste ouvert mais sera requalifié; ces travaux n'ont jamais été réalisés
2007	Proposition, dans le Plan directeur de 2007 (4.189), pour la requalification du quadrilatère est; inspirée de la proposition de 2000, elle prévoit la division du quadrilatère en trois secteurs dont chacun aura sa propre identité; ces travaux n'ont jamais été réalisés
2012	Proposition, dans le Plan directeur de 2012, d'ajouter des arbres dans les deux secteurs du quadrilatère est (4.204); le stationnement pour les personnes à mobilité réduite restera; quelques arbres ont été plantés depuis
2016	Travaux de maçonnerie dans la cour entre l'ancien Pavillon des Juniors de 1916 et son agrandissement de 1969 (PY)





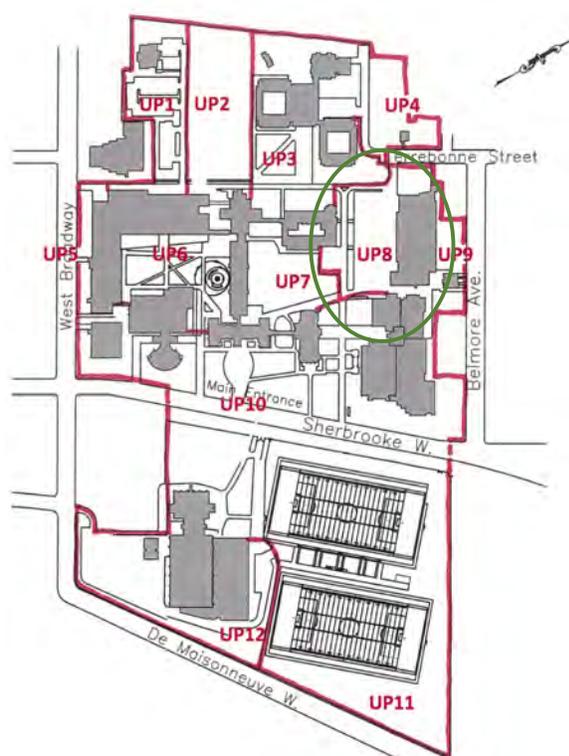




SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016



UP8 STATIONNEMENT DU STADE



L'unité de paysage 8 (UP8), Stationnement de l'ancien Stade (PS), occupe une partie de l'ancien cadastre 144 et fait donc partie du lot rénové 3 324 835. Elle est délimitée par : l'UP3 et l'UP4 du côté nord; l'UP10 (le chemin nord-sud du campus du côté ouest) du côté ouest; l'UP10, le Centre des étudiants (SC) et la Salle Oscar-Peterson (PT) du côté sud; et le Pavillon du Service des Terrains (PS) et l'UP 9 et les propriétés résidentielles du côté ouest de cette rue du côté est.

Chronologie

Note : Voir la Partie 4 de cette étude pour les détails et les sources, ainsi que pour les illustrations.	
Année	Évènement
Avant 1900	En tant que partie de l'ancien cadastre 144, usage comme ferme par la famille Décarie
1900	Achat de la partie nord du cadastre 144 par le Collège Loyola
1914	Proposition, dans le Plan directeur de 1914-1915 (4.11, 4.12), de prolonger la future avenue Saint-Ignatius (alors l'avenue Lily-of-the-Valley, qui est tracée mais pas construite) vers le sud; le terrain occupé par l'UP8 (à l'est de cette avenue) n'est pas montré sur le Plan directeur
1916	Début de l'occupation des trois premiers bâtiments du campus Loyola; l'UP8 est alors vacant
1920-1921	Construction de l'actuel 3500-3502, avenue Belmore (BB/BH) à l'est et au de l'UP8
1922-1924	Conception et construction du Stade des Anciens (PS), qui longe la limite est du cadastre 144; les maisons détachées à l'est de sa section nord (3530-3562, avenue Belmore) sont également en construction
1925	Achat, par le Collège, du 3500-3502, avenue Belmore (BB/BH), depuis 1922 la Saint Ignatius Parish School, et de sa propriété, qui comprend cinq lots; cette école déménagera à une nouvelle construction sur mesure en 1933, mais le Collège gardera la propriété
1934	Un débarcadère existe devant le Stade des Anciens dont la façade principale fait face au campus, vers l'ouest
1941	Agrandissement du Stade vers le sud afin de créer un local pour le Canadian Officers Training Corps (C.O.T.C.)
1946	Réaménagement du local du C.O.T.C., qui n'est plus requis après la fin de la guerre, en cafétéria
Entre 1934 et 1965	Création d'un grand stationnement à l'ouest du Stade

1965-1967	Construction du nouveau Complexe sportif (RA) au sud de la rue Sherbrooke Ouest qui contient une nouvelle patinoire, rendant le Stade des Anciens obsolète; le nouveau complexe est inauguré le 19 janvier 1967
1966-1967	Proposition, dans le Plan directeur de 1966-67 (4.82), de démolir le Stade des Anciens (PS)
1967	Étude de la possibilité de réaménager l'ancien stade en salles de classe; cette solution étant trop dispendieuse, on le convertit en garage, ateliers, entrepôt et bureaux pour le Service d'entretien du campus; il est utilisé à ces fins aujourd'hui
1972-1973	Construction du Centre des étudiants (SC), qui délimite l'UP8 du côté sud
1974	Création de l'Université Concordia, résultat de la fusion du Collège Loyola et de l'Université Sir-George-Williams
1989-1990	Construction de la Salle de concert (PT) à l'est du Centre des étudiants (SC), délimitant également l'UP du côté sud
2000	Proposition, dans le Plan directeur de 2000 (4.155), de remplacer l'ancien Stade avec un nouveau bâtiment de 3 à 4 étages, plus un sous-sol, de forme rectangulaire, implanté plus à l'ouest que le Stade (dans le stationnement existant), avec un stationnement à l'est, le long de la ligne de propriété; ce pavillon abritera les départements des arts de la scène et le Service d'entretien du campus
2001	Intégration de cette proposition au Règlement 01-069 (4.157)
2007	Répétition de la même proposition qu'en 2000 dans le Plan directeur mis à jour de 2007 (4.189)
2009	Répétition de la même proposition qu'en 2007 dans le Plan directeur mis à jour de 2009, sauf que le nouveau pavillon (PS) servira plutôt au département académique et au Service des terrains et des bâtiments; un concept est mis de l'avant pour le traitement du parvis du nouveau pavillon
2012	Proposition similaire, dans le Plan directeur de 2012 (4.204), pour le nouveau pavillon académique (PS);

cette proposition n'est pas réalisée encore





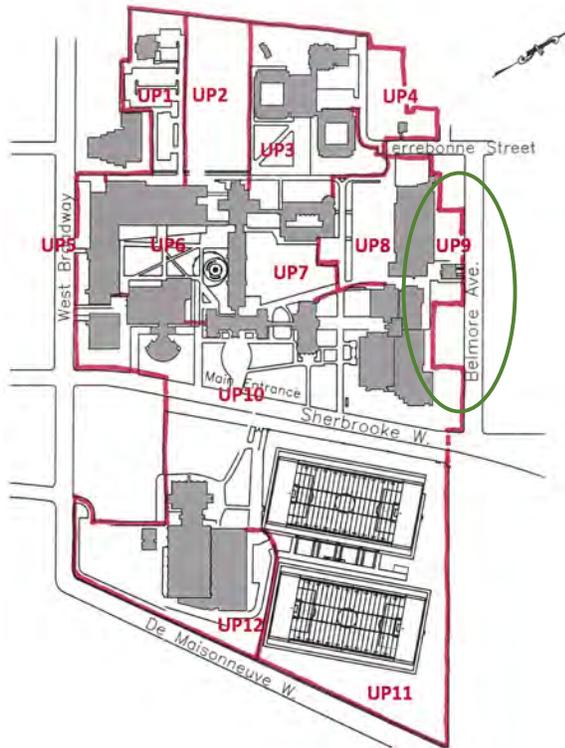




SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS

Susan D. Bronson, 2016

UP9
AVENUE BELMORE

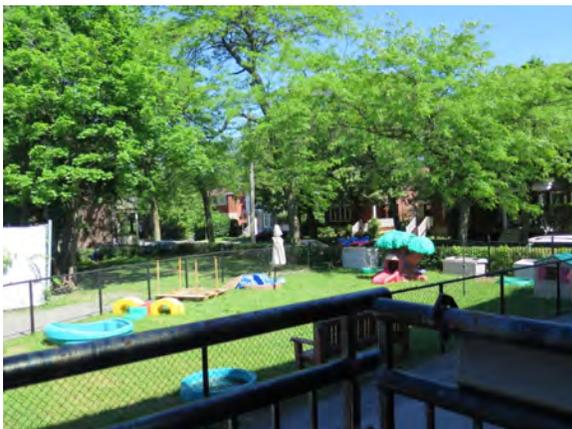


L'unité de paysage 9 (UP9), Avenue Belmore, longe l'avenue Belmore et inclut une paire de maisons semi-détachées (BH-BB), sises aux 3500 et 3502, avenue Belmore, occupées aujourd'hui par le centre de la petite enfance Les p'tits profs. Elle comprend les sept anciens lots 147-6, 147-7, 147-8, 147-9, 147-10, 147-11 et 147-12, aujourd'hui les quatre lots rénovés 3 324 844, 3 802 510, 3 802 511 et 3 802 512, plus une partie du lot 3 324 835. Elle est délimitée par : l'UP 8 et l'ancien Stade (PS) du côté ouest; une propriété résidentielle privée (3530, avenue Belmore) du côté nord; l'avenue Belmore du côté est; et une propriété résidentielle privée (3472, avenue Belmore) du côté sud.

Chronologie

Note : Voir la Partie 4 de cette étude pour les détails et les sources, ainsi que pour les illustrations.	
Année	Évènement
Avant 1900	En tant que partie de l'ancien cadastre 147, usage comme ferme par la famille Poirier
1900	Achat de la partie nord du cadastre 144, voisin vers l'ouest, par le Collège Loyola
Vers 1912	Préparation du plan de lotissement, montrant l'avenue Belmore et les lots 147-6 à 12 inclusivement, à la Ville de Montréal par la Western Park Company, propriétaire du terrain depuis 1911
1913	Publication du plan de Chas. E. Goad montrant le lotissement du cadastre 147, incluant les lots 147-6 à 12 inclusivement, sur le côté ouest de l'avenue Bathurst (anciennement l'avenue Édouard), qui deviendra l'avenue Belmore (4.10)
1914	(23 mars) Cession de l'avenue Belmore à la Ville par la Western Park Company; la dénomination est alors officielle Achat, par le Collège Loyola, des lots 147-6 à 10, qui incluent la propriété des futures maisons semi-détachées aux 3500-3502, avenue Belmore
1914-1915	Construction et achat des six maisons semi-détachées sur les lots voisins au sud de l'UP9 (3442-3472, avenue Belmore)
1916	Début de l'occupation des trois premiers bâtiments du campus Loyola, mais ceux-ci sont loin de l'avenue Belmore
1920-1921	Construction de la paire de maisons semi-détachées aux 322-324 (actuellement 3500-3502), avenue Belmore
1922-1933	Occupation des 3500-3502, avenue Belmore par l'école de la Saint Ignatius Parish; une nouvelle école, sur la rue de Terrebonne à l'angle nord-ouest de la rue West Broadway, est construite en 1932-33

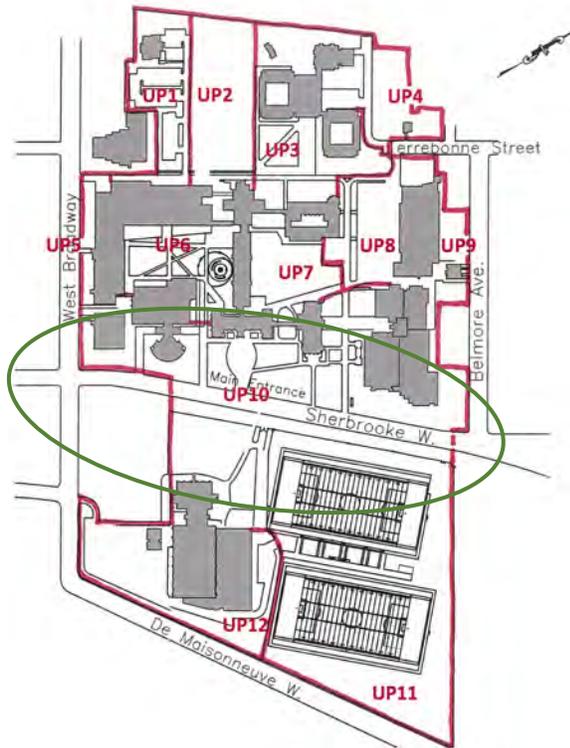
1924	Achat, du Collège Loyola, par les propriétaires des six maisons semi-détachées aux 3442-3472, avenue Belmore, des lisières de terrain de 20 pieds (6.1 m) de profondeur par 33 pieds (10.06 m) de largeur à l'ouest de leurs propriétés respectives (à l'est de la future bibliothèque)
1925	Achat, par le Collège Loyola des lots 147-11 et 12
1974	Création de l'Université Concordia, résultat de la fusion du Collège Loyola et de l'Université Sir-George-Williams
Vers 1990	Réaménagement des 3500-3502, avenue Belmore pour le centre de la petite enfance Les p'tits profs
Années 1990	Réaménagement des terrains au nord et au sud des 3500-3502, avenue Belmore comme aires de jeux pour les jeunes et très jeunes enfants respectivement



SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016



UP10
PORTAIL RUE SHERBROOKE OUEST



L'unité de paysage 10 (UP10), Portail rue Sherbrooke Ouest, est divisée en deux par la rue Sherbrooke Ouest. Elle occupe un terrain qui inclut surtout l'ancien cadastre 144, plus quelques acquisitions sur la rue West Broadway à l'ouest (des lots de l'ancien cadastre 142) et sur l'avenue Belmore à l'est (des lots sur ancien cadastre 147). Aujourd'hui, elle occupe aussi une partie de deux lots rénovés, soit le numéro 3 324 835 au nord de la rue Sherbrooke Ouest et le numéro 3 324 715 au sud de la rue Sherbrooke Ouest. Elle est délimitée par : la rue West Broadway et la propriété de l'École secondaire Loyola du côté ouest, le Centre de génomique structurale et fonctionnelle (GE), le Pavillon

Communication et Journalisme (CJ), le Pavillon administratif (AD), la Chapelle et l'Auditorium F.C. Smith (FC) et la Bibliothèque Vanier (VE-VL) du côté nord; l'avenue Belmore et la propriété de l'Institut canadien national pour les aveugles du côté est; et l'UP 11, le Complexe sportif et récréatif (RA) et le Centre PERFORM (PF) du côté sud.

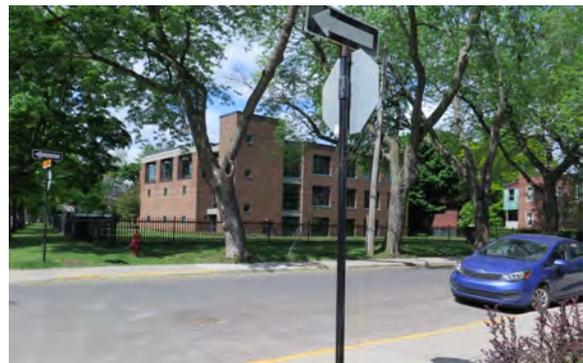
Chronologie

Note : Voir la Partie 4 de cette étude pour les détails et les sources, ainsi que pour les illustrations.	
Année	Évènement
Avant 1900	En tant que partie de l'ancien cadastre 144, usage comme ferme par la famille Décarie; le côté est de l'UP10 (cadastre 147) est utilisé comme la ferme par la famille Poirier et le côté ouest (cadastre 142) comme ferme par la famille Mills
1900	Achat de la partie nord du cadastre 144 par le Collège Loyola
1905	Cession, par le Collège Loyola, à la municipalité de Notre-Dame-de-Grâce, du terrain nécessaire pour construire la rue Sherbrooke Ouest
1913-1916	Construction des trois premiers bâtiments du Collège Loyola, incluant les niveaux inférieurs du Pavillon administratif (AD), qui délimite le côté nord de l'UP10
1914	Proposition, dans le Plan directeur de 1914 (4.11, 4.12), d'un arrangement formel de pavillons autour de deux quadrilatères, incluant trois bâtiments (le Pavillon administratif avec sa tour (AD) au centre, flanquée de deux bâtiments similaires) avec façades sur la rue Sherbrooke (4.14)
1915	(Novembre) Début de l'occupation d'une partie du Pavillon administratif par les étudiants de philosophie, faute d'espace sur la rue Drummond
1916	Achèvement de la première des trois phases de la construction du Pavillon administratif (AD), soit le niveau inférieur et le rez-de-chaussée des ailes et le niveau inférieur et les deux premiers étages de la partie centrale; le chemin nord-sud du campus est également construit

	(Juin) Déménagement du Collège au campus Loyola et occupation de ses trois premiers édifices
1917-1925	Aménagement paysager du campus, incluant la plantation des arbres le long du chemin nord-sud
1919	Cérémonie, autour du nouveau mât à drapeau de bois, honorant les 287 étudiants et anciens du Collège qui ont participé à la Première Guerre mondiale
1921	Agrandissement du Pavillon administratif (AD) pour uniformiser sa hauteur à trois étages, sans le terminer
1922	Plantation d'arbres sur la rue Sherbrooke Ouest, afin de créer un « chemin de remembrance » en l'honneur de ceux qui ont péri pendant la Première Guerre mondiale; les 36 arbres devant le Collège Loyola sont dédiés aux 36 anciens; plus tard, un 37 ^e arbre sera ajouté suite à l'identification d'un 37 ^e victime
1926-1927	Construction de la dernière phase du Pavillon administratif (AD)
1932-1933	Construction de la Chapelle et de l'Auditorium F.C. Smith (FC), avec façade sur la rue Sherbrooke Ouest, ainsi que du cloître qui les lie au Pavillon administratif (AD)
1959-1961	Conception et construction du Complexe des sciences Drummond (CJ), avec une annexe en forme d'éventail abritant l'Auditorium vers la rue Sherbrooke Ouest
1963-1964	Construction de la Bibliothèque Georges-P.-Vanier (VE/VL)
1964	Achat, par le Collège Loyola, des propriétés à l'angle sud-est des rues West Broadway et Sherbrooke Ouest, avec deux immeubles d'appartements qui deviendront les Pavillons Cloran et Hackett
1965-1967	Conception et construction du Complexe sportif (RA) et d'un terrain sportif du côté sud de la rue Sherbrooke Ouest; ces installations délimitent l'UP10 du côté sud
1969	Installation de la sculpture « Transcendance », œuvre créée par Walter Fühner pour l'Expo '67 et don de la Maison Seagram en 1968, dans le quadrilatère ouest, près de l'entrée sud

	du nouveau Pavillon Bryan (SP), visible de la rue Sherbrooke Ouest; cette sculpture sera relocalisée en 2001
1974	Création de l'Université Concordia, résultat de la fusion du Collège Loyola et de l'Université Sir-George-Williams
1978	Construction, par l'École secondaire Loyola, d'un gymnase au sud de la rue Sherbrooke Ouest, à l'ouest du gymnase de l'Université Concordia
1985-1989	Conception et construction de l'agrandissement de la Bibliothèque Vanier (VE/VL), qui renforce le coin sud-est du campus au nord de la rue Sherbrooke Ouest
1990-1992	Échange de propriétés entre l'École secondaire Loyola et l'Université Concordia; démolition des Pavillons Cloran et Hackett et construction de la nouvelle École secondaire Loyola au coin sud-est des rues West Broadway et Sherbrooke Ouest
2000	Proposition, dans le Plan directeur de 2000 (4.155), de créer un sens d'ouverture et de fermeture aux extrémités est et ouest du Campus, de dégager visuellement le Pavillon administratif, de séparer la circulation piétonne et véhiculaire, d'augmenter le taux de verdure et de transformer le chemin nord-sud en allée piétonne formelle; au sud de la rue Sherbrooke Ouest, l'agrandissement du Complexe sportif et récréatif (RA) vers la rue et le réaménagement des terrains sportifs, plus proche de la rue, sont proposés
2000	Recommandation, par la Commission Jacques-Viger, de réduire le nombre de cases de stationnement devant le Pavillon administratif (AD)
2001	Adoption, par la Ville de Montréal, du Règlement 01-069, qui accepte les propositions du Plan directeur de 2000 en principe (4.157)
2003	Réorientation des terrains sportifs (parallèles à la rue Sherbrooke Ouest), qui sont maintenant en recul
2005	Installation d'une plaque, devant l'École secondaire Loyola, pour honorer les 37 Anciens du Collège Loyola qui ont péri pendant la Première Guerre mondiale

2007	Proposition, dans le Plan directeur mis à jour en 2007 (4.189), inspirée du Plan directeur de 2000, d'augmenter le taux de verdure devant le Pavillon administratif (AD) et de prévoir un aménagement paysager plus développé des deux côtés de la rue Sherbrooke Ouest
2009	Proposition, dans le Plan directeur mis à jour en 2009, d'agrandir le Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP) vers la rue Sherbrooke Ouest afin de créer le Centre de génomique structurale et fonctionnelle (GE); un plan d'aménagement paysager mis à jour du Campus est également proposé
2009-2011	Conception et construction du Centre génomique structurale et fonctionnelle (GE) au coin nord-est des rue Sherbrooke Ouest et West Broadway, et remplacement des arbres abattus par de nouveaux arbres
	Conception et construction du Centre PERFORM (PC) au sud de la rue Sherbrooke Ouest; ce bâtiment, avec l'œuvre d'art « Leap » intégrée à sa façade face à la rue, délimite en partie l'UP10 du côté sud
2010	Proposition plus détaillée pour l'aménagement paysager du parvis du Campus, incluant les deux côtés de la rue Sherbrooke Ouest
2012	Proposition, dans le Plan directeur mis à jour en 2012 (4.204), qui correspond à la proposition pour le parvis du campus soumise en 2010, avec quelques modifications d'ordre mineur; cette proposition n'est pas encore réalisée









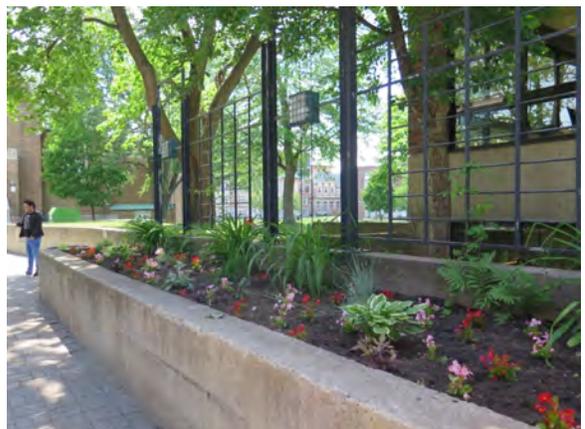
















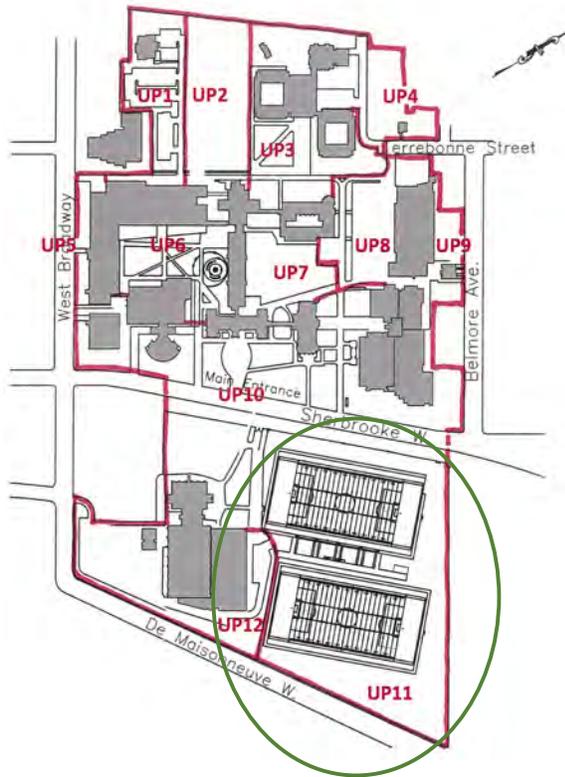






SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016

UP11
TERRAINS SPORTIFS



L'unité de paysage 11 (UP11), Terrains sportifs, occupe une partie de l'ancien cadastre 144 et, à son extrémité est, une étroite lisière de l'ancien cadastre 147. Aujourd'hui elle fait partie du lot rénové 3 324 715. Elle est délimitée par : l'UP 10 du côté nord; l'UP10 et l'UP12 du côté ouest; le boulevard de Maisonneuve Ouest du côté sud; et la propriété de l'Institut canadien national pour les aveugles du côté est.

Chronologie

Note : Voir la Partie 4 de cette étude pour les détails et les sources, ainsi que pour les illustrations.	
Année	Évènement
Avant 1900	En tant que partie de l'ancien cadastre 144, usage comme ferme, verger et forêt par la famille Décarie
1900-1913	Achat de la partie nord du cadastre 144 par le Collège Loyola, qui apparemment continue à cultiver les terrains; la rue Western (aujourd'hui le boulevard de Maisonneuve Ouest) est ensuite tracée parallèlement à la voie ferrée du Canadien Pacifique
1914	Préparation du Plan directeur (4.11, 4.12), qui n'inclut pas la partie du terrain du Collège au sud de la rue Sherbrooke Ouest; un terrain sportif y est montré au nord de la propriété
1913-1965	La construction graduelle et l'occupation du campus au nord de la rue Sherbrooke Ouest par le Collège Loyola; au sud de la rue, le Collège continue à cultiver les terrains du côté ouest de la propriété pendant quelques décennies et une forêt existe du côté est
1965	Décision de construire le Complexe sportif et un terrain de football au sud de la rue Sherbrooke Ouest, qui est alors un grand terrain vacant
1965-1967	Conception et construction du Complexe sportif (RA), qui comprend une patinoire et un gymnase, avec l'intention de l'agrandir; un terrain de football est aménagé à l'est du complexe
1966-1967	Proposition, dans le Plan directeur de 1966-67 (4.82), d'utiliser le terrain à l'est du terrain sportif (où était la forêt, qui n'existe plus) pour des bâtiments futurs qui abriteront des collèges affiliés au Collège Loyola
1988	Acquisition, de la Ville de Verdun, et installation d'une estrade de béton; celle-ci rend le terrain sportif plus fonctionnel et augmente sa capacité d'accueil des spectateurs
2000	Proposition, dans le Plan directeur de 2000 (4.155), d'agrandir le Complexe

	sportif (RA) vers la rue Sherbrooke Ouest et d'aménager deux terrains multisports
2001	Adoption du Règlement 01-069, qui accepte en principe le Plan directeur de 2000 (4.157)
2003	Réaménagement des terrains sportifs pour créer deux plateaux multisports, avec revêtement artificiel, éclairage, salle de presse et gradins temporaires; ceux-ci sont parallèles à la rue Sherbrooke Ouest
2007	Proposition, dans le Plan directeur mis à jour (4.189), d'agrandir le Complexe sportif (RA) vers la rue Sherbrooke Ouest, tel que prévu depuis 2000
2009	Installation du Dôme des Stingers sur le terrain sud, une structure gonflable qui permettra l'accueil des activités sportives de l'Université et de la communauté pendant l'hiver
2009-2011	Conception et construction du Centre PERFORM (PC) et réaménagement du terrain autour
2010	(Janvier) Inauguration du Dôme des Stingers
2012	Proposition, dans le Plan directeur mis à jour en 2012 (4.204), d'agrandir le Complexe sportif (RA) vers la rue Sherbrooke Ouest, tel que prévu depuis 2000; ce projet n'est pas encore réalisé





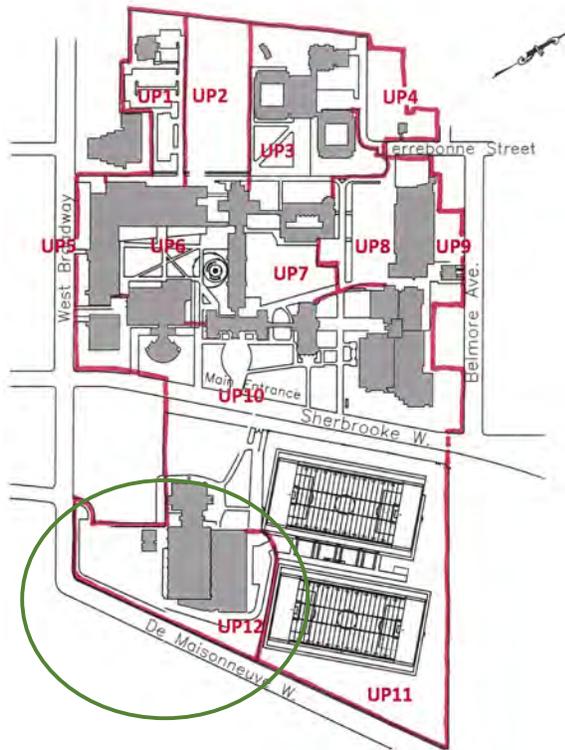




SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS

Susan D. Bronson, 2016

UP12
STATIONNEMENTS DU COMPLEXE SPORTIF ET
RÉCRÉATIF



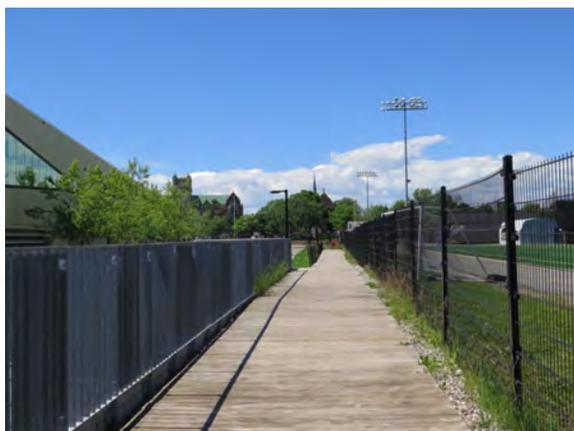
L'unité de paysage 12 (UP12), Stationnements du Complexe sportif et récréatif (RA), occupe une partie de l'ancien cadastre 144. Aujourd'hui elle fait partie des lots rénovés 3 324 715 et 3802 513; ce dernier lot, qui a été vendu au Canadien Pacifique et racheté par la suite, occupe le coin sud-ouest de la propriété. L'UP12 est délimitée par : la rue West Broadway du côté ouest; le boulevard de Maisonneuve Ouest du côté sud; l'UP11 du côté est; et l'UP10, le Centre sportif et récréatif (RA), le Centre PERFORM (PC), la

Chaufferie (PB) et l'École secondaire Loyola du côté nord.

Chronologie

Note : Voir la Partie 4 de cette étude pour les détails et les sources, ainsi que pour les illustrations.	
Année	Évènement
Avant 1900	En tant que partie de l'ancien cadastre 144, usage comme ferme par la famille Décarie
1900	Achat de la partie nord du cadastre 144 par le Collège Loyola
1914	Préparation du Plan directeur (4.11, 4.12), qui n'inclut pas la partie du terrain du Collège au sud de la rue Sherbrooke Ouest; un terrain sportif y est montré au nord de la propriété
1913-1965	La construction graduelle et l'occupation du campus au nord de la rue Sherbrooke Ouest par le Collège Loyola; au sud de la rue, le Collège continue à cultiver les terrains du côté ouest de la propriété
Années 1960	Rachat, du Canadien Pacifique, du terrain au coin nord-est du boulevard De Maisonneuve Ouest et de la rue West Broadway et son réaménagement comme stationnement pour le Complexe sportif (RA)
1965	Décision de construire le Complexe sportif et un terrain de football au sud de la rue Sherbrooke Ouest, qui est alors un grand terrain vacant
1965-1967	Conception et construction du Complexe sportif (RA), qui comprend une patinoire et un gymnase, avec l'intention de l'agrandir; un terrain de football est aménagé à l'est du complexe
2000	Proposition, dans le Plan directeur de 2000 (4.155), d'agrandir le Complexe sportif (RA) vers la rue Sherbrooke Ouest et vers l'est, et d'aménager deux terrains
2001	Adoption du Règlement 01-069, qui accepte en principe le Plan directeur de 2000 (4.157)
2003	Réaménagement des terrains sportifs pour créer deux plateaux multisports, avec revêtement artificiel, éclairage,

	salle de presse et gradins temporaires; ceux-ci sont parallèles à la rue Sherbrooke Ouest
2007	Proposition, dans le Plan directeur mis à jour, d'agrandir le Complexe sportif (RA) vers la rue Sherbrooke Ouest et vers l'est, tel que prévu depuis 2000 (4.189)
2009	Installation du Dôme des Stingers sur le terrain sud, une structure gonflable qui permettra l'accueil des activités sportives de l'Université et de la communauté pendant l'hiver
2009-2011	Conception et construction du Centre PERFORM (PC) et réaménagement du terrain autour, incluant la construction d'un stationnement, avec verdissement intégré, entre le Centre et le terrain sud, qui fait partie de l'UP12

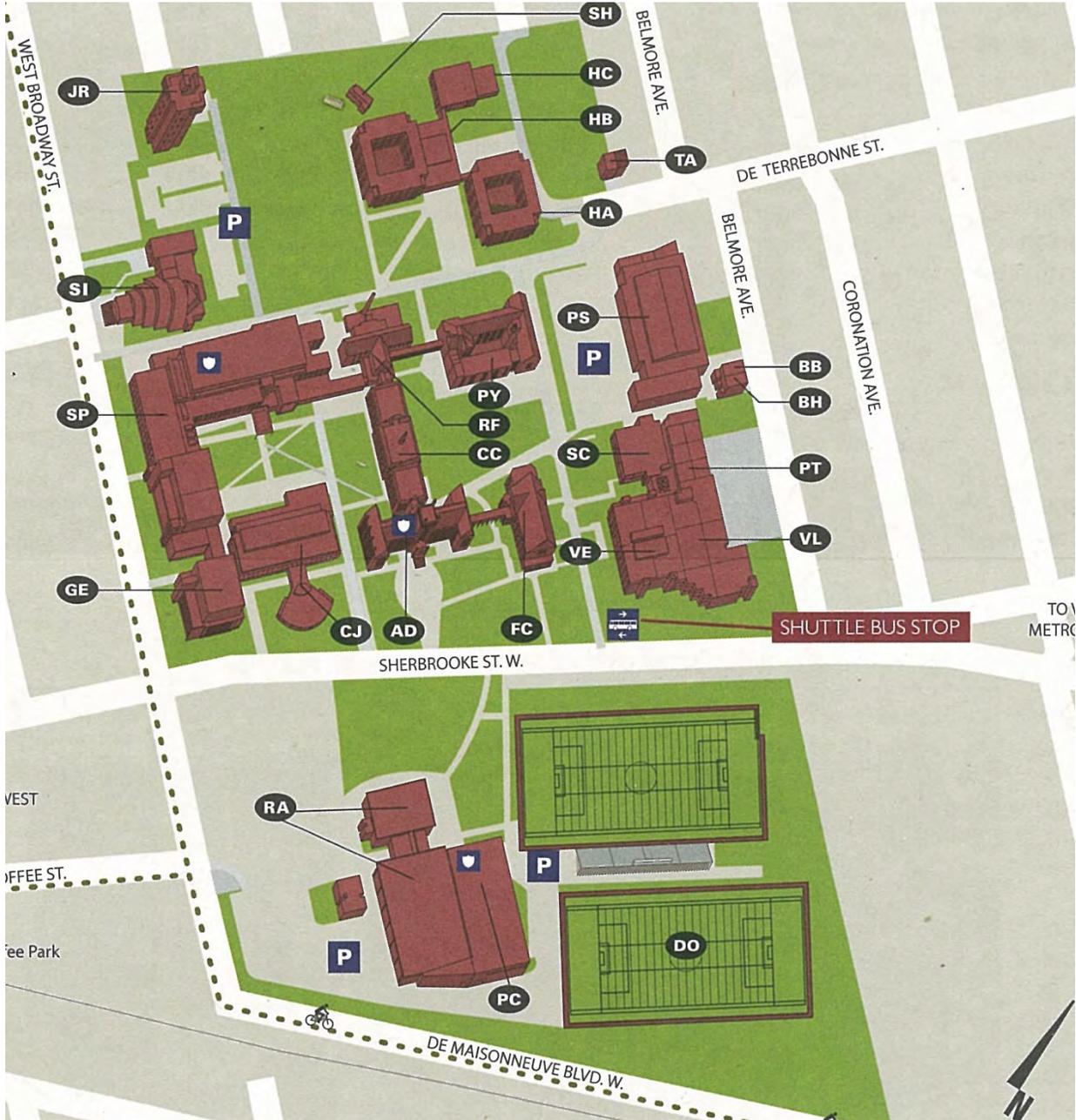




SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016



5.3 Les bâtiments du campus



5.3.1 Plan du campus avec les codes pour chaque bâtiment, 2014-15 (UC-GDA)

Le campus Concordia possède une vingtaine de bâtiments ou ensembles de bâtiments, dont chacun a son caractère et ses fonctions. Les circonstances autour de la conception et de la construction – et dans certains cas, la rénovation – de ces immeubles étant discutées et illustrées en détail dans la Partie 4 de la présente étude, l’objectif des fiches de bâtiment dans la Partie 5 est de fournir une documentation visuelle sur le caractère et la condition, en 2016, de son extérieur et des parties publiques de son intérieur.

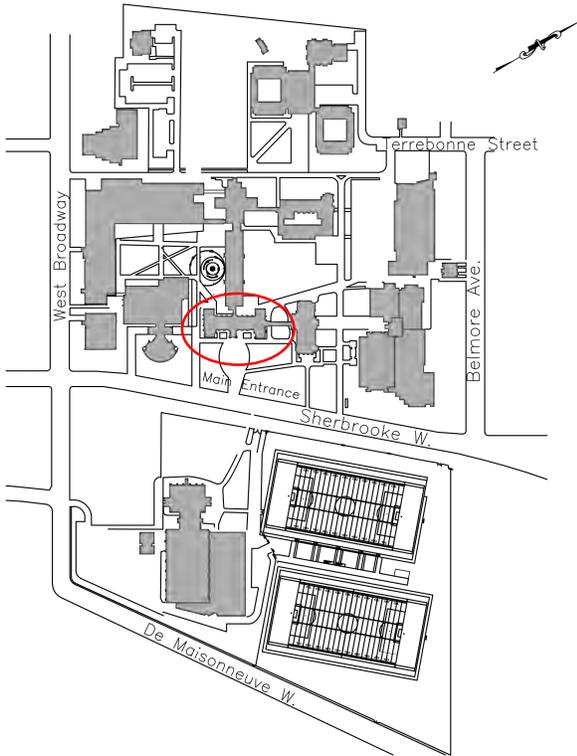
Commençons avec un tableau qui résume les faits saillants de chacun des bâtiments et ensembles qui fait l'objet d'une fiche ainsi que les autres parties de l'étude où ils sont discutés et illustrés :

CODE	NOM DU BÂTIMENT/ ENSEMBLE	CONCEPTION ET CONS- TRUCTION	ARCHITECTES PRINCIPAUX	AUTRES PARTIES DE L'ÉTUDE QUI SONT PERTINENTES
AD	Pavillon administratif	1913-1916 1920-1921 1926-1927	Peden & McLaren / Walter Murray Hynes, Feldman & Watson Alphonse Piché	4.2.2, Annexe 5.2 (UP6/UP7/UP10) 6.5
BB/BH	3502/3500 Belmore (CPE des p'tits profs)	1920-1921	Inconnu	4.2.4, Annexe 5.2 (UP9)
CC	Pavillon Central	1944-1948	Franco Consiglio	4.2.3, Annexe 5.1 (OA7) 5.2 (UP6/UP7) 6.5
CJ	Pavillon Communication et Journalisme (ancien Complexe/Pavillon des sciences Drummond)	1958-1961 2001-2005	Peter Dickinson Associates Lapointe Magne & Associés	4.3.1, 4.3.3, 4.4.1, 4.4.3, 4.5.3, Annexe 5.1 (OA2/OA5) 5.2 (UP6/UP10) 6.2, 6.3, 6.5
DO*	Dôme des Stingers	2010	Saia Barbarese Topouzanov	4.5.4, Annexe 5.2 (UP11/UP12) 6.5
FC	Pavillon F.C. Smith (Chapelle et Auditorium F.C. Smith)	1930-1933	Henri S. Labelle	4.2.3, Annexe 5.2 (UP7/UP10) 6.2, 6.5
GE	Pavillon de génomique structurale et fonctionnelle	2009-2011	Marosi + Troy / Jodoin Lamarre Pratte / Cardinal Hardy	4.5.4, Annexe 5.1 (OA8) 5.2 (UP10) 6.5
HA/HB/ HC	Résidences étudiantes Hingston Hall (blocs A, B et C)	1962-1964	Menkès et Webb	4.3.1, 4.3.3, Annexe 5.1 (OA4) 5.2 (UP2/UP3/UP4) 6.1, 6.5
JR	Résidence des Jésuites	1967-1969	Affleck Debarats Dimakopoulos Lebesonold et Sise	4.3.1, 4.3.3, 4.4.1, Annexe 5.1 (OA2) 5.2 (UP1/UP2) 6.5
PC	Centre PERFORM	2003-2011	Saia Barbarese Topouzanov	4.5.4, Annexe 5.1 (OA9) 5.2 (UP12) 6.5
PS	Pavillon du Service des terrains et des bâtiments (ancien Stade des Anciens)	1922-1924 1967-1968	Thomas McLaren Cinq-Mars et Desmarais ?	4.2.3, 4.3.3, Annexe 5.2 (UP8/UP9) 6.5
PT	Salle de concert Oscar- Peterson	1983-1990	LeMoyné Lapointe Magne	4.4., Annexe 5.2 (UP8/UP9) 6.3, 6.5

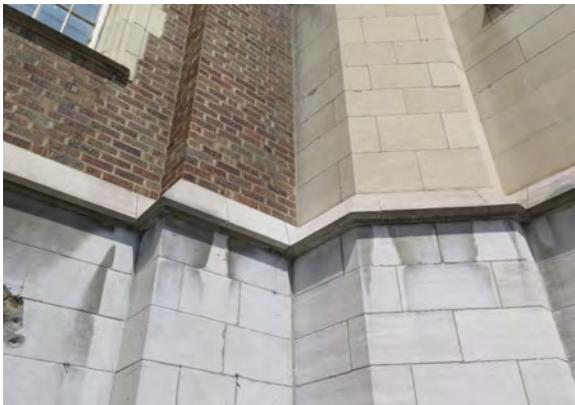
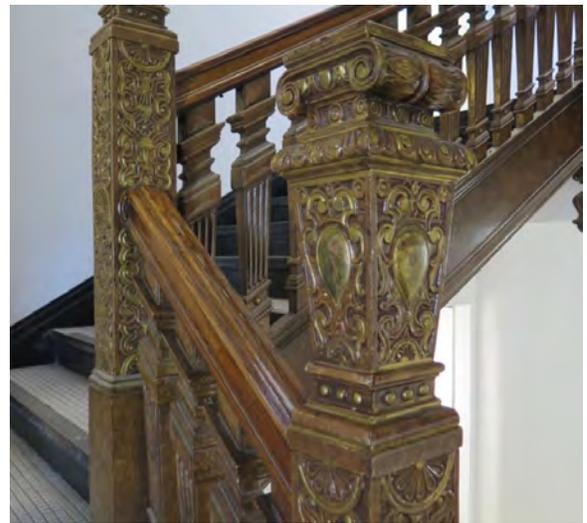
PY	Pavillon de psychologie (ancien Pavillon des Juniors / ancienne École secondaire)	1913-1916 1969 1991-1993	Peden & McLaren / Walter Murray Cinq-Mars et Desmarais LeMoyne Lapointe Magne	4.2.2, 4.3.3, 4.4.3, 4.5.1, Annexe 5.2 (UP3/UP7/UP8) 6.5
RA	Complexe sportif et récréatif	1964-1967	David Barott & Boulva / David et Boulva	4.3.1, 4.3.3, Annexe 5.2 (UP12) 6.5
RF	Centre des congrès des Jésuites de Loyola (ancien Réfectoire)	1913-1916 2003-2012	Peden & McLaren / Walter Murray FABG Inc.	4.2.2, 4.4.1, 4.5.4, Annexe 5.2 (UP2/UP3/UP6/UP7) 6.5
SC	Centre des étudiants	1966-1973	Marc Cinq-Mars	4.3.1, 4.3.3, Annexe 5.2 (UP8/UP10) 6.5
SH	Maison solaire	2005	Étudiants en ingénierie de l'Université Concordia	4.5.3, Annexe 5.2 (UP2/UP3)
SP	Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (ancien Pavillon Bryan)	1967-1968 2000-2003	Cinq-Mars & Desmarais Marosi + Troy / Jodoin Lamarre Pratte / Cardinal Hardy	4.3.1, 4.3.3, 4.5.3, Annexe 5.1 (OA1/OA3/OA4) 5.2 (UP1/UP2/UP5/UP6) 6.2, 6.3, 6.5
TA/TB*	Pavillons 7057 et 7079, rue de Terrebonne	1956	Inconnu	4.3.2, 4.5.4, Annexe 5.2 (UP4)
VE/VL	Annexe de la Bibliothèque Vanier / Bibliothèque Vanier (ancienne Bibliothèque Georges-P.-Vanier)	1962-1964 1981-1989	Affleck Debarats Dimakopoulos Lebesonold et Sise LeMoyne & Associés / LeMoyne Lapointe Magne	4.3.1, 4.3.3, 4.4.3, Annexe 5.1 (OA6) 5.2 (UP10) 6.3, 6.5
* N'étant pas accessibles pendant la période où l'étude fut préparée, le Dôme des Stingers (DO) et les Pavillons 7075 et 7079, rue de Terrebonne (TA, TB) ne font pas l'objet de fiches.				

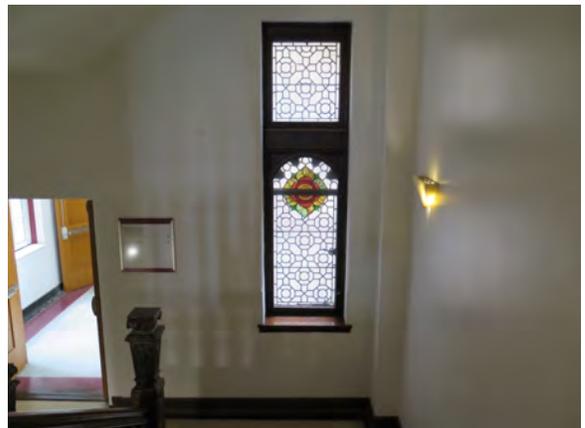
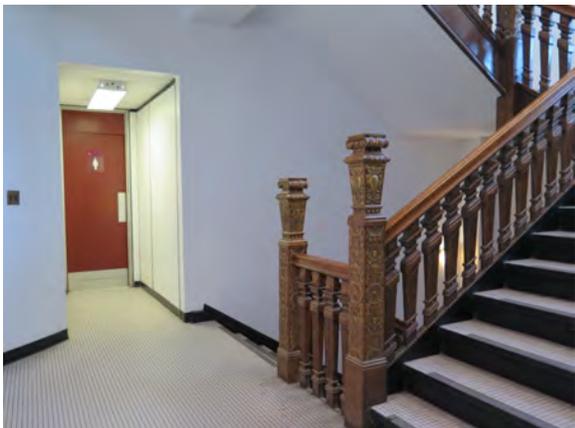
Les fiches sont présentées par ordre alphabétique des codes de bâtiment, selon le tableau ci-dessus.

**AD
PAVILLON ADMINSTRATIF**







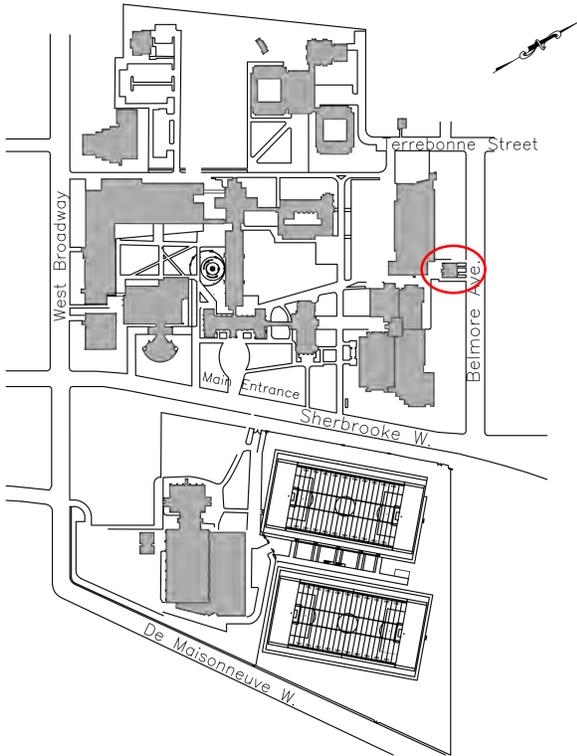




SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016

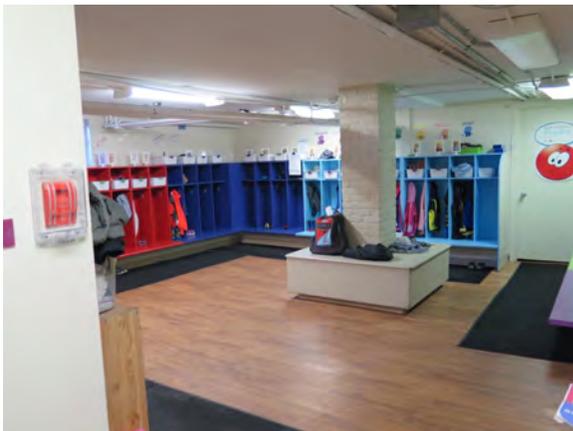


BB/BH
3502/3500, AVENUE BELMORE

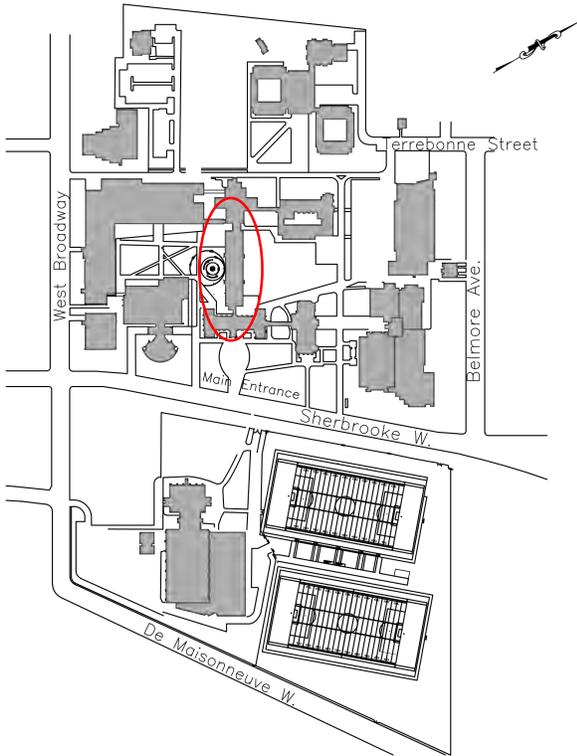


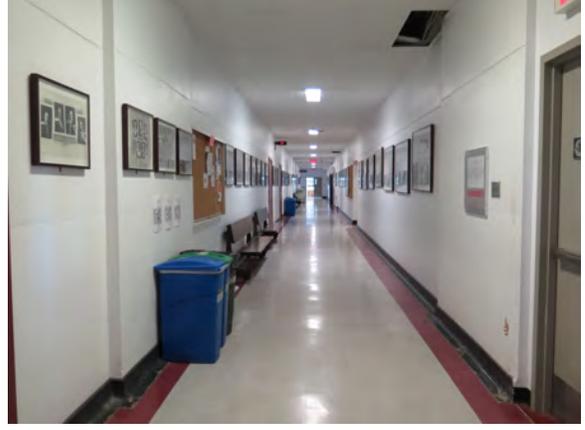


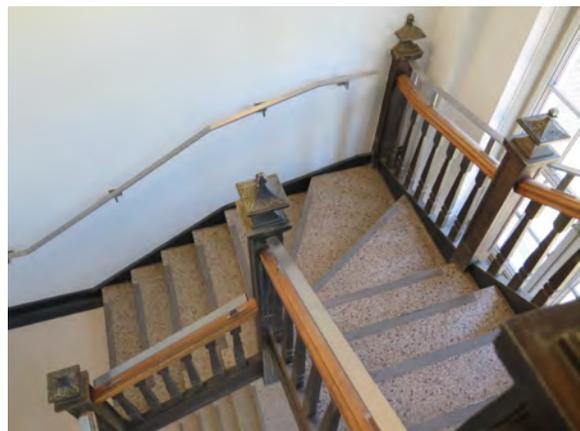
SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016



**CC
PAVILLON CENTRAL**

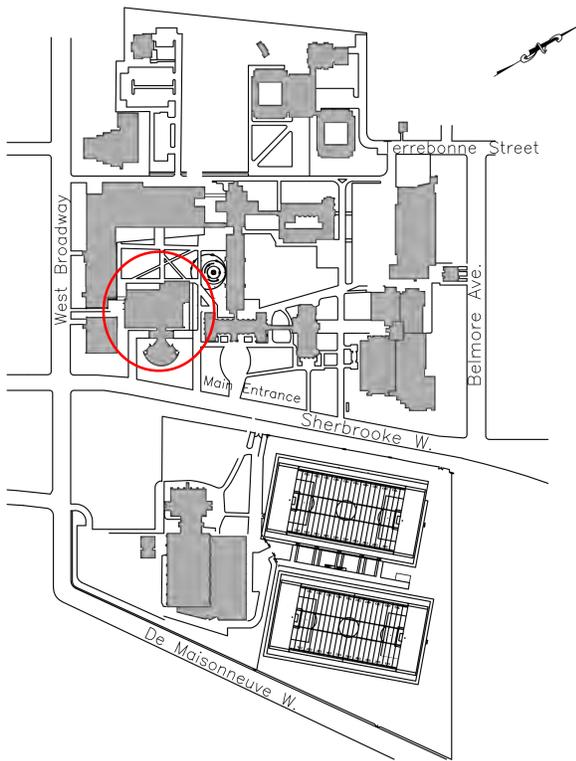




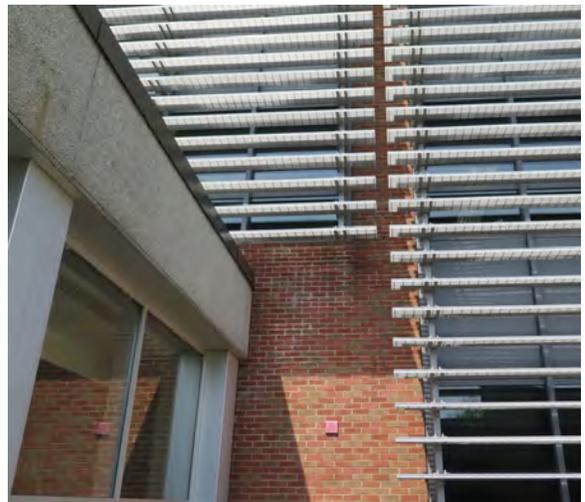


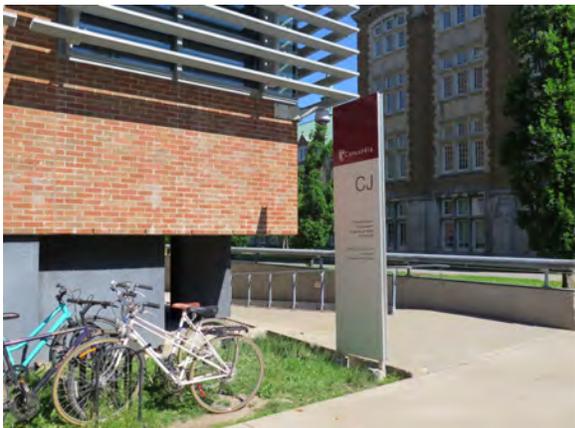
SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016

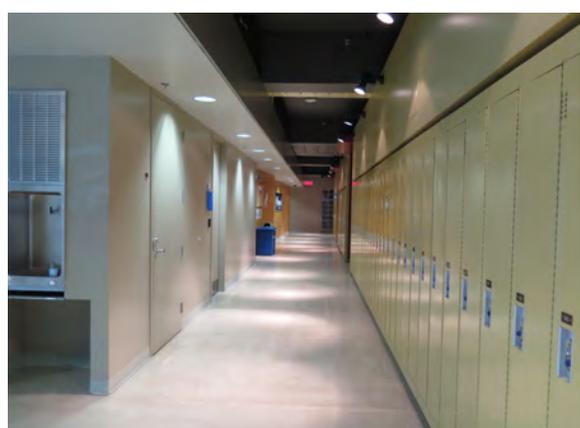
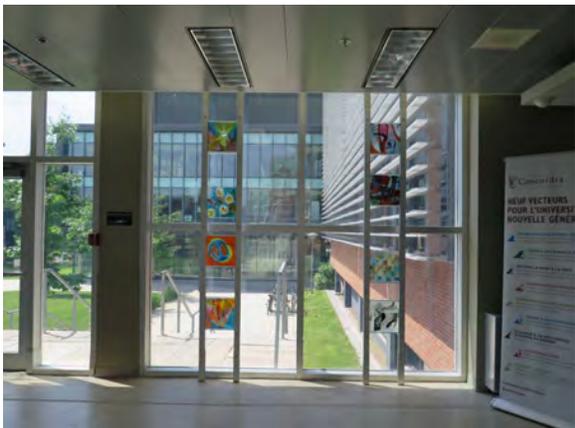
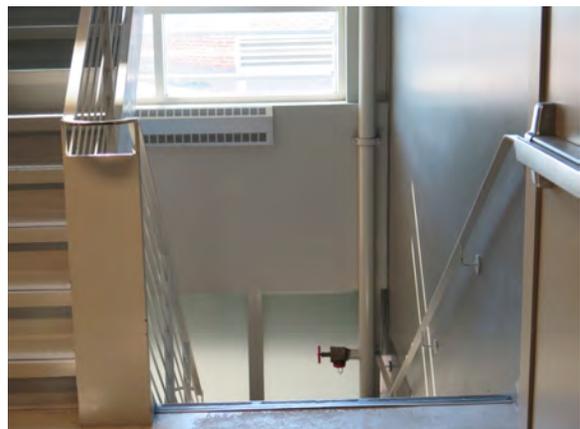
CJ
PAVILLON COMMUNICATION ET
JOURNALISME
(ANCIEN COMPLEXE/PAVILLON DES
SCIENCES DRUMMOND)



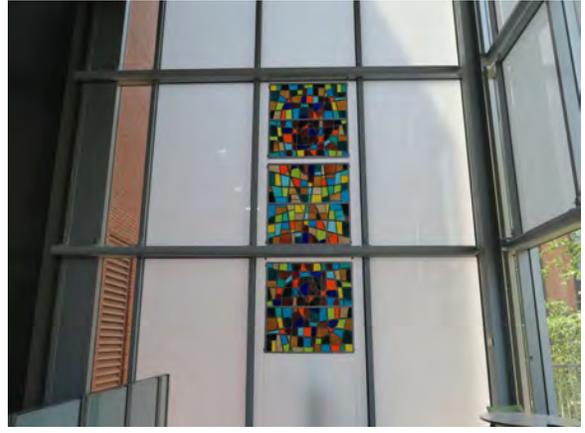
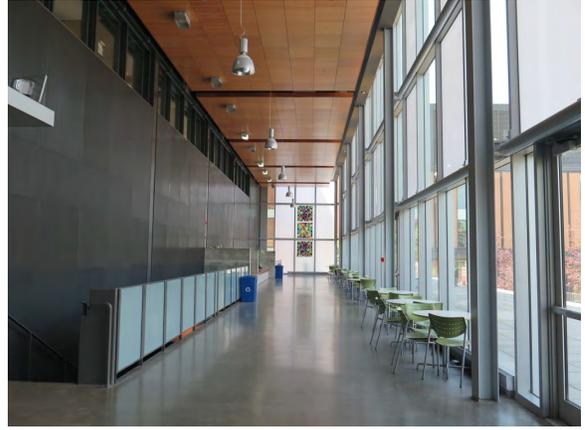






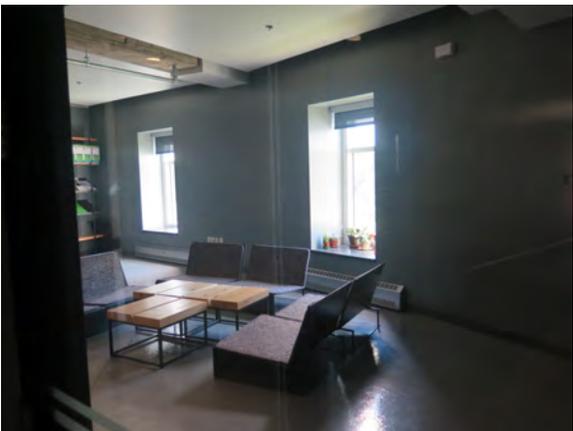




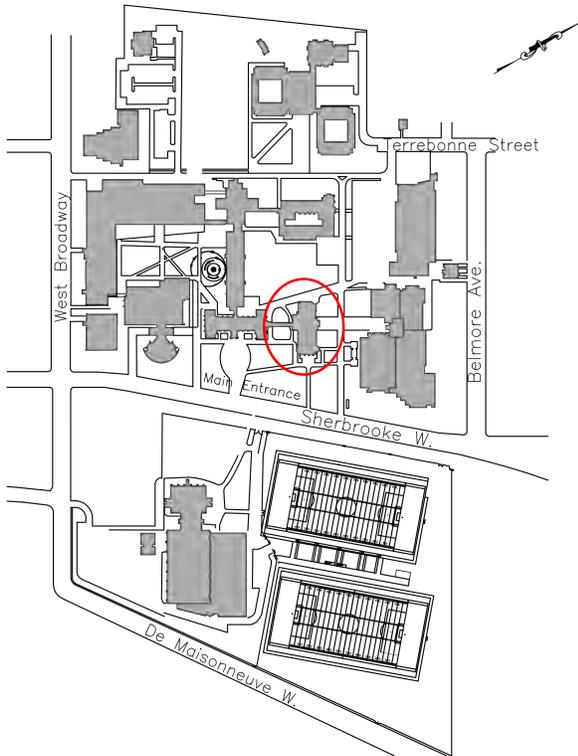




SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016



FC
PAVILLON F.C. SMITH
(CHAPELLE ET AUDITORIUM F.C. SMITH)







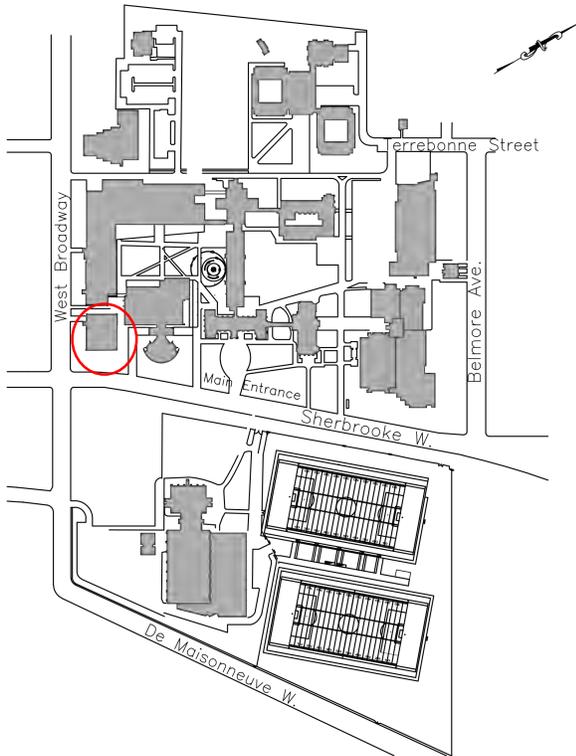


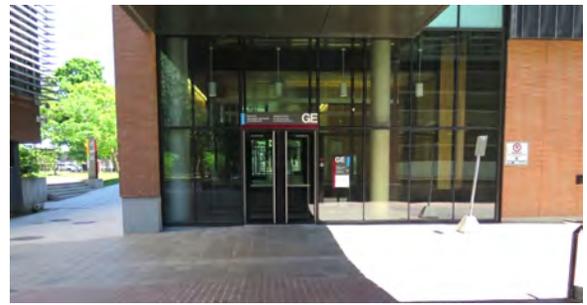


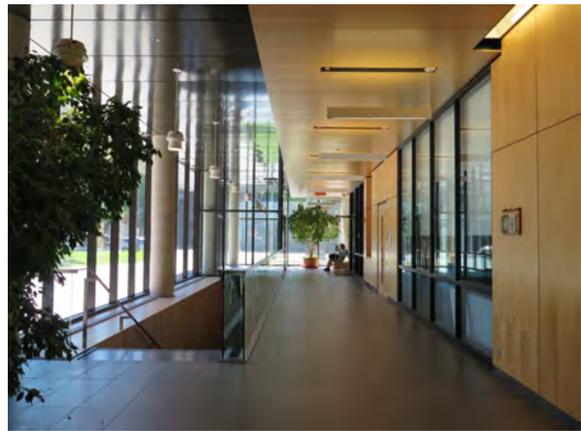
SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016

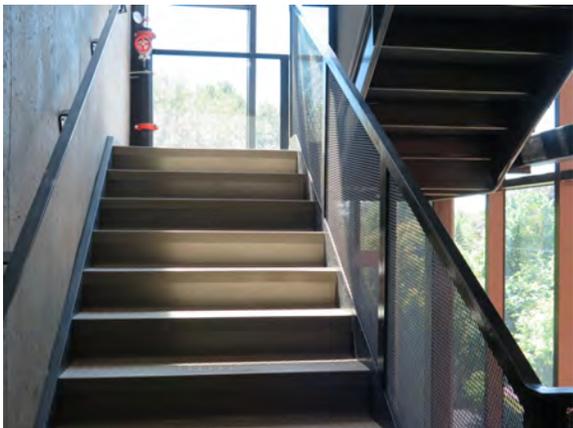


**GE
CENTRE GÉNOMIQUE STRUCTURALE ET
FONCTIONNELLE**



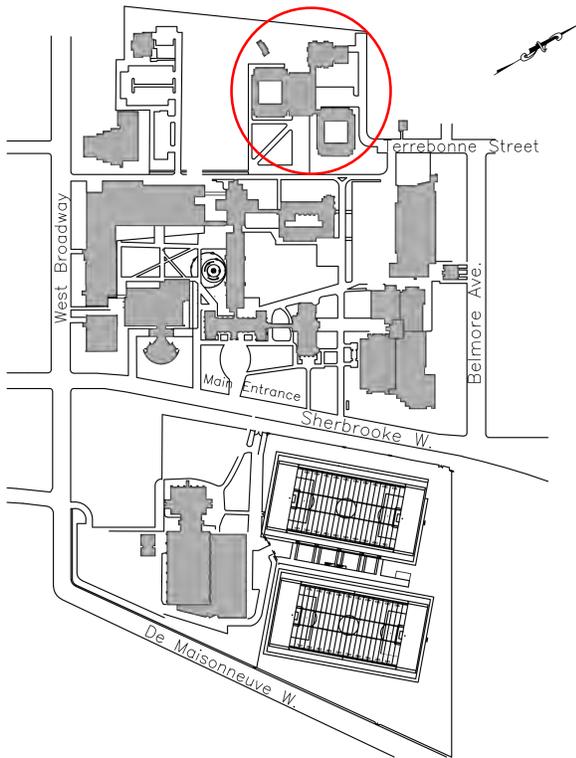


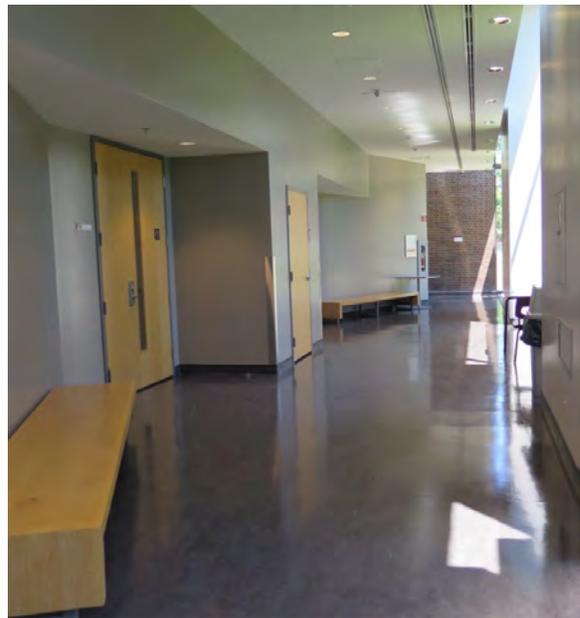


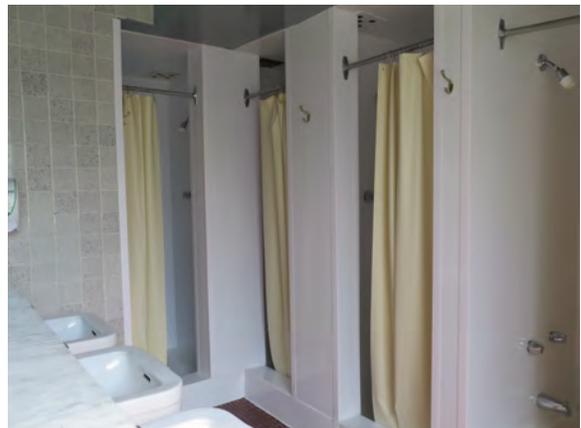
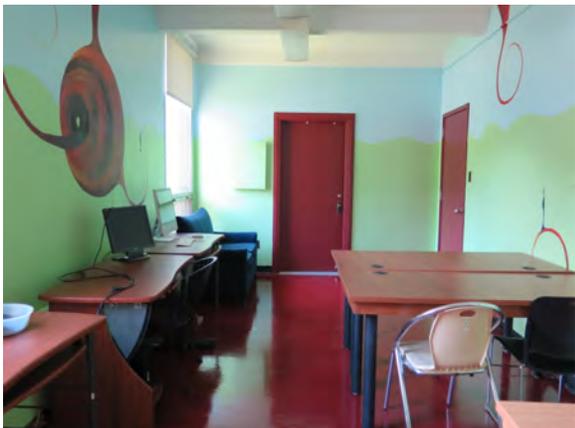


SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016

HA/HB/HC
RÉSIDENCES ÉTUDIANTES HINGSTON HALL

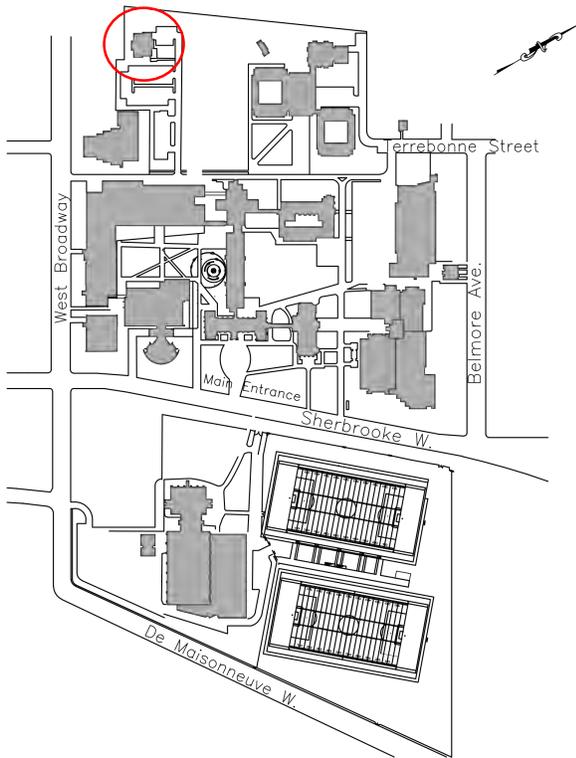






SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016

JR
RÉSIDENCE DES JÉSUITES



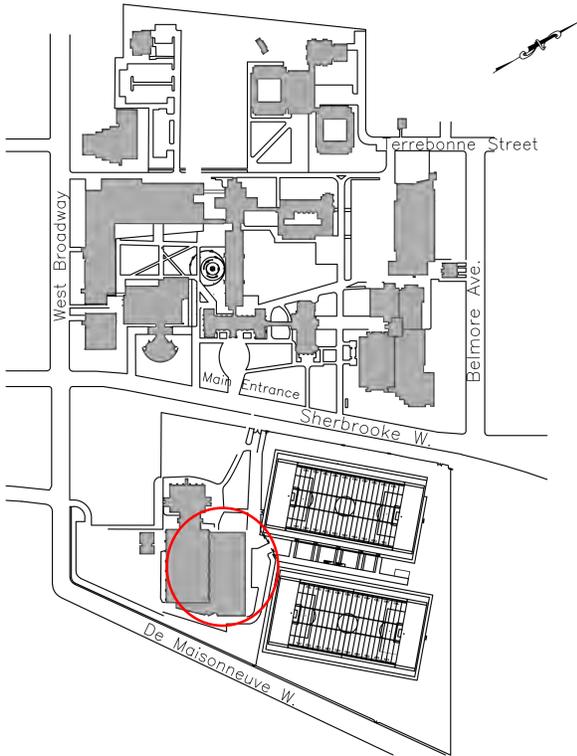


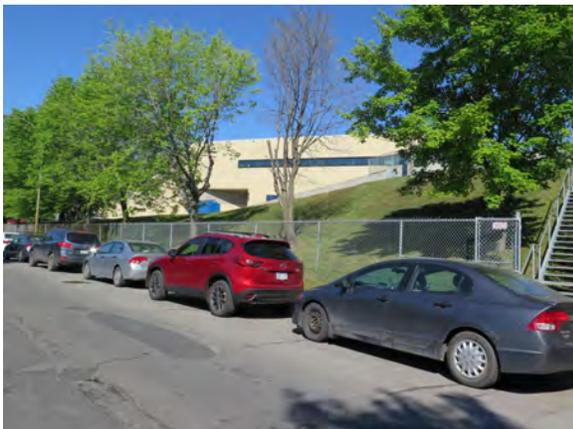


SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016



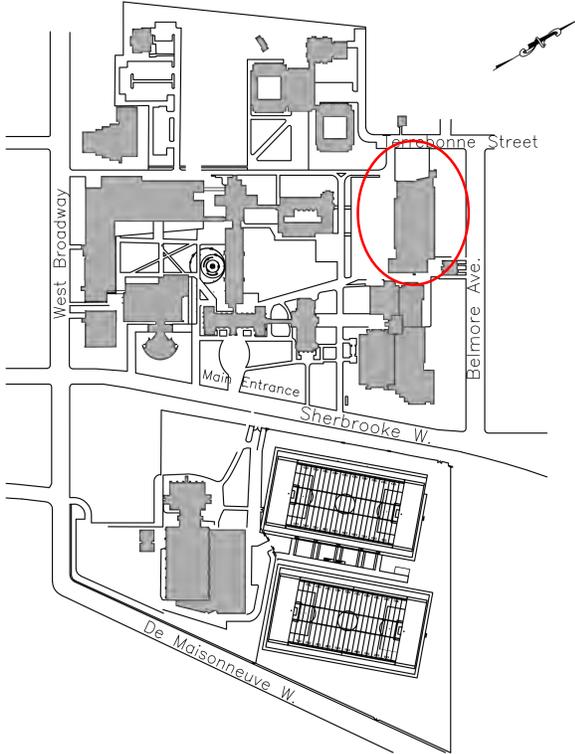
**PC
CENTRE PERFORM**



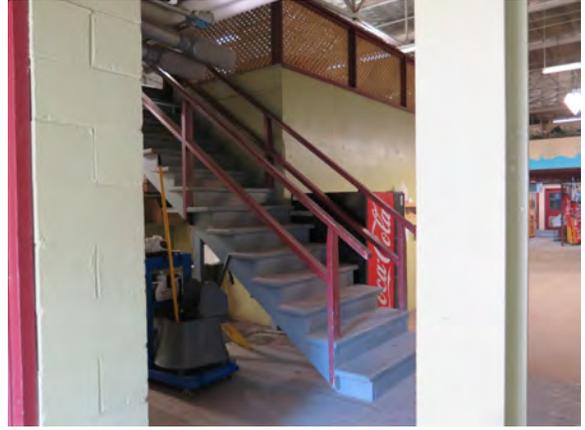


SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016

**PS
PAVILLON DU SERVICE DES TERRAINS ET
DES BÂTIMENTS
(ANCIEN STADE DES ANCIENS)**



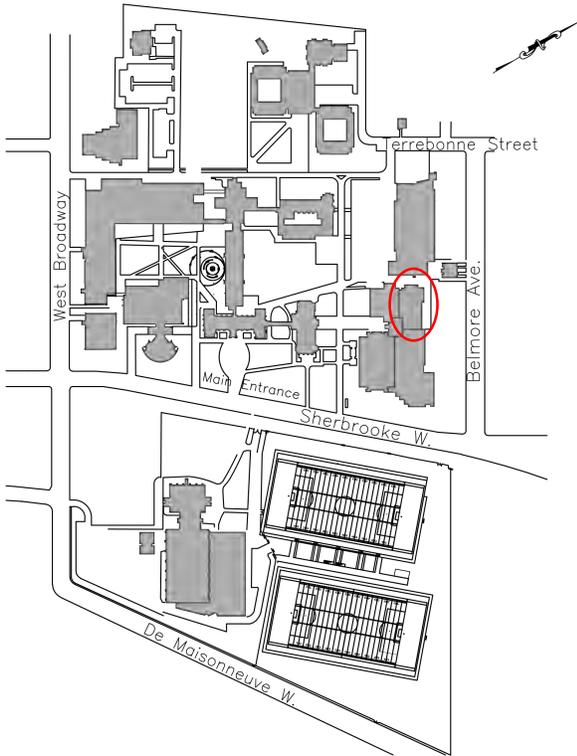




SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016



PT
SALLE DE CONCERT OSCAR-PETERSON

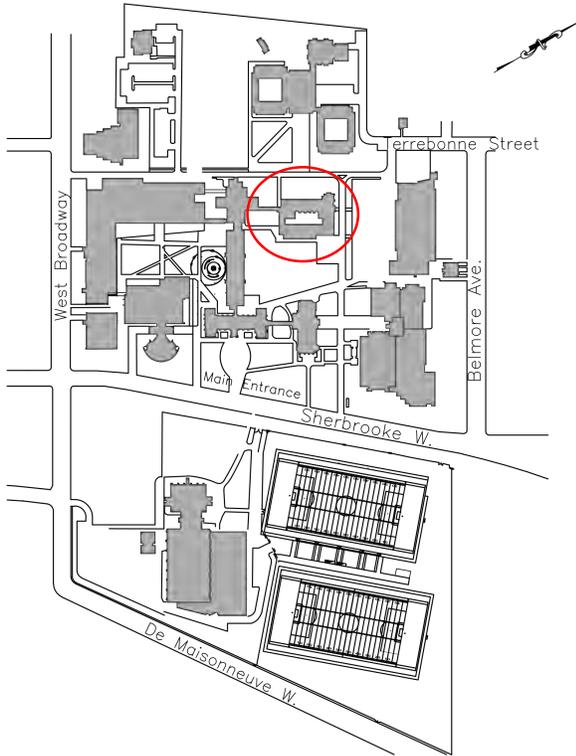




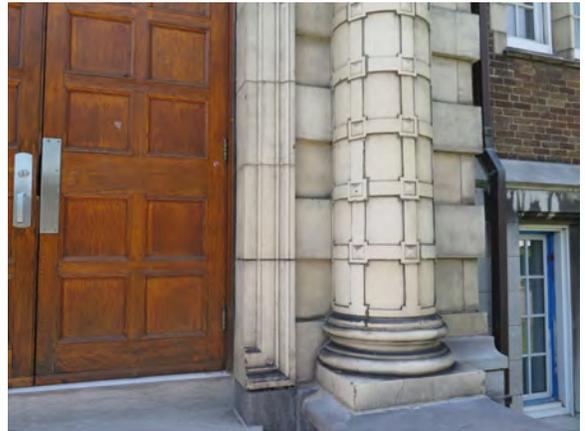
SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016



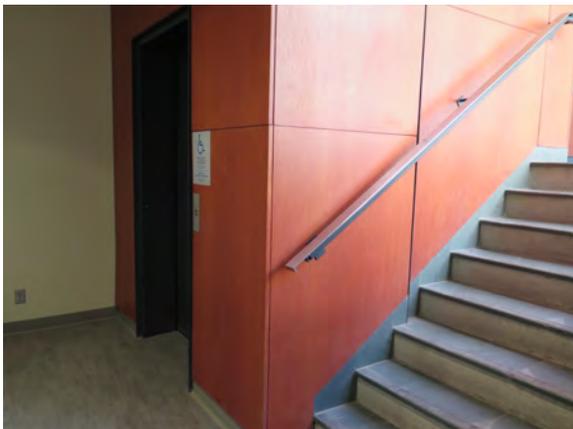
PY
PAVILLON DE PSYCHOLOGIE
(ANCIEN PAVILLON DES JUNIORS /
ANCIENNE ÉCOLE SECONDAIRE)





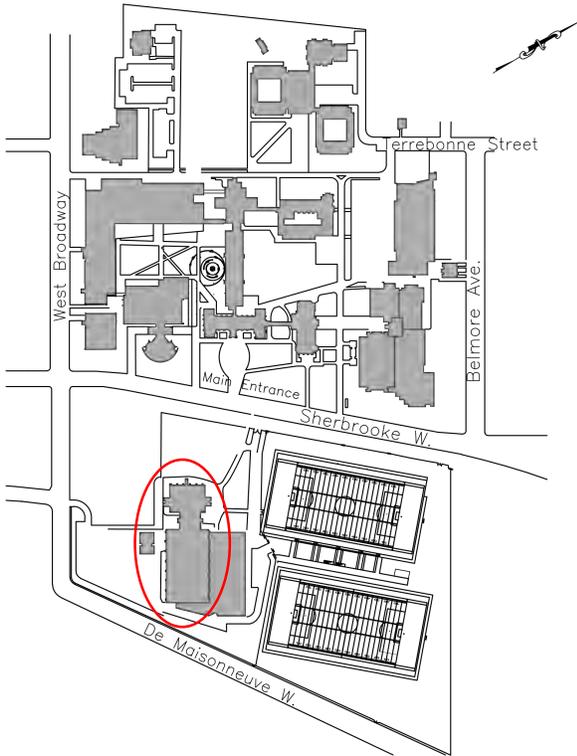






SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016

**RA
COMPLEXE SPORTIF ET RÉCRÉATIF**

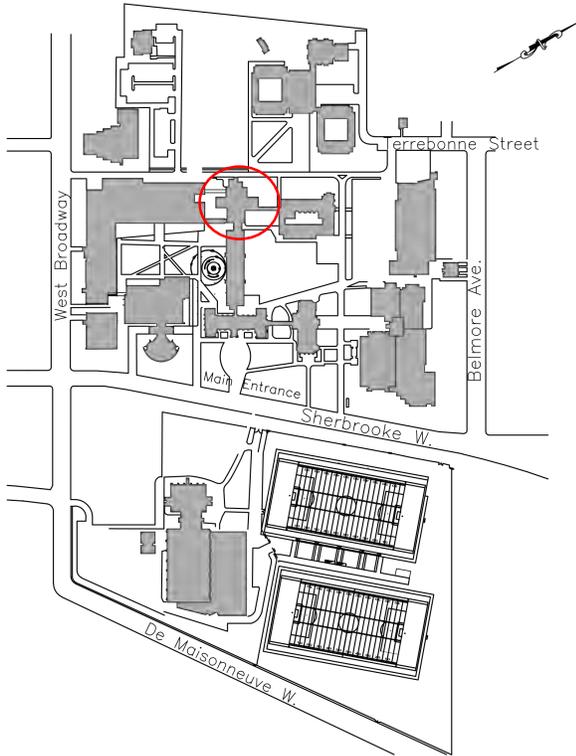


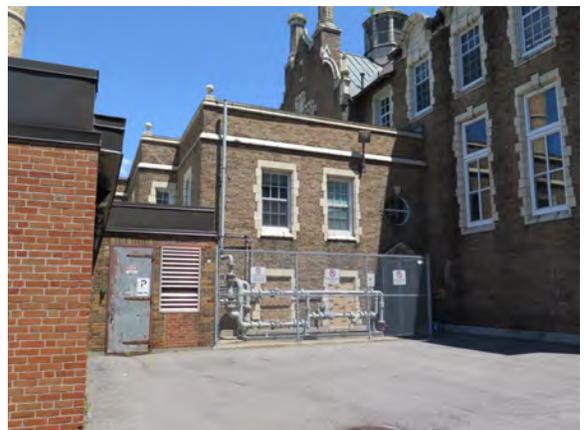


SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS

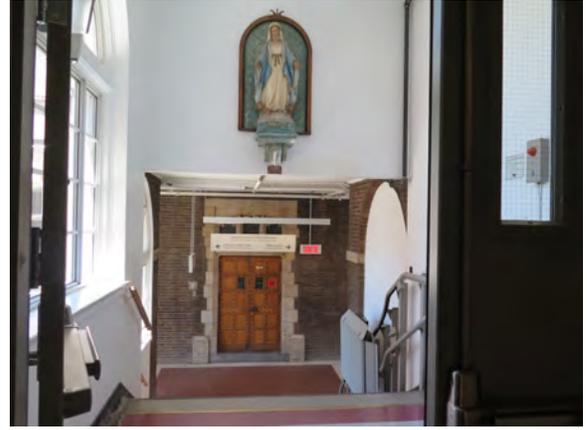
Susan D. Bronson, 2016

RF
CENTRE DES CONGRÈS DES JÉSUITES DE
LOYOLA
(ANCIEN RÉFECTOIRE)



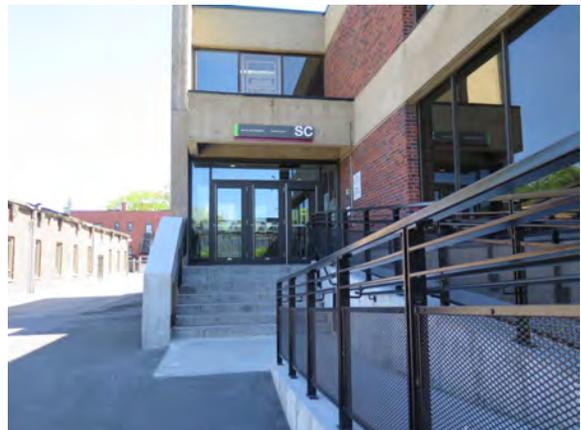
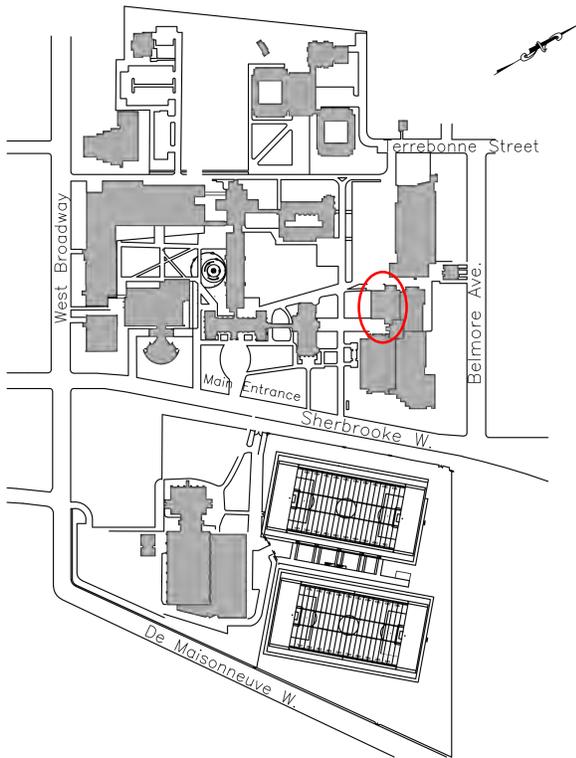






SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016

**SC
CENTRE DES ÉTUDIANTS**

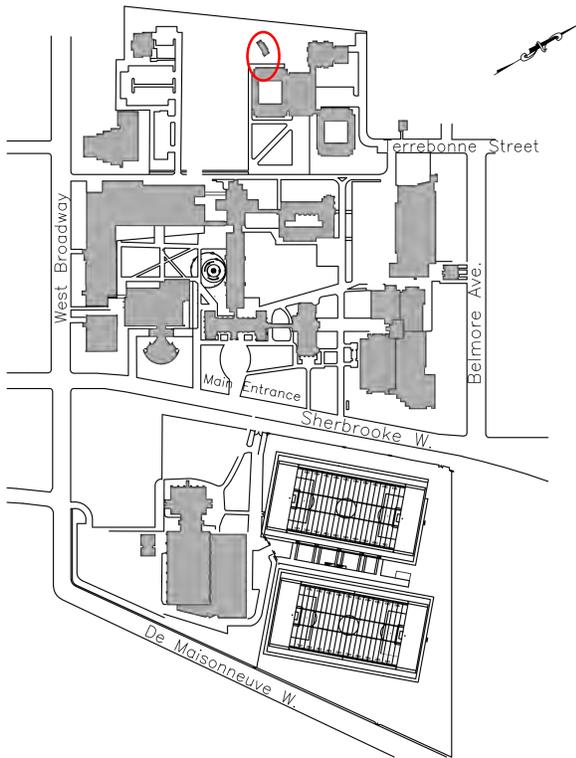


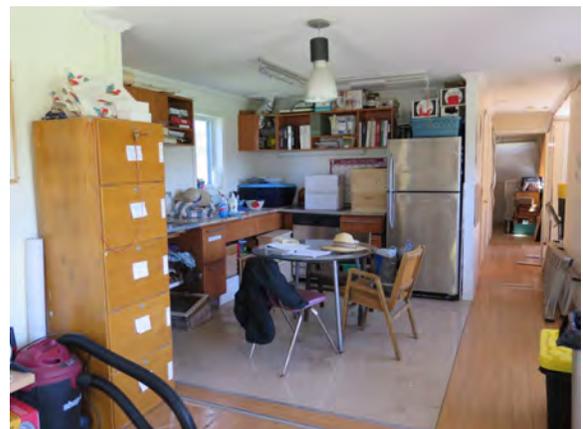


SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016



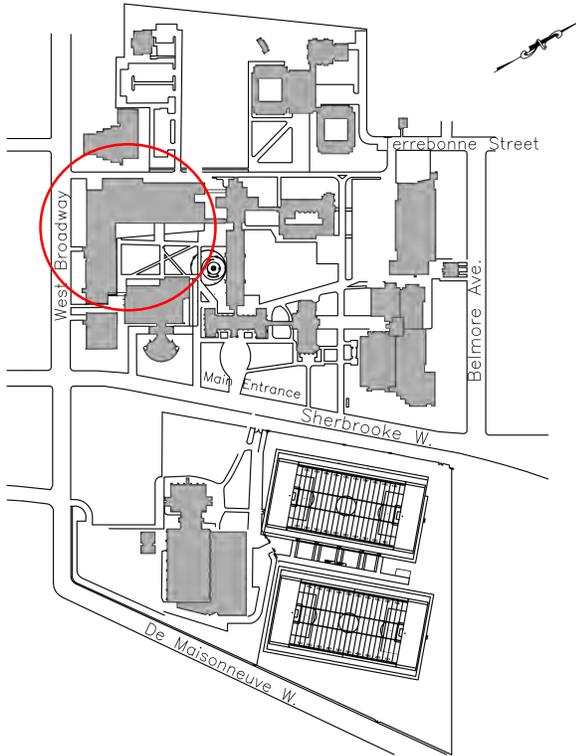
**SH
MAISON SOLAIRE**





SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016

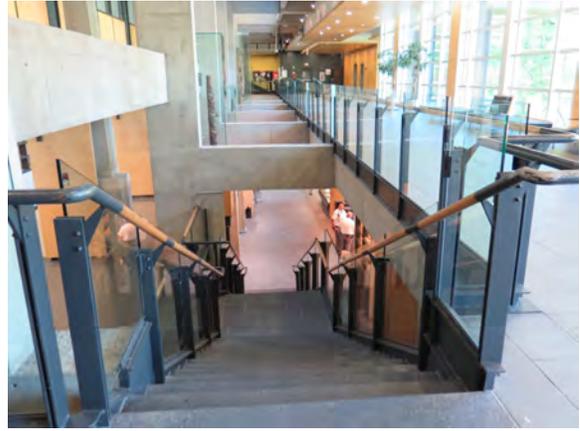
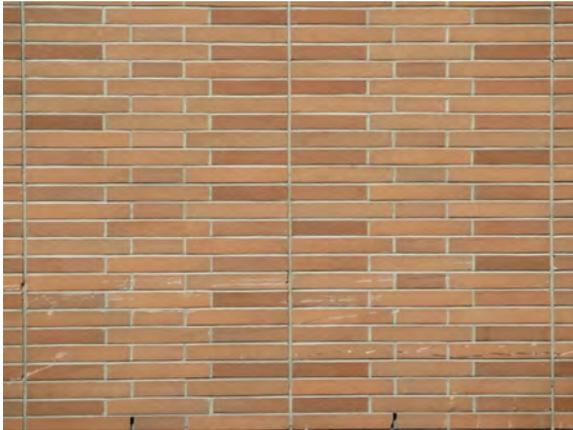
SP
COMPLEXE DES SCIENCES RICHARD-J.-
RENAUD
(ANCIEN PAVILLON BRYAN)

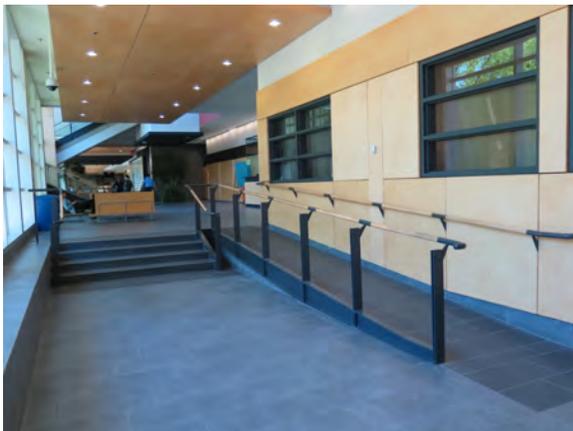
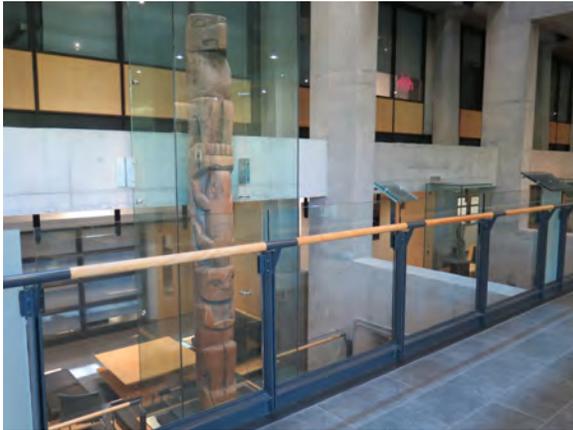
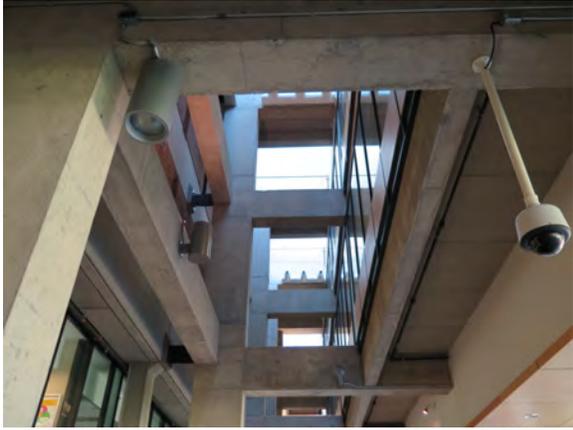


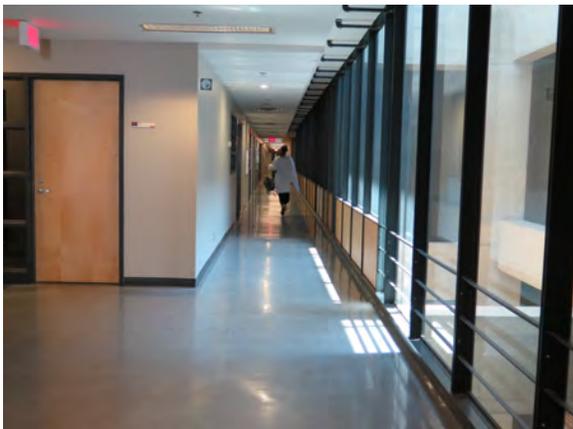
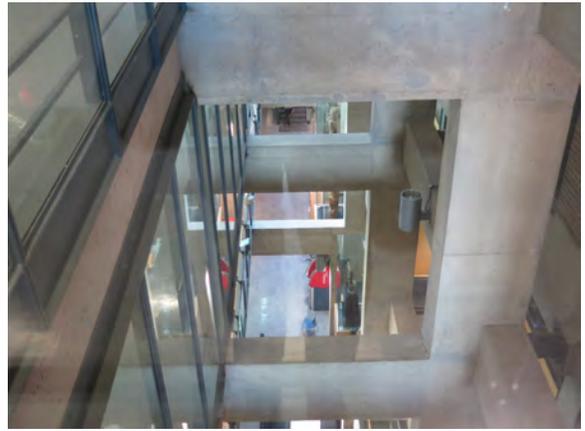






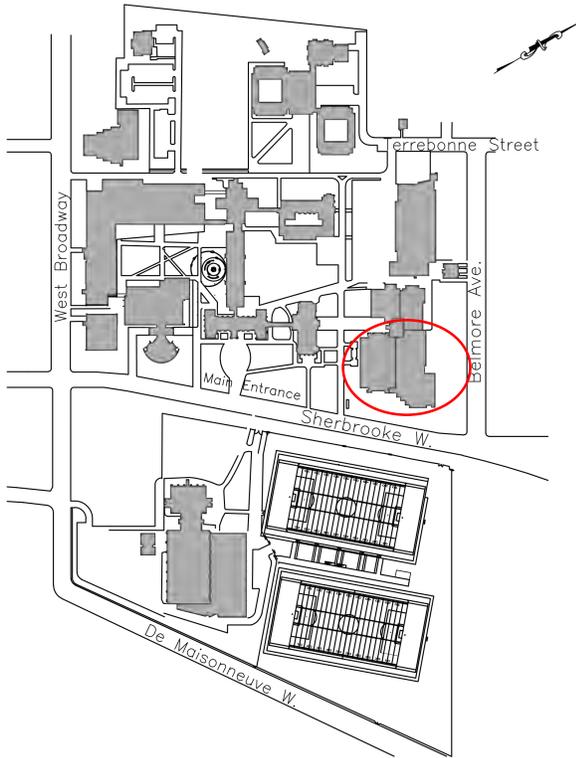




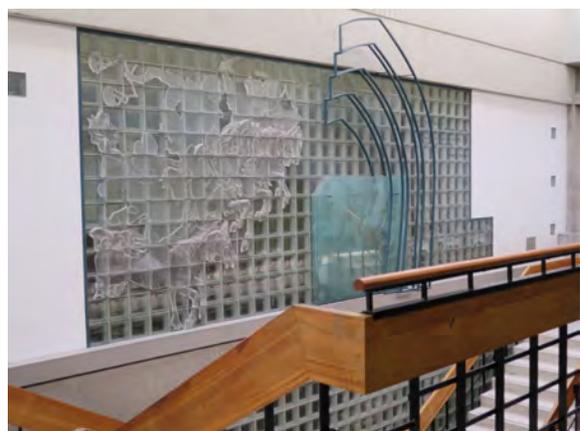
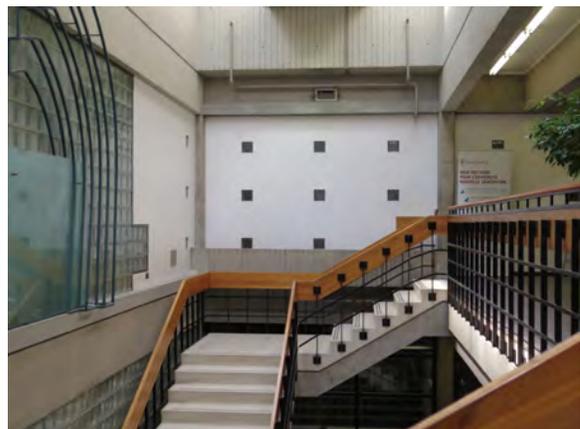


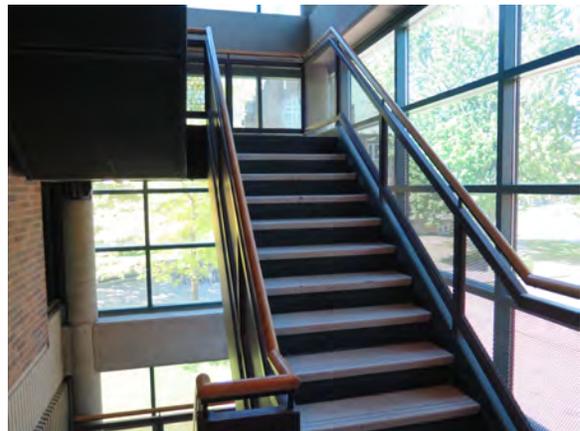
SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016

VE/VL
ANNEXE DE LA BIBLIOTHÈQUE VANIER /
BIBLIOTHÈQUE VANIER
(ANCIENNE BIBLIOTHÈQUE GEORGES-P.-
VANIER)









SOURCE DE TOUTES LES PHOTOS
Susan D. Bronson, 2016

PARTIE 6 : PERSONNES ET PRINCIPAUX CABINETS D'ARCHITECTES ASSOCIÉS AU LIEU / TOPONYMIE

Au fil du temps, plusieurs personnes et cabinets d'architectes sont associés au campus Loyola et à son évolution. Il va sans dire qu'il serait impossible de traiter, dans le cadre de cette étude préalable à la formulation d'un énoncé de l'intérêt patrimonial du lieu, de tous ceux qui y ont fait une contribution. Toutefois, il nous semble important d'entamer l'exercice en présentant le contexte dans lequel certains individus et bureaux d'architectes identifiés dans la Partie 4 de la présente étude ont investi leur temps et leur énergie pour aider à façonner le lieu. Il va sans dire que notre liste n'est pas du tout exhaustive et ne devra être considérée que comme un point de départ sur lequel il faudrait bâtir. Avec le temps, ses plusieurs lacunes – concernant l'histoire récente et les contributions des femmes, des membres de comités et des instances – méritent d'être comblées.

Plusieurs personnes font l'objet des dénominations des bâtiments ou des rues; ces associations toponymiques sont donc soulignées dans la présente partie de l'étude.

La Partie 6 est ainsi divisée en cinq sous-parties, dont chacune fait l'objet d'une fiche :

6.1 Recteurs et présidents du Collège Loyola

Les différents recteurs / présidents du Collège Loyola sont présentés par ordre chronologique de leur association :

Gregory O'Bryan, S.J. (président, 1896-1899, 1899-1901, recteur 1905-1907)
William Doherty, S.J. (président, 1899)
Arthur E. Jones, S.J. (président, 1901-1904)
Adrian D. Turgeon, S.J. (recteur, 1904-1905)
Alexander A. Gagnieur, S.J. (1907-1913)
Thomas J. MacMahon, S.J. (recteur, 1913-1917, 1930-1935)
John Milway Fillion, S.J. (recteur par intérim, 1918)
William Hales Hingston, S.J. (recteur, 1918-1925)
Erle Gladstone Bartlett, S.J. (recteur, 1925-1930)
Hugh C. McCarthy, S.J. (recteur, 1935-1940)
Edward M. Brown, S.J. (recteur, 1940-1948)
John F. McCaffrey, S.J. (recteur, 1948-1954)
Gerald F. Lahey, S.J. (recteur, 1954-1959)
Patrick G. Malone, S.J. (recteur, 1959-vers 1963, président vers 1963-1974)

6.2 Autres Jésuites associés au développement du Collège ou du campus Loyola

D'autres Jésuites qui sont associés au développement du campus Loyola sont présentés par ordre alphabétique selon leur nom de famille :

M. John Belair, S.J.
William X. Bryan, S.J.
Raymond G. Cloran, S.J.
John C. Coffee, S.J.

Lewis H. Drummond, S.J.
Stanley P. Drummond, S.J.
Marc Gervais, S.J.
Bernard Lonergan, S.J.
J. Gerard McDonough, S.J.
Edward de la Peza, S.J.
Edward J. Sherry, S.J.
F.C. Smith, S.J.

6.3 Autres personnes associées au développement du campus Loyola

D'autres personnes qui sont associées au développement du campus Loyola sont présentées par ordre alphabétique selon leur nom de famille :

Lewis Thomas Drummond
John Thomas Hackett
Oscar Peterson
Richard J. Renaud
T.P. Slattery
Jonathan Wener
Georges P. Vanier

6.4 « Great Concordians » associés au campus Loyola

Les « Great Concordians » qui sont associés au campus Loyola sont présentés par ordre alphabétique selon leur nom de famille :

Stanley P. Drummond, S.J. (voir la Partie 6.2)
Brian O. Gallery
Marc Gervais, S.J. (voir la Partie 6.2)
Henry P. Habib
Norman D. Hébert
Father Emmett Johns
George F. Lengvari, Jr.
Bernard Lonergan, S.J. (voir la Partie 6.2)
Loretta Mahoney
L. Jacques Ménard
Richard J. Renaud (voir la Partie 6.3)
Georges P. Vanier (voir la Partie 6.3)
Jonathan Wener (voir la Partie 6.3)

6.5 Principaux cabinets d'architectes associés au développement du campus Loyola

Les principaux cabinets d'architectes associés au développement du campus Loyola sont présentés selon l'ordre de leur première intervention :

Peden & McLaren, Architects / Walter Murray, Associate Architect / Thomas McLaren, Architect

Hynes, Feldman & Watson, Architects
Alphonse Piché, architecte
Henri S. Labelle, architecte
Franco Consiglio, architecte
Peter Dickinson Associates, Architects
Menkès & Webb, architectes
David Barott et Boulva, architectes / David et Boulva, architectes
Affleck Desbarats Dimakopoulos Lebensold et Sise, architectes
Marc Cinq Mars, architecte / Cinq-Mars et Desmarais, architectes
LeMoyne et Associés, architectes / LeMoyne Lapointe Magne, architectes / Lapointe Magne et Associés, architectes
Cardinal Hardy / Groupe Cardinal Hardy / CHA / CHBA
Marosi + Troy / Jodoin Lamarre Pratte, architectes
Saia Barbarese Topouzanov, architectes
FABG, Inc.

NOTE :

Les sources des illustrations sont à la fin de chaque fiche.

6.1 Les recteurs et présidents du Collège Loyola

Il est incontestable que chaque recteur ou président qui a œuvré au Collège Loyola depuis ses débuts en 1896 jusqu'à sa fusion avec l'Université Sir-George-Williams en 1974, a contribué, à sa façon, à l'intérêt patrimonial de l'institution connue aujourd'hui comme l'Université Concordia et, jusqu'à un certain point, de son campus Loyola. Toutefois, certains d'entre eux se distinguent par leur apport particulièrement remarquable à l'évolution de ce lieu : le président **O'Bryan**, qui prend l'initiative d'acheter le site; le recteur **MacMahon**, qui détermine l'approche architecturale à l'égard du design initial du campus et de son développement pendant ses 35 premières années; et enfin le recteur/président **Malone**, qui modernise cette approche dans le respect des traditions qu'elle représente. On peut avancer qu'ils ont progressivement concouru, par leur travail ardu, à faire reconnaître le Collège comme une institution universitaire de haut niveau. Ils furent néanmoins l'objet de critiques, souvent sévères, de la part de leurs collègues, pour leurs idées ambitieuses. Au bout du compte, chacun a tout de même réussi à gagner le respect de tous.

*Gregory O'Bryan, S.J.*¹



6.1.1

*Prêcher et administrateur; président/recteur du Collège Loyola pendant un total de cinq ans, de 1896 à 1899 et de 1899 à 1901, et recteur du Collège pendant deux ans, de 1905 à 1907; l'avenue **O'Bryan** au nord du campus Loyola porte son nom
(Né à Halifax, le 18 avril 1858; décédé à Montréal, le 6 juin 1907)*

Gregory O'Bryan (6.1.1), S.J. naît à Halifax, Nouvelle-Écosse. Il étudie au Saint Mary's College à Halifax et au Grand Séminaire de Montréal avant d'entrer au noviciat au Sault-au-Récollet, à Montréal, en 1879. Après avoir terminé sa formation spirituelle en douze ans, il enseigne au Collège Sainte-Marie pendant deux ans. Il étudie ensuite la philosophie au Stonyhurst College à Lancashire, au Royaume-Uni, avant de commencer des études théologiques à Montréal et de les terminer à Dublin, en Irlande. Il est ordonné prêtre à Dublin en 1890 et travaille ensuite au sein de la Mission Band des Jésuites irlandais. En 1891, il commence une année d'études en théologie spirituelle à la Roehampton University à Londres. Il revient à Montréal au printemps de 1892 et il part en mission à travers le Canada pour les quatre années suivantes. En septembre 1896, le père **O'Bryan** est le premier président nommé au nouveau Collège

¹ SLATTERY, *Op. cit.*, p. 293, p. 67-87; GAVIN, *Op. cit.*, p. 47-58; MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 264; Partie 4.2 de la présente étude.

Loyola de Montréal. Il accomplit trois mandats comme président ou recteur de cette institution : comme président entre le 15 août 1896 et le 4 juillet 1899 (trois ans) et entre le 27 octobre 1899 (suite à la maladie de **William Doherty**) et le 23 juin 1901 (deux ans), et comme recteur entre le 7 août 1905 et son décès le 6 juin 1907 (deux ans). Ses contributions au Collège Loyola, et plus particulièrement au campus Loyola, sont nombreuses :

- Il assure la transition graduelle du Collège Loyola vers son indépendance du Collège Sainte-Marie pendant ses deux premières années, tout en insistant sur l'importance du français et des activités sportives dans le curriculum du nouveau Collège;
- Il supervise deux déménagements du Collège Loyola dans des locaux qu'il considérera toujours comme temporaires – du Collège Sainte-Marie sur la rue De Bleury à l'ancien couvent des religieuses du Sacré-Cœur sur la rue Sainte-Catherine en 1896, et puis du couvent jusqu'à l'ancienne École Tucker sur la rue Drummond en 1898 – ainsi que l'agrandissement de cette dernière bâtitte cette même année;
- Il s'assure, en 1899, que la convention *Jamdudum*, permettant au Collège Sainte-Marie de conférer des diplômes universitaires de l'Université Laval, soit aussi valable pour le Collège Loyola;
- Avec ses collègues, et avec l'assistance de **John C. Coffee**, en 1899-1900, il prend la décision d'acheter une ferme d'environ 50 arpents à l'extrémité ouest de Notre-Dame-de-Grâce, disposant de suffisamment d'espace pour entrevoir une expansion du campus du Collège, et il obtient un prêt provenant du Fonds de la Mission de la Compagnie du Jésus, afin de mener à bien ce projet;

- Bien qu'il soit décédé avant que son rêve d'un nouveau campus voie le jour, il est en grande partie responsable de la croissance des inscriptions au Collège (aux niveaux secondaire et collégial) durant ses dix premières années; son travail préalable en tant que missionnaire reconnu à travers le Canada lui assure une clientèle venant des autres provinces.

D'une santé fragile, le père **O'Bryan** est décédé à l'âge de 49 ans après une allocution mémorable devant la Old Boys' Association. Selon **Slattery**, « he was not one to spare himself » et son dévouement à son travail, comme missionnaire ou comme directeur de collège, faisait en sorte qu'il avait l'habitude de travailler de longues heures sans dormir. Il le décrit ainsi :

Gregory O'Bryan's sphere was not the lecture room; he was not a professional educator in that special sense. He was rather an organizer and a builder, a man who took charge, spoke his mind, held his ground and constructed.²

Deux décennies après la mort du père **O'Bryan**, en mai 1930, le recteur **Bartlett** demande à la Ville de Montréal de renommer cinq rues au nord et à l'ouest du campus en l'honneur de certains personnages associés au Collège. C'est ainsi que l'ancienne avenue Russell (aussi connue comme l'avenue Scarabee) est devenue l'avenue **O'Bryan** le 22 juillet 1930.³

² SLATTERY, *Op. cit.*, p. 80.

³ VILLE DE MONTRÉAL, *Les rues de Montréal : Répertoire historique*, Montréal, Éditions du Méridien, 1995, p. 357; Correspondance entre le

recteur **Bartlett** et divers conseillers de la Ville de Montréal, mai 1930, dossier « Buildings (1) », boîte HA 426, UC-GDA.

William Doherty, S.J.⁴



6.1.2

Pasteur et éducateur; président du Collège Loyola pendant trois mois en 1899; l'avenue Doherty au nord du campus Loyola porte son nom

(Né à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, le 9 avril 1844; décédé à Montréal, le 3 mars 1907)

Né au Nouveau-Brunswick en 1844, **William Doherty (6.1.2)** obtient son diplôme au Saint John's College de la Fordham University, à New York avant d'entrer au noviciat au Sault-au-Récollet en 1863. Par la suite, il enseigne au Collège Sainte-Marie de 1865 à 1869 et puis à son *alma mater*, Saint John's College, de 1869-1873. Il entreprend ensuite des études en philosophie au Woodstock College à Woodstock, au Maryland. Il est ordonné en 1877 et termine sa dernière année de théologie spirituelle à Frederick, au Maryland entre 1879 et 1880.

Après son ordination, le père **Doherty** ne retournera pas dans une salle de classe en raison de sa santé fragile, sauf pour enseigner la philosophie pendant deux ans à la Georgetown University à Washington, D.C. Il travaille plutôt comme prêtre et pêcheur ambulante avant d'être nommé pasteur de la Church of Our Lady

⁴ SLATTERY, *Op. cit.*, p. 293, p. 84; MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 88; Partie 4.2 de la présente étude.

⁵ VILLE DE MONTRÉAL, *Les rues de Montréal, Op. cit.*, p. 146; Correspondance entre le recteur **Bartlett** et

à Guelph; pendant son mandat, entre 1884 et 1891, il recueille les fonds pour terminer la construction de son église. Puis, il est nommé comme pasteur anglais du Gesù de Montréal, où il dirige la Mission Band. Considéré comme un « brilliant logician and lecturer » et un « charming and spell-binding preacher », il est nommé président du Collège Loyola en 1899. Toutefois, en raison de sa maladie, le père **Doherty** doit se retirer après seulement trois mois; le père **O'Bryan** prend sa place. Il meurt en mars 1907, sans avoir eu la possibilité de faire une contribution majeure au Collège Loyola.

Toutefois, quelques décennies plus tard, en mai 1930, le recteur **Bartlett** associe son nom à une demande faite à la Ville de Montréal de renommer cinq rues au nord et à l'ouest du campus en l'honneur de certains personnages associés au Collège. C'est ainsi que l'ancienne l'avenue Nelson (aussi connue comme la rue Manhattan et l'avenue Bathurst) devient l'avenue **Doherty** le 22 juillet 1930.⁵

Arthur E. Jones, S.J.⁶



6.1.3

Érudit, archiviste et écrivain; président du Collège pendant trois ans, de 1901 à 1904

divers conseillers de la Ville de Montréal, mai 1930, dossier « Buildings (1) », boîte HA 426, UC-GDA.

⁶ SLATTERY, *Op. cit.*, p. 293, p. 67-87; MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 264; Partie 4.2 de la présente étude.

(Né à Brockville, Ontario, le 17 novembre 1838; décédé à Montréal, le 19 janvier 1918)

Arthur E. Jones (6.1.3) naît dans une famille loyaliste de l'Empire-uni qui s'est convertie au catholicisme. Il passe son enfance sur les bateaux à vapeur de son père, voyageant entre Montréal et les Grands Lacs. En 1850, à l'âge de 12 ans, il commence ses études au Collège Sainte-Marie à Montréal. Sept ans plus tard, il entre au noviciat des Jésuites à Angers, en France. Il aime beaucoup dessiner; lors de ses journées de congé pendant ses études classiques et de philosophie près d'Amiens et de Vals, il fait des esquisses d'œuvres d'architecture de la campagne française. Il continue ses études à Boston, d'où il prépare, en 1861, une proposition gothique pour l'église du Gésu, mais Mgr Bourget opte plutôt pour une proposition d'inspiration romaine. Par la suite, il étudie au Saint John's College de la Fordham University, à New York, et à Woodstock, au Maryland. Il est ordonné en 1873. Il vient à Montréal en 1875 pour faire une année de théologie spirituelle au Saut-au-Récollet, et entre 1876 et 1881 il enseigne au Collège Sainte-Marie et fait son ministère pastoral au Gésu. À partir de 1882, en tant que responsable des archives colossales du Collège Sainte-Marie, il fait connaître plusieurs aspects importants de la vie des premiers Jésuites au Québec, notamment leurs relations avec les Hurons et la vie des martyrs de la Nouvelle France au 17^e siècle. Ses recherches et ses publications sont honorées à l'Exposition universelle de Saint Louis en 1904 et il fut le premier Jésuite nommé à la Société Royale du Canada.

Le père **Jones** est nommé recteur du Collège Loyola, alors toujours situé sur la rue Drummond, le 23 juin 1901. Il reste en poste jusqu'au 3 août 1904, quand il retourne s'occuper des archives du Collège Sainte-Marie.

⁷ Il existe très peu d'informations sur le père **Turgeon**, et aucune biographie sur lui n'est incluse dans *le Dictionnaire of Jesuit Biography*.

Il est remplacé par le père **Adrian D. Turgeon**. Il laisse sa marque surtout comme historien de la présence jésuite à Montréal. Quant à sa contribution à l'avancement du campus Loyola, elle n'est pas évidente, malgré ses talents en architecture et son amour de l'architecture gothique.

Adrian D. Turgeon, S.J.⁷



6.1.4

Recteur du Collège Loyola pendant un an, de 1904 à 1905

(Né à Terrebonne, le 19 octobre 1846; décédé à Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard, le 8 septembre 1912)

Le court mandat du père **Adrian Turgeon (6.1.4)**, entre le 3 août 1904 et le 7 août 1905, n'est pas mémorable en termes de progrès du futur campus Collège Loyola, alors toujours sur la rue Drummond.

Alexander A. Gagnieur, S.J.⁸



6.1.5

Administrateur; recteur du Collège Loyola pendant six ans, de 1907 à 1913, et pendant cinq mois en 1917-1918 (Né à Toronto, le 22 janvier 1863; décédé à Guelph, le 10 février 1921)

Né à Toronto en 1863, **Alexander A. Gagnieur (6.1.5)** étudie au Collège Sainte-Marie et, en suivant l'exemple de son frère aîné, William F. Gagnieur, entre à la Compagnie de Jésus en 1887. Ses huit années de formation jésuite, faites à Montréal, incluent quatre années comme enseignant au Collège Sainte-Marie et quatre autres années au Collège Loyola. Après des études en théologie au sein du Collège de l'Immaculée-Conception à Montréal, il est ordonné en 1901. Il étudie par la suite la théologie spirituelle en 1903-1904 à Mold, au Pays de Galles. Sa carrière comme administrateur jésuite commence en 1904, lorsqu'il est pasteur et Supérieur de Saint Mary's Church au Sault Saint Marie, au Michigan; il était alors responsable des peuples indigènes du nord du Michigan.

Le père **Gagnieur** est nommé recteur du Collège Loyola le 10 août 1907 et y reste jusqu'au 4 mai 1913, quand il est remplacé par **Thomas J.**

MacMahon. Le Collège est alors toujours situé au 68, rue Drummond, où les locaux s'avèrent de plus en plus inadéquats. Il semble que le recteur **Gagnieur** s'est surtout illustré comme un directeur efficace, veillant à l'augmentation continue des inscriptions au Collège, mais il prépare aussi le terrain pour son successeur :

- Juste avant la fin de son mandat en 1913, il trouve un acheteur pour la propriété de la rue Drummond; même si la transaction se fera après départ du Collège en 1916, le fait d'avoir un acheteur et un prix donnait aux Jésuites la confiance nécessaire à la négociation d'un prêt pour la construction des nouvelles bâtisses sur le campus Loyola.

Après son mandat au Collège Loyola, le père **Gagnieur** devient ministre au Collège Saint Boniface, mais la maladie le fait revenir à Guelph peu après pour devenir pasteur à la Church of Our Lady. Il est nommé pour un deuxième mandat comme recteur du Collège Loyola le 5 août 1917, une année particulièrement difficile dans l'histoire du Collège en raison de l'impact de la guerre sur les inscriptions, de problèmes d'entretien majeurs et du manque de ressources financières. Son mandat se termine le 1^{er} mars 1918 quand il est atteint de la tuberculose. Le père **John Milway Filion, S.J.**, le remplace comme recteur par intérim pendant quatre mois en attendant le retour du prochain recteur, le père **William H. Hingston, S.J.**, alors sur le champ de bataille en France. Après traitement dans un sanatorium de l'État de New York, **Gagnieur** retourne à Guelph, où il meurt en 1921.

Neuf ans après le décès du père **Gagnieur**, en mai 1930, le recteur **Bartlett** fait une demande à la Ville de Montréal de renommer cinq rues au nord et à l'ouest du campus en l'honneur de certains personnages associés au Collège. Parmi

⁸ SLATTERY, *Op. cit.*, p. 92, p. 184, p. 293; MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 120; Partie 4.2 de la présente étude; FILION, *Op. cit.*, p. 25-26.

ces derniers, on retrouve le père **Gagnier**, mais la Commission de toponymie de la Ville doit rejeter ce nom puisqu'il est trop proche de « Gagnier », le nom d'une rue existante.⁹ Le recteur **Bartlett** suggère alors le nom Saint Ignatius, le fondateur des Jésuites, pour la rue en question. C'est ainsi que l'ancienne avenue Lily of the Valley (aussi connue comme l'avenue Montagu), au coin nord-est du campus, devient l'avenue Saint Ignatius le 22 juillet 1930.¹⁰

Thomas J. MacMahon, S.J.¹¹



6.1.6

*Administrateur; recteur du Collège Loyola pendant un total de neuf ans, de 1913 à 1917 et de 1930 à 1935; l'avenue **MacMahon** au nord du campus Loyola porte son nom (Né à Hamilton, le 12 décembre 1874; décédé à Port Arthur (aujourd'hui Thunder Bay), Ontario, le 7 octobre 1943)*

Né en 1874, **Thomas J. MacMahon** est diplômé du Hamilton Collegiate Institute. Il étudie brièvement le droit avant de venir à Montréal en 1894 pour enseigner l'anglais dans une école secondaire francophone et pour apprendre le français. Insatisfait de cet arrangement, il fait une retraite au Collège Sainte-Marie et entre à

la Compagnie de Jésus. Il commence sa formation spirituelle au noviciat au Sault-au-Récollet à Montréal en 1895 et il continue avec des études classiques en 1897 à Florissant, au Missouri. De retour à Montréal, il enseigne au Collège Loyola pendant un an et commence son cours de philosophie au sein du Collège de l'Immaculée-Conception. De 1903 à 1907, il enseigne de nouveau au Collège Loyola avant de retourner au Collège de l'Immaculée-Conception pour des études en théologie. Après son ordination en 1910, il va étudier la théologie spirituelle au Saint Mary's Hall, Canterbury, en Angleterre.

C'est en 1912 que le père **MacMahon** devient le doyen d'études du Collège Loyola et le ministre de la Communauté jésuite de Loyola. Le 4 mai de l'année suivante, il est nommé recteur du Collège et membre du « Provincial Superior's Board of Consultors ». Son premier mandat de quatre ans comme recteur, entre 1913 et 1917, constitue un point tournant dans l'histoire du Collège et du campus Loyola :

- Avec l'aide de **John C. Coffee**, S.J., il engage les architectes **Peden & McLaren** et **Walter Murray**, architecte associé, pour développer un plan directeur pour le nouveau campus du Collège Loyola à Notre-Dame-de-Grâce. Ce plan vise une composition formelle de bâtiments isolés d'inspiration gothique anglaise, liés par des cloîtres, dans un paysage comprenant des jardins, des pelouses et des arbres;
- Pendant deux ans et demi, il surveille, avec l'aide du père **John Coffee**, la construction des fondations des premiers bâtiments, amorcée en octobre 1913, et puis, après une série de révisions des plans visant à en

⁹ La rue Gagnier est aujourd'hui l'avenue Mountain Sites (VILLE DE MONTRÉAL, *Les rues de Montréal*, *Op. cit.*, p. 521).

¹⁰ VILLE DE MONTRÉAL, *Les rues de Montréal*, *Op. cit.*, p. 436; Correspondance entre le recteur **Bartlett** et divers conseillers de la Ville de Montréal, mai

1930, dossier « Buildings (1) », boîte HA 426, UC-GDA.

¹¹ SLATTERY, *Op. cit.*, p. 136-137, p. 293-294; GAVIN, *Op. cit.*, p. 58-60, p. 70-71; MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 202-204; Partie 4.2 de la présente étude.

réduire le coût, la construction de deux bâtiments – le Réfectoire (RF) et le Pavillon des Juniors (PY) – et de la partie inférieure du Pavillon administratif (AD);

- Il achète, avec l'aide des architectes et grâce aux prêts, plusieurs lots sur l'avenue Belmore, entre les rues Sherbrooke Ouest et de Terrebonne;
- Il relève le défi de convaincre les parents d'envoyer leurs jeunes garçons dans une école située loin du centre de Montréal;
- Suite à l'achèvement du Réfectoire, du Pavillon des Juniors et de la partie inférieure du Pavillon administratif, **MacMahon** veille au déménagement du Collège Loyola et à la finalisation de la vente de la propriété au 68, rue Drummond;
- Il devient le prêtre de la chapelle du Collège (dans le Pavillon des Juniors) et convainc l'Archevêque Bruchési que cette chapelle temporaire peut accueillir non seulement les étudiants, les professeurs et le personnel du Collège, mais également les membres de la nouvelle Saint Ignatius Parish, dont le territoire comprend l'ouest de Notre-Dame-de-Grâce et Montréal Ouest, étant donné que la paroisse n'a pas les moyens de construire sa propre église.

Le premier mandat comme recteur de **MacMahon**, qui correspond aux années de la Première Guerre mondiale, n'est pas facile dans le sens où plusieurs de ses collègues considèrent son approche au design du nouveau campus trop ambitieuse, luxueuse et coûteuse pour un petit collège avec des moyens limités pendant une période difficile. Toutefois, sa correspondance avec l'architecte du projet, **Walter J. Murray** et l'entrepreneur, Anglins Limited, lors de la période de construction,

confirme que le projet initial subit une série de modifications et de négociations pour réduire les coûts et pour assurer que le budget initial soit respecté; ces modifications, combinées avec l'horaire serré et la complexité des détails du projet, créent une certaine tension sur le chantier.¹² Bien que les préoccupations persistent autour de lui, concernant le montant de ce budget et le fait que l'argent vienne de prêts, personne ne remet en doute, surtout après l'achèvement des travaux, la grande qualité des bâtiments.

On ne peut éviter de se demander d'où vient le goût pour le gothique anglais et le campus d'Oxford University qui servent d'inspiration au design du Plan directeur de 1914. On peut aussi se questionner sur l'influence des architectes dans ces décisions. Disons d'abord que le séjour d'études de **MacMahon** au Saint Mary's Hall à Canterbury entre 1910 et 1912 suggère qu'il a peut-être appris plus que la théologie spirituelle pendant ses deux ans en Angleterre. Il a probablement eu l'occasion d'explorer l'Oxford University et de réfléchir aux leçons à tirer de cette grande institution anglophone et à celles applicables au nouveau campus du Collège Loyola. Il était d'ailleurs sûrement familier avec le futur campus du Collège et ses besoins, y ayant enseigné (sur la rue Drummond) entre 1903 et 1907.

En ce qui a trait aux architectes, on ignore si le père **MacMahon** a parlé avec des firmes autres que **Peden & McLaren**, Architects, mais on sait que leur offre de service date du 24 mai 1913, à peine quelques semaines après sa nomination comme recteur. Leur architecte associé, **Walter J. Murray**, qui a finalement été responsable du projet, est arrivé sur la scène peu après, probablement en raison de l'échéance serrée du projet, dont la construction, selon le père **MacMahon**, devait être amorcée à l'automne. (Selon ses biographes, la ponctualité comptait beaucoup pour lui, qui était fortement auto-

¹² Dossier « Administration Building », boîte HA 426, UC-GDA.

discipliné.) De toute façon, une lettre de **Walter Murray** au père **MacMahon** confirme que l'inspiration gothique anglaise faisait partie de la commande de ce dernier; en fait, **Murray** a exprimé des préoccupations à cet égard en raison de ses impacts sur le budget serré du projet.¹³

Après l'achèvement de son projet, le père **MacMahon** termine son mandat au Collège Loyola le 5 août 1917 et est envoyé tout de suite à Regina, en Saskatchewan, où les Jésuites ont accepté d'ouvrir une école secondaire et un collège. En plus d'attirer des étudiants et d'enseigner, il a la responsabilité de trouver un local pour la nouvelle institution et de recueillir les fonds pour l'acheter. Cette mission est accomplie en 1921, quand son mandat se termine. Durant les trois années suivantes, il est responsable des missions et des retraites dans l'Ouest du Canada et de 1924 à 1930, il s'installe à la Church of Our Lady à Guelph, où il s'implique dans la Jesuit Mission Band. Quand les Jésuites anglophones deviennent indépendants lors de la création de la nouvelle Vice-Province du Haut-Canada en 1924, sous la direction du Provincial **John Milway Filion**, ce dernier demande au père **MacMahon**, qu'il connaît bien puisqu'ils étaient au Collège Loyola ensemble, de devenir un de ses conseillers.

Cette nomination de conseiller au Provincial est renouvelée en 1930 et en même temps le père **MacMahon** est nommé recteur du Collège Loyola pour un deuxième mandat, jusqu'en 1935. Depuis qu'il a quitté le Collège en 1917, le nombre d'inscriptions a augmenté, la construction du Pavillon administratif est terminée et le Stade des anciens a été construit. Malgré le fait que son deuxième mandat corresponde à la Grande Dépression, **MacMahon** réussit, grâce à un don généreux, à entreprendre un autre ambitieux projet de construction, soit un nouvel édifice pour abriter une chapelle et un auditorium :

- Il négocie, avec le postulant jésuite **Francis C. Smith**, un ancien étudiant dont les années d'études correspondent à la période où **MacMahon** était recteur, un don généreux au Collège Loyola, étant donné que le père Smith devait renoncer à son héritage avant de faire ses vœux de pauvreté;
- Il prend la décision de combiner la Chapelle avec un auditorium, un autre besoin criant du Collège en 1930, dans un seul édifice avec des entrées distinctes;
- Il décide d'implanter le nouvel édifice sur la rue Sherbrooke Ouest, étant donné la nature publique de ses deux fonctions, plutôt que de le cacher derrière le Pavillon administratif (AD), tel que prévu dans le Plan directeur de 1914;
- Il engage un architecte montréalais francophone, **Henri S. Labelle**, pour concevoir et construire un édifice compatible avec les bâtiments existants, mais ayant en même temps une identité architecturale distincte;
- Après leur achèvement en 1933, la nouvelle Chapelle et le nouvel Auditorium, qui est nommé en l'honneur de du père **F.C. Smith**, deviennent, sous la direction de **MacMahon**, des lieux très fréquentés par la communauté du Collège ainsi que par la communauté locale.

Le père **MacMahon** quitte le Collège Loyola le 15 juillet 1935 pour œuvrer au sein du Séminaire des Jésuites de Toronto, où il poursuit son engagement jusqu'en 1938. Souffrant d'une crise d'angine, il va en convalescence à la Saint-Andrew's Parish à Port Arthur (Thunder Bay). En 1943, il subit une autre crise, cette fois fatale. En mai 1930, le recteur **Bartlett** demande à la Ville de Montréal de renommer cinq rues au

¹³ Ibid.

nord et à l'ouest du campus en l'honneur de certains personnages associés au Collège dont le père **MacMahon**, alors sur le point de le remplacer comme recteur du Collège. C'est ainsi que l'ancienne avenue Lennox (aussi connue comme l'avenue Waldorf), au coin nord-est du campus, est devenue l'avenue **MacMahon** le 22 juillet 1930.¹⁴

John Milway Filion, S.J.¹⁵

Administrateur et éducateur; recteur par intérim du Collège Loyola pendant quatre mois entre le 1^{er} mars et le premier juillet 1918; Provincial de la Province du Canada entre juillet 1918 et juin 1924 et de la nouvelle Vice-Province du Haut-Canada entre 1924 et 1928 (Né à Grenville, Québec, le 2 juin 1878; décédé à Midland, Ontario, le 10 octobre 1962)

John Milway Filion, un des dix enfants d'un couple biculturel, grandit dans un petit village de l'Outaouais où on retrouve beaucoup de gens d'origine irlandaise. Complètement bilingue, il commence ses études au Collège Sainte-Thérèse et les termine au Collège Sainte-Marie en 1899. Il entreprend une succession de formations religieuses l'année suivante, quand il entre à la Compagnie de Jésus : d'abord au Sault-au-Récollet, où il reçoit sa formation spirituelle, puis au College of Saint Andrew-on-Hudson, à Poughskeepie, New York, pour les classiques en 1902-1903, puis au Collège de l'Immaculée-Conception à Montréal de 1904 à 1907 pour la philosophie, suivie de la théologie au Saint Bueno's College au Pays de Galles de 1912 à 1916, et enfin la théologie spirituelle à Hales Place, à Canterbury, en Angleterre en 1916-1917. À Montréal en 1903-1904, il enseigne le latin aux étudiants du niveau secondaire du Collège Loyola. Il est ordonné prêtre à Dublin, en Irlande, en 1915.

Le père **Filion** retourne au Collège Loyola à l'automne 1917 quand il est nommé professeur de logique et ministre de la Communauté. Il est ensuite nommé recteur par intérim le 1^{er} mars 1918, après la maladie du recteur **Gagnieur**, pour une période de quatre mois, en attendant le retour de guerre du futur recteur **Hingston**. Il déplore que l'année 1917-1918 soit tristement mémorable, selon lui « Loyola's worst year of penury », en raison des problèmes continus avec les nouveaux bâtiments : l'infiltration d'eau des toitures, des ruptures de tuyaux et la détérioration de la terre-cuite.¹⁶ Néanmoins, en tant que recteur à court terme, il initie l'idée d'une campagne de financement, par les Anciens, pour l'entretien des bâtiments, un projet qui sera entrepris avec succès sous le futur recteur **Hingston**. Le 1^{er} juillet 1918, il devient Provincial de la Province du Canada, un poste qu'il conserve jusqu'en 1924, quand il est nommé Provincial de la Vice-Province du Haut-Canada; cette dernière instance venait d'être créée afin que les Jésuites anglophones du Canada, environ une centaine, aient leur propre juridiction plutôt que d'être regroupés avec les quelque 350 Jésuites francophones du pays.

Selon ses biographes, **Filion** consacre ses années comme Provincial, d'abord de la Province du Canada et puis de la Vice-Province du Haut-Canada, à trois objectifs : diminuer les conflits entre les Jésuites anglophones et francophones; ériger un sanctuaire aux martyrs de la Nouvelle France à Midland, Ontario, le site huron du décès des pères Brébeuf et Lalemant; et régler la question du statut universitaire du Collège Loyola. Il réussit à accomplir ses deux premiers objectifs. En ce qui a trait au dernier, il négocie le transfert, selon la convention *Jamdudum*, des responsabilités de l'Université Laval à l'Université de Montréal quand cette dernière institution est créée en 1922; les

¹⁴ VILLE DE MONTRÉAL, *Les rues de Montréal, Op. cit.*, p. 310; Correspondance entre le recteur **Bartlett** et divers conseillers de la Ville de Montréal, mai 1930, dossier « Buildings (1) », boîte HA 426, UC-GDA; plan de 1913, pl. 234.

¹⁵ SLATTERY, *Op. cit.*, 118, p. 184, p. 186, p. 293; GAVIN, *Op. cit.*, p. 60-61; MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 111-115; Partie 4.2 de la présente étude.

¹⁶ SLATTERY, *Op. cit.*, p. 184.

diplômes universitaires du Collège Loyola sont décernés par la suite au nom de l'Université de Montréal plutôt que de l'Université Laval. À l'époque, il appuie les efforts du Collège Loyola qui veut obtenir son propre statut universitaire et en 1923, il va à Rome pour solliciter le soutien du pape. Toutefois, il retire la demande du Collège quand il se rend compte que les évêques du Québec s'y opposent fortement; avec sa permission quelque peu réticente, le recteur **Hingston** va à Rome en 1924 pour défendre la position du Collège Loyola, mais sans succès, sans doute parce que sa voix a moins de poids que le conseil de prudence du Provincial **Filion**. On peut donc dire que le père **Filion** a renforcé le statu quo au Collège, concernant l'émission des diplômes universitaires au nom d'une université québécoise, mais qu'il a détruit, encore une fois, le rêve du Collège d'être capable de les conférer en son nom.

Les biographes de **Filion** expliquent sa position à cet égard par son attitude prudente. Sa vigilance explique aussi pourquoi, en tant que Provincial de la Vice-Province du Haut-Canada, il refuse, pendant cette période de ressources limitées, de répondre positivement aux demandes d'ouvrir de nouveaux collèges jésuites à Edmonton, North Bay, Toronto, Vancouver, Victoria et Winnipeg. Toutefois, avant de terminer son mandat en 1928, il renforce le corps professoral du Collège Loyola. Par la suite, il termine sa carrière en tant que professeur de philosophie et de religion au Campion College de l'University of Regina entre 1928 et 1932, puis à la Saint Mary's University à Halifax, de 1935 à 1947 et enfin au Collège Loyola entre 1947 et 1960. Il décède en 1962 à Midland, près de son sanctuaire aux martyrs de la Nouvelle France.

¹⁷ FILION, *Op. cit.* Au moins deux versions de ce document existent dans les archives de l'Université Concordia (UC-GDA).

C'est durant sa dernière période au sein du Collège Loyola que le père **Filion** rédige un manuscrit sur l'histoire du Collège. Ce document, « Loyola College and the Jamdudum Privileges », ¹⁷ qui semble avoir été terminé vers 1956, n'a jamais été publié. Toutefois, il constitue une source primaire précieuse pour la compréhension de l'évolution du Collège Loyola.

William Hales Hingston, S.J.¹⁸



6.1.7

Éducateur, administrateur et directeur spirituel; recteur du Collège Loyola pendant sept ans, de 1918 à 1925; les résidences étudiantes Hingston Hall (HA, HB, HC), inaugurées en 1964, portent son nom

(Né à Montréal, le 15 janvier 1877; décédé à Toronto, le 30 novembre 1964)

William Hales Hingston (6.1.7) naît à Montréal en 1877. L'année suivante, son père, un médecin renommé, est élu maire de cette ville dont la population s'accroît. Avant d'entrer à la Compagnie du Jésus en 1896, il étudie au Collège Sainte-Marie et fait une année d'études en droit à l'Université McGill. Après une période au noviciat au Sault-au-Récollet, il va suivre une année de formation en classiques à Florissant, au Michigan, et revient à Montréal pour son cours de philosophie au Collège de l'Immaculée-

¹⁸ SLATTERY, *Op. cit.*, p. 2, p. 142, p. 166, p. 170-172, p. 176-188, p. 241-242, p. 245-253, p. 272, p. 293; GAVIN, *Op. cit.*, p. 62-69; MACDOUGALL, *Op. cit.*, p. 138-141; Partie 4.2 de la présente étude.

Conception. Il enseigne au Collège Loyola entre 1903 et 1908 et par la suite retourne au Collège de l'Immaculée-Conception pour faire ses études en théologie. Lors de sa dernière année d'études, il organise des retraites pour des hommes d'affaires professionnels à Montréal. Il est ordonné prêtre en 1911.

Comme plusieurs autres anciens recteurs du Collège Loyola, **Hingston** est allé à Saint Mary's Hall à Canterbury, en Angleterre, pour ses études en théologie spirituelle après son ordination. Il revient ensuite au Collège Loyola pour enseigner des cours parascolaires et les sciences sociales en 1913. Deux ans plus tard, il va à Guelph pour enseigner les classiques aux jeunes érudits jésuites. De retour à Montréal en 1916, il devient le chapelain du nouveau bataillon composé de plusieurs étudiants et professeurs du Collège Loyola et autres Canadiens d'origine irlandaise, « The Duchess of Connaught's Own Irish Canadian Rangers ». Il accompagne cette unité dans son voyage outre-mer en décembre 1916. Quand les membres des Irish Canadian Rangers sont rattachés à d'autres régiments en 1917, **Hingston** se joint à la Fifth Divisional Artillery, avec laquelle il sert en France avant de revenir à Montréal pour devenir le recteur du Collège Loyola, remplaçant le recteur par intérim **Filion** le 2 juillet 1918.

Lors de son mandat comme recteur, qui comprend les sept ans après la fin de la Première Guerre mondiale, le père **Hingston** contribue de façon majeure à l'avancement du Collège Loyola et à l'aménagement de son nouveau campus :

- Il pilote, avec le doyen des études **Edward de la Peza**, la révision de la structure académique de l'institution, en séparant l'école secondaire du collège, abandonnant ainsi la tradition des collèges classiques, et en améliorant le curriculum de l'école secondaire pour que ses diplômés puissent être admis à toutes les universités canadiennes;
- Avec l'aide des Anciens du Collège, il réunit les fonds pour construire la deuxième des trois phases du Pavillon administratif (AD); cet agrandissement, terminé en 1921, fournit l'espace nécessaire pour répondre aux besoins croissants de l'institution après la guerre;
- Il encourage les Anciens à solliciter des fonds pour construire un nouveau stade couvert; inauguré en janvier 1924, le Stade des Anciens (PS), qui n'était pas prévu dans le Plan directeur de 1914, change la vie des étudiants et accueille plusieurs centaines de personnes de l'extérieur du campus chaque semaine;
- Avec la permission réticente du Provincial **Filion**, le recteur **Hingston** va à Rome en 1924 pour confirmer la demande d'une charte universitaire pour le Collège Loyola, mais sans le support de l'Archevêque Bruchési et du père **Filion**, sa mission n'a pas de succès.

Après la fin de son mandat au Collège Loyola le 31 juillet 1925, le père **Hingston** devient le pasteur adjoint de la Saint Ignatius Parish à Winnipeg et en novembre 1927 se rend à Toronto pour remplacer le rédacteur en chef du *Canadian Messenger of the Sacred Heart*. En 1928, il remplace le père **Filion** comme Provincial de la Vice-Province du Haut-Canada, et deux ans plus tard il nomme le père **MacMahon** pour un deuxième mandat de recteur au Collège Loyola. En tant que Provincial, il est moins conservateur que son prédécesseur et se montre plus ouvert, malgré les ressources limitées des Jésuites anglophones à l'époque, aux projets d'ouvrir de nouvelles institutions jésuites, entre autres à Winnipeg. Lors des années 1930, malgré la Grande Dépression, il construit un nouveau séminaire à Toronto pour répondre aux besoins de formation des pères jésuites. Pendant les trente années suivant la fin de son mandat en 1934, il s'établit à Toronto, où il se dévoue à la direction

de retraites pour les pères jésuites à travers le Canada. Érudit, il se consacre à la lecture, à la réflexion et à la rédaction de plusieurs articles, surtout pour le *Canadian Messenger of the Sacred Heart*. Après une série d'infarctus, il décède en novembre 1964, à peine 11 mois après avoir assisté à la cérémonie de la première pelletée de terre des nouvelles résidences étudiantes au Collège Loyola qui sont nommées en son honneur (HA, HB, HC).

Erle Gladstone Bartlett, S.J.¹⁹



6.1.8

Administrateur et éducateur; recteur du Collège Loyola pendant cinq ans, de 1925 à 1930; responsable de la demande de nommer cinq rues autour du campus en l'honneur des Jésuites associés au Collège Loyola (Né à Richmond, Québec, le 19 avril 1886; décédé à Toronto, le 10 janvier 1945)

Né en Gaspésie, **Erle G. Bartlett (6.1.8)** détient un baccalauréat ès arts du Collège de Valleyfield, alors affilié avec l'Université Laval, avant d'entrer au noviciat du Sault-au-Récollet en 1908. Après avoir suivi ses cours et prononcé ses vœux, il va à la Roehampton University à Londres, en Angleterre, pour faire ses études jésuites et classiques et en sort avec un baccalauréat ès arts avec distinction de l'University of London. Il entreprend ensuite deux années d'études en philosophie à

Stonyhurst College à Lancashire, suivies de deux autres années d'études en économie politique à Oxford University. De retour à Montréal en 1915, il enseigne la philosophie au Collège Loyola, et y sera doyen des études de 1917 à 1919. Il retourne ensuite aux études, cette fois en théologie, au Collège de l'Immaculée-Conception, et est ordonné prêtre en 1922.

Suite à son ordination, le père **Bartlett** retourne au Collège Loyola en 1923 pour enseigner la philosophie et réassumer son rôle de doyen des études. Le 31 juillet 1925, il est nommé recteur du Collège et conseiller au Provincial par le Provincial **Filion**. Son mandat de cinq ans correspond à une période relativement prospère pour le Collège, jusqu'à la Crise financière d'octobre 1929 au moins. En plus d'être un administrateur accompli, il a contribué ainsi à l'avancement du Collège et au développement de son campus :

- C'est sous la direction du recteur **Bartlett** que le prêt pour l'achat du terrain du campus Loyola est finalement rendu, après 25 ans, tel qu'entendu en 1900, au Fonds de la Mission de la Compagnie du Jésus; cet argent est par la suite investi dans le projet du Provincial **Filion**, le sanctuaire des martyrs de la Nouvelle France à Midland, en Ontario;
- Le père **Bartlett** pilote et termine la construction de la dernière phase du Pavillon administratif (AD) en 1926-27, ce qui donne au Collège Loyola l'allure d'une prestigieuse institution d'enseignement prestigieux, tel que prévu en 1913;
- Il met sur pied un fonds pour le prochain projet de construction, la Chapelle, et ses efforts à cet égard seront poursuivis par son successeur, le recteur **MacMahon**;

¹⁹ SLATTERY, *Op. cit.*, p. 124, p. 294; GAVIN, *Op. cit.*, p. 69-70; MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 6-7; Partie 4.2 de la présente étude.

- En mai 1930, le recteur **Bartlett** fait la demande à la Ville de Montréal de changer les noms de quatre rues au nord du campus et d'une rue à l'ouest du campus en l'honneur des personnages associés au Collège; cette demande est approuvée le 22 juillet 1930, quelques jours avant la fin de son mandat le 30 juillet 1930.²⁰

Ayant terminé son mandat au Collège Loyola, le père **Bartlett** œuvre à Winnipeg, au sein de la Saint Ignatius Parish. Quand les Jésuites deviennent responsables de l'administration du Saint Paul's College à Winnipeg en 1933, il y occupe le poste de doyen des études. Après un an, il se joint au personnel du Séminaire des Jésuites de Toronto jusqu'en 1938. Il redevient ensuite doyen des études, cette fois au Regiopolis College à Kingston. En 1941, il retourne au Séminaire de Toronto, où il introduit une émission de radio, le « Sacred Heart Radio Program », inspirée d'une émission similaire à Saint Louis University au Michigan, qui est diffusée à travers le Canada. Il décède subitement quatre ans plus tard.

Hugh C. McCarthy, S.J.²¹



6.1.9

*Éducateur; recteur du Collège Loyola pendant cinq ans, de 1935 à 1940
(Né à Warton, Ontario, le 14 octobre 1898; décédé à Montréal, le 4 août 1956)*

Hugh G. McCarthy (6.1.9) fait partie du petit nombre d'anglophones qui ont suivi le programme classique complet en français du Collège Sainte-Marie après la création du Collège Loyola; il le fait entre 1910 et 1917. Il entre à la Compagnie de Jésus au Sault-au-Récollet en 1918. En 1919, il est transféré au noviciat de Guelph, où il suit sa deuxième année de formation spirituelle et une année d'études classiques. Pendant cette dernière année, il enseigne le français aux autres étudiants jésuites. En 1920, il revient à Montréal pour étudier la philosophie au Collège de l'Immaculée-Conception. De 1923 à 1925, il est au Manitoba pour enseigner les classiques au Collège Saint-Boniface et pendant les deux années suivantes il enseigne au Champion High School à Regina. Par la suite, il fait ses études théologiques à Saint Louis, au Missouri, où il est responsable du « Sacred Heart Program », une émission présentée par les étudiants jésuites

²⁰ VILLE DE MONTRÉAL, *Les rues de Montréal, Op. cit.*, p. 126, p. 146, p. 310, p. 357, p. 436; Correspondance entre le recteur **Bartlett** et divers conseillers de la Ville de Montréal, mai 1930, dossier « Buildings (1) », boîte HA 426, UC-GDA; plan de 1913, pl. 234. Les rues en question sont les avenues **Coffee, O'Bryan, Doherty, MacMahon** et Saint-

Ignatius. Le père **Bartlett** a également demandé le changement du nom de la rue West Broadway pour l'avenue Loyola, mais cette demande fut refusée.

²¹ SLATTERY, *Op. cit.*, p. 282, p. 294; GAVIN, *Op. cit.*, p. 70-71; MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 6-7; Partie 4.2 de la présente étude.

sur une station de radio de la Saint Louis University. Il est ordonné en 1930 au nouveau sanctuaire des martyrs à Midland, en Ontario.

Après son ordination, le père McCarthy enseigne durant une année au Collège Loyola avant de poursuivre ses études en théologie spirituelle au Beuno's College du Pays de Galles. En 1933, il enseigne aux étudiants jésuites à Guelph. Deux ans plus tard, il est nommé recteur du Collège Loyola pour la période 1935-1940. Bien que le nombre d'inscriptions ait diminué pendant la Grande Dépression et que le Collège soit dans un état de ruine financière au moment de sa nomination, il entame, en 1938, la deuxième campagne de financement du Collège Loyola; en sollicitant la coopération des laïcs et des membres de la communauté montréalaise, il a un certain succès. Il va sans dire, par contre, qu'aucune nouvelle construction n'est entreprise pendant son mandat, qui voit la fin de la Dépression et le début de la Deuxième Guerre mondiale.

À la fin de son mandat au Collège Loyola en 1940, le père **McCarthy** enseigne la philosophie au Champion College de Regina, mais trois ans plus tard, il revient définitivement au Collège Loyola pour le reste de sa vie. Il agit comme doyen des études jusqu'en 1945 et par la suite il enseigne à l'École secondaire. Il est aussi engagé comme modérateur pour la Loyola Alumni Association. Il perd une jambe en 1950, suite à des problèmes de circulation, et il décède en 1956, lors d'une chirurgie exploratoire reliée aux mêmes problèmes.

Edward M. Brown, S.J.²²



6.1.10

Éducateur, administrateur, pasteur; recteur du Collège Loyola pendant huit ans, de 1940 à 1948 (Né à Montréal, le 28 juin 1905; décédé à Montréal, le 25 février 1979)

Edward Michael Brown (6.1.10) grandit dans la Saint Michael's Parish de Montréal et termine ses études secondaires à la Catholic High School. En 1923, à l'âge de 18 ans, il entre au noviciat de Guelph pour sa formation spirituelle et classique. En 1927, il commence ses études en philosophie au Heythrop College, à Oxfordshire, en Angleterre. Trois ans plus tard, il est nommé professeur au Collège Loyola, mais il y reste seulement un an parce qu'il est transféré au nouveau Regiopolis College à Kingston. Entre 1933 et 1937, il étudie la théologie à Milltown Park, à Dublin, et il est ordonné à Dublin en 1936. Il termine ensuite ses études en théologie spirituelle en 1937-38 au Beuno's College, au Pays de Galles.

Revenu au Canada en 1938, le père **Brown** enseigne au niveau secondaire au Saint Paul's College à Winnipeg, où il est également directeur spirituel des étudiants et modérateur de la Sodality of Our Lady. Il est nommé recteur du Collège Loyola deux ans plus tard, et débute son mandat, d'une durée de huit ans, le 11

²² SLATTERY, *Op. cit.*, p. 282-283, p. 294; GAVIN, *Op. cit.*, p. 72; MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 31-33; Partie 4.2 de la présente étude.

juillet 1940. Bien que cette période comprenne la Deuxième Guerre mondiale, le recteur **Brown** apporte une contribution significative à l'avancement du Collège et au développement de son campus :

- En 1942, il fait avancer la bataille pour la charte universitaire en sollicitant l'appui de l'Archevêque Charbonneau, d'abord réfractaire à l'idée, mais qui finit par donner un avis favorable après quelques années;
- En 1941, il approuve la construction d'un agrandissement du Stade des anciens (PS) pour les besoins du contingent Loyola de la C.O.T.C.; cette installation sera transformée en cafétéria après la guerre;
- En 1942, il termine la campagne de financement lancée par le père **McCarthy** avec plus de 146 000 dollars recueillis, et en 1946 il approuve la participation du Collège à la campagne de financement de l'Archidiocèse qui permet de récolter 150 000 dollars;
- En 1943, avec l'encouragement de l'Archevêque Charbonneau, il crée une Faculté des Sciences et introduit des cours de génie;
- En 1944, il coordonne et supervise les travaux de la première phase du Pavillon Central (CC), qui sera inaugurée en 1945; l'achèvement de ce bâtiment en 1947 règlera plusieurs problèmes d'espace;
- En 1946, il introduit les « veterans' refresher courses » pour les vétérans et des « Jubilee scholarships » pour reconnaître le 50^e anniversaire du Collège;
- En 1947, avec l'appui de l'Archevêque Charbonneau, il organise une rencontre, en compagnie de deux Anciens de haute renommée – **John T. Hackett**, K.C. et le Major-Général

Georges P. Vanier – avec le premier ministre Duplessis, mais ce dernier n'est toujours pas favorable à une charte universitaire pour le Collège Loyola.

À la fin de son mandat de recteur du Collège Loyola en 1948, le père **Brown** déménage à Halifax, où il sera doyen des études à la Saint Mary's University. Deux ans plus tard, en tant que ministre de Saint Mary's Jesuit Community, il est responsable de la construction du nouvel édifice du Collège. Après avoir joué différents rôles à Halifax pendant 17 ans, il sert comme ministre à Saint Paul's High School à Winnipeg et comme directeur des retraites pour laïcs au Manresa Retreat Centre à Pickering, en Ontario. Il revient au Collège Loyola en 1969 pour devenir ministre de la Communauté jésuite avant d'être nommé, en 1973, pasteur adjoint de la nouvelle église de Saint Ignatius of Loyola. Il décède à Montréal en 1979, après quatre ans de maladie.

John F. McCaffrey, S.J.²³



6.1.11

Administrateur; Recteur au Collège Loyola pendant six ans, de 1948 à 1954; Ancien du Collège Loyola (Né à Montréal, le 16 juillet 1906; décédé à Vancouver, le 24 août 1972)

²³ SLATTERY, *Op. cit.*, p. 283, p. 294; MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 215-216; Partie 4.2 de la présente étude.

Né à Montréal en 1906, **John Francis McCaffrey (6.1.11)** est élève à la Catholic High School et étudie au Collège Loyola avant d'entrer à la Compagnie de Jésus au noviciat de Guelph en 1928. Après avoir terminé son programme religieux et une année d'études classiques, il déménage à Toronto, où il étudie la philosophie au Séminaire jésuite et suit des cours de mathématiques à l'University of Toronto. Il revient à Montréal en 1937 pour enseigner les mathématiques et les sciences au Collège Loyola avant d'aller au Collège de l'Immaculée-Conception pour ses cours de théologie ainsi qu'un programme doctoral de théologie fondamentale. Il est ordonné prêtre en 1940 et termine ses études de 3^e cycle en 1943 avec le cours de théologie spirituelle à Port Townsend, dans l'État de Washington.

En 1844, le père **McCaffrey** commence à enseigner au sein de la nouvelle Faculté de théologie du Séminaire des Jésuites à Toronto. Quatre ans plus tard, le 4 juillet 1848, il est nommé recteur du Collège Loyola jusqu'en 1954. Durant son mandat, il se consacre surtout à poursuivre le travail de son prédécesseur et à améliorer les programmes des niveaux secondaire et collégial. À l'égard de ce dernier, il établit des domaines de spécialisation (« Majors ») en anglais, histoire et économie au sein de la Faculté des Arts afin de répondre aux normes des universités canadiennes. En 1954, il renouvelle la demande d'une charte universitaire auprès du gouvernement provincial, mais sans succès. Le nombre d'inscriptions étant relativement stable et la situation financière du Collège étant toujours précaire, aucune nouvelle construction n'est entreprise sous sa direction et même les travaux d'entretien et de rénovations sont limités.

Suite à son mandat de recteur au Collège Loyola, le père **McCaffrey** devient le directeur

du Sanctuaire des martyrs à Midland, en Ontario. Il réussit à restaurer le monument de Sainte-Marie parmi les Hurons et à diriger plusieurs missions et retraites sur le site; il augmente ainsi sa visibilité et le nombre de visiteurs. En 1969, il est nommé pasteur de la Immaculate Conception Parish à Vancouver. Trois ans plus tard, il est victime d'un infarctus devant l'église de la paroisse.

Gerald F. Lahey, S.J.²⁴



6.1.12

Éducateur; recteur du Collège Loyola pendant cinq ans, de 1954 à 1959

(Né à Penetanguishene, Ontario, le 27 mai 1903; décédé à Regina, Saskatchewan, le 21 février 1969)

Ayant grandi près du Sanctuaire aux martyrs à Midland, **Gerald F. Lahey (6.1.12)** est inspiré depuis son enfance par le site de Sainte-Marie parmi les Hurons et par l'histoire des Jésuites qui y ont travaillé au 17^e siècle. Après avoir terminé l'école secondaire au Collège Loyola à Montréal, il entre au noviciat de Guelph, où il suit les cours religieux et classiques. Il est envoyé ensuite en Angleterre pour étudier la philosophie aux Stonyhurst College à Lancashire et au Heythrop College à Londres entre 1925 et 1928. Après avoir terminé ses études, il s'établit à Cambridge pour rédiger une étude sur le poète Gerard Manley Hopkins, S.J.; publiée par

²⁴ SLATTERY, *Op. cit.*, p. 276, p. 294; GAVIN, *Op. cit.*, p. 79-81; MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 177-178; Partie 4.2 de la présente étude.

la Oxford University Press, son œuvre est très bien reçue. En 1929, **Lahey** revient au Canada et enseigne au Loyola Juniorate à Guelph pendant deux ans; en même temps il termine, en 1931, une maîtrise ès arts à Fordham University à New York. Il déménage ensuite à Montréal pour continuer ses études religieuses au Collège de l'Immaculée-Conception et est ordonné en 1934. Il complète sa formation l'année suivante avec le cours de théologie spirituelle au Beuno's College, au Pays du Galles.

Dès son retour au Canada en 1935, le père **Lahey** enseigne la littérature anglaise au Saint Paul's College à Winnipeg et dirige le Newman Club de l'University of Manitoba. Il devient doyen du collège en 1948 et est élu au Sénat de l'université. Nommé ensuite recteur du Collège Loyola à Montréal, il commence son mandat de cinq ans le 17 juin 1954. Cette période ne voit aucune nouvelle construction, mais la contribution de **Lahey** à l'avancement du Collège et de son campus prépare la voie pour les quinze années de construction intensive qui suivront la nomination du père **Malone** comme recteur le 15 août 1959 :

- En 1957, **Lahey** prépare un plan de développement physique et académique pour répondre aux besoins d'un corps étudiant qui a augmenté de plus de 400 % lors des dernières cinq années;
- L'année suivante il crée un comité de financement composé d'Anciens et, juste avant Noël, il fait appel confidentiellement aux Anciens pour obtenir des dons dans le cadre d'une campagne de financement, à être annoncée en janvier 1959, afin de recueillir deux millions de dollars pour un nouveau complexe de sciences;
- Au début de 1959, la campagne est lancée, et son succès permet le début de la construction du complexe des sciences dès 1960;
- En plus de ses efforts pour lever des fonds, **Lahey** enrichit le programme du Collège avec l'établissement, en 1957,

de l'« Extension Department » et, en 1958, par l'ajout des cours de spécialisation (« Honours courses ») en anglais, histoire et économie au sein de la Faculté des Arts;

- Plusieurs étudiants se souviendront de cette période parce que le football fut annulé pendant quelques saisons à partir de 1956 et parce que l'on a introduit la coutume du Carnaval d'hiver en 1957.

Selon ses biographes, le recteur **Lahey** est particulièrement intéressé au développement personnel des étudiants. Quand il a accepté un doctorat honorifique de l'University of Manitoba en 1958, il insiste dans son allocution sur cet aspect de leur formation : selon lui, les étudiants ont « an inherent right to develop themselves, to achieve balance of mind, to lay the foundations of freedom and truth on which to build their lives as well as the future of our country ». Dans le but de maximiser la publicité du Collège Loyola, il assiste à plusieurs événements publics, donne plusieurs conférences et célèbre plusieurs mariages d'anciens étudiants.

Fatigué d'assumer ses lourdes responsabilités au Collège Loyola, **Lahey** manifeste sa joie d'être remplacé par l'énergétique père **Malone** le 15 août 1959. Il part pour le Séminaire des Jésuites à Toronto, où il offre des conseils sur la formation des Jésuites pendant quelques mois avant de retourner à Winnipeg pour réassumer son poste comme doyen du Saint Paul's College. Après avoir récupéré d'un infarctus en 1961, il commence son dernier mandat, cette fois au Champion College, où il dirige le processus de son affiliation avec l'University of Regina. En 1969, il décède suite à son deuxième infarctus.

Le caractère du père **Lahey** est ainsi résumé par ses biographes :

Lahey sustained many long-term friendships with both the distinguished and the ordinary. In the three colleges in which

he served he integrated his role as university instructor with that of his priestly office. Students, parents and friends came to him for counselling and found him a wise, candid and caring listener. What struck others about him was his integrity which gave him a strong influence on the institutions and persons he served.²⁵

Patrick G. Malone, S.J.²⁶



6.1.13

Éducateur et administrateur; recteur du Collège Loyola pendant quatre ans, de 1959 à 1963-64, président pendant 11 ans, de 1963-64 à 1974 (Né à Belfast, Irlande, le 28 juin 1918; décédé à Ajax, Ontario, le 26 février 2001)

Patrick Gabriel Malone (6.1.13) naît à Belfast mais grandit dans la Saint Cecilia Parish à Toronto, où il va à la Saint Rita's School et puis au Saint Michael's College avant d'entrer au noviciat de la Compagnie de Jésus à Guelph en 1936. C'est au moment de prononcer ses premiers vœux comme Jésuite en 1938 qu'il adopte le second prénom Gabriel. Pendant son séjour à Guelph il fait deux ans d'études classiques et d'humanités. Entre 1940 et 1943, il étudie la philosophie, sa discipline préférée pendant toute sa vie, au Séminaire des Jésuites de Toronto. Il poursuit ensuite une maîtrise ès arts en sciences politiques et économiques à

l'Université de Toronto.²⁷ Muni de son diplôme en 1945, il déménage à Montréal pour enseigner, pendant un an, la physique et la chimie au niveau secondaire et l'économie et la sociologie au niveau collégial du Collège Loyola. En 1946, il commence ses études de théologie au Séminaire de Toronto et il y est ordonné en 1949. Après une année supplémentaire d'études de théologie, il fait sa formation en théologie spirituelle à l'Institut Saint-Robert-Bellarmin à Wépion, en Belgique. Il revient au Canada en 1951 et prononce ses derniers vœux comme Jésuite en février 1954.

Entretiens, le père **Malone** commence sa carrière à Halifax, où il est professeur de religion et préfet des études à Saint Mary's University and High School à partir de 1951. En 1956, il est nommé recteur de l'École secondaire, de l'Université et de la Communauté jésuite. Pendant ses huit années à Saint Mary's, le nombre d'étudiants au niveau universitaire triple, passant d'environ 400 à plus de 1 300, et le corps professoral double de 20 à 40 enseignants. Toutefois, selon ses biographes, malgré son travail ardu et les bonnes intentions derrière l'expansion ambitieuse sous sa direction, certains collègues questionnent son caractère et son approche. Ils le critiquent pour son tempérament fougueux et ses manières trop franches, et considèrent que les modifications qu'il propose sont trop rapides et peu réfléchies. Bien que très dévoué et religieux, il semble que le père **Malone** a peu de patience pour ceux qui ne sont pas d'accord avec lui. Effectivement, le mandat à Halifax expose ces deux côtes de sa personnalité :

At heart kind and a deeply devout and spiritual man, his early ambitions for the university and, at least in the judgment of some, for himself, tended to mask this side of him. He was seen then by many of his

and Information », UC-GDA; Partie 4.3 de la présente étude.

²⁷ Sa thèse de maîtrise traite des organisations ouvrières au Canada français (LOYOLA OF MONTREAL, « Malone resigns », Op. cit., p. 7).

²⁵ MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 178.

²⁶ MONET ET AL, *Op. cit.*, p. 195-199; SLATTERY, *Op. cit.*, p. 283, p. 294; GAVIN, *Op. cit.*, p. 81-93; LOYOLA OF MONTREAL, « Malone resigns », Communiqué de presse, 21 mars 1974, Dossier « Loyola College PR

contemporaries as oftentimes ruthless and careless of others' feelings.²⁸

Néanmoins, cette expérience à la tête d'une institution d'enseignement supérieur en pleine expansion le prépare pour son mandat au Collège Loyola. Il y est nommé recteur à partir du 15 août 1959, et il restera à la tête de cette institution jusqu'à sa démission en 1974, lorsque le Collège devient enfin une université. Dès son arrivée à Montréal, la mission de **Malone** est de transformer le collège en université, ce qui règlerait enfin la bataille initiée en 1899. Selon un collègue, il croit que cette mission sera réalisée si le Collège ait l'envergure, l'apparence et le comportement d'une université :

... [Malone's] view was that if we looked like and acted like a university, we would become one. And so he began a massive expansion programme, which included the construction of six buildings, the acquisition of four others, and the establishment of many new departments, which caused enrolment to leap from 850 to 13,000 students.²⁹

En fait, l'histoire reconnaîtra qu'il a fait le bon choix. En 15 ans, malgré tous les défis qui caractérisent cette période sur le plan politique et ceux exigés par la réforme de l'éducation au Québec, le Collège Loyola sait s'adapter aux changements inévitables qui s'imposent à toutes les institutions de niveau supérieur au Québec. La fusion avec l'Université Sir-George-Williams représente ainsi le parachèvement de cette transformation. Sur le plan académique, les contributions les plus importantes du père **Malone** et de son équipe à cette fin entre 1959 et 1974 sont nombreuses :

- Sous sa direction, le petit collège jésuite qui accueille 850 étudiants à temps

plein, principalement de jeunes hommes catholiques d'origine irlandaise provenant de la région de Montréal, devient une université qui attire plus de 13 000 étudiantes et étudiants, jeunes et moins jeunes, représentant toutes les confessions et toutes les cultures et provenant de plusieurs pays, qui étudient à temps plein ou à temps partiel, le jour ou le soir, et ce, 12 mois par année;

- Il surveille l'expansion de l'« Extension Department », créé en 1957 avec 25 étudiants inscrits à un petit menu de cours, qui devient la « Evening Division and Summer School », qui attire 9 000 étudiants par année en offrant une riche variété de cours universitaires;
- Sans perdre de vue l'excellence sur le plan académique, il identifie comme priorité le côté pratique de l'enseignement supérieur, son application à la vraie vie et son accessibilité à tous; « A university is dedicated to scholarship » selon le père **Malone**, mais il ajoute : « In today's world, a university education is also a means of a living, a better living, and I will not deny a student of merit that opportunity if it is within my power »³⁰;
- Selon son Directeur de développement, la stratégie académique du père **Malone** reconnaît qu'il faut payer des salaires compétitifs aux professeurs afin d'offrir une éducation de la même qualité (ou meilleure) que celle des autres universités : « he was absolutely certain that one thing had to be done – compete in the prevailing marketplace and pay faculty salaries comparable with other universities »³¹;

²⁸ MONET ET AL, *Op. cit.*, p. 196.

²⁹ *Ibid.* La source de cette citation n'est pas identifiée.

³⁰ LOYOLA OF MONTREAL, « Malone resigns », *Op. cit.*, p. 3. La personne citée est Stirling Dorrance, qui

a travaillé avec le père **Malone** lorsqu'il était à la Saint Mary's University.

³¹ *Ibid.*, p. 3.

- Puisqu'il croit fermement en l'œcuménisme, il encourage l'établissement de cours en études judaïques et sur différentes confessions et cultures et invite des théologiens et des professeurs représentant ces communautés à donner des cours et des conférences;
- Il encourage une gamme d'initiatives éducatives innovatrices et ouvertes sur le monde, par exemple l'établissement d'un programme en études africaines (1963), un projet de revitalisation d'un secteur de Montréal (le « Loyola Bonsecours Centre », 1964), la création du « Department of Communications Arts » qui jouit, après quelques années, d'une renommée nationale (1965), et l'ouverture du Centre Lacolle, un centre pour l'expérimentation dans tous les programmes et disciplines (1971);
- Il ouvre les portes du Collège aux étudiantes en 1959 et inaugure une résidence pour les femmes en 1967, et il engage une chapelaine en 1973;
- Il introduit l'un des meilleurs programmes de bourses au Canada, en tenant compte des besoins de tous les étudiants, incluant ceux qui sont plus âgés;
- Avec les anciens du Collège, il participe activement aux campagnes de financement pour son programme d'expansion, en sollicitant le support non seulement du gouvernement mais des corporations, des paroissiens et de la communauté montréalaise;
- Il croit aux droits des étudiants et à la démocratisation de l'éducation, et à cet effet s'assure que le Centre du Campus (SC), administré par les étudiants, soit enfin construit, et il gère les diverses protestations et grèves des étudiants avec patience, mais fermeté;
- Reconnaissant que la séparation du Collège et de l'École secondaire est inévitable, en tenant compte des

réformes de l'éducation au Québec et de l'objectif du Collège de devenir une université, il coordonne, en 1964, le processus de l'incorporation, en trois instances distinctes, du Collège Loyola, de l'École secondaire Loyola et de la Communauté des Jésuites de Loyola, ainsi que la clarification de leurs propriétés et ressources financières respectives;

- Il se bat pour le statut universitaire du Collège Loyola à plusieurs reprises pendant les années 1960 avant de s'embarquer dans les négociations pour une fusion avec l'Université Sir-George-Williams en 1972;
- Lors de ces négociations difficiles et tendues, il s'assure que les forces du Collège Loyola soient mises en valeur et que son identité distincte et spéciale ne soit pas perdue dans la création de la nouvelle Université Concordia.

Les contributions les plus visibles du père **Malone** sont certes les huit nouvelles constructions érigées sur le campus entre 1959 et 1974, chacune d'inspiration moderne, mais avec sa propre identité architecturale qui s'harmonise pourtant avec les édifices traditionnels de style « gothique anglais » érigés avant 1948 :

- Le Complexe des sciences Drummond (CJ), conçu et construit entre 1959 et 1961;
- Les résidences étudiantes Hingston Hall (HA, HB, HC), conçues et construites entre 1962 et 1964;
- La Bibliothèque Georges P. Vanier (VE/VL), conçue et construite entre 1962 et 1964;
- Le Centre sportif (RA), conçu et construit entre 1964 et 1967;
- Le Pavillon Bryan (SP), conçu et construit entre 1967 et 1968;
- L'Aile sud du Pavillon des Juniors (PY), conçue et construite entre 1968 et 1969

(avec les fonds de l'École secondaire Loyola);

- La Résidence des Jésuites (JR), conçue et construite entre 1967 et 1969 (avec des fonds de la Communauté des Jésuites); et
- Le Centre des étudiants (SC), conçu et construit entre 1966 et 1973.

L'implantation de ces nouvelles constructions sur le campus verdoyant est soucieuse et respectueuse des intentions du design de 1914 et une attention particulière est apportée à la sauvegarde du caractère de son paysage, qui devient mieux défini avec la création du quadrilatère ouest, la maturation des arbres et un programme de plantation d'arbres, d'arbustes et de fleurs et d'entretien continu. De plus, bien que l'architecture des édifices érigés avant 1948 soit particulièrement riche en éléments artistiques, à l'extérieur ainsi qu'à l'intérieur, c'est sous la direction du père **Malone** qu'on remarque un effort vers l'intégration d'œuvres d'art public au campus et à son architecture. L'installation de la sculpture moderne « Transcendance », un don de la Maison Seagram, dans le quadrilatère ouest en 1969 constitue le premier geste à cet égard.

Par ailleurs, l'expansion du Collège pendant ces années n'est pas limitée au campus proprement dit. Cinq nouvelles propriétés à proximité sont achetées par le Collège durant le mandat du père **Malone** afin de répondre à ses besoins d'espace urgents : deux immeubles d'appartements sur la rue Sherbrooke Ouest à l'est du campus, deux immeubles d'appartements sur la rue Sherbrooke Ouest à l'angle de la rue West Broadway, et une propriété rurale avec un manoir à Lacolle, au Québec, près de la frontière américaine. De plus, plusieurs rénovations intérieures des bâtiments existants sont réalisées entre 1959 et 1974 afin d'accommoder les besoins changeants des différents départements. Parmi les projets les plus importants, on retrouve :

- Le réaménagement d'un immeuble d'appartements pour créer Langley Hall, une résidence pour étudiantes;
- Le réaménagement de l'ancien Stade (PS) pour loger le Service des terrains et des bâtiments;
- Le réaménagement des étages supérieurs du Pavillon administratif (AD) pour loger des bureaux et des salles de classe suite au déménagement des pères à leur nouvelle résidence.

Le campus Loyola, après toutes ces interventions académiques et physiques, a vraiment l'allure et l'atmosphère d'un campus universitaire au début des années 1970, mais finalement la transformation du Collège en université exige plus que des modifications dans les apparences et les sentiments. En fait, le mariage forcé avec l'Université Sir-George-Williams, imposé par le gouvernement provincial, nécessite une préparation qui durera quelques années et qui comprend des négociations difficiles et tendues. Chaque institution veut protéger son identité et ses façons de faire, et conserver le contrôle de ses bâtiments et de ses propriétés, ses programmes d'études, ses services, son corps professoral, son personnel. Outre le défi colossal de trouver des solutions équitables et de s'entendre sur les compromis possibles autour de la table de négociation, le père **Malone** devra affronter quotidiennement des collègues de la Communauté jésuite qui sont carrément opposés à la fusion ou qui ne sont pas d'accord avec ses stratégies. Le stress qu'il subit au début des années 1970 est intense et continu, mais finalement une entente est conclue.

Le 21 mars 1974, aussitôt que les termes de la fusion avec l'Université Sir-George-Williams sont fixés et alors que la création de l'Université Concordia est imminente, le président **Malone** annonce sa démission, effective à la fin de l'année scolaire. Sa mission accomplie, il prendra un congé sabbatique bien mérité. Au moment de son départ, Dr. Russell Breen, doyen des Arts et Sciences, souligne son apport incommensurable. Il le reconnaît comme « one

of the leading anglophone educators in Québec, a dynamic builder and enthusiastic educational innovator whose consciousness of the values of the past has not prevented him from being spontaneously open to the challenges and hidden opportunities of the future ». ³² Plusieurs activités sont organisées en son honneur pendant ses derniers mois au Collège.

Le congé du père **Malone** est de courte durée, puisque le Provincial fait appel à ses services, pour assister comme délégué de la Province du Haut-Canada à la 32^e réunion de la Congrégation générale de la Compagnie de Jésus, qui se tient à Rome entre décembre 1974 et mars 1975. Suite à l'assemblée, il est invité à rester à Rome pour collaborer à une collecte de dons internationale pour trois institutions jésuites de Rome. Il revient au Canada en 1979 et un an plus tard retourne à Halifax, où il officie comme Supérieur de la Communauté jésuite entre 1982 et 1989. Il prend ensuite un congé sabbatique de six mois pour travailler au Mwangaza Jesuit Centre à Nairobi, au Kenya, un centre de retraite pour des exercices spirituels. Dès son retour au Canada en 1991, il déménage à Winnipeg, où il est nommé Supérieur de la Communauté jésuite de Saint Paul's College et puis de la Communauté jésuite de Winnipeg. Bien apprécié pour ses retraites spirituelles et ses consultations religieuses, il est nommé en 1997 à la Manresa Retreat House à Pickering, en Ontario. Selon ses biographes, même ceux qui étaient en désaccord avec lui, se souviendront de lui avec respect et admiration pour son dévouement et son engagement au nom des Jésuites :

Certainly, **Malone** was a man dedicated to serving others. Throughout his life, both as an administrator and as retreat director, few ever questioned that he was a committed and hard-working Jesuit, loyal to his friends and supportive of the educational and other works of Jesuits. In the end, he became much respected by

those who knew him, even among the many who had disagreed so passionately with him in former years. ³³

Le père **Malone** continue à accompagner des retraites et à offrir des conseils jusqu'à la fin de sa vie en 2001.

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

- 6.1.1 I049-02-531_O'Bryan G., UC-GDA
- 6.1.2 I049-02-521_Doherty, UC-GDA
- 6.1.3 I049-02-524_Jones, UC-GDA
- 6.1.4 I049-02-532_Turgeon, UC-GDA
- 6.1.5 I049-02-522_Gagnieur, UC-GDA
- 6.1.6 I049-02-530_MacMahon, UC-GDA
- 6.1.7 I049-02-523_Hingston, UC-GDA
- 6.1.8 I049-02-519_Bartlett, UC-GDA
- 6.1.9 I049-02-529_McCarthy, UC-GDA
- 6.1.10 I049-02-520_Brown, UC-GDA
- 6.1.11 I049-02-528_McCaffrey, UC-GDA
- 6.1.12 I049-02-525_Lahey, UC-GDA
- 6.1.13 I049-02-526_Malone, UC-GDA

³² LOYOLA OF MONTREAL, « Malone resigns », *Op. cit.*, p. 7.

³³ MONET ET AL, *Op. cit.*, p. 199.

6.2 Autres Jésuites associés au développement du campus Loyola

Outre les Jésuites qui étaient recteurs ou présidents du Collège Loyola, d'autres Jésuites ont joué un rôle important dans son développement ou dans le développement de son campus; ceux-ci sont présentés par ordre alphabétique selon leur nom de famille :

M. John Belair, S.J.
William X. Bryan, S.J.
Raymond G. Cloran, S.J.
John C. Coffee, S.J.
Lewis H. Drummond, S.J.
Stanley P. Drummond, S.J.
Marc Gervais, S.J.
Bernard Lonergan, S.J.
J. Gerard McDonough, S.J.
Edward de la Peza, S.J.
Edward J. Sherry, S.J.
F.C. Smith, S.J.

M. John Belair, S.J.³⁴

Administrateur, éducateur et directeur spirituel (Né à Belleville, Ontario, le 8 septembre 1910 et décédé à Pickering, Ontario, le 3 septembre 2002)

Murray John (Jack) Belair naît à Belleville en Ontario et fait sa formation secondaire au Collège Loyola entre 1923 et 1929. Après avoir terminé ses études jésuites en théologie spirituelle, il œuvre comme administrateur collégial universitaire et ensuite comme Supérieur, pendant cinq décennies, d'abord à Saint Mary's High School et à Saint Mary's University à Halifax (entre 1945 et 1975). Il revient ensuite à Montréal ensuite pour devenir Recteur (1975), puis Supérieur (1976-1980), de la Communauté des Jésuites de Loyola et président de l'École secondaire Loyola (1975-1980). Toujours intéressé à l'éducation permanente des adultes, il est associé à

³⁴ MONET ET AL, *Op. cit.*, p. 11-13 ; GAVIN, *Op. cit.*, p. 90-91; Partie 4.4 de la présente étude.

l'Institut Thomas More de Montréal, où il est fréquemment invité à donner des conférences sur l'éthique et la philosophie de **Bernard Lonergan** et à offrir des conseils académiques. Au sein de l'Université Concordia, il est responsable, en tant que Recteur de la Communauté des Jésuites de Loyola en 1975, de la fondation, en 1976, de l'Ignatian Centre of Spirituality, qui forme des laïcs à la direction des exercices spirituelles de Saint-Ignace, et y offre son temps en tant qu'animateur et conseiller spirituel. En 1979, il est un des fondateurs du Collège Lonergan de l'Université Concordia. Selon son biographe, le père **Belair** était un homme doux, souriant et accueillant et était reconnu comme un « community man » qui avait beaucoup d'amis et qui aimait passer du temps dans l'ascenseur de la Résidence des Jésuites (JR) afin d'échanger avec ses collègues et les visiteurs.

William X. Bryan, S.J.³⁵



6.2.1

Éducateur et administrateur; le Pavillon Bryan, intégré au Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP) depuis 2000-2003, est nommé en son honneur en 1968 (Né à Boston, le 12 décembre 1892 ; décédé le 27 août 1947)

Né à Boston de parents provenant de Terre-Neuve, **William Xavier Bryan (6.2.1)** perd sa

³⁵ MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 33-34; SLATTERY, *Op. cit.*, p. 227, p. 257; Parties 4.2 et 4.3 de la présente étude

mère à l'âge de cinq ans et grandit au sein de la famille de son oncle sur l'île Fogo, à Terre-Neuve. Il devient parfaitement bilingue quand il étudie au Collège Sainte-Thérèse, au Québec. En 1912, il reçoit son baccalauréat ès arts du Collège et entre au noviciat du Sault-au-Récollet. Il complète sa formation jésuite au nouveau noviciat à Guelph et, après avoir enseigné pendant quatre ans au Collège Loyola (deux ans au niveau secondaire et deux ans au niveau collégial) entre 1918 et 1922, au Collège de l'Immaculée-Conception. Après son ordination en 1925 à l'église du Gesù à Montréal, il étudie la théologie spirituelle à Poughkeepsie, New York. En 1928-29, il retourne au Collège Loyola pour enseigner le français et la physique. L'année suivante, il déménage à Toronto pour mettre en place les laboratoires et enseigner au sein du programme des sciences du nouveau Séminaire des Jésuites. En 1931, il revient au Collège Loyola, où sa formation multidisciplinaire et son profond intérêt pour plusieurs sujets sont mis en valeur. Il y enseigne le français et la philosophie ainsi que ses disciplines préférées, la sociologie et les sciences économiques, en plus de participer activement à son programme de théâtre. De plus, il enseigne l'économie à temps partiel aux Collèges Marguerite-Bourgeoys et Marianapolis. Quand le Collège de Loyola crée sa Faculté des sciences en 1943, il est responsable de la mise en place du nouveau programme. Connu comme professeur exigeant, conférencier stimulant, et prêcheur engageant, le père **Bryan** gagne le respect de ses étudiants et de ses collègues qui l'apprécient pour sa rigueur, sa gentillesse et son sens de l'humour. Après un infarctus grave en 1945, il en subit plusieurs autres et meurt à Montréal en 1947, à l'âge de 55 ans. Le Pavillon Bryan est nommé en son honneur 21 ans plus tard. Toutefois, la mémoire du père **Bryan** s'estompe depuis que ce bâtiment a été intégré au nouveau Complexe des sciences Richard-P.-Renaud (SP) en 2001-03.

Raymond G. Cloran, S.J.³⁶

*Éducateur et pasteur; l'ancien Pavillon Cloran (7282, rue Sherbrooke Ouest, démoli en 1990 pour construire l'École secondaire Loyola) a porté son nom
(Né à Montréal, le 13 septembre 1884; décédé à Varennes, le 22 juin 1930)*

Né à Montréal en 1884, **Raymond G. (« Darby ») Cloran** est élève au Collège de Montréal, où il gagne sa réputation d'athlète et de joueur de crosse, puis au Collège Loyola avant de commencer sa formation jésuite au noviciat du Sault-au-Récollet en 1906. Pendant ses études religieuses, il devient préfet de récréation et des sports au Collège Loyola entre 1910 et 1913 et puis professeur de français au Collège Sainte-Marie entre 1915 et 1917. Ardent promoteur non seulement des sports mais également de la vocation religieuse, il publie en 1913 un livret sur la prêtrise intitulé *Roads Beyond the School*. Il est ordonné en 1921 à Montréal et prononce ses vœux à Poughkeepsie, New York en 1926. Après avoir œuvré comme confesseur, prêcheur et directeur à l'église du Gesù ainsi comme chapelain à l'hôpital Royal Victoria, il devient, en 1927, préfet de discipline au Collège Loyola.

Trois ans plus tard, à l'âge de 46 ans, le père **Cloran** se noie tragiquement lorsqu'il essaie de sauver deux adolescentes prises dans un courant du fleuve Saint-Laurent lors d'un pique-nique de la Business Women's Retreat Association, dont il était le chapelain fondateur. Son ami de longue date, l'archevêque Gerald Murray, lui rend hommage :

Raymond Cloran was always full of energy, he went at things with his head down. No one was ever known to stop him.

As a student, he plugged his books. In football, he played on the line. In view of his lack of weight and height, you might be

³⁶ MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 61-62; SLATTERY, *Op. cit.*, 259-260; Partie 4.2 de la présente étude.

inclined to think that he could not be formidable ... But he was.

...

As a friend he was devoted and true. He became a whole-souled religious. Not an inch of his being was withheld or withdrawn from the unreserved sacrifice he made of himself.

Then came a quiet Sunday afternoon by the water on June 22nd, 1930. A cry for help broke the stillness. Father **Raymond Cloran** heard it. He was not a good swimmer. But heedless of danger, carried away by his impetuous, uncalculating devotedness, he plunged to his death. He had always gone at things with every ounce of energy he possessed, with his head down.³⁷

On lui remet, à titre posthume, la médaille de bronze de la Royal Canadian Humane Association. Plus de trois décennies plus tard, le président **Malone** nomme en son honneur un des deux immeubles d'appartements à l'angle des rues Sherbrooke Ouest et West Broadway qui ont été achetés par le Collège Loyola pour aider à combler ses besoins urgents d'espace; toutefois cette commémoration tombe dans l'oubli après la démolition des Pavillons Cloran et Hackett en 1990, pour construire la nouvelle École secondaire Loyola.

John C. Coffee, S.J.³⁸



6.2.2

*Éducateur et pasteur; signataire, au nom du Collège Loyola, de l'acte de vente du campus Loyola en janvier 1900; l'avenue **Coffee** porte son nom depuis le 22 juillet 1930 et le parc **Coffee** est ainsi nommé depuis le 21 février 1990*

(Né à Guelph, 31 octobre 1857; décédé à Montréal, le 26 septembre 1916)

Né à Guelph, **John C. Coffee (6.2.2)** est membre de la paroisse jésuite de cette ville avant d'étudier dans le programme classique jésuite de Saint John's College à Fordham, New York. Diplômé en droit, il retourne à Guelph pour lancer sa pratique d'avocat et participer aux activités de sa paroisse. Il décide ensuite de devenir Jésuite et entre au noviciat du Sault-au-Récollet en 1886. Après ses études religieuses à Montréal et en Louisiane, ainsi que quelques années d'enseignement en Californie, il est ordonné en 1897. Avant de terminer ses études en théologie spirituelle en Espagne en 1903 et de prononcer ses vœux en 1906, il revient à Montréal, où il est trésorier du Collège Loyola entre 1898 et 1903 et entre 1904 et 1905. En 1899, c'est le père **John C. Coffee** qui est désigné par le Collège, comme responsable de la négociation de l'achat, du cultivateur Arthur

Op. cit., p. 126; Correspondance entre le recteur **Bartlett** et divers conseillers de la Ville de Montréal, mai 1930, dossier « Buildings (1) », boîte HA 426, UC-GDA; Partie 4.2 de la présente étude.

³⁷ Citation de l'archevêque Murray (source inconnue) dans SLATTERY, *Op. cit.*, p. 259-260.

³⁸ MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 62-63; SLATTERY, *Op. cit.*, p. 72, p. 73, p. 75, p. 98, p. 104, p. 123, p. 127-130; VILLE DE MONTRÉAL, *Les rues de Montréal*,

Décarie, de la partie du lot 144 à Notre-Dame-de-Grâce qui deviendra le campus Loyola; il signe l'acte de vente, au nom du Collège, le 5 janvier 1900. Plus tard, entre 1913 et 1916, il est désigné, par le recteur **MacMahon**, conseiller légal pour la construction des trois premiers édifices. Toutefois il habite et travaille alors à Winnipeg, où il est depuis 1909 pasteur de l'église de la Saint Ignatius Parish, et n'est donc pas très présent à Montréal lors des travaux. Le 5 août 1916, suite à leur achèvement et quelques semaines avant l'accueil des premiers étudiants au nouveau campus Loyola, le père **Coffee**, admiré pour sa riche voix et sa spiritualité solide, célèbre la première messe dans la nouvelle chapelle temporaire du Pavillon des Juniors (PY). De santé fragile, il devient malade peu après et, malgré une chirurgie, meurt le 26 septembre suivant. En 1930, à la demande du recteur **Bartlett**, la Ville de Montréal renomme en son honneur l'ancienne avenue Astor, une petite rue est-ouest située à l'ouest du campus au sud de la rue Sherbrooke Ouest. Soixante ans plus tard, en 1990, le parc adjacent à cette rue, créé en 1968 et réaménagé en 1975, reçoit la même dénomination.

Lewis H. Drummond, S.J.³⁹



6.2.3

*Administrateur, éducateur et écrivain; le Complexe des sciences Drummond (aujourd'hui le Pavillon Communication et Journalisme, CJ) est nommé en son honneur et en l'honneur de son père, **Lewis Thomas Drummond**, en 1961 (Né à Montréal, le 19 octobre 1848; décédé à Guelph, le 28 juillet 1929)*

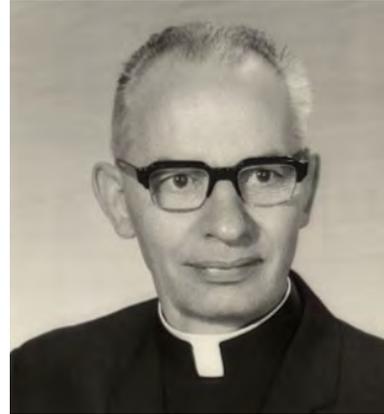
Né à Montréal en 1848 (l'année de l'ouverture du Collège Sainte-Marie), **Lewis Henry Drummond (6.2.3)** est le fils de **Lewis Thomas Drummond**, un politicien d'origine irlandaise qui est alors Solliciteur-Général du Bas-Canada, et d'Elmire Debartzch, fille de deux familles seigneuriales reconnues. Capable de parler couramment l'anglais et le français, il devient élève du Collège Sainte-Marie et, étant très intelligent, termine ses études collégiales avec deux ans d'avance. Après trois ans de formation pour devenir arpenteur-géomètre, il décide de devenir Jésuite et entre au noviciat du Sault-au-Récollet en janvier 1868. Il complète sa formation religieuse aux États-Unis et en Europe avant d'être ordonné en 1883. À l'exception de son service comme recteur du Collège Sainte-Marie à Montréal entre 1890 et 1892, il travaille comme enseignant, administrateur et doyen du Collège Saint-Boniface pendant les deux décennies suivantes. À travers ses multiples poèmes, conférences,

³⁹ MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 93-96; SLATTERY, *Op. cit.*, p. 146-150.

sermons et écrits, il devient reconnu, pendant cette période, comme écrivain talentueux et fort défenseur de causes catholiques, françaises et jésuites. Durant son bref séjour à Montréal au début des années 1890, ses sermons à l'église du Gesù et ses conférences devant des groupes littéraires et éducatifs attirent des foules, deux de ses pièces religieuses sont produites et il préside un conseil d'administration catholique et protestante dévoué à l'éducation permanente. Entre 1907 et 1913, il a plusieurs affectations, entre autres à New York, où il travaille pendant deux ans comme rédacteur associé de la revue *America*, une magazine catholique hebdomadaire, avant de revenir à Montréal pour deux ans comme rédacteur associé de la revue *Canadian Messenger of the Sacred Heart*. En 1912 il est pasteur associé de l'église Our Lady à Guelph et l'année suivante, il retourne dans l'Ouest du Canada, où il crée, avec six autres Jésuites, le nouveau collège François-Xavier à Edmonton. Après y avoir enseigné et exercé comme directeur spirituel, il revient à Montréal en 1919 en raison du déclin de sa santé. Plutôt que de prendre sa retraite, il devient directeur spirituel du Collège Loyola et y enseigne la littérature anglaise jusqu'à l'âge de 77. En 1925 il déménage à Guelph et il y passe les quatre années suivantes au sein du noviciat, où il continue à écrire et à récrire des articles jusqu'à sa mort en juillet 1929. Son talent pour la rédaction journalistique est reconnu par la Presse canadienne deux jours après : « His lucid, graceful style placed him among the leading Catholic journalists of his day ».⁴⁰ Plus de 30 ans plus tard, en 1961, le nouveau complexe des sciences au Collège Loyola est baptisé en son

honneur et en celui de son père, **Lewis Thomas Drummond** (1813-1882).

Stanley P. Drummond, S.J.⁴¹



6.2.4

Éductateur; récipiendaire du « Alumni Award for Excellence in Teaching » en 1995 ; « Great Concordian » (Né à Guelph, en 1913 ; décédé à Pickering, le 16 mars 2012)

Un membre de la génération suivante du clan Drummond,⁴² le père **Stanley Drummond, S.J.** (6.2.4) apporte une contribution majeure à l'histoire du Collège Loyola et de l'Université Concordia, et plus particulièrement à l'avancement de l'institution dans le domaine des sciences, pendant plusieurs décennies. Né à Guelph en 1913, il commence sa longue carrière comme professeur des sciences au Collège Loyola en 1946, après avoir terminé, à l'Université de Toronto, une thèse intitulée « Vascularity in the Brains of Summer and Hibernating Frogs » ; il termine alors son doctorat en biologie. Ordonné l'année précédente, il continue sa formation jésuite jusqu'en 1976, quand il prononce ses vœux

⁴⁰ MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 96.

⁴¹ <http://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/stanley-drummond.html>; « Stanley P. Drummond: Obituary », *Toronto Star*, 19 mars 2012, <http://www.legacy.com/obituaries/thestar/obituary.aspx?n=stanley-p-drummond&pid=156579350&fhid=11480>; GAVIN,

Op. cit., p. 73-74. Étant donné que le père **Stanley Drummond, S.J.** est décédé en 2012, il n'est pas inclus dans le volume le plus récent du *Dictionnaire of Jesuit Biography* (2007).

⁴² La parenté entre **Stanley P. Drummond, S.J.** et **Lewis J. Drummond, S.J.**, s'il y en a une, n'est pas évidente.

définitifs dans la Chapelle (FC) du Collège Loyola. Lors de son arrivée au Collège en 1944, la Faculté des sciences existe depuis seulement trois ans, et plusieurs années plus tard il se souvient des installations inadéquates : « The lab was practically a cupboard and in it we had 10 archaic microscopes, a model of a human heart and one of a human ear ». ⁴³ Son premier projet est de développer des installations de recherches en sciences pour des futurs scientifiques en médecine. Profitant de sa familiarité avec des installations de pointe de l'Université de Toronto et de ses talents en menuiserie, il conçoit et construit lui-même les meubles spécialisés pour les premiers laboratoires dans le Pavillon Central (CC), alors en construction. Quinze ans plus tard, il est associé au comité responsable du design du nouveau Complexe des sciences Drummond (CJ) en 1959-1961. Il est parmi le petit nombre de professeurs jésuites qui continuent à travailler au sein de l'institution après la création de l'Université Concordia en 1974. Un professeur dévoué et aimant, il est récipiendaire, en 1995, d'une médaille des Anciens pour l'excellence en enseignement et l'année suivante, le centenaire du Collège Loyola, fête sa 50^e année d'enseignement au sein du Collège et de l'Université Concordia. Il a passé ses dernières années à la René Goupil House (l'infirmierie jésuite) à Pickering, en Ontario, où il est décédé à l'âge de 99 ans, le 16 mars 2012.

Marc Gervais, S.J. (Loyola, BA 1950)⁴⁴



6.2.5

Éducateur, pacifiste, spécialiste en cinéma; « Great Concordian » ; cofondateur du Lonergan College en 1975-79, et du Loyola Jesuit Institute for Studies in International Peace en 1988 (Né à Sherbrooke, le 3 décembre 1929; décédé à Pickering, Ontario, le 25 mars 2012)

Né à Sherbrooke, le 3 décembre 1929, **Marc Gervais (6.2.5)** est élève de Saint Patrick's School et, grâce à sa grand-mère qui l'amène souvent au cinéma, devient passionné de cinéma avant d'être étudiant au Collège Loyola, d'où il reçoit son baccalauréat ès arts en 1950. Il entre au noviciat la même année et, après plusieurs années d'études religieuses, est ordonné en 1963. Il possède alors une maîtrise en théâtre de la Catholic University de Washington et obtiendra plus tard un doctorat de la Sorbonne. C'est lors de son séjour en France pour ses études de théologie spirituelle qu'il assiste à son premier Festival de Cannes. Revenu à Montréal en 1967, il commence une longue carrière d'enseignement au sein du département des Arts de la communication du Collège Loyola et, grâce à sa capacité de faire partager sa passion pour le cinéma et son expertise sur le domaine, gagne beaucoup de respect de la part de ses étudiants dont plusieurs diplômés travailleront dans le

obituaries/montrealgazette/obituary.aspx?pid=156742304; GAVIN, *Op. cit.*, 88-91; entrevue avec Dan Babineau, un des anciens étudiants de Marc Gervais, juillet 2016; Partie 4.4 de la présente étude.

⁴³ <http://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/stanley-drummond.html>.

⁴⁴ <http://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/marc-gervais.html>; <http://www.legacy.com/>

domaine. En plus d'enseigner, il publie des ouvrages précurseurs sur Pier Paolo Pasolini et Ingmar Bergman; dans *Ingmar Bergman: Magician and Prophet* (1999), il remercie ses étudiants d'avoir rendu son travail signifiant, pertinent et amusant. Très impliqué dans son domaine aux niveaux national et international, il est membre des jurys des festivals de films de Cannes, de Venise et d'Oxford, commissaire de la Commission canadienne sur la radio-télévision et télécommunications et conseiller sur des films réussis comme *Black Robe* (1996) et *The Mission* (1986). Il reçoit le Prix de critique du Festival de Cannes en 2000. Mais les intérêts de **Marc Gervais** ne s'arrêtent pas au cinéma. Disciple des philosophies de **Bernard Lonergan**, il cofonde, entre 1975 et 1979, le Lonergan College, qui devient un lieu de dialogue interdisciplinaire sur les valeurs fondamentales de la culture, de l'histoire, de l'art, des sciences, de la philosophie et de la religion. Activiste de la paix, il cofonde en 1988 le Loyola Jesuit Institute for Studies in International Peace. Il prend sa retraite de l'Université Concordia en 2003 et continue à conseiller des réalisateurs des films jusqu'en 2009. Il passe ses dernières années à la Maison René Goupil à Pickering, en Ontario et meurt en mars 2012, à l'âge de 83 ans.

Bernard Lonergan, S.J., LLD 1977⁴⁵



6.2.6

Prêtre; philosophe; théologien; éducateur; ancien du Collège Loyola; le Lonergan College de l'Université Concordia fut nommé en son honneur; « Great Concordian »; récipiendaire d'un Doctorat honoris causa (Né à Buckingham, Québec, le 17 décembre 1904; décédé à Pickering, Ontario, le 26 novembre 1984)

Né en 1904 dans la région de l'Outaouais, **Bernard Lonergan (6.2.6)** vient à Montréal en 1918 pour étudier au Collège Loyola. En 1922, il décide d'entrer à la Compagnie de Jésus. Il retourne au Collège pour enseigner le latin et le grec avant de poursuivre ses études religieuses à l'Université pontificale grégorienne de Rome. Il est ordonné en 1936, et termine ses études en théologie spirituelle en 1937 à Amiens. Il retourne à l'Université grégorienne pour faire un doctorat en théologie, mais en raison de la Seconde Guerre mondiale, est obligé de quitter l'Italie deux jours avant la défense de sa thèse, qui porte sur Thomas d'Aquin. Il revient à Montréal, où il enseigne au Collège de l'Immaculée-Conception et à l'Institut Thomas More. Sa thèse, enfin défendue en 1946, devient l'objet de deux œuvres, *Grace and Freedom* et *Verbum: Word and Idea in Aquinas*. **Lonergan** enseigne ensuite au Regis College de l'Université de Toronto entre 1947 et 1953 et puis à l'Université grégorienne entre 1953 et

⁴⁵ <http://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/bernard-lonergan.html>;

https://en.wikipedia.org/wiki/Bernard_Lonergan;
<http://www.bernardlonergan.com/>.

1964. Entretemps, il écrit *Insight: A Study of Human Understanding*, une œuvre précurseur publiée en 1957. Il revient à Toronto pour un traitement du cancer du poumon et retourne ensuite au Regis College, où il enseigne pendant la décennie suivante, à l'exception de 1971-72, alors qu'il est professeur invité de divinité à la Harvard University. Un autre livre fondateur, *Method in Theology*, suit en 1972. En 1970 il devient Compagnon de l'Ordre du Canada, et en 1977, l'Université Concordia lui octroie un doctorat *honoris causa* en reconnaissance de ses œuvres « incomparables », qui offrent « needed point to human values in the present crisis of human existence, and clear direction to human aspirations in the generations to come ». ⁴⁶ Entre 1975 et 1979, le Lonergan College est fondé au sein du campus Loyola, par le professeur **Marc Gervais, S.J.** et d'autres, pour créer un lieu de dialogue interdisciplinaire sur les valeurs fondamentales de la culture, de l'histoire, de l'art, des sciences, de la philosophie et de la religion. Bien que ce collègue n'existe plus, d'autres centres similaires sont créés partout dans le monde et l'approche philosophique et théologique de **Lonergan** continue à être l'objet d'études et de publications. De 1975 à 1983, **Lonergan** est professeur invité distingué au Boston College et il meurt l'année suivante à l'Infirmierie jésuite à Pickering. Il est considéré par plusieurs comme l'un des plus grands philosophes et théologiens du 20^e siècle.

J. Gerard McDonough, S.J. ⁴⁷



6.2.7

*Administrateur et missionnaire ; doyen des étudiants
(Né à Ottawa, le 7 octobre 1925 ; décédé à Pickering, Ontario, le 1^{er} novembre 1999)*

Né en 1925, **Joseph Gerard McDonough (6.2.7)**, connu comme « Gerry » ou Gerard, était joueur au football, boxeur et membre de la Royal Canadian Air Force avant d'entrer à la Compagnie de Jésus en 1945. Après sa formation religieuse, qui inclut plusieurs années d'études à Montréal, à Toronto et aux États-Unis, ainsi que quelques années d'enseignement à Saint Mary's University High School à Halifax, il revient à Montréal en 1961 pour être préfet de discipline au Collège Loyola. Il a prononcé ses vœux dans la Chapelle (FC) du Collège l'année suivante. Entre 1963 et 1969, il est le doyen des étudiants, dont il a gagné le respect et la confiance :

... his irresistible smile, his blue eyes with their youthful and mischievous sparkle; his deeply compassionate personality, all endeared him to the students who – rare thing in the 1960s – seemed to have total confidence in him. He was a loner, unorthodox in his manner and thinking, but he was everyone's friend, mentor or priest, an ideal mediator amidst the widening rifts between administration, faculty and students. "A balding, chain smoking whirling

⁴⁶ <http://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/bernard-lonergan.html>.

⁴⁷ MONET ET AL, *Op. cit.*, p. 209-211 ; Partie 4.3 de la présente étude.

dervish in a black cassock," one student described him, "he would dash off at noon each day to the Loyola Chapel to say Mass and bring smiles to all our faces."⁴⁸

Outre ses rôles académique et religieux au sein du Collège, le père **McDonough** est le bras droit du recteur/président Patrick Malone pendant la période d'expansion ambitieuse des années 1960 : « McDonough's original, sharp insights into Jesuit, faculty and student politics in addition to his pragmatism, all made him an essential and favourite advisor to the Rector ». Avec le directeur des bâtiments, le père **E.J. Sherry**, il participe activement aux « comités de bâtiment » de la plupart des nouvelles constructions entre 1961 et 1969. Toutefois en 1969 il souffre d'un épuisement professionnel et prend quelques années de congé et de sabbatique avant de demander un poste en Inde, où il fonde « Matthew 25 », un organisme dédié à la collecte de fonds pour la mise sur pied de cliniques pour les enfants du quartier des prostituées de Calcutta. Il est revenu au Canada pour une chirurgie cardiaque en 1977 et lors des deux années suivantes (1978-1980) il est chapelain de l'Université Concordia avant de retourner à ses œuvres de charité en Inde entre 1981 et 1991. Après avoir connu d'autres problèmes cardiaques, il passe ses dernières années à l'Infirmierie jésuite de Pickering.

Edward de la Peza, S.J.⁴⁹

*Éducateur et pasteur, doyen des étudiants
(Né à Pueblo, au Mexique, le 26 novembre 1878;
décédé au Mexique, le 5 avril 1953)*

⁴⁸ *Ibid.*, p. 210.

⁴⁹ MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 281; SLATTERY, *Op. cit.*, p. 183, p. 209, p. 272; GAVIN, *Op. cit.*, p. 64; Partie 4.2 de la présente étude.

⁵⁰ Slattery décrit ainsi la transformation académique menée par le père de la Peza (SLATTERY, *Op. cit.*, p. 272) :

A signal was given in 1921 that the old mould of the classical college had been broke when the traditional names of the eight classes – Latin Rudiments, Third, Second and First Grammar, Humanities, Rhetoric, First and Second Philosophy – were discarded and changed to

Né à Pueblo, au Mexique, **Edward de la Peza** entre à la Compagnie de Jésus en 1897 et suit sa formation religieuse au Mexique et en Espagne. Il est ordonné en 1910. Au moment où la révolution dans son pays s'oppose à la religion catholique, il vient à Montréal, où Il enseigne la philosophie et la religion au Collège Loyola entre 1919 et 1923. Pendant son court séjour de quatre ans, il est nommé doyen des études et, avec l'appui du recteur **Hingston**, réorganise complètement le programme académique du Collège au début des années 1920. Entre autres, il crée une séparation plus nette entre le programme au niveau secondaire de quatre ans et celui du niveau collégial, également de quatre ans.⁵⁰ C'est aussi grâce au père **de la Peza** que des étudiants viennent du Mexique pour étudier au Collège Loyola, dont le corps étudiant était composé jusqu'alors surtout des Canadiens d'origine irlandaise; c'est le début de l'accueil des étudiants de plusieurs différents pays qui se poursuit jusqu'à nos jours. Après la fin de son mandat au Collège Loyola en 1923, il continue son travail académique au Christi College à Melbourne, en Australie, pendant sept ans. La situation dans son pays étant alors plus accueillante, il retourne au Mexique, où il travaille à la paroisse de Our Lady of Guadalupe et, en 1949, devient son Supérieur. Il est décédé au Mexique quatre ans plus tard.

First, Second, Third and Fourth Year High; Freshman, Sophomore, Junior and Senior. The way had been prepared in 1919 when the Prospectus used both names: for example, 'First Grammar (Fourth Year High)'; but the names 'Freshman' and 'Sophomore' did not appear until 1921. In that year the Prospectus treated the studies of the 'College Department' entirely apart from those of the 'High School Department', and the College year of 36 weeks began in the third week of September, while the High School year of 37 weeks opened a week ahead. There were now two terminal courses, each with its own four-year plan.

Edward J. Sherry, S.J.⁵¹

Éducateur et administrateur; superviseur, puis directeur, des bâtiments du Collège Loyola entre 1959 et 1968

(Né à Port Hope, Ontario, le 27 mars 1909; décédé à Montréal, le 18 août 1976)

Né à Port Hope, **Edward J. Sherry** est diplômé du Port Hope Collegiate avant d'entrer à la Compagnie de Jésus à Guelph en 1927. Il commence sa formation religieuse au Séminaire des Jésuites à Toronto en 1934 et fait ensuite une Maîtrise ès Arts en études classiques à l'Université de Toronto. En 1935, il arrive au Collège Loyola, où il enseigne les classiques, les mathématiques et l'histoire et il est nommé préfet adjoint à la discipline pendant quelques années. Il termine ensuite ses études en théologie au Collège de l'Immaculée-Conception entre 1939 et 1943. Suite à son ordination en 1943, il retourne à l'Université de Toronto pour deux ans afin de faire une Maîtrise en « Near Eastern Languages »; linguiste accompli, il parle couramment l'hébreu, le latin, le grec et l'araméen. Après un an d'enseignement des classiques au Collège Loyola, il va à Manresa Hall, Port Townsend dans l'État de Washington pour faire son année de théologie spirituelle. En 1947, il poursuit de nouveau sa passion des langues alors qu'il est admis à l'Université grégorienne à Rome pour faire un doctorat en langues orientales, achevé en 1951. Sa formation formelle religieuse et académique achevée, son expertise est mise à l'œuvre lorsqu'il est nommé professeur d'hébreu et de théologie orientale au Séminaire des Jésuites de Toronto. Il occupe ce dernier poste pendant sept ans avant d'être nommé responsable du « National Jesuit Fund », un fonds créé en 1956 pour permettre la construction d'un nouveau séminaire à Toronto et l'agrandissement des bâtiments du noviciat. En même temps, il devient responsable de la construction de l'Ignatius College, le nouveau

noviciat de Guelph. C'est un tournant temporaire de sa carrière vers la construction.

Effectivement, l'expérience du père **Sherry** avec le nouveau séminaire de Toronto et l'Ignatius College à Guelph le prépare pour sa prochaine affectation, celle-ci au Collège Loyola, où il est nommé superviseur des bâtiments, puis directeur des bâtiments, pour accompagner le recteur **Malone** dans son ambitieux programme d'expansion des années 1960. Il commence à travailler sur le nouveau Complexe des sciences Drummond en 1959, à partir de son bureau à Toronto, et vient à Montréal fréquemment lors de la construction de ce bâtiment. En fait, l'architecte du nouveau séminaire de Toronto, alors en construction, est **Peter Dickinson & Associates**, qui, après une demande de propositions de lui et de **Franco Consiglio** (l'architecte du Pavillon Central), est engagé pour la conception et la construction du Complexe des sciences. À la fin de 1959 ou au début de 1960, **Sherry** déménage à Montréal et pendant les huit années suivantes travaille intensivement à la conception et à la construction des résidences Hingston Hall (HA, HB, HC), de la Bibliothèque Vanier (VE/VL), du Complexe sportif (RA), du Pavillon Bryan (SP) et de la Résidence des Jésuites (JR). Il est également impliqué au développement du Plan directeur, qui est constamment mis à jour pour tenir compte de nouvelles priorités. Les procès-verbaux des centaines de réunions des différents comités de bâtiment et sa correspondance fréquente avec le recteur/président **Malone** pendant cette période confirment qu'il est efficace et bien organisé, et démontrent sa compétence dans le domaine de la construction. Bien que le père **Malone** ait toujours le dernier mot sur les multiples décisions à prendre, il compte beaucoup sur le père **Sherry** et le père **McDonough** pour le représenter et pour le tenir à jour sur l'avancement des dossiers. En

⁵¹ MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 319-321; correspondance et procès-verbaux des rencontres des divers comités de bâtiment, plusieurs dossiers,

boîte HA 426, UC-GDA; Partie 4.3 de la présente étude.

parallèle avec tous ces projets au Collège Loyola, **Sherry** surveille la planification de la résidence des Jésuites à la Gonganza High School à Saint John's et de la Saint Paul's High School à Winnipeg.

En plus des nouvelles constructions, le père **Sherry** identifie et gère tous les projets de rénovation et d'entretien des bâtiments existants sur le campus Loyola. Au printemps de chaque année, il présente au recteur **Malone** une liste de travaux à faire pendant les vacances scolaires de l'été. Il va sans dire que son horaire est très chargé, ce qui lui fait regretter les tâches d'enseignement. En 1968, lorsque le chantier de la Résidence des Jésuites (JR) est presque terminé, il est apparemment content de voir la fin de son mandat comme directeur de bâtiments. Deux ans plus tard, il enseigne les classiques à l'École secondaire Loyola. Ses talents comme enseignant sont décrits ainsi par son biographe :

A demanding but good-humoured teacher with an intolerance for mediocrity, he insisted on excellence in the daily themes. Yet, students quickly grew to appreciate his demands. By nature a story-teller, he enjoyed having an audience for his tales of ancient Troy and Rome, and nearly as frequently, of Port Hope, early Ontario, and Loyola College, But Latin and Greek and even Hebrew always remained his principal delight, and he tried to instill some of that delight into his students.⁵²

Une autre passion du père **Sherry** étant les sports, il assiste avec enthousiasme à plusieurs matches de hockey et de football pour soutenir les équipes du Collège. Mais son sport préféré est le golf, qu'il joue quotidiennement quand la météo le permet. Au fait, il subit un infarctus en pratiquant ce sport en août 1976 et meurt à l'hôpital la même journée, à l'âge de 67 ans.

⁵² MACDOUGALL ET AL, *Op. cit.*, p. 320.

Francis C. Smith, S.J.⁵³



6.2.8

*Éducateur et administrateur; l'acronyme de l'édifice de la Chapelle et de l'Auditorium porte ses initiales (FC) et l'Auditorium est nommé en son honneur
(Né à Montréal le 15 avril 1896; décédé à Halifax le 23 décembre 1945)*

Né à Montréal, **Francis C. Smith** adore lire et écrire dès l'enfance et publie son premier article à l'âge de huit ans. Il parle couramment l'anglais et le français et lors d'un voyage en Europe, il apprend l'italien et rencontre le Supérieur-Général des Jésuites, Franz-Xavier Wernz. Il étudie au Collège Loyola entre 1910 et 1915 et en 1915 il entre au noviciat de Guelph, où il enseigne le latin aux novices pendant qu'il poursuit ses études en classiques. Entre 1920 et 1923, il étudie la philosophie au Stonyhurst College à Lancashire, en Angleterre et puis revient au noviciat de Guelph pour enseigner pendant deux ans aux étudiants jésuites. Il commence alors sa longue carrière comme écrivain pour le *Canadian Messenger of the Sacred Heart*. En 1925, il fait un an d'études en théologie au Bueno's College au pays de Galles et les continue ensuite, pendant trois ans, au Collège Heythrop à Oxfordshire, en Angleterre. Il est ordonné à Dublin en juillet 1928 et termine sa formation jésuite l'année suivante à

⁵³ MACDOUGALL ET AL, P. 325-326; « Father Francis C. Smith, R.I.P. », *Loyola College Review*, 1946 (n° 22), p. 39: Partie 4.2 de la présente étude.

l'Abbaye Saint-Acheul, près d'Amiens en France. Il est nommé ministre du nouveau Séminaire des Jésuites à Toronto en 1930. Avant de prononcer ses vœux comme membre de la Compagnie de Jésus en février 1931, le père **Francis C. Smith** décide de faire un don généreux au Collège Loyola pour la construction de la Chapelle et de l'Auditorium (FC); ce dernier est nommé en son honneur et l'édifice porte encore aujourd'hui l'acronyme de ses prénoms. Le noviciat de Guelph reçoit également un don pour un nouveau bâtiment, et il y retourne pour enseigner en 1931. En 1934, il devient l'adjoint du Supérieur provincial et, après neuf ans dans ce poste, en 1943, est nommé recteur du Saint Mary's College à Halifax. Il meurt deux ans plus tard, à l'âge de 49 ans, après un infarctus.

Après son décès, le *Loyola College Review* résume ainsi sa carrière comme éducateur et administrateur respecté de la communauté jésuite et fait éloge de son caractère charitable et humble :

Father Smith's active career in the Society was spent almost exclusively in ministering to his fellow Jesuits as teacher and in offices of administration. He was held in universal esteem. In the class room he combined a careful and accurate scholarship with a genuine and understanding kindness. Two great virtues were conspicuous in his life and remarked by fellow religious and lay people alike: charity and humility. Through his generosity the Loyola College Chapel was built in memory of his parents in 1932-1933.⁵⁴

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

- 6.2.1** I002-02-836_Bryan, William X, UC-GDA
- 6.2.2** *Loyola College Review*, 1922 (n° 8), p. 16, UC-GDA)
- 6.2.3** Dessin par T.P. Slattery, SLATTERY, *Op. cit.*; I002-02-3075, UC-GDA
- 6.2.4** I002-02-840_Drummond, Stanley, UC-GDA

⁵⁴ « Father Francis C. Smith, R.I.P. », *Loyola College Review*, 1946 (n° 22), p. 39.

- 6.2.5** Marc Gervais, UC-GDA
- 6.2.6** « Bernard Lonergan », <https://www.concordia.ca/alumni-friends/applause>
- 6.2.7** Gerard McDonough, *Concordia Magazine*, mai 1986, UC-GDA
- 6.2.8** Susan D. Bronson, 2016 (prise d'un portrait dans un article encadré du *Loyola College Review*, dans la cloître de la Chapelle)

6.3 Autres personnes associées au développement du campus Loyola

Outre des Jésuites, plusieurs laïcs ont contribué au développement du campus Loyola. Ces personnes, qui sont présentées par ordre alphabétique selon leur nom de famille, incluent :

Lewis Thomas Drummond
John Thomas Hackett
Oscar Peterson
Richard J. Renaud
T.P. Slattery
Jonathan Wener
Georges P. Vanier

*Lewis Thomas Drummond*⁵⁵



6.3.1

Avocat et juge; homme politique; le Complexe des sciences Drummond (aujourd'hui le Pavillon Communication et Journalisme, CJ) est nommé en son honneur, et en celui de son fils, Lewis Henry Drummond, S.J., en 1961 (Né à Coleraine, comté de Londonderry, Irlande, le 28 mai 1813 ; décédé à Montréal, le 24 novembre 1882)

⁵⁵ « Drummond, Lewis Thomas », *Dictionnaire biographique du Canada*, http://www.biographi.ca/fr/bio/drummond_lewis_thomas_11E.html; <https://concordia.accesstomemory.org/lewis->

Né en Irlande en 1813, **Louis Thomas Drummond (6.3.1)** émigre à Montréal à l'âge de 12 ans avec sa mère, alors veuve. Il devient élève au Séminaire de Nicolet. Après ses études en droit au sein du bureau de Charles Dewey Day, il est accepté au Barreau du Bas-Canada en 1836 et ouvre son propre bureau. Deux ans plus tard, il défend les rebelles qui ont participé aux Rébellions de 1837; bien qu'il perde sa cause, il devient rapidement renommé. Dix ans plus tard, en 1848, il est nommé au conseil de la Reine et devient Solliciteur-général pour le Bas-Canada; les Archives de l'Université Concordia contiennent un parchemin soulignant cette nomination importante. In 1852 il se bat, à l'Assemblée Nationale du Bas-Canada, pour l'incorporation du Collège Sainte-Marie, où étudient ses deux fils, dont **Lewis Henry Drummond**, qui deviendra Jésuite. Sa carrière comme avocat est également reconnue pour ses efforts visant la réforme du régime seigneurial. Il propose un projet de loi en ce sens en 1853; toutefois, la loi qui est finalement adoptée l'année suivante inclut plusieurs dispositions qui mécontenteront les habitants et favoriseront les anciens seigneurs devenus entrepreneurs. En 1864, il est nommé juge puîné de la Cour du banc de la Reine, un poste convoité depuis longtemps. Il poursuit une « carrière remarquable » comme juge, où il acquiert une réputation de « a very clear-headed judge, a very witty Irishman and fond of citing anecdotes », ⁵⁶ jusqu'à sa retraite, pour des raisons de santé, en 1873. Il meurt à Montréal neuf ans plus tard. En 1961, le recteur **Malone** décide, après consultation de ses collègues, de nommer le nouveau complexe de sciences, le premier pavillon de son programme d'expansion ambitieux, en l'honneur du juge **Lewis Thomas Drummond** et de son fils, le père **Lewis Henry Drummond**, S.J. (1848-1929).

thomas-drummond-fonds; SLATTERY, *Op. cit.*, p. 142-147; dossier « Science Building », boîte HA 427, UC-GDA.

⁵⁶ SLATTERY, *Op. cit.*, p. 146.

John Thomas Hackett (Loyola, BA 1906)⁵⁷



6.3.2

Avocat; membre du Parlement du Canada; Sénateur; l'ancien Pavillon Hackett (7270, rue Sherbrooke Ouest, démoli en 1990 pour construire l'École secondaire Loyola) a porté son nom

(Né à Stanstead, Québec, le 12 juin 1884; décédé le 15 septembre 1956)

Né à Stanstead, Québec, **John Thomas Hackett (6.3.2)** est parmi les premiers élèves au Collège Loyola et gagnant de sa « Public Oratorial Contest » en mai 1906. En octobre de la même année, il est nommé le premier président de la Loyola Old Boys' Association, alors créée par le père **O'Bryan**, et, malgré une carrière bien remplie comme avocat et politicien, son dévouement à son *alma mater*, et notamment à son expansion, continue jusqu'à son décès cinq décennies plus tard. Il reçoit son diplôme en droit de l'Université McGill et pratique cette profession pendant plusieurs années. En 1919-1921, en tant que membre du Comité de la première campagne du financement du Collège Loyola, qui permettra la construction de la deuxième phase du Pavillon administratif (AD), il affirme sa conviction que le collège devra devenir une université : « If the Loyola Old Boys'

Association can assist even in a small way in developing Loyola College and in bringing it in the fullness of time to the status of a University, it will have participated in a truly great and patriotic work ». ⁵⁸ Presque deux décennies plus tard, en septembre 1947, alors que le rêve reste toujours inachevé, **Hackett**, alors membre du Parlement du Canada, fait partie d'une délégation qui, lors d'une rencontre le Premier ministre Duplessis pour discuter du financement du Collège, ⁵⁹ soulève la possibilité de son futur statut universitaire. Grande déception des participants, puisque Duplessis refuse de considérer cette éventualité.

Quelques semaines plus tard, il est le conférencier principal lors de l'inauguration du Pavillon Central (CC), pour lequel il avait participé activement au comité responsable de la construction; il est alors déçu de nouveau du premier ministre, notablement absent de cette cérémonie, et de son gouvernement, qui n'a pas encore fourni les fonds promis. La carrière politique de **Hackett** avait commencé en 1930 quand il a été élu membre conservateur du Parlement canadien pour Stanstead; il y représente ses constituants jusqu'en 1935 et de nouveau entre 1945 et 1949. Bâtonnier de l'Association du Barreau de Montréal, il devient président de l'Association du Barreau canadien en 1947 et 1948. Il est également Président de la Stanstead County Historical Society. Il est nommé Sénateur du Canada en 1955, mais meurt pendant sa deuxième année dans ce rôle, en septembre 1956, à l'âge de 72. Pendant les années 1960, le 7270, rue Sherbrooke Ouest, un des deux anciens immeubles d'appartements près de la rue West Broadway qui ont été acquis en 1964 pour combler les besoins d'espaces du Collège, est nommé en son honneur; malheureusement, son nom sombre dans l'oubli avec la démolition de ces

⁵⁷ SLATTERY, *Op. cit.*, p. 82, p. 85, p. 185, p. 190, p. 281-283, p. 295; https://fr.wikipedia.org/wiki/John_Thomas_Hackett; <http://www.lop.parl.gc.ca/ParlInfo/Files/Parliamentarian.aspx?Item=e1cf19c9-a62a-456b->

9dd3-6cceabec8111&Language=E&Section=ALL; Partie 4.2 de la présente étude.

⁵⁸ SLATTERY, *Op. cit.*, p. 281.

⁵⁹ Cette délégation comprend également **Georges P. Vanier**.

immeubles en 1990 pour construire l'École secondaire Loyola.

Oscar Peterson, LLD 1979⁶⁰



6.3.3

Pianiste et compositeur de jazz; la Salle de concert Oscar Peterson (PT) est nommée en son honneur en 1999

(Né à Montréal, le 15 août 1925; décédé à Mississauga, le 23 décembre 2007)

Né à Montréal, **Oscar Emmanuel Peterson (6.3.3)** grandit dans le quartier Saint-Henri. Ses parents sont des immigrants des Antilles britanniques et des îles Vierges, et il est le 4^e de leurs cinq enfants. Il commence ses études en musique à l'âge de cinq ans, initialement sous la tutelle de sa sœur Daisy et de son père Daniel, un porteur du Canadien Pacifique. Il adore la trompette, mais après avoir été atteint de tuberculose, adopte le piano comme instrument préféré. Lorsque ses talents musicaux deviennent évidents, il commence à étudier avec le pianiste classique hongrois Paul de Marky. À l'âge de 14, il fait des performances invitées sur la radio et est souvent invité à jouer pour des émissions nationales comme « Happy Gang » et « Light Up and Listen ». En 1947, à 22 ans il crée son premier Trio canadien et deux ans plus tard est invité à jouer avec Jazz at the

Philharmonic (JATP), la troupe musicale de l'imprésario Norman Granz à Carnegie Hall, New York. Il est nommé « Best Jazz Pianist of the Year » par le magazine *Down Beat* en 1950 et gardera ce titre pendant 12 ans. À partir de 1951, il amorce une longue et prolifique carrière en association avec Granz. C'est pendant cette période qu'il crée son premier duo américain avec le bassiste Ray Brown. Il effectue des tournées en Europe, en Afrique, en Amérique latine, en l'Extrême-Orient et en Russie. Il fonde, à Toronto, la Advanced School of Contemporary Music, qui attire des étudiants talentueux de partout au monde. Avec le temps, il consacre de plus en plus de temps à la composition, et en plus de ses propres pièces – pensons à *Hymn to Freedom*, un hommage au mouvement américain des droits civiques, et *Canadiana Suite*, son « portrait musical du Canada qu'il aime » – écrit des musiques des films et des ballets. Il continue ses tournées à travers le monde, retournant toujours à son foyer à Mississauga, près de Toronto. En 1979, il reçoit un doctorat honorifique de l'Université Concordia et en recevra ensuite plusieurs autres d'universités réputées. En 1993, il est choisi par un jury international comme lauréat de la prestigieuse médaille Glen Gould. Quatre ans plus tard, en 1997, l'Université Concordia lui confie la médaille Loyola et deux ans après, à l'âge de 75, il accepte que la Salle de concert au campus Loyola (PT), inaugurée en 1990, soit nommée en son honneur. Lors de la cérémonie de dénomination le 16 octobre 1999, le professeur Charles Ellison, directeur de Jazz Studies, souligne la grande contribution du « géant de la musique du 20^e siècle » à la musique, à la culture et à l'éducation. Dr. Frederick Lowy, recteur de l'Université, ajoute que « **Oscar Peterson** exemplifies the values that our university strives to pass on to its

Peterson Hall », RRF, UC-GDA; « Oscar Peterson », avis de décès, *The Globe and Mail*, 25 décembre 2007, <http://www.theglobeandmail.com/arts/oscar-peterson-82/article1092579/?page=all>; Martine RIOUX, « Hommage à Oscar Peterson », *La Presse*, 17 octobre 1999; Partie 4.4 de la présente étude.

⁶⁰ <http://www.oscarpeterson.com/>; UNIVERSITÉ CONCORDIA, « Concordia renames Concert Hall in honour of Oscar Peterson » et About Oscar Peterson "Salle de concert Oscar Peterson Concert Hall", dépliant préparé pour le 25^e anniversaire de l'Université Concordia, 1999, dossier « Oscar

students: excellence, dedication, and a deep caring for our fellow human beings. » Un article de *La Presse* révèle combien le musicien est ému par cet hommage à son égard :

Vous n'avez pas d'idée de ce que cet hommage signifie pour moi, déclarait-il en écrasant une larme. Au fil des ans, à force d'être placé sous les projecteurs et de me produire sur toutes les scènes du monde, je n'avais pas réalisé à quel point les gens de ma ville natale pensaient à moi. Maintenant je le sais. Je n'oublierai jamais ce moment.⁶¹

En 2007, à l'âge de 82, **Oscar Peterson** s'éteint, mais son vaste répertoire de musique continuera à inspirer et à donner du plaisir à tous. Grâce à ses compositions et à ses multiples honneurs – la liste est trop longue pour les énumérer ici – il ne sera jamais oublié.

Richard J. Renaud (Loyola, BComm 69), LLD 2009⁶²



6.3.4

Homme d'affaires; philanthrope; « Great Concordian »; le Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP) est nommé en son honneur; Gouverneur émérite du Conseil des gouverneurs

Diplômé de l'École secondaire Loyola ainsi que, en 1969, en commerce du Collège Loyola, le comptable **Richard J. Renaud (6.3.4)** attribue son succès à l'éducation qu'il a reçue. Il devient un « self-made businessman » qui s'est bâti un empire en capital privé, ainsi qu'un spécialiste en restructuration, achat et revente d'entreprises. Il est président et chef de la direction de la Corporation TNG (l'entreprise familiale des Renaud) et co-président de Dundee-Sarea, une entreprise qui offre des conseils experts en restructuration, recapitalisation, faillite, succession et autres enjeux financiers. Il a siégé ou siège toujours sur plusieurs conseils d'administration, et supporte ou participe activement aux conseils d'administration de multiples organismes sans but lucratif, entre autres Centraide, le Conseil canadien des Chrétiens et Juifs, l'Hôpital Saint Mary et la Fondation Concordia. En 1984, il fonde la Roasters Foundation, qui prône la philanthropie entrepreneuriale, l'éducation et les programmes innovateurs en soins de santé. La philanthropie étant sa passion, son *alma mater* en profite : son don généreux permet la réalisation du nouveau Complexe des sciences (SP) sur le campus Loyola qui est nommé en son honneur lors de son inauguration en 2003, et le Fonds de dotation Carolyn et Richard Renaud permet l'octroi de bourses et de subventions ainsi que l'engagement d'assistants enseignants. Enfin, le « Hitting the High Notes Gala » est une activité musicale de financement pour supporter le département des beaux-arts, entre autres. **Renaud** reçoit le « Humberto Santos Award of Merit » de la Loyola Alumni Association en 1998 et la médaille Loyola en 2002. Il devient gouverneur émérite du Conseil des gouverneurs de l'Université en 2008, après 20 ans de service. Soucieux de susciter une relève au sein de la jeunesse et convaincu qu'il faut adapter l'éducation à la technologie afin de la rendre accessible à tous, il est pionnier et

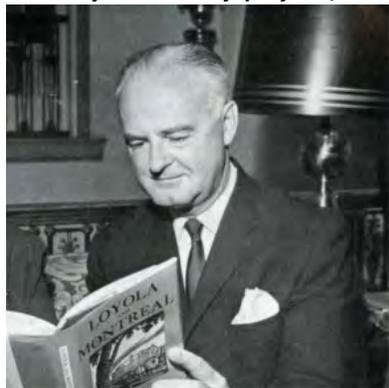
⁶¹ Martine RIOUX, « Hommage à Oscar Peterson », *La Presse*, 17 octobre 1999.

⁶² <http://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/richard-renaud.html>;

<http://www.dundeesarea.com/team/> ; « Honorary Degree Citation – Richard J. Renaud », <http://archives.concordia.ca/renaud-r>.

fondateur du eConcordia, qui fournit des cours par l'Internet à des milliers d'étudiants à travers le monde. Lorsque l'Université Concordia lui présente son doctorat honorifique en 2009, on remarque : « L'homme est réaliste et expérimenté, mais défend encore les idéaux qu'il prônait lorsqu'il étudiait au baccalauréat, c'est-à-dire la tolérance, la justice et l'égalité, qui inspirent d'ailleurs toujours ses activités philanthropiques ».⁶³

Timothy P. Slattery (Loyola, BA 1931)⁶⁴



6.3.5

Avocat; conseiller légal du Collège Loyola; historien; auteur de Loyola and Montreal: A History (1962)
(Né à Montréal, le 4 février 1911; décédé à Montréal, août 1985)

Né à Montréal en 1911, **Timothy Patrick (T.P.) Slattery (6.3.5)** est élève à l'académie Saint-Léon de Westmount avant d'étudier au Collège Loyola, d'où il est diplômé *magna cum lauda* avec son baccalauréat ès arts en 1931. Il commence ses études en droit à l'Université McGill la même année et les termine en 1934 ; il y obtient plusieurs prix pour l'excellence de ses résultats scolaires. Il exerce sa profession d'avocat au sein de l'agence du Col. Trihey avant de créer, lors des années 1940, sa propre firme, Slattery, Bélanger & Fairbanks. Il est

conseiller légal du Collège Loyola et joue un rôle important pendant les années 1960 et au début des années 1970, lorsque le Collège négocie plusieurs achats de propriétés et les termes de la fusion avec l'Université Sir-George-Williams. En 1974, il est nommé membre du « Advisory Board » du Conseil des gouverneurs de l'Université Concordia. Mais il va sans dire que sa contribution la plus extraordinaire et durable à long terme à son *alma mater* est son livre *Loyola and Montreal: A History*, publié par Palm Publishers en 1962, une source d'informations et d'histoires précieuses, illustrée avec ses propres dessins. À l'époque de sa publication, la recension du livre dans le *Loyola Alumnus* est très positive : « I give this book full marks for scholarship, for wit, for balance and for style. Mr. **Slattery** knows how to combine wit with seriousness. He writes from the head and the heart. He has done Loyola and Montreal a great service. »⁶⁵ Les recettes de la vente du livre sont investies dans des bourses pour étudiants. Outre son rôle comme historien du Collège Loyola, **Slattery** est l'historien officiel de la Société Saint-Patrick de Montréal. Après la publication de *Loyola and Montreal*, il publie deux autres livres : *The Assassination of D'Arcy McGee* en 1968 et *They Got to Find Mee Guilty Yet* en 1972. Il meurt en 1985, à l'âge de 74.

⁶³ « Honorary Degree Citation – Richard J. Renaud », <http://archives.concordia.ca/renaud-r>.

⁶⁴ SLATTERY, *Op. cit.*; Murray BALLANTYNE, « Book Review: *Loyola and Montreal* by T.P. Slattery », *Loyola Alumnus*, hiver 1962 (vol. 6, n° 4), p. 7-8;

« Fonds P089 : Timothy P. Slattery Fonds », <https://concordia.accesstomemory.org/timothy-p-slattery-fonds>.

⁶⁵ BALLANTYNE, *Op. cit.*, p. 7.

Jonathan Wener (Sir-George-Williams, BComm 1971)⁶⁶



6.3.6

Promoteur; philanthrope; « Great Concordian »; Président de « Real Estate Committee » de 1996 à 2012 ; chancelier adjoint de 2012 à 2014 ; chancelier depuis 2015

Jonathan Wener (6.3.6), diplômé de l'Université Sir-George-Williams en commerce 1971, trois ans avant qu'elle devienne l'Université Concordia. En tant qu'étudiant, il est très actif, et son engagement pour son *alma mater* continue jusqu'à nos jours : il est membre de son Conseil des gouverneurs entre 1995 et 2012, Président de son « Real Estate Planning Committee » de 1996 à 2012 et chancelier adjoint de 2012 à 2014, avant de devenir chancelier de l'Université Concordia en janvier 2015. Après avoir obtenu son diplôme, il commence sa carrière comme entrepreneur immobilier et en 1975 fonde Canderel, entreprise considérée comme « une force novatrice à l'échelle nationale en matière de placements, de développement et de gestion, dont le cumul des transactions immobilières s'élève à neuf milliards de dollars et possède des bureaux régionaux à Toronto, Ottawa, Calgary, Edmonton, Fort McMurray, Vancouver et Dallas, au Texas ». ⁶⁷ En tant que président du

conseil et chef de la direction de cette entreprise, qui est connue pour sa responsabilité financière, son approche de partenariat et son efficacité, **Wener** est bien placé pour partager son expertise avec l'Université Concordia lors de sa période récente d'expansion ambitieuse. Son mandat comme président du « Real Estate Committee » lui permet de jouer un rôle clé dans la définition, la conception et la réalisation de plusieurs grands projets immobiliers sur les deux campus de l'Université, dont notamment, sur le campus Loyola, le Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP), inauguré en 2003, et le Pavillon Communication et Journalisme (CJ), inauguré en 2005, ainsi que le Centre PERFORM (PC), le Centre de génomique structurale et fonctionnelle (GE) et le Centre des congrès des Jésuites de Loyola (RF), inaugurés en 2011. En plus de donner son temps et son expertise à son *alma mater*, **Wener** contribue généreusement à ses diverses campagnes de financement. Passionné non seulement par l'éducation mais également par les arts et la santé, il a participé ou participe toujours à des conseils d'administration et des activités du Musée des beaux-arts de Montréal, du Festival des arts de Saint-Sauveur, de l'Hôpital général juif de Montréal et du Goodman Cancer Institute. Il devient membre l'Ordre du Canada en 2003 et reçoit la médaille du jubilé de diamant de la Reine Elizabeth II en 2012.

⁶⁶ <http://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/jonathan-wener.html>; <http://canderel.com/profile/jonathan-wener>; « Jonathan Wener appointed as Concordia's new chancellor », 8 octobre 2014, <http://www>.

concordia.ca/cunews/main/stories/2014/10/08/jonathan-wener-appointed-as-concordias-new-chancellor.html; Partie 4.5 de la présente étude. ⁶⁷ <http://canderel.com/profile/jonathan-wener>.

Georges P. Vanier (Loyola, BA 1906)⁶⁸



6.3.7

Militaire; diplomate; Gouverneur-général du Canada; la bibliothèque Vanier (VE/VL) est nommée en son honneur (Né à Montréal, le 23 avril 1888; décédé à Ottawa, le 5 mars 1967)

Né à Montréal en 1888, le très honorable **Georges-Philias Vanier (6.3.7)** est diplômé du Collège Loyola sur la rue Drummond en 1906. Après avoir obtenu un diplôme en droit de l'Université Laval à Montréal, il fonde, avec d'autres, le 22^e bataillon du Corps expéditionnaire canadien (qui deviendra le Royal 22^e Régiment). Durant la Première Guerre mondiale, il envoie des lettres décrivant les champs de bataille en France au *Loyola College Review*. Il y perd sa jambe droite en 1918. Sa carrière militaire est mémorable : il est décoré avec la *Croix militaire* en 1916 et reçoit l'*Ordre du service distingué* et la *barrette à la Croix militaire* en 1919. Après la guerre, il revient à Montréal, où il exerce le droit et fonde une famille. En juin 1922, il participe, en tant que président sortant de la Loyola Alumni Association, au dévoilement de la plaque de bronze en l'honneur des Anciens et des étudiants du Collège qui ont perdu la vie sur les champs de bataille. Sa carrière militaire se poursuit : il devient lieutenant-général en 1924

et puis commandant du Royal 22^e Régiment l'année suivante. En 1928, sa carrière diplomatique est lancée lorsqu'il est nommé à la délégation militaire canadienne de la Société des Nations. En 1939, il devient ministre plénipotentiaire canadien en France mais ce poste est interrompu par l'invasion allemande. Il revient au Québec et sert comme commandant du district militaire du Québec, puis général de la division, avant de retourner en France comme ambassadeur du Canada après la libération du pays en 1944. Il prend sa retraite de ce poste en 1953, à l'âge de 65, et devient Gouverneur-Général du Canada en 1959. En octobre 1964, quand il revient au Collège Loyola pour inaugurer la nouvelle bibliothèque moderne qui est nommée en son honneur, il partage de beaux souvenirs de sa formation au sein du Collège au début du siècle. Il meurt trois ans plus tard, avant la fin de son mandat comme Gouverneur-Général.

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

- 6.3.1** P0596, AVM
- 6.3.2** *Bench & Bar*, avril 1933, P0869, AVM
- 6.3.3** Patti Gower, *Toronto Star*, 13 novembre 2013 (photo des archives)
- 6.3.4** Richard Renaud, UC-GDA
- 6.3.5** *Loyola Alumnus*, hiver 1962 (vol. VI, n^o 4), page de couverture, UC-GDA
- 6.3.6** <http://www.concordia.ca/cunews/main/stories/2014/10/08/jonathan-wener-appointedasconcordiasnewchancellor.html>
- 6.3.7** I154-02-035_Vanier, UC-GDA

⁶⁸ <http://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/georges-vanier.html>; https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Vanier;

SLATTERY, *Op. cit.*, p. 190-201, p. 295; Partie 4.3 de la présente étude.

6.4 « Great Concordians » associés au campus Loyola

Pour souligner son 40^e anniversaire en 2014, l'Université Concordia a identifié une série de « Great Concordians »⁶⁹ : des auteurs, des athlètes, des penseurs, des fonctionnaires et des entrepreneurs qui servent de modèles à la prochaine génération d'étudiants. Certains d'entre eux sont associés au campus Loyola; ils sont présentés par ordre alphabétique selon leur nom de famille :

Stanley P. Drummond, S.J. (voir la Partie 6.2)
Brian O. Gallery
Marc Gervais, S.J. (voir la Partie 6.2)
Henry P. Habib
Norman D. Hébert
Father Emmett Johns
George F. Lengvari, Jr.
Bernard Lonergan, S.J.
Loretta Mahoney
L. Jacques Ménard
Richard J. Renaud (voir la Partie 6.3)
Georges P. Vanier (voir la Partie 6.3)
Jonathan Wener (voir la Partie 6.3)

Brian O'Neill Gallery (Loyola, BA 1957), LLD 2010⁷⁰



6.4.1

Politicien municipal, commissaire et maire de Westmount; « Great Concordian »

Petit-fils du Rév. **William F. Hingston, S.J.**, recteur du Collège Loyola entre 1918 et 1925, **Brian O'Neill Gallery (6.4.1)** est élève du Collège pendant les années 1950 et reçoit son diplôme en 1957, quelques années avant l'expansion ambitieuse des années 1960. Pendant sa carrière comme conseiller municipal, commissaire des services publics et maire de la Ville de Westmount, il garde un intérêt enthousiaste pour l'enseignement supérieur et maintient le contact avec son *alma mater* grâce à son engagement à la Loyola Alumni Association, de laquelle il est président dans les années 1970. En 2007, il organise la célébration du 50^e anniversaire de la collation des grades de sa classe et une campagne de financement pour créer la « Loyola Class of '57 Bursary ». Entretemps, en 1995, il fonde la Fondation canadienne d'études irlandaises, et sa « vision and leadership in promoting a model partnership between the university, community and government » permet la création de plusieurs subventions ainsi que le Centre for Canadian Irish Studies au sein de l'Université

⁶⁹ <https://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/great-concordians.html>.

⁷⁰ <http://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/brian-gallery.html>; Michael

KENNEALLY, « Honorary degree Citation: Brian O'Neill Gallery », novembre 2010, <http://archives.concordia.ca/gallery>.

Concordia. Très respecté par la communauté irlandaise de Montréal, il est récipiendaire du prix communautaire de la Société Saint-Patrick de Montréal en 1997, est nommé « Irishman of the Year » en 2000 et devient un « Honorary Lifetime Member » de la Société Saint-Patrick en 2008. Parmi les autres prix et distinctions récoltés durant sa carrière, il y a la médaille de la Confédération du Canada et la médaille du jubilé de la Reine Elizabeth II. Au sein de l'Université Concordia, il reçoit le Humberto Santos Award of Merit en 2010 et un doctorat honorifique la même année. Lors de la présentation de ce dernier, Michael Kenneally, de la chaire des Études irlandaises canadiennes, le décrit comme un « spirited leader, champion or Irish history and culture in Canada and great friend of Concordia University ». ⁷¹

Henry P. Habib ⁷²



6.4.2

Éducateur et administrateur; professeur émérite distingué; « Great Concordian »

Henry P. Habib (6.4.2), expert en droit international de la politique du Moyen-Orient, commence sa carrière de professeur au Collège Loyola en 1960 et est fondateur de son département de sciences politiques l'année suivante. Il occupe une chaire de ce département au sein du Collège entre 1961 et

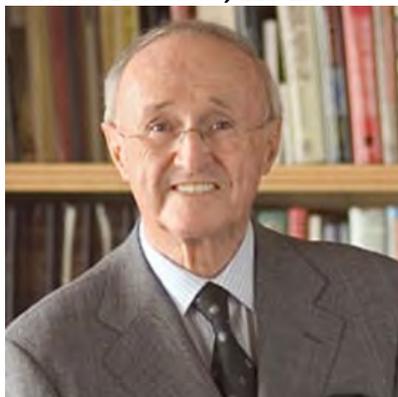
1969 et au sein de l'Université Concordia entre 1982 et 1998. Très respecté par ses étudiants, il est récipiendaire du « John W. O'Brien Distinguished Teaching Award » en 1985. À l'extérieur de l'Université, il est conférencier reconnu en affaires internationales et commentateur respecté sur les enjeux internationaux. En plus de ses multiples contributions à l'avancement de sa discipline, il est membre du Conseil des Gouverneurs de l'Université Concordia pendant plus de deux décennies jusqu'en 1997. Depuis sa retraite officielle en 1997, Dr. **Habib** est professeur émérite distingué et continue à donner des conférences à l'Université Concordia et à d'autres universités. En 2004, ses anciens étudiants créent la « Henry Habib Distinguished Lecture Series on Peace, Conflict and Global Politics », une série de conférences à son nom. Deux bourses en sciences politiques, la « Dr. Henry P. Habib In-Course Bursary » et la « Henry P. Habib Undergraduate Bursary in Political Science », sont également créées et nommées en son honneur. En 2011, il reçoit un « Alumni Recognition Award » pour l'inspiration qu'il offre à la communauté de Concordia depuis plus de 50 ans.

⁷¹ Michael KENNEALLY, « Honorary degree Citation: Brian O'Neill Gallery », novembre 2010, <http://archives.concordia.ca/gallery>.

⁷² <http://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/henry-habib.html>;

<http://www.concordia.ca/cunews/offices/vpaer/aar/2011/04/04/beloved-professor-henri-habib-to-be-honoured-at-20th-alumni-recognition-awards.html>.

Norman D. Hébert, LLD 2005⁷³



6.4.3

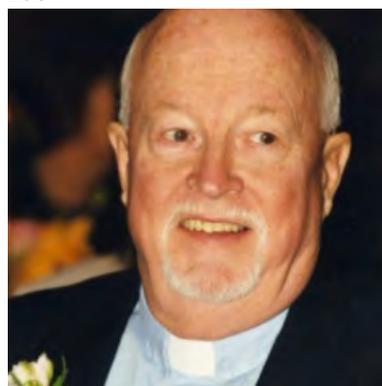
Homme d'affaires et entrepreneur; ancien du Collège Loyola; récipiendaire d'un doctorat honoris causa en 2005; « Great Concordian » (Né à Montréal le 15 novembre 1925; décédé à Montréal le 16 mars 2015, à l'âge de 89)

Normand D. Hébert (6.4.3) fait ses études au Collège Loyola, où il a la réputation d'être un « hotshot student politician ». Il commence à vendre des pièces d'automobiles en 1950 et neuf ans plus tard achète l'entreprise Park Avenue Chevrolet, alors sur le point de faire faillite, pour la rétablir à Montréal Nord. Créateur et tenace dans son approche des affaires, il devient rapidement un pionnier dans le domaine de la vente d'automobiles et propriétaire d'une franchise réussie. En 1969, il organise la première Exposition internationale d'automobiles à Montréal, et trois ans plus tard il est récipiendaire du premier prix annuel attribué à un concessionnaire d'automobiles (« Dealer of the Year ») du magazine *Time*. Avec son fils, Norman Hébert Jr. (Loyola, BComm 1977), qui se joint à l'entreprise en 1981, il introduit le concept de « auto malls », offrant aux acheteurs potentiels la possibilité de voir et tester des voitures de plusieurs marques. Un excellent exemple d'un Ancien du Collège Loyola qui contribue en temps et en expertise à

⁷³ <http://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/norman-hebert.html>; <http://www.legacy.com/obituaries/montreal-gazette/obituary.aspx?pid=174450460>.

son *Alma Mater*, Hébert participe activement au Comité de la campagne annuelle de l'Université Concordia entre 1998 et 2003. De plus, ses contributions financières, évaluées à plus d'un million de dollars, rendent possibles les Bourses Norman D. Hébert dans les domaines du génie et de l'administration. En 2005, l'Université reconnaît ses contributions avec l'octroi d'un doctorat *honoris causa* et la dénomination en son honneur d'une salle de réunion dans le nouveau Pavillon EV en son honneur. Hébert, également reconnu comme « Great Concordian », meurt à l'âge de 89 ans, en 2015, mais sa grande contribution à l'Université Concordia ne sera pas oubliée. Son fils, Norman Hébert Jr., continue son travail et en 2012 est nommé Président du Conseil des Gouverneurs.

Father Emmett Johns (Loyola, BA 1974), LLD 1997⁷⁴



6.4.4

Prêtre; ancien du Collège Loyola (BA 74); fondateur de Dans la rue; « Great Concordian »; Grand Montréalais; Ordre du Canada (Né à Montréal le 3 avril 1928)

Né dans le Plateau-Mont-Royal et issu d'une famille d'origine catholique irlandaise, **Emmett Johns (6.4.4)** fait ses études au Collège Loyola, d'où il est diplômé en 1974, avant de devenir

⁷⁴ <http://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/father-emmett-johns.html>; <http://grandsmontrealais.ccm.qc.ca/fr/80/>; https://fr.wikipedia.org/wiki/Emmett_Johns.

prêtre. Après 36 ans de prêtrise dans diverses paroisses de la région montréalaise, le père **Johns** trouve sa vocation de missionnaire, en 1988, « en sillonnant les rues de la métropole au volant de sa roulotte à la recherche de jeunes sans-abris en manque de réconfort et de chaleur humaine ». Il fonde Le Bon Dieu dans la rue, aussi connu comme Dans la rue, un organisme communautaire qui accueille, écoute et reconforte les jeunes sans-abris ou en situation précaire. Avec le temps, plusieurs bénévoles se joignent à lui et, grâce à des subventions, des installations complémentaires sont créées : le Bunker, un centre d'hébergement à court terme, en 1993; le centre de jour Chez Pops, qui offre des cours de langue et d'éducation physique ainsi que des programmes d'aide psychologique et d'insertion à l'emploi, en 1997. Le père **Emmett Johns**, reconnu comme « Great Concordian », est récipiendaire d'un doctorat honorifique la même année. Il a également à son nom plusieurs autres honneurs : le prix québécois de la citoyenneté Anne-Greenup pour la solidarité (1998); le prix Humanisme de l'Association des médecins psychiatres du Québec (1998); « Honour Roll » de la revue *Maclean's* (1998); le prix d'Excellence du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (1999); le prix annuel Desjardins d'aide à la jeunesse (1999); membre de l'Ordre du Canada (2000); le prix Droits et Libertés de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (2001); membre de l'Académie des Grand Montréalais de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain (2002); le « Simon McDonough Humanitarian Award » des United Irish Societies of Montreal (2002) Grand Officier de l'Ordre national du Québec (2003); doctorat *honoris causa* de l'Université McGill et de l'Université du Québec à Montréal (2003); doctorat *honoris causa* de l'Université Saint-Paul d'Ottawa (2005); « Martin Luther King Jr. Legacy Award » (2008); et le « Queen Elizabeth

Il Diamond Jubilee Medal » (2012). Il prend sa retraite, bien méritée, en 2008, à l'âge de 80 ans.

George F. Lengvari, Jr. (Loyola, BA 1963)⁷⁵



6.4.5

Étoile universitaire de basketball; avocat; membre actif de la Loyola Alumni Association ; « Great Concordian » (Né le 9 avril 1942 à Budapest, Hongrie)

Né à Budapest pendant la Deuxième Guerre mondiale, **George F. Lengvari, Jr. (6.4.5)** est arrivé à Montréal avec ses parents et sa sœur en 1951, à l'âge de 9 ans. Il reçoit son Baccalauréat ès arts du Collège Loyola en 1963 et est alors surtout connu comme étoile de basketball de l'équipe masculine des Loyola Warriors, qui gagnent le titre Ottawa-St. Lawrence en 1962-63 sous sa direction. En même temps, il prend ses études en économie au sérieux et après les avoir terminées il entame des études en droit à l'Université McGill. Diplômé en 1966, il est admis au barreau en 1968. De 1968 à 1994 il pratique le droit fiscal international à Montréal. Pendant les 15 années suivantes, de 1994 à 2009, il est vice-président de Weider Health and Fitness. En 2002, il participe à la création du fonds de dotation de la bourse Ben Weider. Il est actif au sein de la Loyola Alumni Association et

⁷⁵ <http://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/george-lengvari-jr.html>; <http://prabook.com/web/person-view.html?profileId=1132116>;

<http://www.legacy.com/obituaries/montrealgazette/obituary.aspx?pid=156727137>.

notamment de la campagne de financement visant la transformation du Réfectoire en Centre des congrès des Jésuites de Loyola (RF), inauguré en 2011. Aujourd'hui, il habite en Angleterre, où il a créé une section de la Loyola Alumni Association.

Loretta Mahoney (Loyola, BSc 1962, MBA 1974)⁷⁶



6.4.6

Une des deux premières étudiantes inscrites au Collège Loyola en 1959 et diplômées en 1962; la bourse « Loretta Mahoney Memorial Bursary » est nommée en son honneur (Décédée à Ottawa, le 6 octobre 2004)

Loretta Mahoney (6.4.6) et Gabrielle Paul sont les deux premières étudiantes à s'inscrire au Collège Loyola en septembre 1959, quand l'institution ouvre ses programmes de jour aux femmes. La décision de **Mahoney** est fondée sur sa volonté d'avoir une « well-rounded education with Catholic philosophy » et c'est ce qu'elle obtiendra, finalement. Une étudiante accomplie, elle excelle dans ses cours et participe activement aux activités collégiales connexes. En tant que première diplômée du Collège, avec Gabrielle Paul, elle prononce le discours d'adieu lors de la cérémonie de remise des diplômes en 1962. Elle est reconnue comme

⁷⁶ <http://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/loretta-mahoney.html>; « Loretta Mahoney », avis de décès, *The Ottawa Citizen*, 8 octobre 2004, <http://necrologie.genealogiequebec.com/avis-deces/1716422-MAHONEY-Loretta>.

« Great Concordian » non seulement pour son rôle comme pionnière dans un collège jusqu'alors masculin, mais également comme leader dans le secteur de l'énergie, un domaine dominé par les hommes durant sa carrière. Elle travaille comme analyste au sein de Petrofina (compagnie maintenant dissoute) et ensuite comme directrice au sein d'Énergie, Mines et Ressources Canada (maintenant Ressources Naturelles Canada) à Ottawa. Malgré son décès en 2004, son nom ne sera pas oublié par les étudiantes de l'Université Concordia, qui sont invitées à profiter de la « Loretta Mahoney Memorial Bursary », une bourse qu'elle a fondée pour encourager les femmes à poursuivre des études en génie et en sciences informatiques.

L. Jacques Ménard (Loyola, BComm 1967), LLD 2006⁷⁷



6.4.7

Homme d'affaires; « Great Concordian »

L. Jacques Ménard (6.4.7) est diplômé du Collège Sainte-Marie en 1966 et du Collège Loyola en 1967 et considère que cette formation a favorisé sa carrière et son engagement social depuis lors. Également détenteur d'un MBA de la University of Western

⁷⁷ <http://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/jacques-menard.html>; <https://www.bmo.com/home/about/banking/corporate-information/executive-bios/jacques-menard>.

Ontario (1970), il est aujourd’hui Président de BMO Nesbitt Burns et du Groupe financier de BMO pour le Québec, et directeur au sein de Claridge Inc., Stingray Digital et WestJest. Outre son travail professionnel, il donne généreusement son temps à des organismes sans but lucratif, incluant l’Orchestre symphonique de Montréal, la fondation Macdonald-Stewart et les Alouettes de Montréal. Fervent défenseur du rôle de l’éducation, **Ménard** fonde et co-préside le Groupe d’action sur la persévérance et la réussite scolaires; il est aussi président de « Youth Fusion » et auteur de quelques livres marquants sur le sujet, dont *Si on s’y mettait...*, *Beyond the Numbers... A Matter of Heart* et *Réussir : aller au but de ses rêves*. En 1993, la Faculté de Commerce et d’Administration de l’Université Concordia lui octroie un « Award of Distinction » pour ses accomplissements professionnels et son engagement remarquable dans la communauté. En 1994, il se joint au Conseil des Gouverneurs de l’Université et joue un rôle crucial dans la « Campaign for the New Millenium ». Selon Michel Magnan, de la chaire Jarislowsky en Gouvernance corporative, il démontre un « engagement total dans la société où il vit ».⁷⁸ Récipiendaire de la Médaille Loyola en 1999 et d’un doctorat honorifique de l’Université en 2006, il devient son chancelier pour un mandat de quatre ans en 2010. Cette même année, il devient officier de l’Ordre national du Québec, et en 2012 il devient Compagnon de l’Ordre du Canada et reçoit la médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II.

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

- 6.4.1 <https://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/brian-gallery.html>
- 6.4.2 <https://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/henry-habib.html>
- 6.4.3 <https://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/norman-hebert.html>
- 6.4.4 <https://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/father-emmett-johns.html>
- 6.4.5 George Lengvari, UC-GDA
- 6.4.6 <https://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/loretta-mahoney.html>
- 6.4.7 L. Jacques Ménard, UC-GDA

⁷⁸ <http://www.concordia.ca/alumni-friends/applause/search/jacques-menard.html>.

6.5 Principaux cabinets d'architectes associés au développement du campus Loyola

Les architectes qui ont travaillé au design et à la construction de chacun des principaux projets du campus Loyola ont déjà été présentés dans la Partie 4, et le contexte de leur engagement y a été discuté. On fournira ici des informations de base sur l'histoire de chaque cabinet, avant et après son mandat sur le campus, et on identifiera quelques-unes de leurs autres œuvres. Ils sont présentés selon l'ordre de leur première intervention :

Peden & McLaren, Architects / Walter Murray, Associate Architect / Thomas McLaren, Architect
Hynes, Feldman & Watson, Architects
Alphonse Piché, architecte
Henri S. Labelle, architecte
Franco Consiglio, architecte
Peter Dickinson Associates, Architects
Menkès & Webb, architectes
David Barott et Boulva, architectes / David et Boulva, architectes
Affleck Desbarats Dimakopoulos
Lebensold et Sise, architectes
Marc Cinq Mars, architecte / Cinq-Mars et Desmarais, architectes
LeMoynes et Associés, architectes / LeMoynes Lapointe Magne, architectes / Lapointe Magne et Associés, architectes
Cardinal Hardy / Groupe Cardinal Hardy / CHA / CHBA
Marosi + Troy / Jodoin Lamarre Pratte, architectes
Saia Barbarese Topouzanov, architectes
FABG, Inc.

Peden & McLaren, Architects et Walter J. Murray, Associate Architect / Thomas McLaren, Architect⁷⁹



6.5.1

*Peden & McLaren, Architects, et plus particulièrement l'architecte associé **Walter J. Murray**, Associate Architect, sont responsables, entre 1913 et 1916, de la conception et de la construction du Plan directeur de 1913-1914 et de la conception des trois premiers bâtiments du campus Loyola – le Pavillon des Juniors (aujourd'hui le Pavillon de psychologie, PY), le Réfectoire (aujourd'hui le Centre des congrès des Jésuites de Loyola, RF) et le Pavillon administratif (AD) – ainsi que de la construction du Pavillon des Juniors et du Réfectoire et de la première phase de la construction du Pavillon administratif. Entre 1922 et 1924, **Thomas McLaren**, Architect, est responsable du design et de la construction du Stade des Anciens (aujourd'hui le Pavillon du Service des terrains et des bâtiments, PS).*

Le cabinet **Peden & McLaren, Architects** est créé en 1907 par **Frank Peden** (1877-1969) et **Thomas McLaren** (1879-1967), deux architectes d'expérience qui se sont rencontrés au moment où ils travaillent au sein du « Premises Department » de la Banque de Montréal sur la conception et de la construction de plusieurs banques à travers le Canada. **Frank Peden**, né à Dalhousie au Nouveau-Brunswick, est élève au

⁷⁹ « McLaren, Thomas », HILL, *Op. cit.*; « Peden, Frank », HILL, *Op. cit.*; « Fonds P036 – Thomas McLaren fonds », <https://concordia.accessto-memory.org/thomas-mclaren-fonds; dossiers>

« Administration Building », boîte HA 426, UC-GDA; SLATTERY, *Op. cit.*, p. 136-139; « Historical Sketch of Irish Canadian Rangers », *Loyola College Review*, 1922 (n° 8), p. 111, 112, UC- présente étude.

de la High School of Montreal avant de travailler pour les architectes montréalais Dunlop & Heriot en 1893-94, dès l'âge de 16 ans. Cette expérience étant très positive, il décide de poursuivre ses études en génie et en architecture entre 1895 et 1899 à l'Université McGill. Entre 1899 et 1902, il œuvre au sein de la firme Hutchison & Wood, Architects, et il devient membre de l'Engineering Institute of Canada en 1899 et de l'Association des architectes de la Province du Québec (A.A.P.Q.) en 1900. En 1902-1903, il travaille au sein de l'agence Peabody & Stearns, Architects à Boston et il revient à Montréal en 1903 pour devenir ingénieur adjoint à la compagnie Dominion Bridge à Lachine. En 1904, il devient l'architecte adjoint du « Premises Department » de la Banque de Montréal et l'année suivante est nommé directeur. **Thomas McLaren**, pour sa part, est né à Perth, en Écosse, deux ans après la naissance de **Peden**. Après une formation à la Perth Academy, il travaille pour l'architecte George P.K. Young de Perth entre 1894 et 1898 et pendant cette période prend des cours du soir en architecture et dessin à la Shanks Educational Institution. Il poursuit ensuite des études à plein temps en architecture à la Glasgow School of Art entre 1899 et 1901. Il émigre à Montréal en 1902 et travaille pour l'architecte anglais Andrew T. Taylor, qui est responsable du design de plusieurs banques, entre autres des succursales de la Banque de Montréal. Quand Taylor ferme son agence et retourne en Angleterre en 1904, **McLaren** prend un an pour voyager en Europe avant de revenir, en 1905, à Montréal, où il commence à travailler pour **Peden** à la Banque de Montréal. À la fin de 1906, les deux architectes quittent la banque pour former un partenariat, mais la Banque, alors en pleine expansion à travers le Canada, continue à les engager pour plusieurs nouvelles succursales.

La firme **Peden & McLaren, Architects**, avec siège sur la rue Saint-Alexis dans ce qui est aujourd'hui le Vieux-Montréal, existe de 1907 à 1916, l'année de l'achèvement des travaux pour le Collège Loyola. Avant d'être engagé par le

Collège en 1913, elle a continué à travailler sur des banques à travers le Canada mais elle a développé aussi une solide réputation pour une architecture résidentielle, institutionnelle et religieuse de qualité. **Peden** et **McLaren** sont tous les deux résidents de Montréal Ouest et font donc plusieurs projets dans cette ville : l'hôtel de ville (sur la rue Westminster, 1910) (**6.5.1**), l'église St. Philip's (sur la rue Ainslie, 1911, démolie), la caserne des pompiers (sur la rue Westminster, 1914) et des résidences sur les rues Ballantyne (1909), Strathearn (1910) et Brock (1915). Leur portfolio inclut aussi plusieurs réalisations dans les quartiers adjacents, incluant des écoles à Notre-Dame-de-Grâce (sur la rue Sherbrooke Ouest à l'angle de l'avenue de Mayfair, 1910) et à Ville Saint-Pierre (sur la rue Maple, 1914) et des résidences sur la rue Grosvenor à Westmount (1908-1909). Ailleurs à Montréal, ils construisent la Victoria Presbyterian Church (à l'angle des rues Conway et Menai, 1910), la Delorimier Methodist Church (sur la rue Simard près du boulevard Saint-Joseph Est, 1911-12) et la Shaw Memorial Methodist Church (à l'angle des rues Christophe-Colomb et Beaubien, 1911-12) ainsi qu'une résidence sur l'avenue McDougall à Outremont. À l'extérieur de Montréal, ils sont également responsables, pendant cette période, d'une école à Shawinigan (1910), d'un entrepôt à Saint-Rémi (1911), de la Bibliothèque Carnegie à Picton, en Ontario (1907) et du Collège Appleby à Oakville, en Ontario (1911). Enfin, jusqu'en 1911, il y a 18 succursales de la Banque de Montréal à travers le pays : au Québec (Hull (1908), Rivière-du-Loup (1908) et Sherbrooke (1911)), en Ontario (Brandon (1907), Toronto (1907), Sudbury (1908), Stirling (1908) et Cornwall (1911)), dans les provinces Maritimes (Moncton (1907), Charlottetown (1907), Saint-Jean (1910)) et dans l'Ouest du Canada (Kelowna (1908), Vernon (1909), Saskatoon (1909), Weyburn (1909), Vernon (1909), Penticton (1910) et Moose Jaw (1911)).

C'est possiblement en raison de cette charge de travail impressionnante que **Peden** et **McLaren**

décident, lors de leur engagement par le Collège Loyola en 1913, de s'associer avec l'architecte **Walter J. Murray**, qui s'occupe, semble-t-il à plein temps pendant les trois années suivantes, du design du Plan directeur pour le campus Loyola et de la conception et de la construction de ses trois premiers édifices. De toute façon, la correspondance avec le Collège confirme que c'est **Murray** qui est responsable du projet. Nos recherches jusqu'à ce jour sur sa formation et expérience antérieure n'ont malheureusement pas porté fruit; il est possible qu'il arrive à Montréal (possiblement de l'Angleterre, de l'Irlande, de l'Écosse ?) au printemps de 1913 parce que son nom n'apparaît pas dans l'annuaire *Lovell* avant cette année. Et sa carrière professionnelle se termine en décembre 1916 quand il quitte le Canada, en compagnie de plusieurs anciens et étudiants du Collège Loyola qui, comme lui, se sont joints au bataillon « Irish Canadian Rangers », pour l'Europe. Quand les « Irish Canadian Rangers » sont démantelés en 1917, plusieurs de ses membres se joignent à la « Canadian Expeditionary Force » et semble-t-il que Murray en fait partie. Ils vont en France et certains y perdent la vie; il est malheureusement parmi ces derniers.

La guerre étant une période d'activité réduite pour l'industrie de la construction, avec quelques exceptions (comme le Collège Loyola), il n'est pas surprenant que **Peden** et **McLaren** décident de fermer les portes de leur agence en 1916. **Peden** travaille alors comme architecte de la Steel Company of Canada jusqu'en 1920, quand il ouvre de nouveau un bureau sous son nom. Il pratique pendant vingt ans avant de fermer son bureau en 1940 pour travailler comme ingénieur architectural pour Canadian Car Munitions Ltd. et Defense Industries Ltd. Il déménage en Colombie-Britannique en 1948 et travaille à son compte et pour d'autres firmes jusqu'en 1954, quand il revient à Montréal et œuvre comme consultant pour des agences

montréalaises jusqu'en 1960. Il prend alors sa retraite à l'âge de 83 ans et meurt neuf ans plus tard.

Il n'est pas évident de découvrir ce que **Thomas McLaren** fait après la fermeture de l'agence **Peden & McLaren** en 1916, mais on sait qu'il continue sa pratique sous son propre nom vers le début des années 1920 et qu'il enseigne le dessin au Collège Loyola entre 1923 et 1926. De 1922 à 1924, il est responsable du design et de la construction du Stade des Anciens (PS) du Collège. Ses autres projets architecturaux pendant les années 1920 incluent des résidences à Montréal Ouest, le Cliffside Badminton Club sur le chemin de la Côte-des-Neiges (près de la rue Decelles, 1928) et McDonald's Parish Hall (sur le boulevard Saint-Joseph Ouest, à Lachine, 1928). Il décède en 1967, à l'âge de 88 ans.

Hynes, Feldman et Watson, Architects⁸⁰



6.5.2

*L'agence **Hynes, Feldman et Watson, Architects** est une firme torontoise qui est engagée par le Collège Loyola pour surveiller la deuxième des trois phases de la construction du Pavillon administratif (AD), selon les dessins de **Peden & McLaren**, en 1920-1921.*

« Administration Building, 1920-21 », boîte HA 246, UC-GDA; Partie 4.2 de la présente étude.

⁸⁰ HILL, *Op. cit.*, <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/1537>; correspondance, dossier

Bien qu'elle ait une adresse à Montréal au début du projet, semble-t-il que le travail se fait à Toronto, et que l'architecte **James P. Hynes**, le responsable du projet selon la correspondance, vient à Montréal de temps en temps, quand sa présence est nécessaire sur le chantier de construction. Son seul autre projet à Montréal est le Congress Hall (**6.5.2**), à côté de la basilique Saint-Patrick (1914-15), mais il est responsable de plusieurs églises, écoles et couvents catholiques à Toronto. Plus tard, il sera l'architecte du nouveau Noviciat des Jésuites à Guelph (1933).

Alphonse Piché, architecte⁸¹



6.5.3

L'architecte **Alphonse Piché** est responsable, en 1926 et 1927, de la surveillance de la troisième et dernière phase de la construction du Pavillon administratif (AD), selon le design de 1913-14 des architectes **Peden & McLaren** et **Walter J. Murray**.

Né à Montréal en 1874, **Alphonse Piché** commence en 1893 un stage en architecture au sein du cabinet de William McLea Wallbank, qui depuis 1882 regroupe des architectes, des ingénieurs et des arpenteurs. Il devient membre de l'Association des architectes de la Province du Québec (A.A.P.Q.) cinq ans plus tard et continue à travailler pour Wallbank pendant trois années supplémentaires avant de fonder une agence à son nom en 1901. Lors des trois

décennies suivantes, il construit un grand nombre de bâtiments résidentiels, commerciaux et religieux. Selon Robert Hill, auteur de la *Biographical Dictionary of Architects in Canada*, ses œuvres sont compétentes mais conservatrices; elles témoignent de leur époque mais manquent de l'innovation. Une tour de 10 étages (magasin et entrepôt) pour Mark Fisher & Sons, Ltd. au square Victoria (1906) et un bâtiment similaire à l'angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue LeRoyer pour le Greater Montreal Land Investment Company (1917) figurent parmi ses projets commerciaux et industriels d'envergure, mais il est aussi responsable de plusieurs bâtiments commerciaux de deux à cinq étages aussi. Son travail résidentiel inclut plusieurs maisons, plex et appartements, ainsi que l'orphelinat catholique sur la rue Décarie près du chemin de la Côte-Saint-Luc (1914), l'aile ouest du Couvent des Sœurs grises (1918) et le Collège Saint-Ignace sur la rue Bellechasse (1929). Vers la fin de sa carrière en 1926-27, il surveille la dernière phase de la construction du Pavillon administratif (AD) du Collège Loyola. Il travaille en même temps sur un autre projet pour les pères jésuites de Montréal, le Collège Jean-de-Brébeuf sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine (1928) (**6.5.3**), qui est considéré comme une de ses meilleures œuvres. Il décède en 1938, dix ans après son achèvement.

⁸¹ « Piché, Alphonse », HILL, *Op. cit.*, <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/1393>; « Alphonse Piché », Vieux Montréal : Fiche d'un

concepteur, http://www.vieux.montreal.qc.ca/inventaire/fiches/fiche_conc.php?id=14&sec=g.

Henri S. Labelle, architecte⁸²



6.5.4

*L'architecte **Henri S. Labelle** est responsable du design et de la construction de la Chapelle et de l'Auditorium F.C. Smith (FC) entre 1930 et 1933.*

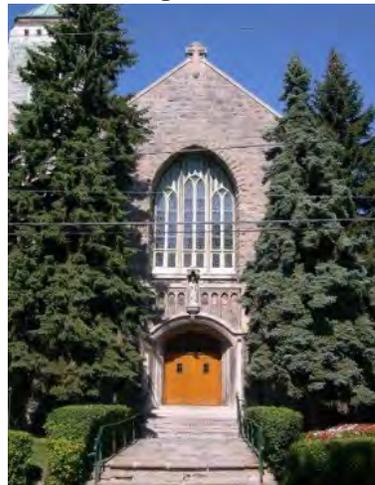
Né en 1896, **Henri-Sicotte Labelle** est au tout début de sa carrière quand il est engagé par le Collège Loyola pour concevoir et construire sa chapelle en 1930. Diplômé de l'École d'architecture de l'Université McGill, il fait une maîtrise au Beaux-Arts Institute of Design à New York avant de revenir travailler à Montréal pour le cabinet célèbre de Ross & McDonald Architects. Il ouvre un cabinet à son nom en 1923 et jusqu'en 1930 travaille surtout sur des résidences privées à Westmount et à Outremont, quelques bâtiments commerciaux à Montréal, et une addition à l'orphelinat sur la rue Décarie conçu par **Alphonse Piché** vers 1914. Pendant les deux décennies qui suivent la construction de la Chapelle et de l'Auditorium (FC) au campus Loyola, il continue à réaliser plusieurs résidences à Outremont et des petits bâtiments commerciaux à Montréal, mais son

⁸² « Labelle, Henri S. », HILL, *Op. Cit.*, <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/1425>; « Labelle, Henri-Sicotte », *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consult&id=18334&type=pge#.WIYxDLYrJBw>; Partie 4.2 de la présente étude.

⁸³ « Consiglio, Franco », HILL, *Op. cit.*, <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/956>;

œuvre est plus diversifiée, comprenant également quelques églises – entre autres, Saint-Louis-de-France à l'angle des rues Roy et Berri (1937) (6.5.4), Notre-Dame-des-Neiges sur le chemin de la Côte-des-Neiges (1939) et Notre-Dame de Czestochova à l'angle des rues Hochelaga et Gascon (1946-47), ainsi que la Cathédrale de Saint-Antoine-de-Padoue à Timmins, Ontario (1936) – et Saint Malachy's Roman Catholic School sur l'avenue Clanranald en 1950. À partir de 1950, l'architecte Labelle, alors âgé de 54 ans, ne laisse pas de traces de son activité architecturale. Il meurt en 1989 à l'âge de 93 ans.

Franco Consiglio, architecte⁸³



6.5.5

***Franco Consiglio, architecte** est responsable de la conception du Pavillon Central (CC) et de sa construction, en deux phases, entre 1944 et 1948, sous la direction du recteur **Brown**. Il prépare également, en collaboration avec le recteur **Lahey** vers la fin du mandat de ce dernier, un design pour le nouveau Complexe*

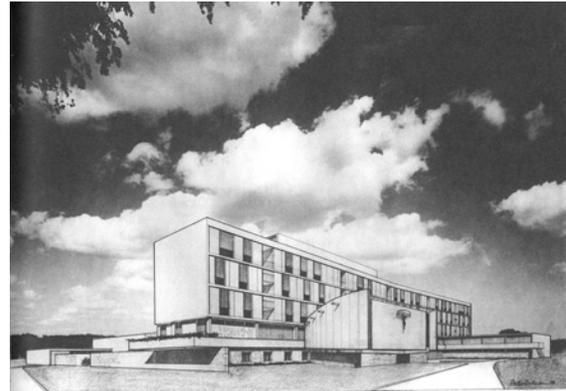
« Consiglio, Franco », *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consult&id=22457&type=pge#.WFMhYKIrJBw>; correspondance, dossier « Science Building », boîtes HA 426 et HA 427, UC-GDA; Parties 4.2 et 4.3 de la présente étude.

des sciences en 1959, mais après l'arrivée du recteur **Malone** en août de cette année, le comité responsable du projet décide d'engager le cabinet **Peter Dickinson Associates**; ce dernier présente alors une solution plus moderniste, plus fonctionnelle et considérablement moins coûteuse que la proposition de **Consiglio**. Il semble que **Consiglio** avait également préparé un plan directeur pour le campus ainsi que des plans préliminaires pour l'église des Jésuites et le Complexe sportif.

Né en 1902, **Franco Consiglio** devient membre de l'Association des Architectes du Québec en 1929 à l'âge de 27 ans. Il lance sa pratique sous son nom presque une décennie plus tard avec le design de sa propre maison familiale à Hampstead (1938) et obtient peu après des commissions pour d'autres maisons privées à Hampstead (1942) ainsi que pour un immeuble d'appartements sur le chemin Queen Mary à l'angle de l'avenue Victoria (1939-40). Son travail, inspiré par la tradition mais influencé légèrement par le modernisme, est compétent mais conservateur. Avant d'être engagé par le Collège Loyola, il conçoit non seulement des projets résidentiels mais aussi quelques usines et deux églises pour des paroisses catholiques anglophones : Saint Malachy's Church sur l'avenue Isabella (1939-40) (6.5.5), en association avec l'architecte Harold Lawson, et une église à Rothsay, au Nouveau-Brunswick (1941-42). Suivront, après la Deuxième Guerre mondiale, une série d'autres églises, incluant la Church of the Annunciation sur le boulevard Laird à Ville-Mont-Royal (1947-48), Saint Monica's Church sur l'avenue Benny (1949-50), Saint Kevin's Church sur le chemin de la Côte-des-Neiges (1950) et la Resurrection of Our Lord Church à l'angle de la rue Saint-Joseph et de la 33^e avenue à Lachine (1950). L'œuvre de **Consiglio** pendant les années 1950 est moins connue, mais il continue sa pratique jusqu'en 1960, l'année où ses projets pour le Collège

Loyola sont rejetés; cette tournure des événements, selon sa correspondance avec le recteur **Malone**, est difficile à accepter sur les plans personnel et professionnel. Il décède dix ans plus tard, en 1970.

Peter Dickinson Associates, Architects⁸⁴



6.5.6

Peter Dickinson de **Peter Dickinson Associates** est responsable de la préparation du Plan directeur de 1960 et de la conception et construction du Complexe des sciences Drummond entre 1959 et 1961. Il décède du cancer le 15 octobre 1961, moins de deux semaines avant l'inauguration de cet immeuble, à l'âge de 35 ans.

Né à Londres en 1921, **Peter Allgood Rastoll Dickinson** reçoit sa formation en architecture à l'Architectural Association de cette ville. Il émigre à Toronto en 1951 et devient concepteur principal au sein du célèbre bureau Page & Steele. Avec ses propos francs et sa grande confiance en lui-même, il attire des promoteurs qui sont prêts à investir dans des projets ambitieux et innovateurs au centre-ville de Toronto. Ces derniers le suivent quand il établit sa propre firme, **Peter Dickinson Associates**, en 1958. Il acquiert une renommée pour ses capacités à concevoir des bâtiments originaux, ultramodernes et économiques. Il

⁸⁴ MARTINS-MATEIGA, *Op. cit.*; CLAUDE BERGERON, *Index des périodiques d'architecture canadiens, 1940-1980*, Presses de l'Université Laval, 1986; « Peter Dickinson », *Historica Canada / The Canadian*

Encyclopedia, <http://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/peter-dickinson/>; Partie 4.3 de la présente étude.

arrive aussi facilement à vendre ses designs à ses clients et à en attirer de nouveaux, en partie grâce à ses offres de services à bas prix. Lorsqu'il travaille chez Page & Steele, ses projets reconnus incluent le Toronto Teachers' College (1954) et le Benvenuto Place Apartments (1955). Après la création des bureaux de **Peter Dickinson Associates** à Toronto et à Montréal, sa production impressionnante inclut : à Toronto, le Continental Can Company (1959), le Prudential Insurance Company (1961) et le Séminaire des Jésuites (1961) (6.5.6), et à Montréal, le 1420, rue Sherbrooke Ouest (angle sud-ouest de la rue McKay) (1959), les Appartements Bentley et Beresford à Côte-Saint-Luc (1960) et son chef-d'œuvre, la tour de la Banque canadienne impériale de commerce (le Plaza Windsor) au carré Dominion (1961).

Menkès et Webb, architectes⁸⁵



6.5.7

René Menkès de l'agence **Menkès et Webb, architectes** est responsable de la conception et de la construction des résidences étudiantes Hingston Hall (HA, HB, HC) entre 1962 et 1964.

Les architectes **René Menkès** et **Peter Webb** créent leur partenariat, **Menkès et Webb**,

⁸⁵ MARTINS-MATEIGA, *Op. cit.*; BERGERON, *Op. cit.*; WZMH ARCHITECTS, *The First 50 Years*, 2011, http://www.wzmh.com/uploads/WZMH_50Years.pdf; MCGILL SCHOOL OF ARCHITECTURE, « Interview of Alumni: René Menkès », entrevue par Jim Donaldson, août 1999, <https://www.mcgill.ca/>

architectes, en 1961, après le décès de leur patron, **Peter Dickinson**, et la dissolution de la firme **Peter Dickinson Associates**. **Peter Webb**, d'origine anglaise, est formé en Angleterre, et travaille au sein de la firme **Peter Dickinson Associates** depuis quelques années déjà. **René Menkès**, qui avait reçu son diplôme de l'École d'architecture de l'Université McGill en 1955, a d'abord travaillé à New York sur la conception et la construction des gratte-ciels jusqu'en 1960, puis est revenu à Montréal. **Peter Dickinson** cherchait alors un architecte pour son bureau de Montréal, où s'accumulaient plusieurs projets sur les planches de dessin, incluant le Plaza Windsor (la tour de la Banque canadienne impériale de commerce), l'immeuble d'appartements Embassy Row sur l'avenue Dr.-Penfield (alors McGregor) et le Complexe des sciences Drummond du Collège Loyola, entre autres. **Webb** décrit ainsi l'effervescence qui régnait dans le bureau de Montréal :

Clearly an office that was on the rise. Everybody was excited because work was coming in fast and furious in a way that most offices in Montreal had never experienced, and it was all due to this dynamic sales personality of Peter. And so the office has an exciting aura about it, but it was filled with young people, myself included, [and] most of them, although a number of them were very talented, most of them had no experience at all in the kind of major construction that they were embarking on.⁸⁶

C'est pendant cette première année chez **Peter Dickinson Associates** (1959-60), que les associés originaux de la firme (Fred Ashworth, Rod Robbie, Colin Vaughan et Richard Williams) partent pour créer leur propre agence et

architecture/aluminterviews/menkes; « Embassy Row », <http://ville.montreal.qc.ca/siteofficieldu montroyal/batiment-residentiel/embassy-row>; BERGERON, *Op. cit.*, p. 36; Partie 4.3 de la présente étude.

⁸⁶ MARTINS-MATEIGA, *Op. cit.*, p. 97.

Dickinson nomme une série de nouveaux associés; **René Menkès** (à Montréal) et **Peter Webb** (à Toronto) sont parmi eux, et les autres incluent Boris Zerafa et Rick (Warwick) Housden. Moins d'un an après le décès de **Dickinson** en 1961, ces jeunes architectes décident de continuer à travailler ensemble, à Montréal et à Toronto, initialement sous le nom **Menkès et Webb**, Architects et après quelques années comme Webb Zerafa Menkès Housden (WZMH). Leurs projets à Montréal incluent les appartements Rockhill sur le chemin de la Côte-des-Neiges (1966-68) (**6.5.7**), le 2020, rue University (1971-72, aujourd'hui la tour Intact) et le centre d'achat Les Terrasses (1974-78, réaménagé depuis pour créer le Centre Eaton). En 2011, WZMH est une firme florissante qui fête son 50^e anniversaire avec neuf associés et 120 employés, sans oublier de mentionner un portfolio qui comprend des bâtiments reconnus dans la plupart des villes canadiennes, plusieurs villes américaines ainsi qu'à l'étranger, entre autres à Abou Dhabi, Shanghai, le Caire et Kuweït.

David Barott et Boulva, architectes / David et Boulva, architectes⁸⁷



6.5.8

La firme **David Barott et Boulva, architectes**, connue comme **David et Boulva, architectes** à partir de 1964, est responsable du design et de la construction du Complexe sportif et récréatif (RA) entre 1964 et 1967.

Le cabinet **David Barott et Boulva**, architectes est créé en 1961 par trois architectes qui avaient déjà plusieurs années de solide expérience professionnelle : **Jacques Lefavre David** a reçu son diplôme en 1946 et, après son stage au sein de l'agence Holabird, Root & Burgee de Chicago, s'associe à son père, l'architecte Charles David; Peter Temple Murray Barott, fils de l'architecte Ernest Isbel Barott, a obtenu son permis de pratique en 1953; et **Pierre J. Boulva**, diplômé en 1943, a travaillé pour le Trans-Canada Airlines et le Canadien National jusqu'en 1952, avant de s'associer à l'architecte Pierre Dufresne. Après le décès de Barott en 1964, la firme poursuit sa pratique sous le nom de **David et Boulva**, architectes jusqu'en 1974. Au moment de son mandat pour le Collège Loyola en 1964, le cabinet travaille sur des projets d'envergure en béton armé : entre autres, le stade d'hiver (C.E.P.S.U.M) de l'Université de Montréal (1966) (**6.5.8**), les théâtres Jean-Duceppe et Maisonneuve de la Place des Arts (1967) et Habitat '67 (1967, en collaboration avec l'architecte Moshe Safdie). **David et Boulva**, architectes développe en parallèle une expertise en murs rideaux pour des gratte-ciels; ils sont également responsables de deux tours de bureaux dans le Vieux-Montréal : la Banque canadienne Nationale (1967) sur la place d'Armes et le Palais de justice de Montréal (1971, en collaboration avec Archibald, Illsley et Templeton, architectes) à l'angle de la rue Notre-Dame et du boulevard Saint-Laurent. Après 1974, la firme continue sa pratique sous le nom de David, Boulva, Cleve, architectes jusqu'en 1993, quand **David** décède.

⁸⁷ « David, Barott et Boulva », <http://ville.montreal.qc.ca/siteoffieldumontroyal/concepteur/david-barott-boulva>; BERGERON, *Op. cit.*; « Stade d'hiver »,

<http://www.artpourtous.umontreal.ca/voir/batiments/stade-hiver/index.html>; Partie 4.3 de la présente étude.

Affleck Desbarats Dimakopoulos Lebensold et Sise, architectes⁸⁸



6.5.9

Fred Lebensold de la firme **Affleck Desbarats Dimakopoulos Lebensold et Sise, architectes** est responsable de la conception et la construction de deux projets sur le campus Loyola : la Bibliothèque Georges P. Vanier (VE/VL) en 1962-64 et la Résidence des Jésuites en 1967-69.

Né à Varsovie, en Pologne en 1917, **Fred David Lebensold** reçoit sa formation architecturale au Regent Street Polytechnic de Londres et enseigne le design dans cette ville avant d'immigrer à Montréal en 1949. Il est professeur à l'École d'architecture de l'Université McGill en 1953 quand il s'associe avec trois de ses anciens étudiants – Raymond Affleck, Guy Desbarats et Jean-Charles-Édouard Michaud – après que leur équipe ait gagné le concours architectural pour le Saint Elizabeth Theatre à Vancouver. L'année suivante, Hazen Sise, un autre professeur de l'École, se joint au bureau, et en 1955 Dimitri Dimakopoulos devient associé. En 1959, quand Michaud quitte le groupe, l'agence devient **Affleck Desbarats Dimakopoulos Lebensold et Sise**, architectes et c'est sous ce nom que les projets pour le Collège Loyola sont réalisés. Au moment de son engagement par le Collège, le bureau termine la construction de la Place Ville-Marie, projet sur

lequel il travaille en association avec l'architecte Henry Cobb de I.M. Pei & Partners de New York depuis 1956; quelques années plus tôt, il a réalisé le Pavillon du Lac-aux-castors (1958) dans le parc du Mont-Royal (6.5.9). Pendant les années 1960, en parallèle avec ses projets sur le campus, il est responsable de divers projets majeurs à travers le Canada – entre autres, le Confederation Centre of the Arts à Charlottetown (1968) et le Centre National des Arts à Ottawa (1969) – ainsi que plusieurs projets à Montréal, incluant la Place Bonaventure (1967), la Salle Wilfrid Pelletier de la Places des Arts (1964), et quelques pavillons à l'Université McGill. En 1970, après la retraite de Sise et le départ de Dimakopoulos et de Desbarats, la firme ARCOP (« Architectes en Coopération ») est créée par Affleck et **Lebensold**, qui s'associent alors avec Arthur Boyd Nichol et Ramesh Khosla; cette firme, connue autant à Montréal (pour la Maison Alcan, entre autres) que sur la scène internationale, existe toujours aujourd'hui, depuis 2014 sous le nom Architecture49 Inc.

⁸⁸ « Fred David Lebensold », *Historica Canada / The Canadian Encyclopedia*, <http://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/fred-david-lebensold/>; « Affleck, Desbarats, Dimakopoulos, Lebensold & Sise », <http://ville.montreal>.

qc.ca/siteofficieldumontroyal/concepteur/affleck-desbarats-dimakopoulos-lebensold-sise; « ARCOP », <http://www.arcop.com/flash.php?lang=fr>; <http://www.arcop.com/flash.php?lang=en>; Partie 4.3 de la présente étude.

Marc Cinq Mars, architecte / Cinq-Mars et Desmarais, architectes⁸⁹



6.5.10

Les architectes **Cinq-Mars et Desmarais** sont responsables de la conception et la construction du Pavillon Bryan (SP) en 1967-68 et de l'agrandissement de l'École secondaire (l'ancien Pavillon des Juniors) (PY) en 1969. Il est probable aussi qu'ils sont responsables de la rénovation du Stade des Anciens (PS) à la fin des années 1960 pour accommoder le Service des terrains et des bâtiments. Après le départ de son associé, **Roger Desmarais**, l'architecte **Marc Cinq-Mars** est responsable du design et de la construction du Centre des étudiants (SC) en 1972-1973 et, suite à la création de l'Université Concordia, il collabore avec Larose Laliberté & Petrucci, architectes, sur une étude de planification du campus Loyola en 1976.

Avant son travail pour le Collège Loyola, **Marc Cinq-Mars**, architecte a conçu et construit quelques petites églises catholiques de style moderne dans la région de Montréal, incluant l'église de Saint-Georges à Longueuil (1941-42), l'église de Saint-Jean-Vianney à Longueuil (1945-50), l'église de Notre-Dame-de-Bonsecours à Brossard (1948-49) et l'église de Saint-Jean-Bosco dans le quartier Sud-Ouest de

Montréal (1949-50) (6.5.10). Il s'associe brièvement avec l'architecte Jacques M. Morin à la fin des années 1940 et les architectes Morin et Cinq-Mars sont responsables de divers projets institutionnels et commerciaux jusqu'en 1950. En 1952, en tant que membre de l'Union nationale et résidant de Longueuil, il est directeur fondateur du Cercle social du comté de Chambly. En 1964, il est membre d'un jury du concours pour le design du revers du dollar canadien en argent pour commémorer le centenaire de l'anniversaire de la Conférence des Pères de la Confédération, tenue en 1864. Le cabinet **Cinq-Mars et Desmarais**, architectes est créé en 1967 ou 1968 quand **Marc Cinq-Mars** s'associe avec **Roger Desmarais**, un jeune architecte diplômé en 1961. Toutefois, la vie du partenariat, pendant lequel le Pavillon Bryan et l'agrandissement de l'École secondaire sont réalisés, est courte : le 31 janvier 1969, **Desmarais** crée sa propre firme avec d'autres associés : Desmarais, Pilon, Cousineau, Yaghjian, St-Jean, Rogers, architectes. **Cinq-Mars** dénomme de nouveau sa pratique **Marc Cinq-Mars**, architecte; le Centre des étudiants (SC) du Collège Loyola, enfin inauguré en 1973 après une longue période de conception, et l'étude de planification du campus Loyola, réalisée en 1976 avec Larose, Laliberté et Petrucci, architectes, figurent parmi les derniers projets de sa carrière. Il meurt en 1992.

⁸⁹ « Cinq-Mars, Marc », *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/>; « Morin, Jacques Maurice », HILL, *Op. cit.*, <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/2334>; « Marc Cinq-Mars », *Artistes au Canada*, <https://app.pch.gc.ca>; *Annuaire Lovell de Montréal, 1960-1978*; « DESMARAIS,

COUSINEAU, YAGHJIAN, ST-JEAN + ASSOCIÉS ARCHITECTES S.E.N.C. », *Entreprises québécoises*, <http://www.quebecentreprises.com>; RAIC, « Roger G. Demarais », *Honorary Fellows – Hon. FRAIC, 2006*, <https://www.raic.org/sites/default/files/raic/documents/2006fellows.pdf>; Partie 4.3 de la présente étude.

LeMoyne et Associés / LeMoyne Lapointe Magne / Lapointe Magne et Associés⁹⁰



6.5.11

*Le cabinet **LeMoyne et Associés** est engagé au début des années 1980 pour agrandir et rénover la Bibliothèque Vanier (VE/VL); le projet est construit entre 1987 et 1989 sous la surveillance des architectes **LeMoyne Lapointe Magne, architectes**. L'agence est également responsable de la conception et de la construction de la Salle de concert Oscar Peterson (PT) entre 1983 et 1990. Quelques années plus tard, entre 1991 et 1993, elle rénove l'ancienne École secondaire pour abriter le département de psychologie (PY) et remplace les fenêtres de tous les pavillons anciens. Elle participe au concours architectural pour le Complexe des sciences (SP) en 1999-2000. Enfin, en 2003-2005, les architectes **Lapointe Magne et Associés** rénovent et agrandissent l'ancien Complexe des sciences Drummond, construit en 1959-1961, pour créer le Pavillon Communication et Journalisme (CJ).*

Le cabinet **Lapointe Magne et Associés**, connu sous différents noms depuis sa fondation par

Vincent Rother, Charles Elliott Trudeau et John Bland en 1955, associés rejoints par **Roy Émile LeMoyne** cinq ans plus tard, « représente stabilité et continuité dans une pratique de l'architecture, de l'aménagement, de la programmation et de l'urbanisme ». Ses associés actuels, qui travaillent au sein de l'équipe depuis plusieurs années, sont **Michel Lapointe** (depuis 1975), **Robert Magne** (1976), Frédéric Dubé (1986) et Benoît Forcier (1995). La firme se démarque par son architecture publique et son œuvre comprend la restauration et rénovation sensibles des bâtiments anciens ainsi que de nouvelles constructions innovatrices. Depuis les années 1980, quand elle commence à travailler sur le campus Loyola, ses projets bien connus incluent : le Marché Bonsecours, le Musée McCord d'histoire canadienne (6.5.11), l'annexe de la Bibliothèque du Parlement à Ottawa, l'École nationale de cirque, l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ), les Résidences des Sœurs Grises (Université Concordia) et l'Institut national du Sport du Québec.

⁹⁰ <http://www.lapointemagne.ca/>; Parties 4.4 et 4.5 de la présente étude.

Cardinal Hardy / Groupe Cardinal Hardy / CHA (Cardinal Hardy et Associés) / IBI/CHBA (Le Groupe IBI / Cardinal Hardy Beinaker architectes)⁹¹



6.5.12

*Le Groupe Cardinal Hardy, aussi connu sous plusieurs différents noms, travaille sur le Plan directeur, et notamment sur l'aménagement paysager, du Campus Loyola depuis 1999. Il œuvre également en consortium, avec les architectes **Marosi + Troy / Jodoin Lamarre Pratte**, sur l'aménagement paysager du Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP), entre 1999 et 2003, et le Centre de génomique structurale et fonctionnelle (GE), entre 2009 et 2011. En 2010, le cabinet prépare une proposition pour le réaménagement du parvis de la rue Sherbrooke Ouest du campus Loyola.*

Le **Groupe Cardinal Hardy** est fondée par **Aurèle Cardinal** et **Michel Hardy** en 1986 et le cabinet existe jusqu'en 2011. **Cardinal** est un architecte et un urbaniste qui, depuis des années, se démarque par son approche innovatrice à l'aménagement urbain et à la réinvention de l'approche du lieu. Outre sa pratique professionnelle, il a fait partager son

expérience et son expertise à travers son enseignement, entre 1979 et 2005, à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal. **Hardy**, qui a également enseigné à l'UdeM, est architecte. En janvier 2011, le cabinet est vendu au Groupe IBI/CHBA, une firme internationale multidisciplinaire comptant 2 600 employés incluant des architectes, des urbanistes, des designers urbains, des architectes paysagistes et des designers graphiques. Peu après, le regroupement s'associe avec Lemay, architectes. Hardy travaille toujours au sein de IBI-CHBA / Lemay, mais **Cardinal**, après s'y être associé pendant quatre ans, fonde Huma Architecture, dont il est président, en 2015.

Le **Groupe Cardinal Hardy** se décrit comme « créateurs de lieux urbains », qu'ils s'agissent de bâtiments ou de paysages. Entre 1986 et 2011, la firme touche à l'architecture traditionnelle et contemporaine de types résidentiel, commercial et institutionnel. Parmi ses projets architecturaux dans la région de Montréal on retrouve : l'église unie St. James sur la rue Sainte-Catherine Ouest; l'aménagement de lofts dans l'ancienne raffinerie Redpath Sugar sur le Canal de Lachine; le 333, rue Sherbrooke Est; Lowney sur Ville à Griffintown; la réfection et l'agrandissement de l'aéroport Trudeau de Montréal; et le réaménagement de l'aéroport international Jean-Lesage de Québec (avec Provencher-Roy). Le cabinet travaille également sur plusieurs projets d'aménagement urbain d'envergure : le Vieux-Port de Montréal (avec Peter Rose, architecte), la Cité du Multimédia et le campus Outremont de l'Université de Montréal (avec le groupe Provencher-Roy) (6.5.12).

⁹¹ Martin CROTEAU, « Le **Groupe Cardinal Hardy** vendu à une entreprise torontoise », *La Presse*, 25 janvier 2011, <http://affaires.lapresse.ca/economie/201101/25/01-4363406-le-groupe-cardinal-hardy-vendu-a-une-entreprise-torontoise.php>; Pierre DUSCHENEAU, « Les architectes québécois qui font leur marque », *L'Actualité*, 10 février 2013, [http://www.lactualite.com/culture/des-architectes-](http://www.lactualite.com/culture/des-architectes-quebecois-qui-font-leur-marque-2/)

[quebecois-qui-font-leur-marque-2/](http://www.lactualite.com/culture/des-architectes-quebecois-qui-font-leur-marque-2/); Lori BENEDIK, « A Q&A with Architect **Michel Hardy** », 6 juin 2016, *Lemay Online*, <http://www.lemayonline.com/en/compilation/a-qa-with-architect-michel-hardy>; « **Aurèle Cardinal** », <https://www.linkedin.com/in/aur%C3%A8le-cardinal-6b558a109>; Partie 4.5 de la présente étude.

Marosi + Troy / Jodoin Lamarre Pratte⁹²



6.5.13

*Le cabinet **Marosi + Troy**, architectes travaille, en consortium avec **Jodoin Lamarre Pratte**, architectes (**JLP**), sur le Complexe des sciences Richard-J.-Renaud (SP) entre 2000 et 2003 – un projet qui relève d'un concours architectural en 1999-2000 – ainsi que du Centre de génomique structurale et fonctionnelle (GE) de 2009 à 2011. La firme **Marosi + Troy** est responsable surtout de la planification et de la conception et **JLP** des dessins d'exécution.*

L'agence **Marosi + Troy Architectes** est fondée en 1993 par **Martin Troy** et **Erich Marosi**. Connu surtout pour son approche à la fois rigoureuse et innovatrice à la planification et la conception des projets très spécialisés avec des défis techniques, la firme possède une solide expérience en architecture institutionnelle. **Jodoin Lamarre Pratte** est fondé en 1958 par Bernard Jodoin, Denis Lamarre et Gérard Pratte et regroupe aujourd'hui 80 employés sous la direction de cinq associés. Ce cabinet travaille depuis sur une diversité de bâtiments pour les domaines de l'éducation, de la santé, de la recherche, de la culture, des transports et de l'habitation, mais possède depuis plus d'une

⁹² <http://www.marositroy.com/>; <https://www.linkedin.com/company/jodoin-lamarre-pratte-architectes>; <https://designmontreal.com/repertoire-designers/jodoin-lamarre-pratte-architectes>; <http://ville.montreal.qc.ca/siteoffieldumontroyal/concepteur/jodoin-lamarre-pratte>; échange courriel

décennie une expertise particulière en bâtiments universitaires.

Les projets bien connus des architectes **Marosi + Troy** incluent : le Pavillon M-H.-Wong (6.5.13) et le Pavillon Lorne-M.-Trottier de l'Université McGill, le campus de l'Université de Sherbrooke à Longueuil, le campus Montmorency, le Hall de l'Hôpital général juif de Montréal, le Collège Saint-Louis, le Cimetière Belvédère et le Centre de loisirs de Westmount. La plupart de ces projets sont réalisés en collaboration avec **Jodoin Lamarre Pratte** et dans certains cas, d'autres cabinets participent également au consortium. Enfin, **JLP** travaille aussi sur plusieurs autres projets, souvent en partenariat avec des cabinets d'architectes renommés.

Saia Barbarese Topouzanov, architectes⁹³



6.5.14

*Les architectes **Saia Barbarese Topouzanov** sont responsables de l'agrandissement du Complexe sportif et récréatif (RA) de l'Université Concordia, et plus particulièrement du Dôme des Stingers (DO) (2009-2010) et du Centre PERFORM (PC) entre 2009 et 2011. Ils ont également participé au concours du nouveau Complexe des sciences en 1999-2000.*

Créé en 1968 par **Mario Saia** et Simon Cayouette, le cabinet d'architectes Saia Cayouette devient Saia Barbarese, architectes en 1991 quand **Dino Babarese**, employé depuis

avec Erich Marosi, 12 décembre 2016; Partie 4.5 de la présente étude.

⁹³ <http://ville.montreal.qc.ca/siteoffieldu montroyal/concepteur/saia-barbarese-topouzanov-architectes>; <http://www.sbt.qc.ca/>; Partie 4.5 de la présente étude.

1987, s’y associe. L’agence **Saia Barbarese Topouzanov** est formée quand **Vladimir Topouzanov**, employé depuis 1991, devient associé en 2002. Depuis 1987, la firme développe une solide expertise en architecture institutionnelle et résidentielle. Parmi les projets institutionnels les plus connus à Montréal, citons : l’Agora de la danse, le Centre sportif de la Petite-Bourgogne, le Complexe des sciences Pierre-Dansereau de l’Université du Québec à Montréal, l’auditorium du Collège Ahunsic, le Conservatoire de musique et d’art dramatique de Montréal et (en collaboration avec Menkès Schooner Dagenais Letourneux et Desnoyers Mercure) et les Pavillons Lassonde de l’École Polytechnique de Montréal (6.5.14).

Les architectes FABG Inc.⁹⁴



6.5.15

*Les architectes **FABG** sont responsables, en 2010-2011, de la rénovation de l’ancien Réfectoire (RF) pour créer le Centre des congrès des Jésuites de Loyola. Ils participent également, en 1999-2000, au concours architectural pour le nouveau Complexe des sciences (SP).*

FABG Inc., dont la firme est fondée il y a six décennies sous le nom Blouin et Associés,

architectes, devient ensuite Faucher Aubertin Brodeur Gauthier, architectes. Le cabinet comprend aujourd’hui trois associés : André Brodeur, Éric Gauthier et André Lavoie. Il est connu pour la grande qualité et l’innovation de ses projets culturels et institutionnels. Au fil des trois dernières décennies, il est récipiendaire de plusieurs prix pour l’excellence de son architecture et de son design intérieur au Québec comme à l’étranger. Parmi les projets lauréats de la région de Montréal, on souligne : le Théâtre de Quat’Sous, 15 studios pour le Cirque du Soleil, le Collège de l’Assomption, la relocalisation du Musée de l’Humour, la maison de la culture Maisonneuve, le théâtre Espace Go, la Biosphère (6.5.15), l’École Nationale de Théâtre du Canada et la station de métro du Parc.

SOURCES DES ILLUSTRATIONS

- 6.5.1** Conrad Poirier, 1938, P48S1P02024, BAnQ
- 6.5.2** v15118, 1915, Musée McCord
- 6.5.3** Collège Jean-de-Brébeuf
- 6.5.4** « Église Saint-Louis-de-France », CPRQ, 2003, <http://patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq>
- 6.5.5** « Église Saint-Malachy », CPRQ, 2003, <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq>
- 6.5.6** MARTINS-MATEIGA, Op. cit., p. 75
- 6.5.7** www.pi2.ca
- 6.5.8** Division des archives, Université de Montréal
- 6.5.9** « Pavillon du lac-aux-castors, <http://ville.montreal.qc.ca/siteofficieldumontroyal/histoire>
- 6.5.10** « Église Saint-Jean-Bosco », CPRQ, 2003, <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq>
- 6.5.11** <http://www.lapointemagne.ca/projet/musee-mccord/>
- 6.5.12** <http://provencherroy.ca>
- 6.5.13** « Pavillon Wong – Université McGill », <http://ville.montreal.qc.ca/siteofficieldumontroyal/batiment-institutionnel>
- 6.5.14** <http://sbt.qc.ca>
- 6.5.15** <https://freeactivities.ca>

⁹⁴ <http://arch-fabg.com/fabg.html>; « Les architectes FABG », *Design Montreal Directory*, <https://designmontreal.com/en/directory->

[designers/les-architectes-fabg](https://designmontreal.com/en/directory-); Partie 4.5 de la présente étude.